

SCIENCE DE LA DIVINE LUMIERE

**UNE TOUTE NOUVELLE RECHERCHE SUR LA REALISATION DU SOI
ET DE DIEU PAR L'INTERMEDIAIRE DES 154 LUMIERES DIVINES**

par

Yogeshwara, Hatha-Yoga, Rajayogacharya
**BRAHMARISHI SHRI 108 SWAMI YOGESHWARANAND
SARASWATIJI MAHARAJ**

(Auteur de "Premiers Pas du Yoga Haut Yoga"
"Science de l'Ame", "Science de la Divinité"
"Science de la Force Vitale",
"Absence Essentielle de Couleur dans l'Absolu" ...)

Traduit du Sanscrit
en Anglais
par Shri Devendra
Kumar Kapoor

Traduit de l'Anglais
en Français
par M. Serge HUTIN
Dr es Lettres.

Ashram Divya Niketan
par Mme Gilberte DURAND (Divya)

TOUS DROITS RESERVES.
Première édition : 1983

NOTE DE L'EDITEUR

(TRADUCTION ANGLAISE)

Yogeshwara, Brahmarishi Shri Swami Yogeshwaranand Saraswati ji a rendu un grand service à l'humanité en écrivant ce merveilleux traité "Science de la Lumière Divine". Aucun savant n'avait tenté jusqu'ici de décrire une telle connaissance positive unique pour prendre conscience du soi au moyen des Lumières Divines. Dans ce livre, ont été décrits divers moyens et méthodes pour réaliser Dieu et le Soi par l'intermédiaire des 154 différentes lumières divines.

En menant à bien la grandiose recherche de telles lumières divines au cours de ses Samadhis, il a décrit cette connaissance scientifique d'une manière brillante et subtile. La réalisation du Soi et celle de Dieu ont été rendues ainsi faciles. Swamiji a pratiqué la méditation Yoguique au cours de nombreuses années. Comme résultat de ceci, il a découvert et décrit diverses méthodes et techniques uniques pour parvenir à cette connaissance spirituelle divine, au bénéfice de tous les peuples du monde appartenant aux divers pays et communautés.

Cette connaissance spirituelle leur procurera une brillante clarté, sagesse destinée à les libérer des chaînes de l'asservissement à ce monde.

Ce traité a été écrit par Shri Maharaji à l'ashram de Yog Niketan, Pahalgam, Cachemire. Profondément absorbé dans sa contemplation, et ne se rendant pas compte de qui passait près de lui, il avait l'habitude d'écrire sans interruption 8 heures durant par jour. Ce traité est, en vérité, un don unique de Swamiji Maharaj au Yog Niketan Trust de Delhi comme à l'humanité dans son ensemble. Nous manquons de mots pour chanter la gloire de Shri Maharaji et pour le remercier de sa bienveillance.

Les dévots de la méditation Yoguique et ceux qui la pratiquent s'étaient accoutumés à une grande confusion au sujet des diverses lumières divines des régions du cœur, du Brahmarandhra et de Muladhara chakras. Mais, dans ce merveilleux livre, Shri Swamiji a décrit en détail les 154 sortes de lumières divines, éliminant ainsi le doute et toutes les confessions. Six planches ont été données dans ce livre, destinées à distinguer ces lumières divines dans les trois corps. Les divines lumières microcosmiques ont été décrites dans le corps Mahakarana, décrivant sa relation avec l'âme et avec Dieu. Les lecteurs verront se développer en eux une sagesse resplendissante, par le moyen de ces lumières divines menant à la réalisation du Soi et à celle de Dieu.

Yog Niketan Trust.
30 A/78 Punjabi Bagh
New Delhi - 110026

BONS VOEUX ET BENEDICTIONS

Shri Ram Lall Kapoor, grand-père de Shri Devendra Kumar Kapoor avait dirigé une entreprise de presse au Guru Bazar à Amritsar. Il avait une grande affection et une haute dévotion pour les saints personnages. Il avait invité un Dandi-Swami Shri Vishveshwara Ashram Saraswati, qui avait l'habitude de demeurer à l'étage supérieur de la boutique. Il initia Devendra pour la cérémonie de remise du cordon sacré. Shri Swami était un très grand érudit et avait l'habitude d'enseigner la philosophie Hindoue des Dharsanas Shastras. C'était en 1925-26. J'avais aussi coutume de rendre visite au Swamiji. Depuis cette époque, j'avais toujours développé un contact étroit avec la famille Kapoor.

Shri Ram Lall Kapoor avait 4 fils. L'aîné était Shri Roop Lall Kapoor tandis que les cadets étaient Shri Hans Raj, Shri Gianchand et Shri Payre Lal Kapoor. Les quatre frères formèrent une Société Charitable connue à Amritsar sous le nom de Ram Lall Kapoor, Société Charitable à la mémoire sacrée de leur noble père, pour la recherche, la publication et la propagation de la Littérature Védique.

Aujourd'hui encore, cette société accomplit sa noble mission à Sonapat (Haryana), sous la présidence qualifiée du Pandit Zudhishtir Meemansika. Cette société, en dehors de son activité de publications, forme de nombreux érudits en leur enseignant le Sanscrit Supérieur et les Saintes Ecritures. Shri Roop Lall Kapoor et son épouse Shrimati Rishi Devi furent bénis par la naissance de 8 fils et 7 filles. Parvenu à un âge avancé, Shri Roop Lall Kapoor avait l'habitude de passer chaque année de nombreux mois dans la solitude et la dévotion à l'Ashram de Mohan Harwar. Il vivait alors à la manière d'un Vanprathi, une existence de retraite dévote. Durant ces mois, j'avais, moi aussi, l'habitude de séjourner à l'Ashram de Mohan. Nous deux, avions coutume de nous asseoir des heures en méditation Yogique, le matin et le soir, sur les rives du Gange sacré.

Shri Devendra, le second fils de Shri Roop Lall Kapoor, était né à Amritsar le 5 Février 1911. Il passa avec succès le premier examen universitaire de Sanscrit à l'âge précoce de 14 ans. En 1931, il obtint son diplôme du collège D.A.V., à Lahore, et obtint de l'Université du Penjab le degré de B.A. en Sanscrit avec mention honorable. En 1932, il se rendit à Bénarès pour étudier le Sanscrit auprès du Pandit Brahma Dutta Jijuzasa. Il rejoignit son affaire familiale de presse, et se rendit à Karachi en 1933. Après la partition de l'Inde en 1947, il établit la même affaire à Bombay. En 1962, il créa une fonderie sous le nom de "Ishal Heel Treatment". Deux usines de cette industrie fonctionnent présentement avec succès à Bombay et à Poona.

Devendra avait épousé en 1935, à Amritsar, Shrimati Vinaya Kumari, fille de Shri Gurbux Rai Khanna. Le couple a reçu la bénédiction de 2 fils et 6 filles. Tous sont mariés. Le fils aîné Shri Avanish Kumar Kapoor, et son épouse Shrimati Geeta Kapoor ont été bénis par la naissance d'un fils Master Abhaya Raj, et de 2 filles, Archana et Divya. Le second fils, Shri Vibhu Raj Kapoor et son épouse, Shrimati Benu Kapoor, ont été bénis par la naissance d'une fille, Ruchi Kapoor. Shri Avanish, après son retour des Etats-Unis, rejoignit en 1965 l'usine

familiale à Bombay et fit hautement prospérer l'industrie par son très dur travail et sa compétence. A présent, il s'occupe de l'usine de Poona. Shri Vibhu Raj s'occupe avec un total succès de l'usine de Bombay.

Shri Devendra continuait ses études régulières des saintes écritures. Il a écrit les ouvrages suivants :

1. Le Succès Motivant les "Amours Védiques".
2. Le Concept Védique de la Méditation dans le Yoga,
Tome 1.
3. Le Concept Védique de la Méditation dans le Yoga,
Tome 2.

Shri Devendra a pratiqué la méditation Yogique de nombreuses années durant à l'Ashram Yoga Niketan, Pahalgam. Il a reçu la distinction enviable, par le Centre Yoga Niketan de Rishikesh, de "Raja Yoga Acharya". Depuis 1977, il s'est occupé de classes de Yoga à Pahalgam, Cachemire.

Il a traduit maintenant mon dernier livre "Science de la Lumière Divine" en Anglais. Assumant toutes les dépenses d'impression etc... de mille exemplaires, il a donné la même somme au "Yoga Niketan Trust" de Delhi.

Puisse Dieu, plein de grâce, le bénir d'une longue existence en bonne santé. Puisse Dieu lui accorder dans cette vie même, la paix, le bonheur et la béatitude complets. Puisse-t-il, menant la vie d'une personne détachée du monde (Jivamukta), atteindre la plus haute béatitude du Salut (Moksha), dans la présente incarnation.

Swami YOGESHWARANANDA SARASWATI
Fondateur et Président de Yog Niketan Trust.

ADORATION
DE LA
CONNAISSANCE SPIRITUELLE
DU BRAHMAN

Glorification de la Lumière Divine, de la Sagesse Spirituelle et, par elles, réalisation du Soi et de Dieu :

1. La Sagesse Védique a été adorée, dans le premier hymne, comme la mère de toute connaissance. Cette mère-Véda dispense ses faveurs sur tous les dévots qui, d'une certaine manière, ont atteint une seconde naissance par l'accomplissement de la connaissance védique. Elle leur inspire de mener une vie pure et de recevoir la bénédiction d'une durée complète d'existence heureuse, combinée à une énergie vitale intérieure, à une noble progéniture, à une richesse en bétail, nom réputé et bonne renommée, la richesse pour les agréments de ce monde, et leur faire finalement atteindre la plus haute demeure de Dieu, remplie de béatitude.

Sanskrit -

2. Dieu, bien qu'Il soit Un, se trouve présent dans le cœur de tous les êtres. Etant présent dans tous les objets visibles, Il est réfléchi de la même manière dans tous les êtres visibles, exactement comme le feu qui illumine une maison se réfléchit dans tous les divers objets qui s'y trouvent.

Sanskrit -

3. Il existe une puissance unique supra-conscience qui pénètre le cœur de tous les êtres vivants et qui le contrôle de l'intérieur. Bien qu'unique, elle apparaît comme multiple. Seuls les êtres nobles, inébranlables, qui prennent conscience de cette puissance résidant en eux, et non les hommes ordinaires, jouissent de la béatitude permanente.

Sanskrit -

4. Tous les objets de ce monde se trouvent illuminés par la lumière du Dieu Omni pénétrant. Chaque chose resplendit de Sa gloire. Ni le soleil, ni la lune, ni les étoiles, ni l'éclair ne pourraient communiquer la moindre lumière à cet être suprême, que dire alors du feu terrestre ? Seul Dieu est la source première de toute lumière. Lui seul allume les flammes de tous les autres êtres.

Sanskrit -

5. Il est tellement difficile de Le percevoir. Il gît en profondeur, caché dans la grotte intérieure du cœur. Seul un intellect sublime pourrait Le percevoir. Cet Atman est éternel, sans commencement ni fin. Cette essence Divine, on ne pourrait en prendre conscience que par la méditation spirituelle. Seuls les Yogis savants et inébranlables Le visualisent, et après avoir l'expérience de Son toucher de félicité, s'affranchissent des piqures et des angoisses du bonheur et de la tristesse.

Sanskrit -

TABLE DES MATIERES

Chapitre I

LUMIERES DIVINES DU CORPS PHYSIQUE (grossier)

1. Réalisation des soixante-neuf lumières divines dans le corps physique et prise de conscience du soi par leur intermédiaire.

La divine lumière Ojasa (les neuf lumières divines dans le Brahmarandhra).

La lumière divine Bhasvara

La divine lumière Cakshusha

La lumière divine Ojasa à prédominance Sattwique

La lumière divine Ojasa à prédominance Rajasique

La lumière divine Ojasa à prédominance Tamasique

La lumière divine Bhasvara à prédominance Sattwique

La lumière divine Bhasvara à prédominance Rajasique

La lumière divine Bhasvara à prédominance Tamasique

La lumière divine Cakshusha à prédominance Sattwique

La lumière divine Cakshusha à prédominance Rajasique

La lumière divine Cakshusha à prédominance Tamasique

Les quinze lumières divines du Brahmarandhra sous la forme des actions.

Prise de conscience du Soi par les lumières divines des sens d'action dans le Brahmarandhra.

La création des sens grossiers d'action dans le corps physique.

L'activité des sens de l'anus sous la forme de la lumière divine à prédominance Sattwique.

L'action du sens de l'anus dans sa forme de lumière divine à prédominance Rajasique.

L'action du sens de l'anus dans sa forme de lumière divine à prédominance Tamasique.

La création et l'action du sens de la génération dans le corps physique.

L'action du sens de la génération dans sa lumière divine à prédominance Sattwique.

L'action du sens de la génération dans sa lumière divine à prédominance Rajasique.

L'action du sens de la génération dans sa lumière divine à prédominance Tamasique.

La création et l'action du sens du pied dans le corps physique.

L'action du sens du pied dans la lumière divine à prédominance Sattwique.

L'action du sens du pied dans sa lumière divine à prédominance Rajasique.

L'action du sens du pied dans sa lumière divine à prédominance Tamasique.

La création et l'action du sens de la main dans le corps physique.

L'action du sens de la main dans sa lumière divine à prédominance Sattwique.

L'action du sens de la main dans sa lumière divine à prédominance Rajasique.

L'action du sens de la main dans sa lumière divine à prédominance Tamasique.

La création et l'action du sens de la parole dans le corps physique.

L'action du sens de la parole dans sa lumière divine à prédominance Sattwique.
 L'action du sens de la parole dans sa lumière divine à prédominance Rajasique.
 L'action du sens de la parole dans sa lumière divine à prédominance Tamasique.
 Lumières divines du Brahmarandhra.
 Réalisation du Soi grâce aux 15 lumières divines des sens de connaissance dans le Brahmarandhra.
 La création des sens grossiers de connaissance dans le corps physique.
 La création et l'action des sens de l'odorat dans le corps physique.
 L'action du sens de l'odorat dans sa lumière divine à prédominance Sattwique.
 L'action du sens de l'odorat dans sa lumière divine à prédominance Rajasique.
 L'action du sens de l'odorat dans sa lumière divine à prédominance Tamasique.
 La création et l'action du sens du goût dans le corps physique.
 L'action du sens du goût dans sa lumière divine à prédominance Sattwique.
 L'action du sens du goût dans sa lumière divine à prédominance Rajasique.
 L'action du sens du goût dans sa lumière divine à prédominance Tamasique.
 La création et l'action du sens de la vue.
 L'action du sens de la vue dans sa lumière divine à prédominance Sattwique.
 L'action du sens de la vue dans sa lumière divine à prédominance Rajasique.
 L'action du sens de la vue dans sa lumière divine à prédominance Tamasique.
 La création et l'action du sens du toucher.
 Réalisation du soi par l'action et la connaissance du sens du toucher dans sa lumière divine à prédominance Sattwique.
 Réalisation du soi par l'action et la connaissance du sens du toucher dans sa lumière divine à prédominance Rajasique.
 Réalisation du soi par l'action et la connaissance du sens du toucher dans la lumière divine à prédominance Tamasique.
 La création du sens de l'ouïe et son action.
 L'action du sens de l'ouïe dans sa lumière divine à prédominance Sattwique.
 L'action du sens de l'ouïe dans sa lumière divine à prédominance Rajasique.
 L'action du sens de l'ouïe dans sa lumière divine à prédominance Tamasique.
 Lumières divines du mental dans le Brahmarandhra.
 Réalisation du soi au moyen des lumières divines du mental dans le Brahmarandhra du corps physique.
 Réalisation du soi au moyen des lumières divines du mental à prédominance Sattwique.
 Réalisation du soi au moyen des lumières divines du mental à prédominance Rajasique.
 Réalisation du soi au moyen des lumières divines du mental à prédominance Tamasique.
 Les trois lumières divines de l'intellect dans le Brahmarandhra.
 Réalisation du soi par le moyen des 3 qualités différentes de l'intellect.
 Réalisation du soi par le moyen de la lumière divine de l'intellect à prédominance Sattwique.
 Réalisation du soi par le moyen de la lumière divine de l'intellect à prédominance Rajasique.
 Réalisation du soi par le moyen de la lumière divine de l'intellect à prédominance Tamasique.
 La lumière divine de Jathara dans le corps physique.
 L'action d'Agni Jathara dans sa lumière divine à prédominance Sattwique.
 L'action d'Agni Jathara dans sa lumière divine à prédominance Rajasique dans le foie.
 L'action d'Agni Jathara à prédominance Tamasique.
 L'action de la lumière Pacaka dans le corps physique.

L'action d'Agni Pacaka à prédominance Sattwique.
 L'action d'Agni Pacaka à prédominance Rajasique.
 Action et réalisation de Dieu par le moyen de la lumière Pacaka à prédominance Tamasique.
 Action et réalisation de Soi par le moyen de Ranjak Agni.
 Action et réalisation de soi par le moyen de la lumière divine de Ranjak Agni à prédominance Sattwique.
 Action et réalisation de soi par le moyen de la lumière divine de Ranjak Agni à prédominance Rajasique.
 Action et réalisation de soi par le moyen de la lumière divine de Ranjak Agni à prédominance Tamasique.
 Action et réalisation de soi par le moyen de la lumière divine de Tejas Agni.
 Réalisation de soi par le moyen de la lumière divine de Tejas Agni à prédominance Sattwique.
 Réalisation de soi par le moyen de Tejas Agni à prédominance Rajasique.
 Réalisation de soi par le moyen de Tejas Agni à prédominance Tamasique.
 La lumière divine de Vibhajaka Agni dans le corps physique.
 Réalisation de soi par le Vibhajaka Agni à prédominance Sattwique.
 Réalisation de soi par le Vibhajaka Agni à prédominance Rajasique.
 Réalisation de soi par le Vibhajaka Agni à prédominance Tamasique.
 Action de la lumière divine de Poshaka Agni dans le corps physique.
 Action de Poshaka Agni à prédominance Sattwique.
 Action et réalisation de soi par le moyen de Poshaka Agni à prédominance Sattwique.
 Action et réalisation de soi par le moyen de Poshaka Agni à prédominance Rajasique.
 Action et réalisation de soi par le moyen de Poshaka Agni à prédominance Tamasique.
 La lumière divine de Visarjaka Agni dans le corps physique.
 Le divin Visarjaka Agni à prédominance Sattwique.
 L'action de Visarjaka Agni à prédominance Rajasique.
 Action du divin Visarjaka Agni à prédominance Tamasique.
 Manifestation de la puissance du serpent, celle de Kundalini, dans le plexus Muladhara du corps physique.
 Action de la divine lumière de la puissance Kundalini à prédominance Sattwique.
 Action et réalisation du soi par le moyen de la divine lumière de la puissance Kundalini à prédominance Rajasique.
 Action et réalisation du soi par le moyen de la divine lumière de la puissance Kundalini à prédominance Tamasique.

Chapitre II

LES LUMIERES DIVINES DU CORPS ASTRAL

Connaissance du soi et de Dieu par le moyen des 66 lumières divines du corps astral.
 Création du corps astral.
 Lumières divines du corps astral dans le Brahmarandhra.
 Action et réalisation de soi par le moyen de la lumière Ojas à prédominance Sattwique.
 Action de Ojas Agni à prédominance Rajasique.

Action de Ojas Agni à prédominance Tamasique.
 La lumière divine Bhasvara dans le corps subtil.
 Action de la lumière divine Bhasvara à prédominance Sattwique.
 La lumière divine Bhasvara à prédominance Rajasique.
 La lumière divine Bhasvara à prédominance Tamasique.
 La lumière divine Cakshusha dans le corps subtil.
 La lumière divine Cakshusha à prédominance Sattwique.
 La lumière divine Cakshusha à prédominance Rajasique.
 La lumière divine Cakshusha à prédominance Tamasique.
 Les vingt-cinq lumières divines dans le Brahmarandhra du corps subtil.
 Réalisation du soi par le moyen des sens d'action dans le Brahmarandhra du corps subtil.
 La création des 5 sens d'action dans le corps subtil et leur différenciation en Sattwique, Rajasique et Tamasique.
 La lumière divine du sens de l'anus à prédominance Sattwique.
 La lumière divine du sens de l'anus à prédominance Rajasique.
 La lumière divine du sens de l'anus à prédominance Tamasique.
 Les actions du sens de l'anus dans les 2 lokas.
 La lumière divine du sens de la génération dans le corps subtil.
 La lumière divine du sens subtil de la génération à prédominance Sattwique.
 La lumière divine du sens subtil de la génération à prédominance Rajasique.
 La lumière divine du sens subtil de la génération à prédominance Tamasique.
 La lumière divine du sens du pied dans le corps subtil.
 Action du divin sens du pied à prédominance Sattwique.
 Action du divin sens du pied à prédominance Rajasique.
 Action du divin sens du pied à prédominance Tamasique dans les 2 corps.
 Action divine du sens de la main dans le corps subtil.
 L'action et l'aboutissement de l'essence de la connaissance par le moyen du sens de la main à prédominance Sattwique.
 Action du sens subtil de la main à prédominance Rajasique.
 Action, connaissance et réalisation de soi par le moyen du sens de la main à prédominance Tamasique.
 Action de la divine lumière de la parole dans le corps subtil.
 Connaissance et action du sens de la parole à prédominance Sattwique.
 Action divine dans le corps subtil du sens de la parole à prédominance Rajasique.
 Action divine du sens de la parole à prédominance Tamasique.
 Réalisation du soi par le moyen des sens divins de connaissance dans le Brahmarandhra du corps subtil.
 Manifestation des 5 sens de connaissance et leurs différentes actions en qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique.
 Action du sens divin de l'odorat dans le corps subtil.
 Actions divines du sens de l'odorat à prédominance Sattwique.
 Actions divines du sens de l'odorat à prédominance Rajasique.
 Actions du sens divin de l'odorat à prédominance Tamasique dans le corps subtil.
 Action et expérience du sens divin du goût dans le corps subtil.
 Action et connaissance du sens du goût à prédominance Sattwique.
 Action et connaissance du sens du goût à prédominance Rajasique.

Action et connaissance du sens du goût à prédominance Tamasique.
 Action et réalisation de soi par le moyen de la vue subtile dans le corps subtil.
 Action et réalisation de soi par le moyen du sens de la vue à prédominance Sattwique.
 Action et réalisation de soi par le moyen du sens de la vue à prédominance Rajasique.
 Action du sens de la vue à prédominance Tamasique dans le monde subtil.
 La prédominance du sens du toucher dans l'expérience de la conscience par le moyen du toucher.
 Actions du sens du toucher à prédominance Sattwique.
 Action divine du sens du toucher à prédominance Rajasique.
 Action du sens du toucher à prédominance Tamasique dans le monde subtil.
 La création du sens de l'ouïe dans le corps subtil et ses actions.
 Actions du sens de l'ouïe à dominante Sattwique.
 Actions du sens de l'ouïe à dominante Rajasique.
 Actions du sens de l'ouïe à dominante Tamasique.
 Actions de la lumière du mental divin dans le corps subtil.
 Le mental à prédominance Sattwique dans le corps subtil et le corps physique.
 Actions du mental à prédominance Rajasique.
 Actions du mental à prédominance Tamasique dans le corps subtil.
 Action de la lumière de l'intellect divin dans le corps subtil.
 Action de la lumière divine de l'intellect à dominante Sattwique.
 Actions et résultats de l'intellect à dominante Rajasique dans le monde subtil.
 Actions de l'intellect à dominante Tamasique dans le monde subtil.
 La lumière divine Jathara dans le corps subtil.
 La lumière divine Jathara Agni à dominante Sattwique.
 La lumière divine Jathara Agni à dominante Rajasique.
 La lumière divine Jathara Agni à dominante Tamasique.
 Science de la divine lumière Pacaka dans le corps subtil.
 La forme divine Pacaka Agni à dominante Sattwique dans la forme subtile.
 Pacaka Agni à dominante Rajasique dans le monde subtil.
 Pacaka Agni à dominante Tamasique dans le monde subtil.
 Action et réalisation de Ranjaka Agni dans le corps subtil.
 Action et expérience de Ranjaka Agni à dominante Sattwique dans le corps subtil.
 Action de Ranjaka Agni à dominante Rajasique dans le corps subtil.
 Action de Ranjaka Agni à dominante Tamasique dans le corps subtil.
 Action de Tejasa Agni dans le corps subtil et le monde subtil.
 Action de Tejasa Agni à dominante Sattwique dans le corps subtil.
 Action de Tejasa Agni à dominante Rajasique.
 Action de Tejasa Agni à dominante Tamasique dans le corps subtil.
 Actions de Bhrajaka Agni subtil dans le corps subtil.
 Actions de Bhrajaka Agni à dominante Sattwique dans le corps subtil.
 Actions de Bhrajaka Agni à dominante Rajasique.
 Action de Bhrajaka Agni à dominante Tamasique dans le corps subtil.
 Actions du divin Poshaka Agni dans le corps subtil.
 Actions de Poshaka Agni à dominante Sattwique.
 Actions de Poshaka Agni à dominante Rajasique.
 Actions de Poshaka Agni à dominante Tamasique.

Actions du divin Visarjaka Agni dans le corps subtil.
Actions de Visarjaka Agni à dominante Sattwique.
Actions de Visarjaka Agni à dominante Rajasique.
Actions de Visarjaka Agni à dominante Tamasique.

Chapitre III

LES 7 LUMIERES DIVINES DU CORPS CAUSAL

Réalisation du soi par le moyen des lumières divines du Chitta dans le corps causal.
Réalisation du soi par le moyen de la divine lumière de Chitta à dominante Sattwique.
Réalisation du soi par le moyen de la divine lumière de Chitta à dominante Rajasique.
Visualisation du soi par le moyen de la divine lumière de Chitta à dominante Tamasique.
Réalisation du soi par le moyen de la divine lumière de l'égo du corps causal dans le Brahma Loka.
Réalisation du soi par le moyen de la lumière de l'égo à prédominance Sattwique.
Réalisation du soi par le moyen de la lumière de l'égo à prédominance Rajasique.
Réalisation du soi par le moyen de la lumière de l'égo à prédominance Tamasique dans le Mahat-Tattwa Loka.
Visualisation de la lumière divine de l'âme dans le Brahma Loka ou Mahat Tattwa Loka.
Emancipation du Chitta et de l'âme.
La divine lumière de l'âme.

Chapitre IV

LES 12 LUMIERES DIVINES DU MONDE MACRO-COSMIQUE.

L'égo macrocosmique dans le monde divin.
L'intellect macrocosmique dans le monde divin.
Chitta macrocosmique dans le monde divin.
Mahat-Tattwa macrocosmique à prédominance Tamasique.
Mahat-Tattwa macrocosmique à prédominance Rajasique.
La divine lumière du Mahat-Tattwa macrocosmique à prédominance Sattwique.
La direction divine macrocosmique.
Le temps divin macrocosmique dans la création Brahmi et la création Jaivi.
La persévérance (Bala) divine macrocosmique.
La grande force vitale (Mahat Prana) divine macrocosmique, la matière et leurs actions.
Réalisation de Dieu par le moyen du son divin macrocosmique dans l'état de tranquillité de la matière.

GLOSSAIRE

A U M

CHAPITRE I

LUMIERES DIVINES DU CORPS PHYSIQUE

(Telles qu'elles se différencient selon les Tempéraments Sattwiques, Rajasiques et Tamasiques)

Réalisation des Soixante-neuf sortes de Lumières Divines dans le Corps Physique et Visualisation de l'Ame à travers Elles :

Dans ce livre sur la Science des Lumières Divines, la description a été faite de la Connaissance essentielle ainsi que des fonctions de Dieu, de l'Ame, et de la matière à travers ces Lumières Divines. Avant tout, nous allons décrire l'univers physique et le corps physique. Après la création de l'univers, lorsque la terre fut capable d'engendrer des êtres humains, commença alors la création des corps conscients dotés d'une âme (Création Jaivi). Dans cette création initiale, l'homme était considéré comme l'être le plus élevé parmi les premières existences créées. Dans tout corps humain, les cinq éléments physiques sont considérés comme la cause matérielle du corps. Parmi ces cinq éléments là, le feu devint leur cause matérielle de soutien. Tout comme l'air, après de multiples changements, devint le soutien du corps sous la forme du souffle vital, les cinq éléments supplémentaires, se transformant en lumière divine, devinrent animateurs de la vie humaine.

Tout comme le feu, qui réside dans la Terre, donne la chaleur à toutes les formes de vie, de façon similaire l'élément feu dans le corps réchauffe tous les composants essentiels et les organes de celui-ci. C'est cette chaleur même dont on fait l'expérience dans le corps. Sa fonction principale est de digérer toute la nourriture et l'eau que nous absorbons, pour préparer ensuite à partir de cela le sang, la semence, le sperme, l'urine et les selles. Cet élément feu se divise en dix parties dans notre corps. Après avoir résidé en dix endroits différents, il est devenu le soutien de notre vie. Sans lui, l'existence même de la vie serait impossible. En son absence, la mort s'introduit et la vie de l'homme comme celle des autres êtres vivants prend fin.

Avec l'avènement de la création du corps humain, l'élément Sattwique du feu pénétra en lui, et se mit à fonctionner sous dix formes différentes, à savoir : Ojasa ; Bhasvara ; Cakshusha ; Jathara ; Ranjaka ; Tejasa ; Vibhajaka ; Poshaka et Visarjaka.

Les Emplacements des Feux ou Lumières mentionnés :

Le feu Ojasa, sous la forme d'une lumière divine, est placé près de l'orbite de l'intellect dans le centre cérébral du Brahmarandhra (Région de la Tête). Le second, le feu Bhasvara, est établi sous la forme d'une lumière divine, près du mental. Le troisième feu s'est manifesté près des sens de la vue, et on l'appelle lumière divine Cakshusha dans la région du front. Ces trois feux réunis se mirent à fonctionner dans leurs régions suivant leurs qualités différentes. L'élément feu est peut être unique, mais des noms différents lui ont été donnés en raison des lieux différents et des fonctions variées de sa manifestation.

Après ceci, l'élément igné appelé Jathara se stabilisa dans le foie pour produire différents sucs. Alors le feu à l'œuvre dans les 2 portions de l'estomac se fit connaître comme Pacaka. Ensuite, Ranjaka Agni établit sa demeure dans la portion supérieure des intestins, près du pancréas. Après cela, Tejasa Agni s'établit dans la région du cœur. Vibhajaka Agni se mit alors à fonctionner dans la région du nombril et, comme lumière divine, il commença son travail qui consiste à illuminer le plexus Manipura. Sous celui-ci, Poshaka Agni s'établit dans le plexus Swadhistana, qui donne l'énergie à l'ovule, à la semence, aux organes masculins et féminins. C'est également lui qui nourrit l'enfant dans le sein de la mère.

Visarjaka Agni s'établit dans le Muladharah chakra. Il aidait à faire s'écouler l'urine et les selles, et à éjecter la semence et l'ovule.

Cet élément feu se développe ensuite suivant les trois tempéraments : Sattwique, Rajasique et Tamasique. Dans chacun de ces trois, un tempérament prédomine tandis que les deux autres demeurent à l'état endormi.

De la sorte, à partir des neuf lumières divines de la région de la tête (Brahmarandhra), la lumière Sattwique Ojasa illuminait l'intellect, la lumière Rajasique Ojasa excitait le mental et la lumière Tamasique Ojasa aidait au fonctionnement des sens d'action. Ojasa Sattwique illuminait tout spécialement l'intellect. Son travail spécial consiste à favoriser la lumière divine chez les Yogis et les Saints pour leur faire atteindre la conscience de l'Ame et celle de Dieu. Avec son avènement, la puissance intellectuelle se multiplie. On devient un adepte dans la réalisation de toute chose.

Illustration I

Les dix types de Lumières Divines, telles qu'elles
se trouvent différenciées par les états Sattwiques,
Rajasiques et Tamasiques.

Ojasa se développe dans le cerveau des savants. Ils deviennent illuminés par la lumière

divine et brillent toujours d'un éclat sacré. Ils deviennent capables de créer une prospérité générale par leur savoir technique qualifié. Ce feu Ojasa aiguise l'intellect et crée en lui force, puissance et dynamisme. Il permet à l'intellect de prendre conscience du Soi. Il fait du bien au cerveau de multiples manières. L'intellect développe les aptitudes à la discrimination et devient subtil. Le cerveau demeure toujours lumineux, calme, attrayant et capable de faire la différence entre le vrai et le faux. Les gens sont enchantés à la simple vue d'une personnalité aussi magnifique.

Le Feu divin Bhasvara :

Il est situé dans la partie arrière du cerveau, dans la région de la tête (Brahmarandhra). Il illumine tous les sens et le mental. Il crée en eux éclat et force. Il se développe et devient prédominant chez les militaires. Par lui, ils deviennent puissants et efficaces pour surmonter leurs ennemis. Ce feu communique également son éclat aux Sages Yogis, aux Sanyasins et aux érudits Védiques. Les lumières Ojasa et Bhasvara brillent toutes deux d'une manière prédominante chez les Yogis. Elles font briller sans cesse la torche de la lumière divine dans la région de la tête (Brahmarandhra), faisant ainsi briller tous les êtres divins qui y résident. Mais parfois, les Yogis eux-mêmes sont pris de doute pour la perception de sa lumière. Un Yogi doit donc distinguer avec grand soin cette lumière de celle des sens et de celle du mental. Cette lumière Bhasvara constitue aussi une grande aide pour réaliser l'Ame, et elle joue un rôle important dans la visualisation de Dieu.

Le feu Bhasvara fortifie le pouvoir des sens, celui du mental et celui de l'intellect. Le corps subtil se maintient éveillé dans la région de la tête et il fonctionne grâce à sa brillante lumière. Bhasvara maintient la région du Brahmarandhra, dans la tête, sans cesse brillante d'une lumière douce qui étincelle sans cesse en lui. Depuis de nombreuses années, je n'ai jamais observé la moindre obscurité dans mon Brahmarandhra (région de la tête), que mes yeux soient fermés ou ouverts. Lorsque je m'assois en méditation avec les yeux demi-fermés, regardant vers le haut (Unmani mudra), j'arrive à percevoir dans mon Brahmarandhra tous les êtres sous la forme de lumières différentes. En pratiquant ainsi la méditation avec les yeux à demi-fermés (posture Unmani), tous les doutes se trouvent éclaircis à propos des lumières de l'intellect, du mental et des sens, ainsi qu'à propos des lumières de tous ces feux intérieurs.

Les Yogis les font briller par leur pratique spéciale et les maintiennent sous leur contrôle. Ces trois lumières du Brahmarandhra peuvent être, chacune d'elles, matérielles, mais elles sont toujours utiles pour aider le corps subtil à l'accomplissement de ses diverses fonctions. Elles sont un grand soutien aussi bien pour le corps physique que pour le corps astral. Brahmarandhra est l'instrument principal et spécial du fonctionnement de ces deux corps. Aussi ces trois feux (Ojasa, Bhasvara et Cakshusha) demeurent toujours en éveil pour le fonctionnement approprié des dits corps. Ce feu Bhasvara agit dans le Brahmarandhra comme une lampe. Il demeure lumineux durant la veille, le rêve et l'état de Samadhi. Un homme ordinaire peut n'être pas capable de le comprendre, mais les Yogis le perçoivent et en font l'expérience. Quand un Yogi fait l'expérience de ceci, son Brahmarandhra n'est jamais privé de cette lumière divine. Une chose comme l'obscurité n'y demeure plus. Ce feu y brille toujours comme la lumière du jour. J'écris tous ces faits fondés sur mon expérience personnelle et sur mon travail de recherche. L'éclat de ce Bhasvara Agni garde votre peau brillante, votre visage et votre front lumineux et resplendissants.

Le Divin Cakshusha Agni (Feu)

Sa demeure est principalement derrière les yeux ou dans le cerveau. Il permet de montrer les articles qui sont à l'intérieur du corps et ceux à l'extérieur. Mais un Yogi peut visualiser même la formation du corps intérieur et de ses entités. Quand un Yogi ferme ses yeux et se met en méditation, il dirige son regard vers l'intérieur. Par une pratique constante, cette lumière se met à couler vers l'intérieur et aide à montrer la formation des organes internes du corps physique. Cela nécessite une pratique durant une longue période. Par son pouvoir de concentration, quand un Yogi dirige le flux de cette lumière des yeux vers son corps tout entier, cela lui permet de visualiser toutes les parties intérieures du corps comme les os, les muscles, les nerfs, le sang et la semence. Exactement comme une radio, le Yogi devient capable de voir et de reconnaître toutes les parties intérieures de l'enveloppe physique. Quand un Yogi se met en méditation, en fermant ses yeux, ce feu Cakshusha émet sa lumière et celle-ci se répand intérieurement. Il apparaît comme une lumière scintillante, un soleil doux, le soleil levant, la lumière froide de la lune ou comme une étoile scintillante.

Par son pouvoir mental, le Yogi envoie ce flux de lumière à travers son corps pour percevoir la formation intérieure de celui-ci. Ce regard s'attache à l'œil subtil du Brahmarandhra par les nerfs sensoriels et moteurs. Ces nerfs se rejoignent sous la pupille de l'œil physique. La lumière, attirée par ces nerfs, tombe ainsi sur la pupille des yeux et se trouve réfléchie vers l'extérieur. Par de telles actions jumelées, l'homme se met à voir les objets extérieurs.

Il existe sous les pupilles un nœud de nerfs sensoriels. Quand le cristallin dégénère, les nerfs s'affaiblissent. La cataracte se développe et la cécité s'installe. Celle-ci pourra être supprimée par une opération accompagnée de médicaments ou seulement par ceux-ci. Les nerfs sensoriels et moteurs qui se rejoignent en-dessous des pupilles sont incapables d'émettre la lumière au-dehors. Seules les pures lentilles des pupilles sont capables de recevoir et d'émettre la lumière. Les yeux dépendent ainsi à la fois de la lumière du soleil et de la lumière intérieure des prunelles.

Question : - Qu'y a-t-il de mal à ignorer la lumière intérieure et à ne considérer que la lumière extérieure comme agissant sur les lentilles des yeux ?

Réponse : - Cet élément feu qui a été la cause matérielle supplémentaire dans la création du corps deviendra alors inutile. Nous aurons donc à soutenir que la chaleur et les fonctions correspondantes du corps ne sont accomplies que grâce à la lumière extérieure du soleil. Mais on ne voit pas ainsi. Si c'était vrai, alors un aveugle serait capable de voir par la lumière extérieure mais il n'en est pas ainsi. Nous devons donc croire que cette lumière intérieure de l'œil et le feu Cakshusha sont responsables de la présentation des objets extérieurs. Les yeux doivent dépendre à la fois de la lumière intérieure et de la lumière extérieure. Sans la lumière intérieure, les yeux ne pourraient voir ni les objets intérieurs, ni ceux extérieurs. Cette combinaison du feu Cakshusha interne et de la vue extérieure des yeux nous permet de visualiser les réalités intérieures comme si vous aviez enlevé la surface cutanée extérieure et pouviez voir tous les os, les veines et les organes de l'intérieur du corps - exactement comme les animaux de la jungle, comme les lions, les chats et les renards sont capables de voir les objets la nuit même dans des ténèbres épaisses comme la poix. Nous sommes donc obligés de croire à l'existence de la lumière intérieure. Je vais raconter, pour prouver ce fait, un incident observé par moi. Dans la ville de Rishikesh, un homme se mit devant les yeux une grosse pièce de tissu. Et pourtant, il fut capable de conduire rapidement sa moto sans se heurter à aucune personne sur la route. Cela montre clairement qu'il existe une lumière intérieure, qui se distingue de l'élément feu intérieur et qui travaille suivant diverses aptitudes dans les différentes parties du corps.

Dans notre région de la tête, ce triple feu fonctionne ensuite selon les trois qualités (Sattwique, Rajasique et Tamasique) de la matière. Il s'organise ainsi selon 9 variétés.

Nous allons maintenant décrire les neuf lumières divines qui résident dans la région de la tête (Brahmarandhra).

L'Ojasa Agni à prédominance Sattwique :

Ce feu réside près du centre de l'intellect, aidant celui-ci à distinguer et à réaliser l'Ame et Dieu. Dans l'état d'extase (Samadhi), sa qualité Sattwique crée une lumière spéciale pour visualiser l'âme. L'union entre Ojasa Agni et la lumière de l'intellect maintient pendant une longue durée l'état de béatitude paisible. Durant cette période, on fait l'expérience de la réalité de la réalisation de Dieu. Dans un tel état de méditation (Samadhi) Ojasa Agni demeure illuminé et fait voir les entités dans le Brahmarandhra. Dans cet état, un Yogi peut prendre conscience de n'importe quel être spécial qu'il veut connaître. La spécialité de cet Ojasa Agni Sattwique est d'aider à réaliser la conscience de Dieu dans l'orbite intellectuelle.

Ojasa Agni (ou Lumière Divine) à prédominance Rajasique :

Cette lumière illumine le Brahmarandhra, elle aide à développer sagesse et action. Elle demeure active en incitant l'intellect à distinguer, décider et réaliser convenablement tous les aspects. Elle amène toutes les choses sous les feux du centre de l'intellect dans la région de la tête. Bien que matérielle, elle atteint un grain de spiritualité et elle travaille toujours à la connaissance de toutes les choses dans leur perspective appropriée. Dans l'état de rêve, elle illumine et fait briller les événements de la mémoire.

Ojasa Agni ou Lumière à prédominance Tamasique :

Celle-ci demeure une lumière ordinaire sans la connaissance. Elle ne peut devenir l'instrument permettant de communiquer la vraie connaissance de n'importe quoi. Elle demeure comme un espace blanc ou comme une lumière vacillante dans l'état de Samadhi vide, et elle est incapable de communiquer la vraie connaissance.

Lumière ou Agni Bhasvara à prédominance Sattwique :

Cette lumière aide à l'illumination et à la prise de conscience de toutes les entités intérieures du corps astral dans l'état de Samadhi (méditation). Dans cet état la réalisation du mental et des sens se déclenche d'une manière spéciale. Par la pratique constante de la concentration, cette lumière devient plus brillante. Son attribut ou qualité est à prédominance Sattwique. Pourtant, elle fonctionne dans chacune des trois qualités, ce qui sera expliqué plus tard. Elle aide le corps astral dans ses fonctions spéciales et dans la prise de conscience de ses objets. La lumière devient brillante, plus brillante et extrêmement brillante dans chacun de ses trois états qualitatifs. Dans l'état à prédominance Sattwique, cette lumière communique la vraie sagesse. Dans l'état à prédominance Rajasique, elle mène à l'action appropriée.

Dans l'état à prédominance Tamasique, une faible lumière brumeuse accompagne la connaissance et l'action qui demeurent toujours changeantes. Dans l'état à prédominance Sattwique, la lumière Bhasvara mène à la réalisation du soi.

Lumière ou Agni Divin Bhasvara à prédominance Rajasique :

Dans cette lumière l'éclat apparaît avec une vigueur spéciale grâce à laquelle les articles luisent avec une grande splendeur. Dans son éclat divin, tous les êtres dans le Brahmarandhra deviennent spécialement visibles, on fait l'expérience claire de leur fonctionnement et de leurs mouvements. Elle illumine toutes les entités du corps astral. Une clarté divine y luit toujours. Tous les doutes au sujet des diverses réalités se trouvent supprimés. On fait l'expérience de leur véritable structure sous différentes formes. Parfois, il y apparaît un éclat très vif comme si de nombreux soleils se trouvaient briller là. Dans l'éclat ultime de cette lumière divine, on visualise l'âme consciente.

Lumière ou Agni Divin Bhasvara à prédominance Tamasique :

Dans cette lumière demeure une douce étincelle. Dans ses brouillards, on ne peut prendre très clairement conscience des objets. Il y a, pour ainsi dire, absence de sagesse pour toute action. Il y prévaut un vide et un état nonchalant de langueur, il demeure un relâchement où l'on ne peut percevoir clairement les objets. La concentration dans cet état mène un Yogi à l'assoupissement. Dans cet état, il ne perçoit qu'une douce lumière. Un Yogi pourrait de la sorte se trouver incapable d'avoir claire conscience de son mental et de son intellect, tout en le percevant, semble-t-il, sous une forme déformée.

Feu Divin ou Lumière Cakshusha à prédominance Sattwique :

Cet Agni est également de 3 types selon les qualités différentes de Sattwa, Rajas et Tamas.

Le feu Cakshusha à prédominance Sattwique apparaît et réside près des yeux ; il engendre des sentiments d'amour, d'affection et d'adoration. Le visage demeure toujours rayonnant et souriant avec des regards de côté lançant des rayons d'affection. Les yeux dansent de sourires innocents, révélant les reflets intérieurs de la pureté. Ce feu aide à émettre la sagesse profonde en Samadhi, par le moyen des rayons éclatants des yeux. Sa demeure est en arrière des sourcils. Il fonctionne à travers l'œil physique. Lorsque nous nous asseyons pour méditer et fermons nos yeux, il se manifeste comme une lumière intérieure, et se met à fonctionner dans le corps. Entourant la sphère intérieure, il tente de s'échapper des yeux.

Si son flux est dirigé vers diverses directions dans le corps, par l'intensité de la méditation il se mêle au regard des yeux et il devient capable de manifester la formation du corps en montrant ses différentes parties. Cette lumière aide aussi à visualiser l'âme. Elle communique puissance, vitalité et divinité au sens de la vue.

Avant tout, cette lumière illumine la région de la tête (Brahmarandhra). Nulle perception ou réalisation de n'importe quel objet ne serait possible dans cette région sans son éclat. Pour commencer, un Yogi voit la lumière Cakshusha. Sa manifestation intérieure engendre en lui foi, dévotion et confiance et il obtient l'entrée dans la région de la tête (Brahmarandhra). En un sens, il obtient une ouverture. Pour comprendre cette lumière divine, un Yogi développe le pouvoir de compréhension du corps astral et de ses diverses composantes. En conséquence, les Yogis attachent une grande importance aux lumières de la tête (Brahmarandhra).

Feu Divin ou Lumière Cakshusha à prédominance Rajasique :

La colère surgit lorsque cette lumière prédomine. A ce moment, les yeux deviennent rouges comme s'ils lançaient des flammes de feu. Le corps de l'homme devient effrayant et il pense à battre ou à dominer les autres. Ce feu Cakshusha à prédominance Rajasique se manifeste à travers les yeux. Au moment de la colère, l'esprit de vengeance domine. Dans l'union sexuelle, le même feu fonctionne et l'aspect extérieur devient terrible. Au moment d'un travail épuisant, dans la bataille ou lors d'une attaque par les animaux féroces, la qualité de Rajas prend le dessus avec ce feu. Le même feu agit dans le domaine des sports de saut et de combat, où le fonctionnement des yeux devient extraordinaire. Ce feu incite les gens à faire des ascensions en montagne, à soulever de lourds poids et à courir. Sous son influence, le corps se trouve stimulé. Il y a agitation, haine ou tension dans le mental.

Au cours de la méditation, les maîtres réfrènent cette qualité Rajasique, ils contrôlent le mental de leurs élèves, et ils les rendent tranquilles et calmes par transmission de leurs pouvoirs spirituels à travers leurs mains. Les maîtres, également par leurs yeux, projettent leurs pouvoirs aux régions de la tête et du cœur de leurs disciples, contrôlant et apaisant les mouvements et l'agitation de leur mental et de leur intellect.

Durant la méditation, le mental et l'intellect se trouvent contrôlés par la manifestation d'un simulacre d'opiniâtreté et de colère extérieure. Dans le même état passionné, les maîtres produisent la réalisation de l'âme et de Dieu dans leur tête et dans leur cœur. A cet instant béni, la conscience de l'âme et celle de Dieu se trouvent vécues par le moyen de cette lumière divine qui émane des yeux physiques des maîtres. C'est comme si vous étiez effectivement capable de contempler Dieu et l'âme par vos yeux physiques. C'est comme si la divine lumière de l'intellect s'échappait doucement des yeux pour venir attraper l'âme. A cet instant, cette lumière Rajas se trouve responsable de toute connaissance ou activité. Principalement, lorsque je dirige des classes de Yoga, je crée sciemment dans mes yeux la prédominance de cette lumière Rajasique et je crée ainsi le contact avec le corps, les sens, le mental, l'intellect, l'égo et le Chitta (mental subconscient) de mes disciples. A cet instant, je force leur mental à se concentrer, à visualiser, à prendre conscience ou à faire le vide, selon ma volonté. Dans un tel état, la divine lumière Cakshusha à prédominance Rajasique ne fonctionne que par l'intermédiaire des yeux.

Feu Cakshusha à prédominance Tamasique :

Lorsque prédomine ce feu ou lumière, on se sent somnolent ou l'on garde un regard fixe ; c'est aussi l'état de griserie qui survient après avoir pris des boissons alcoolisées ou du haschisch. Quand on devient ivre par ces stupéfiants, ce feu se met à fonctionner dans les yeux. Certains sages s'assoient en méditation après avoir absorbé une substance intoxicante ou narcotique comme le haschisch. Dans cet état, ils contemplent certains spectacles particuliers ou même des miracles. L'usage de ces substances intoxicantes leur devient alors indispensable pour se mettre en méditation. Cela devient leur habitude pour réussir dans leur méditation. Mais je ne suis pas en faveur de l'usage de l'intoxication.

Les Onze Types de Lumières Divines dans le Brahmarandhra (région de la tête), sous la forme des Sens d'Action).

La Création des Sens d'Action dans le corps Physique.

Réalisation de l'Ame par le moyen des Lumières Divines des Sens d'Action dans le Brahmarandhra.

Lorsque fut créé le corps physique avec les cinq éléments, le sens de l'anus se trouva formé par l'élément terre. Ainsi, l'anus expulse du corps les selles. L'élément terre prédomine dans ce sens. Quand l'homme s'assoit, tout le poids du corps repose sur son anus. Effectivement, le corps humain se trouve connu comme allant de l'anus à la pointe supérieure de la tête.

Lorsque l'homme se lève, son poids augmente ; mais la portion qui va de l'anus aux orteils des pieds n'est qu'une partie du corps, appelée sens des pieds. De même manière, la main est, elle aussi, une partie du corps. L'anus est donc la portion terminale de la partie inférieure du corps. La position de la terre est semblable. C'est sur cette terre que s'appuient les autres éléments (l'eau, l'air, le feu et l'espace), comme si la terre soutenait, à elle seule, tous les 4 autres éléments. Similairement, l'anus est le fondement qui supporte tous les autres sens d'actions et le corps physique.

Presque toutes les choses comestibles sont produites à partir de la terre. Comme l'excrément est aussi une partie de la terre, après l'absorption de la nourriture par la bouche et rétention du fluide essentiel, la portion restante se trouve expulsée par l'anus sous la forme des selles. Notre corps physique même se trouve fondamentalement terrestre. L'élément terre prédomine ici. Le sens de l'anus à prédominance terrestre est attaché au corps physique. Comme les sens d'actions sont destinés en premier lieu à effectuer des actions, eux aussi se trouvent mis en mouvement par les 3 qualités : Sattwique, Rajasique et Tamasique. Comme la matière causale est l'incorporation de ces 3 qualités là et comme toutes les choses physiques du monde sont des produits de cette matière, chacune d'elles se trouve mise en mouvement par ces triples qualités.

NOTE - Le but principal de ce livre est de décrire les divines lumières du corps et, par elles d'atteindre la conscience de l'âme et celle de Dieu. Mais les sens subtils d'actions du corps astral se trouvent liés aux sens physiques, si bien que leur description est également essentielle. Ces sens subtils sont peut être divins mais ils résident dans le corps physique. Ils sont interdépendants. Ainsi, avec l'explication des deux : les sens physiques et les sens subtils, les lecteurs pourront aisément les comprendre.

Fonction du Sens de l'Anus à prédominance Sattwique.

L'anus est relié au gros intestin. Il est situé à l'extrémité de celui-ci. Dans l'état de prédominance Sattwique, il expulse confortablement les selles, sans aucune difficulté. Ceci se produit lorsque le régime est Sattwique et bien digéré.

Les Yogis font attention à n'observer qu'un régime Satwique léger, avec prédominance de Sattwa. La méditation, la concentration et l'état de Samadhi peuvent être alors facilement atteints. Toutes les maladies de l'anus comme la constipation, la diarrhée, les hémorroïdes, l'inflammation, la dysenterie disparaissent. Vers la portion supérieure de ce sens le Yogi accomplit l'exercice yogique de l'Asvini ou Sakti Sanchalini Mudra (pouvoir engendrant l'action). Cette activité ne se déclenche que dans le seul sens de l'anus, l'air vital se meut vers le haut (Pranathana), et la puissance endormie du serpent (Kundalini) s'éveille ici. A son côté se trouve situé le plexus Muladhara, dans lequel la puissance du serpent s'éveille et se met à monter, donnant la force d'impulsion à la réalisation du soi.

La Fonction du Sens de l'Anus sous la Forme de la Lumière Divine à prédominance

Rajasique.

Durant cet état, de nombreuses maladies surgissent dans l'anus. L'écoulement des selles devient défectueux, rendant difficile de s'asseoir en méditation. Beaucoup de maladies apparaissent, comme l'inflammation, la constipation, l'irrégularité des mouvements. Pour guérir ceci, on doit recourir à des actions yogiques telles que le nettoyage des intestins à l'aide de l'eau tiède introduite dans l'anus, ou un purgatif. Comme l'élément terre contient également cette qualité du Rajas, ceci se retrouve aussi dans l'anus. La cause matérielle des maladies de l'anus réside dans un défaut dans les sens des parents. Si le père souffre d'hémorroïdes, l'enfant pourra en hériter dès la naissance. Les maladies de l'anus sont principalement héréditaires, et la prédominance de la qualité Rajasique résulte également de ceci. De telles maladies doivent être éliminées en prenant des médicaments et par d'autres méthodes. On peut aussi faire de ce sens de l'anus son objet de méditation, et atteindre ainsi à la conscience du soi et de Dieu.

Fonction de la Lumière Divine du Sens de l'Anus avec prédominance de la qualité Tamasique.

Dans le corps physique, l'élément terre est la cause matérielle de cet anus. Cet élément constitue une cause matérielle supplémentaire aussi bien pour les sens d'action que pour ceux de la connaissance. Il fonctionne principalement comme sens physique d'action par l'anus et comme sens de connaissance par le nez. Il prédomine dans l'état de sommeil également. Dans cet état il demeure tranquille, et l'écoulement des selles cesse lui aussi. Pour certaines raisons des obstacles perturbent le sommeil, mais il reprend rapidement son état normal. Cette qualité prédomine dans le sommeil aussi bien que dans le vide mental ou le Samadhi sans pensée. Un Yogi est capable par la force de ses pouvoirs de méditation, de changer les propriétés de cette qualité. C'est utile dans l'état d'extase (Samadhi).

Bien que l'anus cesse apparemment de fonctionner en Samadhi, il continue pourtant d'agir sous forme subtile. La formation et l'écoulement des selles continuent d'une manière normale.

Formation et Fonction de l'Organe Générateur dans le Corps Physique.

Au commencement quand le corps physique fut formé, l'élément eau était sa cause matérielle d'assistance. Sans cet élément, l'élément terre lui-même n'aurait pu se solidifier. Cet élément eau est donc une cause matérielle essentielle, et il aide à rendre le corps solide. Le goût est le sens de connaissance et l'organe générateur est le sens d'action. L'eau (élément) fonctionne dans les deux. Mais nous n'avons ici à traiter que l'organe générateur. La fonction de cet organe consiste à uriner et à procréer. La miction est sa fonction naturelle, et la procréation sa fonction spéciale. Cet organe permet d'assurer la continuité des générations humaines.

Question - Au commencement, puisqu'alors la création de l'homme et de la femme venait à l'existence sans qu'il y ait union d'une mère et d'un père, pourquoi cela n'arrive-t-il pas aujourd'hui ?

Réponse - La condition de la terre n'est pas la même aujourd'hui qu'elle était au commencement de la création. Cette sorte de douceur, de souplesse, de malléabilité n'est pas présente aujourd'hui, pas plus que la même condition causale. La condition de la terre est

devenue exactement semblable à celle des femmes, qui ne peuvent concevoir après la ménopause.

L'évolution de l'humanité et son efficacité ont atteint leur sommet. Il n'y a plus besoin de nulle sorte d'évolution, telle qu'elle était nécessaire au commencement. Les humains nés au point de départ de la création étaient extraordinaires. Les savants occidentaux croient en l'évolution de l'homme à partir du singe et du poisson. La terre et l'eau étaient essentielles pour la création de l'homme. Le singe est créé à partir de la terre, et le poisson à partir de l'eau - ainsi croient-ils à une telle évolution de l'homme. Je crois, moi aussi, que l'homme pourrait n'avoir pas été une créature aussi belle que celle qui s'est développée aujourd'hui. Mais la théorie de l'évolution de l'homme à partir du singe et du poisson ne tient pas debout. Elle ne peut être prouvée par aucune preuve ou argument logique. Toute puissance ou tout Dieu capable de créer un singe ou un poisson, pourrait fort bien créer l'homme également.

Nous étions en train de discuter sur la création de l'organe générateur d'action. Celui-ci permet la procréation. Presque toutes les créatures de ce monde sont sous l'empire de cet organe. Les grandes âmes, capables de commander, de contrôler et de vaincre ce sens si fort, sont bien rares. L'eau (élément) est la cause de ce sens.

Fonction de cet Organe Générateur sous la prédominance de la Lumière Divine Sattwique.

Toutes les boissons sont les formes transformées de l'eau. La transformation ultime de ces parties d'eau, c'est l'urine. Celle-ci s'écoule par l'organe urinaire. L'eau (élément) est la cause matérielle de cet organe générateur. Sous la prédominance de la qualité Sattwique, cet organe n'est pas perturbé par le désir sexuel. On pourrait mener facilement une existence de célibat contrôlé. Avec le contrôle de cet organe, on s'affranchit du risque des maladies vénériennes ; les autres sens demeurent eux aussi tranquilles. L'eau est pesante, aussi s'écoule-t-elle normalement vers le bas, par cet organe. La victoire remportée sur ce sens équivaut à contrôler plus de la moitié du monde. Ce sens prédomine sur tous les autres sens d'action. Sa fonction normale, celle de permettre le passage de l'urine, n'aboutit à aucun asservissement. Mais utiliser spécialement l'organe générateur pour le commerce sexuel, dû au désir luxurieux mène l'homme à l'esclavage. C'est pourquoi, parmi les sens d'action, il est le plus puissant. Parmi les sens de connaissance, celui du goût prédomine. Celui-ci est, lui aussi à base d'eau, et il est composé de 6 types différents de goût. Toutes les créatures agissent comme des esclaves de ce sens, par leurs habitudes de nourriture et de boisson. Il est bien difficile de contrôler l'organe générateur. En un sens, il est une impulsion naturelle dès la naissance même. Il est donc très difficile de supprimer cette impulsion naturelle. Mais un Yogi se doit de mener une vie de célibat associée à une grande pénitence et austérité. Il doit mener une vie de complète impassibilité. Chacune de ses actions est motivée par une conscience totale. La prédominance de Sattwa, dans ce sens, mène à la pensée, à la concentration et à la méditation profondes. On réalise ainsi le but le plus élevé de la vie. Son noble effet ne s'exerce pas seulement sur le corps physique, mais il affecte profondément le corps astral, qui se trouve également à l'intérieur.

La Fonction de cet Organe Générateur sous la prédominance de la Lumière Divine Rajasique.

La prédominance de cette qualité mène à la procréation dans ce monde. Sous sa vigueur, les êtres humains, comme les autres créatures, demeurent bouleversés, perturbés, sans repos et

agités par les passions du désir. Le sommeil, la détente et la honte disparaissent. Le corps et le mental demeurent tourmentés. L'appétit s'écroule. Sous l'emprise du désir sexuel, l'homme perd sa conscience. Par la prédominance de la sensualité, l'homme se trouve impliqué dans des querelles, des bagarres, des luttes et des guerres. La paix disparaît du mental. Pourtant lorsque l'homme domine ce sens, cela lui devient tellement aisé d'obtenir le contrôle sur les autres sens. Ce sens fortifie tous les autres sens et le corps. Il engendre attachement, aversion, désir et colère.

Il devient fort difficile d'apaiser sa férocité. Le grand poète Bhartrihari dit fort justement : "L'homme devient habile à capturer et à apprivoiser les éléphants et les lions sauvages, mais il est bien difficile pour lui de contrôler et de vaincre le sens de l'organe générateur. Seul, un personnage solitaire peut être capable de le vaincre. Car, bien que petit, cet organe a un très grand pouvoir. Sa cause matérielle est l'eau, il expulse la semence ou l'urine. Tous les liquides du corps s'écoulent, puisqu'ils sont produits à partir de l'eau (élément)."

La Fonction de l'Organe Générateur sous la Forme de la Lumière Divine à prédominance Tamasiq.

Durant la domination de cette qualité, prévaut le sommeil ou l'indolence. Même sans le savoir, elle accomplit sa fonction. La fonction normale, celle de la formation de l'urine, demeure, mais son expulsion, comme l'éjection de la semence, est absente. D'une manière semblable, elle fonctionne aussi dans l'état de Samadhi abstrait (Sunya Samadhi).

La Formation et la Fonction du Sens du Pied dans le corps Physique.

Les éléments terre et feu y prédominent. L'élément feu domine dans le sens de connaissance par les yeux, ainsi que dans le sens d'action, par le pied. La fonction d'aller et venir se trouve excitée par cet élément feu. La formation des os, des muscles et des veines est due à sa qualité grossière dérivée de l'élément terre. Le pied est une partie du corps. Il commence près de l'anus et de l'organe générateur, mais sa formation part de la portion supérieure de l'anus. Dans la position debout, il représente la moitié de la hauteur dans le corps. Par sa hauteur et sa graisse, il surpasse tous les autres sens. Mais le sens du toucher est le plus grand, puisqu'il pénètre le corps tout entier. Toutes les fonctions, comme la course, la lutte, l'ascension des montagnes sont accomplies uniquement par les pieds.

La Fonction du Sens du Pied sous la prédominance de la Lumière Divine Sattwique.

La prédominance de Sattwa dans ce sens est pour beaucoup dans l'obtention du succès en Samadhi. Un Yogi demeure immobile pendant des heures et des jours, assis sur ses pieds dans une posture. Ce sens aide aussi à protéger notre soi ou celui des autres. Il suscite l'impulsion ou service public. Sans lui, on ne pourrait pas accomplir ses devoirs dans ce monde. La prédominance de Sattwa écarte toutes les douleurs d'articulation, comme le rhumatisme ou l'arthrite, et elle protège contre toutes les maladies telles que la paralysie.

Elle mène au succès dans la vie. On obtient le contrôle de sa posture. Tout désordre en elle mène à l'instabilité dans la concentration. La prédominance Sattwique mène à la réalisation du soi en Samadhi.

Fonction du Sens du Pied sous la prédominance de la Lumière Divine Rajasique.

Sous la prédominance de cette qualité, de grandes actions sont accomplies. Elle montre sa grande habileté durant la guerre. Elle protège aussi en permettant de courir très vite en cas de danger. Elle est utilisée pour battre les autres. Mais on pénètre là dans des zones inaccessibles, difficiles. Elle aide à protéger les autres. Elle fonctionne dans toutes sortes de sports, de saut et de course. Elle est appropriée pour vous transporter à des lieux éloignés.

La Fonction de ce Sens du Pied sous la prédominance de la Qualité Tamasique.

Bien que le mouvement soit sa fonction naturelle, elle devient pourtant inactive dans le sommeil, l'état inconscient et le Samadhi sans pensée (Sunya Samadhi). C'est, en premier lieu, le pouvoir conscient qui suscite son action.

La Fonction du Sens de la Main dans le Corps Physique et Sa Fonction.

Elle est créée en même temps que le corps et elle en fait partie. Elle rend le corps beau, et elle l'aide de multiples manières. Toutes ces fonctions : manger, protéger, laver, soulever, combattre avec des armes et diriger des combats, battre, écrire, ainsi que le travail des machines, elles sont toutes accomplies sur terre, par les mains. Sa cause matérielle est accompagnée par l'élément air. Elle est indispensable pour la vie humaine. En son absence, on ne peut se soutenir d'une manière efficace.

La Fonction du Sens des Mains sous prédominance de la qualité Sattwique.

Avec la prédominance de la qualité Sattwa, la main devient le moyen de servir et d'aider les autres d'une manière spéciale. Quel sentiment de paix, de plaisir et d'affection survient lorsqu'une main de bénédiction touche notre tête ou notre corps ! Combien de plaisir et de tressaillement sont éprouvés quand les mains se referment dans une étreinte pleine d'amour ! Parfois même, les larmes coulent. Les émotions se modifient dans cette étreinte. Les sentiments et les actions sont différents selon qu'il s'agit de l'étreinte d'un mari et de sa femme, d'un amant et de sa bien-aimée, des parents et de leurs enfants. Telles sont toutes les fonctions du sens des mains à prédominance Sattwique.

Elles inspirent le service des aînés, le soin des enfants et le respect des défunts. En communiquant aussi une bonne impression sur les autres en les servant avec nos mains, nous pouvons rapprocher les autres de nous. On pourrait même visualiser Dieu d'une manière émotionnelle.

Fonction du Sens des Mains sous la Lumière Divine à dominante Rajasique.

On pourrait se protéger et protéger les autres de l'ennemi sous la prédominance de cette qualité. Les méchants pourraient être punis. On peut affronter l'attaque de tout animal féroce ou de toute personne mauvaise et s'en protéger. Soulever un poids, jouer au cricket et lutter, cela n'est accompli que par les mains. La main est bénéfique pour effectuer les asanas, la respiration

profonde et les autres exercices physiques.

Fonction du Sens des Mains dans l'état à prédominance Tamasique.

Il y a absence de son activité dans le sommeil, le demi-sommeil, l'inconscience et dans l'état de Samadhi. Il demeure latent dans les dites étapes. Parfois, il ne fonctionne pas, même lorsque l'on change de côté durant le sommeil. Toutes les actions sont accomplies avec succès par ce sens lorsque les qualités Sattwa et Rajas y dominent. Mais tous les mouvements de la main cessent lorsqu'elle est dominée par la qualité Tamasique.

Formation et Fonction du Sens de la Parole dans le Corps Physique.

Dans ce sens, l'élément principal est l'éther. Les éléments terre et eau n'y subsistent qu'en complément. La demeure du langage est dans la racine de la langue. C'est seulement par son intermédiaire que les êtres humains se trouvent capables de transmettre leurs pensées et d'accomplir des choses dans ce monde. La connaissance réside ici sous la forme de Sarawati, la déesse de toute instruction. C'est seulement par son intermédiaire que la science linguistique des mots peut être expliquée et racontée. Concernant le connu et l'inconnu, elle est de deux types. Les mots qui peuvent être prononcés mais sans que leur signification soit claire, tombent dans la catégorie de l'inconnu. Le langage est inanimé en vérité, mais lorsqu'il s'attache à l'intellect, il fonctionne en incarnant la connaissance et il décrit les choses dans leur vraie perspective. Telle est son utilité. Dès son apparition, la parole s'est mise à prononcer des mots. Un enfant nouveau-né se met à gémir, à pleurer ou à rire. Personne ne le lui apprend et pourtant, sans aucune cause consciente effective, l'enfant se met à pleurer. Ceci est donc naturel chez les êtres humains. Par la suite, la fonction devient graduellement significative et remplie de la connaissance, à elle impartie, grâce aux parents et aux maîtres. Elle habille même les sentiments cachés ou latents avec ces robes : les mots parlés.

Fonction du Sens de la Parole sous la prédominance de la qualité Sattwa.

De nombreuses causes matérielles produisent ce sens. Il se manifeste dans le corps humain formé par les cinq éléments, sa demeure est dans la bouche. La gorge, le palais, le larynx, les dents, les lèvres et le nez sont tous responsables de ses réceptions. Sous la prédominance de Sattwa, la parole se développe et devient, pour promouvoir le bonheur de l'homme, une incorporation de la déesse de la connaissance. Elle répand amour, affection et compassion sur les dévots et les disciples ; elle rend leur cœur simple, doux, plein de foi et de dévotion. Avec une conviction totale, les dévots deviennent capables d'une réalisation du soi par le moyen de la divine sagesse. Elle remplit de pensées Sattwiques le cœur des autres et elle les rend purs. De la sorte, échappant aux griffes des actions mauvaises, ils accomplissent de nobles actions et ils deviennent dignes de réaliser le soi. Par sa parole, le maître permet à son disciple de s'unir à la conscience de Dieu de manière à ce qu'il puisse comprendre, éprouver et visualiser son âme et Dieu par le moyen de son intellect illuminé. La sagesse se développe et se propage par le moyen de cette parole Sattwique. La lumineuse sagesse spirituelle surgit par l'intermédiaire de la répétition mentale de AUM et elle aide à parvenir à la conscience du soi. Elle vibre par la répétition subtile de AUM et elle plonge en profondeur dans les ondes de la conscience de Dieu.

A cet instant heureux, l'intellect lumineux vibre et fait la discrimination de la prise de conscience du Soi qui se poursuit à tout instant entre sa forme manifestée et non-manifestée.

La Fonction du Sens de la Parole sous la Forme de la Lumière Divine à prédominance Rajasique.

Sous l'influence de cette qualité, une personne ou même un Yogi devient excité. Par ses prouesses et son discours ardents, le Yogi enflamme l'agitation chez les autres également ; avec leurs sentiments ainsi réveillés, de tels disciples se battent pour parvenir au but à la manière dont les phalènes viennent, dans la saison des pluies, se brûler à la flamme. Un discours puissant amène les êtres et les nations au but désiré. Les blessures faites par des mots durs ne peuvent être guéries tout au long d'une vie mais, similairement, le parfum des mots doux, affectionnés, bienveillants, proférés en état Sattwique laisse son empreinte tout au long d'une vie. On devrait donc utiliser sa parole d'une manière très prudente. "On doit exprimer la vérité d'une manière agréable et ne jamais le faire d'une manière rude", ainsi dit Manou le premier législateur du monde.

Les mots pleins de vigueur prononcés en qualité Rajasique mènent pourtant parfois à une floraison de la sagesse, de l'impassibilité et de l'activité noble. Cette parole est ainsi très puissante et elle contrôle tous les autres sens. Elle rend quelqu'un capable et cause la réalisation du soi. Durant mon enfance, je déclarais à un monsieur que je voulais apprendre la méditation yogique - "Est-ce qu'un stupide comme vous se trouve capable de saisir le Yoga ?" fut sa réponse courtoise. Je répliquais : "Je vais vous montrer comment je maîtrise le Yoga." Ses mots me firent quitter pour de bon ma maison.

La Fonction du Sens de la Parole dans la Lumière Divine à prédominance Tamasique.

Sous sa prédominance, il n'existe d'activité ni dans le sommeil, ni en Samadhi. Mais, au contact de la jalousie, de la haine et de la colère, elle s'abaisse à prononcer des mots grossiers d'injures. Dans l'état Tamasique la parole est pleine de mots impurs. Si, avant le sommeil cet état ténébreux se trouve transformé en concentration, il se développe jusqu'à un état de Samadhi sans pensée ou vide. En un sens, franchissant le sommeil, le Yogi atteint un état indescriptible et il vit cette expérience bienheureuse qui est semblable dans le Samadhi, dans le sommeil profond, dans le salut et dans la prise de conscience de Brahman.

On peut visualiser la réalisation de soi par l'intellect, par l'intermédiaire des 5 sens d'action. Ces sens sont dans le corps sous la forme de 5 éléments subtils. Tout comme le corps permet d'atteindre la quintessence du savoir, pareillement ces 5 corps deviennent l'instrument de la réalisation du soi sous 15 formes en agissant dans les qualités Sattwa, Rajas et Tamas.

Ces 5 Sens du Corps Physique sont reliés aux Centres Sensoriels Similaires du Corps Astral.

Dans le corps astral, fonctionnent les sens qui appartiennent aux deux corps. La connaissance, l'action et l'expérience sont réalisées et communiquées simultanément dans les sens des deux corps. Nous n'expliquons pas ici les sens subtils. Ils seront expliqués avec l'étude des corps subtils qui résident dans l'éther. Mais, on devrait ici comprendre leur connaissance, puisque les 2 catégories de sens se trouvent associées dans leurs actions et leurs expériences

similaires :

La seule différence est que les uns sont grossiers et les autres subtils.

Les Lumières Divines du Brahmarandhra.

Réalisation du Soi dans le Brahmarandhra (Région de la Tête) à travers les Lumières Divines de Quinze types des Sens de Connaissance.

La Création des Sens Grossiers de Connaissance dans le Corps Grossier.

Parallèlement au corps grossier, vient la création des sens de connaissance et d'action. Nous avons déjà décrit les sens d'action. Nous allons maintenant mentionner la création et le mode d'action des sens de connaissance. Nous allons signaler comment l'intellect réalise la conscience de Dieu par l'intermédiaire de ces sens. Action et Connaissance, ainsi, prédominent ces sens. Ils sont les moyens d'acquérir la connaissance, l'action et leurs fruits, et d'atteindre le salut final. Ils sont de deux types - grossiers et subtils. Les plus grossiers constituent la forme des sens du corps matériel. Les plus subtils sont représentés par les sens subtils qui résident dans le corps subtil ou dans le cosmos. Mais, nous allons décrire ici principalement les sens plus grossiers de connaissance. Cela nous aidera dans la réalisation du soi et de Dieu.

La Création et l'Action du Sens de l'Odorat dans le Corps Grossier.

Avec la création du corps grossier, le sens de l'odorat sous la forme du nez est le premier à être créé par rapport à tous les autres sens de connaissance. Il est créé à partir de l'élément terre qui le domine. Ce nez perçoit la toute première qualité d'odorat de la terre. Par conséquent, sa création vient sûrement de la terre. La forme subtile de la terre ou sa cause matérielle doit être l'odorat subtil (Gandha Tanmatra).

Interrogation : - Pourquoi ne devrions-nous pas considérer ceci comme le sens du corps subtil, puisque le nez discerne l'odeur subtile ?

Explication : - Cet organe grossier qu'est le nez a 2 pouces de longueur et 1 pouce de largeur. L'aspiration et l'expiration du souffle s'effectuent par ses 2 narines. Bien que sa cause matérielle soit l'élément terre, le pouvoir de sentir consiste pourtant en la seule puissance de perception du sens subtil de l'odorat. L'odeur est l'entité subtile (Tanmatra) qui se trouve perçue par le sens subtil de l'odorat, outre l'aspiration et l'expiration. Parfois du mucus sort du nez. Telle est la fonction du nez physique du corps. La terre est la cause matérielle de cet organe nez mais la perception et la connaissance de l'odeur ne sont en nous que par le sens subtil de l'odorat.

Ici, le sens grossier et le sens subtil fonctionnent tous les deux simultanément. Ce sens subtil perçoit l'odeur même dans l'arbre de l'éther ou dans le ciel ou dans le monde subtil, lorsqu'il se trouve séparé du corps physique grossier. Sa fonction ne consiste qu'à percevoir l'odeur aussi bien dans le monde grossier que dans le monde subtil. Les êtres ordinaires croient, par leur ignorance, que c'est le nez seul qui perçoit l'odeur, et qu'il n'existe nulle chose telle que le sens subtil. Ils ne croient qu'au corps qui est vu par les yeux. Ils ne croient ni à l'existence d'un autre corps (astral), ni à la réincarnation, ni au ciel. Mais la plupart des êtres dans le monde, ainsi que les Yogis et les gens instruits, croient effectivement à la renaissance ainsi qu'au salut (Swarga Loka). Le corps astral existe donc et le sens subtil réside également dans le nez. C'est pourquoi les auteurs de la Philosophie Indienne déclarent : "Les sens sont illuminateurs." Ces

sens subtils sont semblables à des lumières divines et ils aident à réaliser la conscience du soi.

La Création et la Fonction du Sens de l'Odorat sous la prédominance de la Lumière Divine Sattwa.

En réalité, ce sens est double : subtil et grossier. Le sens subtil de l'odorat pénètre dans l'organe du nez, après sa formation. Ce nez physique devient, en un sens, le moyen d'expression du sens subtil qui forme l'incorporation de la lumière divine. Les deux fonctionnent ensemble pour percevoir l'odeur et réaliser le soi. Les êtres ordinaires ne peuvent faire aucune distinction entre les deux. Après la mort, lorsque le corps astral quitte le cadavre, l'organe du nez, bien qu'il soit toujours là, ne peut pourtant percevoir aucune odeur. Seuls la combinaison des deux ou le sens subtil à lui tout seul, perçoivent les odeurs. Dans le corps physique les deux agissent ensemble pour obtenir la connaissance ; mais, dans le monde astral, seul fonctionne le sens subtil. L'élément terre prédomine dans sa formation comme il le fait dans la formation du corps physique, bien que tous les 5 éléments soient sa cause matérielle. Par l'intermédiaire du Brahmarandhra, l'odorat subtil peut être visualisé sous la forme d'une lumière divine. Bien que la lumière divine Bhasvara, telle que nous l'avons décrite auparavant, y brille elle aussi, les deux diffèrent pourtant par leur qualité et leur nature. Beaucoup de fins nerfs moteurs et sensoriels se déploient à partir de ce Brahmarandhra (région de la tête) où réside ce sens subtil de l'odorat. Ces nerfs permettent au nez de recevoir l'odeur. On prend conscience de ce sens par une concentration aiguisée. Seule une telle concentration permet également la réalisation du soi. Les deux, combinées deviennent divines pour permettre cette prise de conscience.

Fonction de ce Sens de l'Odorat sous la prédominance Rajasique de Sa Lumière Divine.

Nous avons déjà décrit sa création. Nous allons mentionner maintenant son évolution, ses états changeants. Sous sa qualité Rajasique on désire la jouissance de diverses sortes de parfums. On rassemble le plaisir éprouvé dans différentes senteurs parfumées. Mais un Yogi, cependant, attire cette suave odeur de très loin par la concentration de son pouvoir mental. Parler d'une odeur bonne ou mauvaise est quelque chose de relatif. Une odeur particulière se trouve aimée par l'un mais la même odeur peut-être détestée par un autre. Un enfant nouveau-né ne peut faire la distinction entre une odeur bonne ou mauvaise. Il se met à la connaître lorsque ses parents, au moment voulu, lui enseignent ce qui est bon ou mauvais.

Dans les jouissances amoureuses, cette qualité s'aiguise, elle augmente sa perception et son plaisir dans le nez. Dans le Pranayama Bastrika (respiration rapide incessante), cette qualité Rajas augmente, et un Yogi développe aussi davantage de pouvoir pour attirer les odeurs parfumées et en jouir. Il peut même prendre conscience de la pénétration de la conscience de Dieu par l'intermédiaire de ce sens. Il peut obtenir aussi bien une odeur grossière qu'une odeur subtile. L'odeur subtile est connue aussi comme étant odeur divine et, par le moyen de celle-ci, on pourrait même percevoir la conscience de Dieu. Elle est de divers types dans les différents objets ; prenez, par exemple, le parfum de la rose. Il varie suivant les différentes variétés de roses. En fait, le parfum se révèle différent suivant les espèces variées de fleurs telles que Genda, Motia, Champa et Bela. La conscience de Dieu se trouve, de la même manière, visualisée dans toutes ces senteurs-là. Le nez fait la discrimination entre différents types de sensations et l'on réalise Dieu également dans toutes les formes variées de senteurs.

La Fonction du Sens de l'Odorat sous la prédominance de la Lumière Divine Tamas.

On ne peut distinguer entre une senteur agréable ou une mauvaise odeur dans l'état de sommeil ou d'inconscience. On ne pourrait faire la discrimination que dans l'état de veille ou en Samadhi. L'intellect recevra une odeur particulière et s'absorbera en elle si celle-ci fait l'objet d'une concentration avant le sommeil. Durant la perception de cette senteur particulière et au cours de la concentration, une lumière divine apparaît, et l'odeur devient, elle aussi divine. On éprouve une inexprimable béatitude. Elle devient changeante et la conscience semble transporter cette odeur tout autour à la ronde.

Formation et Fonction du Sens du Goût dans le Corps Physique.

Avec la création du corps, par le sperme et l'ovule humains et par les 5 éléments, ce sens du goût est né à partir de l'élément eau. Le sens subtil du goût pénètre également dans le corps astral à l'apparition de celui-ci, et se mit à fonctionner en conjonction avec le corps physique. Les deux demeurent unis en même temps que séparés. Le corps astral pénètre le corps grossier. Le sens du goût perçoit 6 types de saveurs. Ces 6 types se multiplient ensuite en saveurs variées. Comme la conscience prévaut au moment de jouir de ces saveurs, celles-ci peuvent être visualisées également dans ce goût particulier. Notre âme consciente pénètre toujours le sens du goût, si bien qu'elle peut toujours être réalisée par ce sens également.

Fonction du Sens du Goût sous la prédominance de la Lumière Divine Sattwa

Les 3 qualités Sattwa, Rajas et Tamas, sont toujours changeantes dans le sens du goût. Dans l'état Sattwique, on ne désire pas goûter quelque chose de brûlant. Lorsque la langue est retournée en arrière pour toucher le larynx, un liquide agréable dégouline dans le palais à partir du Brahmarandhra. Un Yogi éprouve à ce moment une grande joie. Le liquide Sattwique est préparé par la nourriture Sattwique, qui suscite un comportement Sattwique et la Sagesse ; on entretient la continuité également en Samadhi ; le mental demeure paisible. L'attitude de sagesse et d'impassibilité développe une fermeté qui aide à la réalisation spirituelle. Ce sens continue jusqu'à la mort à enseigner les différentes saveurs aux savants comme à l'illettré ; comme c'était le cas depuis la naissance même. Le goût peut être fait instrument d'une réalisation du soi, puisque la présence de l'âme y est également perçue et expérimentée. Sous la forme de la langue, il pénètre la partie grossière et, sous sa forme subtile, il fait la discrimination entre différentes saveurs. On éprouve du plaisir à prendre les choses savoureuses de son choix. Ce sens du goût devient le moyen de transmettre une saveur particulière à l'intellect ou au Chitta, qui sont finalement responsables de la discrimination. Lorsque la conscience vise le moment où l'on jouit d'une saveur on pourrait aisément la visualiser.

La Fonction du Sens du Goût dans l'état à prédominance Rajasique.

Bien que les maîtres des Upanishads n'aient pas considéré les sens comme des moyens de prendre conscience du soi, pourtant, puisque Brahman est présent partout, sa visualisation devrait être possible dans tous les objets. Par conséquent, le sens du goût pourrait être, lui aussi, un instrument pour la réalisation du Brahman. La vue du Yogi devient tellement subtile et divine qu'il se met à Le visualiser dans tous les objets. Toutes les choses deviennent des instruments pour sa visualisation.

Quand la qualité Rajas prédomine dans le sens du goût, l'homme aime les nourritures fortement épicées et il désire les avoir encore et encore. Il se sent agité quand il ne peut les goûter. Il continue à les collectionner et à en jouir. Il pourrait se libérer de leur esclavage en obtenant le contrôle sur elles. Il conserverait la santé et vivrait longtemps s'il observait un régime équilibré, traité comme une médecine destinée à maintenir son corps en forme. Mais l'âme pourrait être réalisée également sous la prédominance de cette qualité.

La Fonction de ce Sens du Goût sous la prédominance de la Lumière Divine Tamas.

Sa fonction demeure similaire dans l'état de Samadhi, le sommeil et l'inconscience. Elle est utile dans ces états. Il n'y n'existe aucun désordre. Cette qualité est intensifiée par la prise de stupéfiants. A Delhi, Pramila Devi avait une fille d'environ 2 ans. Elle pouvait manger du poivre vert ou du citron amer sans aucun effet de dérangement sur son visage. Son sens du goût était en ordre parfait. Elle pouvait se délecter tout aussi bien de toute nourriture sucrée. Mais il y a des différences entre les qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique et il en est ainsi pour leurs effets. Son état à prédominance Tamasique pourrait également devenir un objet de Samadhi. On pourrait percevoir la différence entre les sujets à prédominance Rajasique et les autres gens. Ceci pourrait être ressenti à l'état de sommeil.

La Formation et l'Action du Sens des Yeux.

L'élément feu est la cause matérielle dans la création de ce sens, et le sens subtil de la vue dans le corps astral est sa cause matérielle subtile. Les deux fonctionnent dans ce corps grossier ; mais, dans le monde astral ce sens subtil est en action. Le pouvoir de voir par les yeux est en fait le pouvoir de ce sens subtil de la vue. Mais les éléments terre, eau et feu dominent les globes oculaires dans le corps physique, car ils ne font que montrer toutes les formes, qu'elles soient subtiles ou grossières. Ils clignent sans cesse. Ils ne s'arrêtent que dans le sommeil ou lorsqu'ils observent quelque chose de dramatique. Lorsque l'intellect peut s'unir à eux, ils deviennent des moyens de visualiser même l'âme.

La Fonction du Sens de la Vue sous la prédominance de la Lumière Divine Sattwa.

Avec une pratique spéciale, la lumière du sens physique et du sens subtil est intensifiée. Par un regard constant et par la méditation également, cette lumière devient brillante. La lumière divine illumine, avec contrôle complet - par concentration, par méditation et en Samadhi - sur tout objet particulier.

On peut également, par l'utilisation des jumelles voir les objets lointains. Tous les objets constitués d'éléments grossiers sont vus par les yeux physiques. Les yeux physiques sont constitués par les 5 (Panca) Tanmatras ou 5 éléments subtils. Ils sont à visualiser par les yeux subtils ou divins. Certains objets, qui sont d'une forme différente et plus subtile, doivent être visualisés par les lumières de l'intellect ou du Chitta (le mental subconscient). Mais ce processus qui consiste à voir à travers les yeux grossiers ou subtils, cesse lorsqu'on réalise l'âme. Alors toute chose avec laquelle le Yogi unit son intellect peut devenir un moyen de réalisation. Mais la vision varie avec la diversité des objets. Un Yogi est capable de faire de tout objet l'instrument de la sagesse ou de la réalisation. Dans ce corps, l'actuel sens subtil de la vue est capable de montrer les objets de ce monde et ceux de l'au-delà.

Interrogation : - Il existe de nombreux objets qui peuvent être visualisés, mais qu'on ne peut voir

par les yeux physiques du corps. Comme cela ce fait-il ?

Réponse : - De tels objets subtils sont visualisés par la lumière divine du Yogi, laquelle se manifeste dans son intellect et se trouve connue sous les noms de Prajnya Loka, Visoka, Jyotismati et Ritambhara. Tous ces objets qui ne peuvent être vus par l'œil physique se trouvent visualisés par un pouvoir intellectuel comme l'âme et comme la conscience de Dieu. Nous avons expliqué les formes de beaucoup d'objets de cette sorte, qui ne pourraient pas être vus. Dans nos livres comme la "Science de la Lumière Divine", nous avons expliqué la nature de leurs différentes qualités de Sattwa, Rajas et Tamas. Nous les avons toutes visualisées par le moyen de l'intellect. Ainsi, la lumière divine fonctionne suivant des modalités variées.

Les Fonctions du Sens de la Vue sous la prédominance de la Lumière Divine Rajas.

Nous avons déjà expliqué la création des yeux. Nous n'allons expliquer maintenant que les différentes formes de ces étapes suivant les qualités différentes de Sattwa, Rajas et Tamas. En raison de la colère, des flammes de feu sous la prédominance de la qualité Rajas, semblent surgir des yeux. Ils deviennent rouges et leur aspect devient horrible. Cette qualité prédomine au combat dans la guerre, lorsqu'on s'adonne au commerce sexuel, au moment de la peur ou quand on s'adonne à des sports comme la course. On a même fait l'expérience d'un changement spécial causé par la colère dans les yeux des êtres en corps astral qui rôdent dans le ciel. Parfois, à cause d'une certaine raison, cette qualité semble avoir été vue s'accroître dans les yeux subtils eux-mêmes, dans notre état de Samadhi, bien que les yeux physiques demeurent fermés. Même les êtres ordinaires voient, au contact de la colère, la forme de la qualité Rajas dans les yeux physiques. Quelquefois, ces qualités doivent être transformées et le sont effectivement en Samadhi.

Un Yogi a le pouvoir de transformer des qualités là. Même chez les autres gens, ces qualités se modifient pour certaines raisons ou causes. Parfois l'âme elle-même se révèle sous prédominance de Rajas si on en fait l'objet d'une réalisation. Par illusion, elle semble avoir été transformée à cause de la réflexion sur elle d'un certain objet. Ainsi, on pourrait prendre conscience de l'âme par le moyen de l'état des yeux qui changent. Bien que l'âme soit toujours immuable, l'ignorance la fait sembler être affectée par le changement dans les objets. Sa forme pure et sans défaut ne peut être réalisée que dans l'état où prédomine Sattwa.

La Fonction du Sens des Yeux sous la forme de la Lumière Divine à prédominance Tamasique.

Cette qualité apparaît naturellement dans le sommeil, l'évanouissement ou dans le Samadhi vide. Elle mène à une quintessence des connaissances dans les postures Unmani et Sam-Bhavi (Mudras). Le clignement des yeux cesse dans ces états, tandis que se poursuivent la réalisation et la connaissance des composantes intérieures du corps astral et du corps causal. Les qualités Tamas et Sattwa dominent toutes deux dans ces états. La qualité Tamas contrôle le clignement des yeux et entretient la constance du regard intérieur. Sattwa illumine la tête et le cœur par la sagesse divine. Ce sens fonctionne dans le corps grossier comme dans le corps astral, tout aussi bien que dans le monde astral.

La Fonction et la Formation du Sens du Toucher.

L'élément air pénètre et demeure dans ce corps physique, sous la forme d'air vital imprégnant le sens du toucher, lorsque celui-ci est créé avec les cinq éléments. L'air subtil, ou le Tanmatra subtil du toucher, réside dans le corps astral lorsque celui-ci se trouve créé à partir des 5 éléments subtils (Tanmatras). Le sens du toucher agit comme support de la vie humaine. Ici apparaît cet organe : la peau. En premier lieu, sa qualité ou son attribut consiste à percevoir le toucher. Par l'intermédiaire de cet organe, on prend conscience des différents objets grâce au sens du toucher, dans les 2 corps, physique et astral. Par la suite, il demeure dans le corps sous la forme de l'air vital subtil provenant du Tanmatra, toucher subtil. De la naissance à la mort, il soutient la vie. Le mouvement de cet air vital protège, nourrit, sauve, maintient, et il continuera de protéger les 2 corps : physique et astral.

Ce sens du toucher se trouve directement lié au sens d'action. Les organes générateurs d'un mari et de son épouse éprouvent, quand ils s'unissent, pour engendrer leur progéniture, un immense plaisir de l'orgasme par le moyen de ce sens du toucher. Parmi des millions d'hommes, un seul homme se trouve capable, par l'austérité et le détachement, de ne pas se complaire dans le plaisir de l'union sexuelle. Autrement, toutes les créatures sont plongées dans les plaisirs sensuels.

Il y a aussi, en ceci, 2 catégories de gens. La première catégorie est celle des êtres qui s'adonnent à ce plaisir par un sentiment du devoir de procréer des enfants. De la sorte, ils se sentent acquittés de leur dette vis-à-vis de leurs parents et ils vivent l'accomplissement de leur devoir d'assurer la continuité de la progéniture. Le second type de gens se livre à ce plaisir sensuel par mauvaise habitude ou pour apaiser leur soif de luxure. Mais celle-ci n'est jamais étanchée. Avec chacune de ces actions sensuelles, la flamme de la luxure brille comme le beurre clarifié offert au feu sacrificiel et, tant que subsiste la vitalité physique, ils continuent de jouir du plaisir sensuel. Lorsque la virilité décline, quand ils se trouvent incapables de jouir par le moyen de leur organe générateur, ces êtres continuent de jouir du plaisir sensuel jusqu'à la mort, mais par le seul toucher. Pourtant, la cinquantaine s'est trouvée prescrite comme marquant le terme de l'existence conjugale. Après celle-ci, lorsque cesse la procréation, tout couple continuant à partager le même lit se trouve considéré comme déchu par rapport à l'idéal élevé de la pureté. De tels êtres sont pleins de luxure, ils n'ont besoin que de l'appétit corporel et des désirs charnels. Ils n'exercent aucune influence saine, que ce soit sur leurs propres enfants ou sur la société. Personnellement, je suis parvenu à cette conclusion : l'homme et la femme ne devraient s'accoupler que pour la procréation d'enfants ; autrement, ils devraient se tenir à l'écart l'un de l'autre et même dormir séparément. Alors seulement peuvent-ils surmonter aussi bien le sens du toucher que celui de la génération.

Réalisation de l'Ame par le Moyen de la Connaissance et de l'Action du Sens du Toucher dans sa Lumière Divine à prédominance Sattwique.

Nous avons déjà décrit la création de ce sens du toucher. Nous allons mentionner maintenant ses diverses étapes dans le développement de ses transformations. Un Yogi éprouve des sentiments de joie lorsqu'il prend conscience du soi par le moyen de son intellect, en contactant celui-ci par son sens du toucher. Ce sens a recouvert, sous la forme de la peau, la totalité de la surface extérieure du corps. On éprouve le toucher même à l'intérieur du corps. Par exemple : en prenant des aliments très chauds et épicés, on éprouve une sensation de brûlure dans l'estomac, la poitrine ou le foie. Ceci atteste la présence d'un sens intérieur du toucher. De la sorte, le sens du toucher pénètre le corps tout entier, à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur. C'est

également par le moyen du toucher qu'on fait l'expérience de la montée de l'air vital et celle du pouvoir serpentiforme de la Kundalini. Cette qualité du toucher a pris naissance de la matière primordiale elle-même.

Cette qualité était présente dans l'air vital quand, à l'origine, la création se produisait dans cet univers touchant à la fois la matière et Dieu. A ce moment, il n'y avait pas d'âme intermédiaire, puisque Dieu pénétrait tout. Comme grand pouvoir divin, ce sens du toucher est inexprimable. Ce sens du toucher possède une très grande importance dans la vie humaine. Le toucher devient divin et ne peut être raconté par des mots, lorsqu'il prend conscience de l'âme dans son état Sattwique. Seul un Yogi peut en faire l'expérience. Un homme terrestre et sensuel ne peut éprouver que le plaisir trouvé au commerce d'une femme.

Interrogation : - Vous accordez toujours, dans la race humaine l'importance à l'homme et non à la femme ; pourquoi donc ?

Réponse : - Comme par la naissance, je suis un homme, je connais davantage les devoirs et les qualités de l'homme. Dans l'expérience de la vie quotidienne, mon comportement se réfère seulement à l'homme. Mes relations sont principalement avec des hommes. J'entre ainsi en contact avec eux, en retirant les connaissances nécessaires par le moyen de ma conduite ou de la leur. Exactement comme un commerçant qui a une haute estime des produits de sa boutique ou de son entreprise, je parle davantage de l'homme et je l'apprécie tout simplement parce que je le connais mieux. Réussir à connaître la véritable nature d'une femme a toujours été, tout spécialement pour un homme, un sujet subtil, plutôt difficile et incompréhensible. Mais, une confusion entoure à la fois l'homme et la femme. L'un est conscient tandis que l'autre est inerte. A eux deux, ils réalisent la procréation du monde. Purusha (l'Homme ou Dieu) n'agit que par sa proximité. Toute l'œuvre de la création est accomplie par les deux. L'union des deux principes est considérée comme la cause de l'asservissement ou de l'émancipation pour Purusha. Il se peut qu'une âme semblable réside chez les 2 sexes, mais le corps de l'homme et celui de la femme sont fondamentalement différents. Le corps est la seule cause de l'attraction et de l'esclavage. Mais ce même corps mène aussi au salut. La jouissance et l'émancipation sont toutes deux liées au corps. L'homme et la femme ne se distinguent que par leur corps. La cause de l'esclavage pour un homme peut être une femme et pour une femme, elle peut être un homme ; mais, en raison de leur nature, la femme comme la matière sont responsables davantage que le Purusha, de l'expansion et de la multiplication. L'union des deux est la cause de l'ignorance et de l'asservissement. Il s'ensuit que l'union même des deux ne devrait pas être là. L'absence de cette union de l'homme et de la femme mènera à l'émancipation.

La Réalisation du Soi par le Moyen de la Connaissance et de l'Action du Sens du Toucher sous la prédominance de Sa Lumière Divine à qualité Rajasique.

Nous avons déjà expliqué beaucoup de choses à ce sujet. C'est le second état du développement du toucher. Dans cet état, il y a de nombreux changements dus à la qualité Rajasique. D'une certaine manière, les sens et les instruments intérieurs s'agitent, ils deviennent tendus et pleinement éveillés. Comme deux lutteurs, ils s'attrapent, s'engagent dans un combat mutuel. D'une manière semblable, l'homme et la femme, au moment de la copulation éprouvent, touchent et créent une friction intime. Ici, les organes générateurs travaillent activement pour jouer le rôle du sens d'action, tandis que le toucher fonctionne comme sens de connaissance. Au sommet de la qualité Rajasique, les deux sens deviennent très forts. Ici, la qualité Rajasique domine le sens du toucher. Un Yogi doit réaliser un contrôle puissant sur ce sens par la

pénitence, l'austérité et la pratique de la concentration. Après une période de pieuse concentration, il obtient le contrôle sur son mental et son intellect qui activent primitivement ce sens du toucher. Dans l'état de sommeil puisque le mental et l'intellect demeurent calmes, il n'existe pas non plus de mouvement dans le sens du toucher. On devrait obtenir un contrôle tellement ferme sur le mental, l'intellect et son sens du toucher par une pratique longue, continue et régulière que l'on pourrait tirer sur les rênes et les arrêter brusquement. On devrait pratiquer une Sadhana (ascèse) de ce genre austère, afin de réaliser le contrôle complet sur les sens, sur l'intellect et sur le mental. L'intellect devient alors capable d'unir le mental avec l'âme et avec Dieu, afin d'obtenir une réalisation complète de ceux-ci. A ce moment propice, un courant inexprimable de paix et de béatitude s'écoule, écartant tous les obstacles et incertitudes.

Par notre Sadhana et la méditation, nous avons à créer une attitude spéciale obligeant notre mental et notre intellect à demeurer sous notre commandement. On devrait éviter toutes les tensions, atteignant ainsi une existence équilibrée et paisible, par le contrôle des effets de la qualité Rajas et la transformation de celle-ci en qualité Sattwa. Nos sens devraient toujours, comme des serviteurs obéir à nos ordres. Notre mental et notre intellect ne devraient pas agir comme leurs domestiques. Les sens ne devraient jamais nous conduire sur les sentiers égarés du péché. Ils devraient nous mener vers de nobles sentiers, de manière à ce que nous puissions obtenir le bienheureux toucher de nos âmes. Dans ce monde, l'immense majorité des créatures agissent en esclaves de ce sens et prennent plaisir à la copulation. Mais la fin ultime de celle-ci est la misère. Le corps devient faible. Il n'est plus sain et il ne vit pas longtemps. Par la peur de la maladie, le mental et les sens demeurent tendus et sans repos.

Bien que le corps et les sens doivent connaître le déclin au moment voulu, une mort prématurée résulte de nos propres fautes de facilité sexuelle, avec le délabrement qui en résulte. On se trouve obligé de quitter ce monde avec des désirs et des actions non réalisés. Alors que l'on devrait quitter ce monde complètement rassasié.

Interrogation : - Est-il possible de mettre fin à tous les désirs par leur jouissance ?

Réponse : - Personne ne s'est trouvé jusqu'ici capable de mettre fin à ses désirs en les assouvissant, et personne ne pourra le faire dans le futur. On ne peut se trouver libéré en y mettant fin que par, vis à vis des désirs, le renoncement, l'impassibilité, la satiété et l'aversion. Similairement, le sage Soubhari prêche ainsi aux membres de sa famille :

- "Les désirs du mental ne sont jamais assouvis jusqu'à la mort. Ceci ne se réalise qu'au moment de la mort. L'attachement qui résulte des désirs du mental ne permet pas au Chitta (mental subconscient) de s'attacher aux objets ultimes de la béatitude."

Réalisation du Soi par la Connaissance et l'Action du Sens du Toucher à prédominance Tamasiq.

Ce sens n'est pas perçu dans le sommeil, le demi-sommeil ou l'état inconscient. A ce moment, toutes ses activités cessent. On ne le perçoit pas non plus dans l'état d'anesthésie. Les activités du mental et de l'intellect s'arrêtent, elles aussi, dans cette étape à prédominance Tamasiq. Dans la paralysie aussi, il existe très peu de sentiment du toucher dans la partie affectée. Le sens du toucher se trouve très diminué lorsque le corps est d'un froid glacial, après avoir pris un bain dans une eau très froide. Une fois, mon corps était devenu engourdi par le froid après avoir effectué 11 plongées dans l'eau glaciale du lac Manasarovar. A ce moment et durant

un temps plutôt long, j'ai perdu le sens du toucher à cause de la coagulation du sang sur l'endroit touché. Quand un homme s'endort par la récitation mentale de AUM, il ressent grâce au chant lent et rythmé de la syllabe AUM, une sensation de toucher de félicité dans la région de la tête (Brahmarandhra). Puisque le sommeil est considéré comme étant à prédominance Tamasique, on y ressent aussi un toucher qui engendre la joie. Je dirais que c'est une joie causée par le toucher doté d'une puissance consciente. Mais un toucher douloureux par sa rudesse peut être aussi à prédominance Tamasique. Ce sens du toucher mène à une prise de conscience du soi, aussi bien dans le corps physique que dans le corps astral.

La Formation et la Fonction du Sens des Oreilles.

Ce sens est constitué des 5 éléments mais l'éther est dans sa formation la cause prédominante. Dans la création de son sens subtil, les 5 Tanmatras subtils et surtout l'éther, sont ses causes principales. L'éther fournit l'espace aux 4 autres éléments et il demeure dans le corps physique tout entier. Aussi bien dans le corps physique que dans le corps astral, la création du sens de l'ouïe se fait à partir de cet éther. Cet éther est la cause matérielle du son, qui est l'objet de ce sens. Ainsi, l'éther crée à lui seul, les 2 sens de l'ouïe (physique et astral) et leurs objets respectifs : les sons grossiers et les sons subtils. L'éther fournit espace, mouvement et formation à tous les objets. Il y a 3 qualités principales de l'éther par lesquelles se développent toutes les choses, tous les objets et toutes les formes. Si l'éther n'existait pas dans ce monde, rien ne pourrait y subsister, ni faire le moindre mouvement. C'est la cause principale de l'espace et du mouvement. La création des objets, leur différenciation et leur multiplicité sont les qualités principales de l'éther. Ce sens de l'ouïe par le moyen des oreilles est l'effet de l'éther, par lequel il reçoit le sens, attribut de l'éther. L'éther et le son furent créés à l'origine à partir de la matière subtile (Prakriti). Après diverses étapes de développement, l'éther apparut le premier parmi les 5 éléments.

Ceci devint la cause auxiliaire dans la formation de notre corps grossier. Il pénètre le corps tout entier sous la forme de sons variés ; et il réside dans le corps sous la forme des oreilles, qui reçoivent la connaissance par le moyen des sons de types variés. Cela nous amène soit à la jouissance des objets de ce monde, soit au renoncement vis-à-vis de ceux-ci. Notre corps est plein d'espace et de son, sous forme de causes et d'effets. Il n'existe aucune partie du corps, des nerfs sensoriels ou moteurs, ou des veines dans laquelle le son ne se meut pas. D'une certaine manière, nos 3 corps sont remplis de sons.

On entend des sons dans l'état de concentration profonde aiguë ou de méditation (Samadhi). On en entend aussi dans le stéthoscope ou dans l'instrument qui mesure la pression sanguine. Le corps de l'homme est rempli de sons, que les oreilles entendent.

La Fonction du Sens de l'Ouïe dans Sa Lumière Divine à prédominance Sattwique.

Dans cet état où Sattwa prédomine, un Yogi, lorsqu'il se met à réciter mentalement un mantra, se trouve uni, dans la région de la tête (Brahmarandhra), avec le seul Brahman ou Dieu.

Par la récitation mentale de ce son, une certaine sorte de vibrations subtiles fait son apparition dans cette conscience omniprésente. C'est une sorte de réalisation. Dans la seconde étape : celle où un Yogi récite avec calme et lenteur le Mantra Aham Asmi ("JE SUIS") c'est comme si ce Pouvoir Conscient se trouvait attiré vers la région du cœur, et le Yogi fait ainsi l'expérience de sa réalisation. Dans la troisième méthode, un Yogi projette sa lumière intérieure sur la région céleste et, par sa récitation mentale de TWAM ASI ("TU ES"), il appelle le

Brahman Omniprésent (Supra-Conscience), et il perçoit ainsi Dieu par ses yeux divins. Dans la quatrième méthode, le Yogi projette sa vision intérieure (circulaire) sur le ciel, et il se visualise sous la forme d'un soleil. De même que le soleil illumine notre planète Terre, on prend conscience, d'une manière analogue, que la lumière divine illumine tout l'univers. Dans la cinquième forme, on atteint la conscience pleine de béatitude, où l'on demeure dans ce Brahman divin, qui pénètre tout le ciel.

Il existe ainsi de nombreuses voies par lesquelles on peut percevoir l'âme et Dieu par le moyen du son. Dans l'état à prédominance Sattwique, un Yogi atteint, lorsqu'il s'assoit en méditation, sans réciter aucun mantra, un état d'absence de pensée. A cette étape, il entend différentes sortes de sons. Son sens de l'ouïe se trouve incapable de distinguer ou de déterminer la connaissance de ces sons. L'audition d'une telle variété de sons se poursuit jusqu'à ce que le mental ou l'intellect se trouve réduit au silence et devienne, en un sens, engourdi. Il devient impossible de contrôler le flux de ces sons. C'est comme si les oreilles se trouvaient pleines d'innombrables sons et mots et comme si un pouvoir conscient indescriptible imprégnait calmement la matrice de tous ces sons. Il semble qu'il existe, entourant ces sons, cette matière subtile. Prakriti, qui est leur cause matérielle, omniscient et conscient est clairement visualisé dans l'univers causal. On atteint aussi une claire prise de conscience de la matière subtile : Prakriti, la cause matérielle de l'univers, et de ses effets subtils sous la forme du Prana (mouvement) et du son (connaissance).

La Fonction du Sens de l'Ouïe sous la prédominance de la Lumière Divine Rajasique.

Dans le sens de l'ouïe, à prédominance de Rajas, les mots rudes créent de l'agitation et ceci augmente encore la qualité Rajasique. Le corps est bouleversé. Le mental est troublé et devient excité. Cela affecte négativement tous les sens.

Aussitôt que des paroles de haine pénètrent dans les oreilles, elles créent des attitudes d'attachement ou de détachement, faisant ainsi passer l'homme sous l'emprise de tension. En raison de causes variées, la qualité Rajasique prédomine. Les mots suscitant l'agitation impriment leur marque, et leur emprise est ressentie durant toute la vie. Leur souvenir nourrit l'attitude de vengeance qui mène à un grand désastre.

Ecouter un mensonge nourrit la colère, qui engendre l'angoisse. Les mots proférés dans un état d'agitation ou en temps de guerre suscitent aussi la qualité Rajasique. Excité par ces mots, l'homme est prêt à se battre, à tuer ou à être tué.

Quand il récite mentalement un mantra, le dévot entend un son mélodieux.

Ces mélodies variées suscitent la concentration. Ces mots aident aussi à la réalisation du soi. D'une certaine manière, ils sont, eux aussi, à prédominance Rajasique. Mais le son subtil final mène à une prise de conscience de Dieu. Nous décrivons la manière dont Dieu est visualisé par le moyen des mots. Il existe une grande puissance dans les Mantras ou les sons. Le langage se développe par l'intermédiaire des mots. En un sens, les mots permettent d'évoquer Dieu Lui-même. La fonction des sens de l'ouïe devient ainsi la réalisation de Dieu.

Réalisation du Soi par le Moyen de la Connaissance et de l'Action du Sens de l'Ouïe sous la prédominance de la qualité Tamasique dans Sa Lumière Divine.

Dans ce sens de l'ouïe, la qualité de Tamas prédomine dans le sommeil, dans l'indolence, ou dans l'état inconscient. Elle domine dans l'illusion, l'attachement, chez les voleurs ou au moment de l'union sexuelle. Si nous créons une relation humaine par l'attachement, la qualité Tamasique prédomine. Mais si nous détournons vers Dieu la même attitude d'attachement, elle devient le moyen d'une prise de conscience de Dieu. Ainsi, tandis que l'attachement Tamasique devient un esclavage dans les affaires de ce monde, il mène également à une réalisation de Dieu. On devrait demeurer éloigné des mots qui aggravent la qualité Tamas.

Un Yogi peut éviter les effets des mots durs chargés de haine s'il réussit à obtenir le contrôle sur le sens de l'ouïe. Les paroles dures mènent à la destruction. Le mental et l'intellect deviennent agités. On devrait donc réaliser parallèlement le contrôle de notre mental et de notre intellect. Une existence dans laquelle le mental et les sens demeurent sous contrôle, jouit du bonheur. Mais il est bien difficile de contrôler le mental, l'intellect ainsi que le Chitta, le mental subconscient. Le livre Yoga-Vasistha déclare : "Il est plus aisé de traverser la mer à la nage, de creuser dans la montagne Sumeru ou d'avaler le feu, mais il est bien difficile de contrôler le Chitta (mental subconscient). La famille d'un dévot dont le mental est absorbé dans la conscience de Dieu devient sanctifiée. Bénie soit la mère qui donne naissance à un tel enfant, et béni soit le pays où apparaît un tel enfant."

La Réalisation des Divines Lumières du Mental et leurs Actions dans la Région de la Tête (Brahmarandhra) dans le corps Physique et dans la Réalisation du Soi.

Le mental est l'instrument qui aide l'intellect dans la région de la tête (Brahmarandhra). Avant tout, il est un instrument d'action équipé d'un degré de connaissance formelle. Il incite toujours les sens à agir. Toutes ses actions sont ordonnées par l'intellect. Sa fonction principale consiste à attacher et détacher les sens de leurs objets. Il est un centre qui reçoit aussi bien qu'il donne. Les impressions de nos actions sont d'abord formées dans l'intellect. Ces impressions grossières sont déposées dans la région du cœur, dans notre Chitta. Lorsque des impressions subtiles sont prêtes à porter leurs fruits, elles sont transmises au mental par le moyen de notre égo. Le mental les fait passer à l'intellect. Après avoir obtenu de l'intellect la décision appropriée, le mental transmet les impressions aux sens, qui sont incités de la sorte à accomplir leurs actions. Le mental devient capable d'obtenir la réalisation du soi par l'intermédiaire des divines lumières des sens. Il fonctionne grâce aux 3 lumières divines Ojasa, Bhasvara et Cakshusha, dans la région de la tête. L'intellect maintient le mental comme son instrument constant pour accomplir ses diverses activités.

Ce mental sans repos, conserve toujours sa nature de proche disciple de l'intellect. Il active toutes les lumières divines du Brahmarandhra par les agents intellectuels. Sans son contact, les sens, comme l'intellect, demeurent paresseux et inefficaces. Il existe beaucoup d'interrogations relatives au mental. Certains pensent que c'est l'instrument unique de la connaissance et de l'action. Aucun autre instrument n'est nécessaire. Beaucoup considèrent l'intellect et le mental comme une seule et même chose. En réalité, il existe vingt-huit instruments. Parmi ceux-ci, vingt appartiennent aux sens extérieurs tandis que 4 sont les instruments intérieurs du mental, de l'intellect, du Chitta et de l'égo. Le mental et l'intellect sont toujours, pour les sens, des moyens de connaissance et d'action. Ils fonctionnent toujours ensemble. Il y a les douze lumières divines principales dans le Brahmarandhra, et qui se multiplient en 36 lumières divines sous la forme des qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique. Les lumières divines Ojasa, Bhasvara et Cakshusha sont leurs lumières auxiliaires. De la sorte,

les lumières divines deviennent de 45 types. Un Yogi devient capable de prendre conscience du soi par l'intermédiaire de ces lumières divines. Mais certains Yogis, qui ne peuvent développer un intellect aussi subtil, sont souvent incapables d'atteindre, de cette manière, la réalisation du soi. Pourtant, un Yogi qui a développé sa perception profonde subtile, se trouve à même de visualiser séparément toutes ces lumières divines.

Réalisation du Soi par le Moyen des Divines Lumières du Mental à prédominance Sattwique.

Sous la prédominance Sattwique, le mental demeure pur et rempli de sagesse. Il jouit des objets des sens tout en ayant la connaissance. Les sens ne s'excitent pas. Nulle tension ne perturbe le mental. Les objets des sens demeurent endormis. L'agitation est absente du mental. L'intellect pense, réfléchit et médite de la manière appropriée. Sa lumière reflète une couleur d'un blanc bleuâtre. Le Brahmarandhra demeure illuminé par cette lumière. Les sens restent paisibles et reçoivent leurs objets avec calme. Il n'existe pas d'agitation dans le Brahmarandhra. Quand il s'unit avec l'âme, il en obtient sa connaissance et sa réalisation. L'intellect obtient le pouvoir de discrimination. La sagesse coule en lui sans interruption. Toutes les actions du mental sont accomplies bien à propos. La lumière Bhasvara en illumine davantage le mental.

Le mental devient expert dans l'acquisition de la connaissance et dans l'accomplissement des actions. Sa pensée et ses réflexions sont pures et contrôlées. L'atmosphère Sattwique demeure pendant longtemps tranquille chez les Yogis. On demeure incliné à s'asseoir en méditation, à faire de nobles actions et à continuer de répandre la charité. Toutes les actions du cerveau et des sens sont faites avec pleine conscience. L'intellect obtient une grande aide dans la discrimination et pour décider de la véritable nature des choses. De nobles pensées amènent à accomplir ses devoirs avec sagesse et à l'atteinte finale du renoncement. Les sens et l'intellect demeurent calmes. Ce mental Sattwique est, par des êtres très fortunés, formé grâce à la pénitence, au renoncement et au détachement. Autrement, rien n'est aussi agité dans ce monde que le mental. Avec quelle rapidité il contacte et contrôle chaque sens et fait accomplir les actions l'une après l'autre ! Son mouvement vif est semblable à celui d'une aiguille qui passerait instantanément à travers un amas d'une centaine de pétales de fleurs de lotus, tout en perçant séparément chaque pétale. Sa vision divine traverse les montagnes ainsi que les différentes planètes de cet univers. Il est capable de montrer de la sagesse. Il agit comme des rênes sur les sens. Exactement comme les chevaux sont maintenus sous contrôle par le moyen des rênes, il maintient semblablement les sens sous son contrôle. Il les rend calmes, et clairvoyants. Avec la tranquillité de ses actions et de ses fonctions, les sens, eux aussi, deviennent calmes et l'intellect reste tranquille.

Interrogation : - Est-ce que le mental quitte le corps pour atteindre des lieux éloignés ?

Réponse : - Il ne quitte le corps physique qu'après la mort. Plus tard, il quitte le corps astral au moment de la submersion totale (Pralaya) de l'univers. Durant la vie, il ne quitte pas notre corps. Seuls ses rayons voyagent à l'extérieur ; tout comme un homme ne voit les objets éloignés que par les rayons de ses yeux, alors que les yeux ne sortent pas. Le soleil et la lune ne partent pas quelque part. Seuls leurs rayons en sortent. Le mental fonctionne d'une manière similaire. Une autre réflexion est celle-ci : les yeux ou le mental ne se déplacent pas plus à l'extérieur que les rayons de soleil et de la lune, mais c'est la réflexion des objets extérieurs qui rencontrent les yeux. Parfois, on fait l'expérience en Samadhi de voir une grande lumière surgir du mental et des sens pour venir s'établir autour des objets. Cela mène à leur visualisation. Tout comme la lumière venant du soleil ou de la lune pénètre en faisant que les objets deviennent visibles, d'une manière semblable, toutes les choses sont visualisées par la lumière du mental et des sens. Le soleil,

même s'il est éloigné de milliers de miles, illumine notre planète terre. Similairement le mental a obtenu un tel pouvoir d'illumination qu'il rend visibles les objets désirés. Il a obtenu une lumière tellement incomparable qu'elle est capable de visualiser les choses qui sont au-delà de l'atteinte des sens. Il est créé à partir des qualités Sattwa et Rajas de l'égo. Par conséquent, il bénéficie à la fois des qualités de la connaissance et de l'action. Il se trouve donc à même de travailler à partir de chacune des deux et de les contrôler. Il ne jouit pas du pouvoir discriminatoire de décision que possède l'intellect. Il prend conscience du soi d'une façon naturelle. Il ne réalise ni Dieu, ni l'âme en posant des questions, des interrogations et en les résolvant par la raison et les discussions comme c'est fait par l'intellect.

La Réalisation du Soi et la Fonction du Mental dans Sa Lumière Divine à prédominance Rajasique.

Lorsque cette qualité prédomine, il y a possibilité de turbulence, d'agitation et d'instabilité dans le mental. Les sens deviennent turbulents, et la qualité Rajas augmente en eux par les émotions de désir, de colère, de l'attachement, de l'avidité et de la jalousie.

Tourmenté par de telles tendances, l'homme prend le mauvais chemin et descend. On devrait toujours tenter d'éviter ces mauvaises qualités-là. En leur absence, le mental peut parvenir à la prise de conscience de l'âme aussi bien qu'à celle de Dieu, quand il se trouve dirigé vers eux par l'intellect. Quand un Yogi fait se mouvoir rapidement son mental, qu'il le met en relation avec une planète ou un objet particulier et qu'il part à sa recherche, le mental devient capable d'atteindre sa réalisation même s'il se trouve dans l'état Rajasique.

L'objet particulier devient illuminé par sa qualité Rajas et il devient visible. De la sorte, l'âme humaine pourrait être visualisée elle aussi, car le mental se trouve équipé d'une très grande puissance. Les actions et la connaissance ne surgissent en lui que lorsqu'il est relié à l'intellect. Ceci devient un moyen de montrer les objets du monde physique et d'en jouir ; et il rend service aux êtres humains en leur offrant le moyen de prendre conscience des choses subtiles, des corps astraux et d'en jouir. Il est doté du pouvoir de révéler les objets lointains et proches. Aucun obstacle ne l'empêche de discerner les objets lointains, comme de visualiser l'être le plus proche qu'est l'âme. Un Yogi devrait être expert à travailler à partir de lui dans sa période de méditation. Cela communique de la force aussi bien aux sens grossiers qu'aux subtils. Leurs activités et le plaisir qui en résulte ne se déclenchent que par le mental. Sans le mental, les sens ne pourraient accomplir le moindre travail. C'est pourquoi le mental est considéré comme la cause aussi bien du corps physique que du corps astral. Il est décrit comme capable de se rendre et d'apparaître à des lieux éloignés. Il peut voir à travers, bien que son pouvoir de discrimination ne soit pas aussi décisif que celui de l'intellect. Il aide à la connaissance et aux actions des êtres humains. On réalise ou l'on peut réaliser chaque jour le Soi et Dieu. Mais la technique doit être apprise d'un maître.

Réalisation de l'Ame par la Lumière Divine du Mental à prédominance Tamassique.

Bien de nombreux maîtres éliminent toutes possibilités de réalisation du soi dans le mental à prédominance Tamassique, cette difficulté ne demeure pourtant que jusqu'à ce que soit obtenue la visualisation effective qui, une fois obtenue, peut-être vécue dans n'importe quel état du mental. La seule différence demeure dans la clarté du reflet. Dans l'état Sattwique, vous visualisez un reflet clair du Soi, comme lorsque l'on se voit dans un miroir clair. Mais, si le

miroir se trouve souillé par de la saleté, le reflet se trouvera, de ce fait défiguré. Similaire est la condition du mental. Dans chacune des 3 étapes, la réflexion tombe sur le mental indépendamment du fait que celui-ci soit ou non parvenu auparavant à la réalisation du soi. Mais, quand le mental se trouve dominé par la qualité Tamas et quand il est impur, le reflet de l'âme apparaît, lui aussi, souillé. C'est pourquoi, les Yogis et les Dévots s'efforcent toujours de conserver leur mental pur, sans péché et propre.

Interrogation : - L'impureté et le péché du mental sont-ils naturels ou bien celui-ci a-t-il été contaminé par les actions immorales actuelles ?

Explication : - Ils sont en un sens naturels puisque résultant des impressions laissées par nos actes des incarnations antérieures. Mais le mental devient contaminé aussi par nos actions actuelles. Les deux processus peuvent être contrôlés par les effets de nos nobles actions présentes. Ces impressions deviendront alors impuissantes et endormies, elles demeureront latentes, comme beaucoup d'entre elles demeurent dans le sein du Chitta, le mental subconscient, depuis des temps immémoriaux.

Les Yogis et les Dévots s'efforcent dans leur vie présente de maintenir endormies ces impressions-là, et ils s'efforcent de ne pas accumuler de nouvelles actions ou leurs impressions qui pourraient mener à un nouvel esclavage et à une nouvelle réincarnation. Tous ceux qui croient au salut s'engagent dans de telles pratiques yogiques.

Nous avons décrit toutes les Lumières Divines du mental dans le Brahmarandhra sous la forme des qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique. On a décrit tous les moyens de réaliser le Soi et Dieu dans toutes ces formes différentes. Nous avons écrit au sujet des divers moyens de jouir du progrès matériel et de la béatitude spirituelle. Ceux-ci peuvent être grandement bénéfiques aux dévots. La fonction du corps grossier et celle du corps astral, dans le Brahmarandhra, ne sont accomplies que par la Divine Lumière du mental. C'est le moyen principal d'atteindre aussi bien la béatitude terrestre que le salut.

L'Upanishad déclare :

"Ceux qui désirent le Salut devraient toujours conserver leur mental libre de ses objets. Un tel mental libre mène à l'émancipation.

Le mental est décrit comme pur et comme impur. L'impur demeure terni par les désirs des sens, alors que le pur est libre de tous désirs. Le mental est responsable aussi bien de l'esclavage que de l'émancipation pour les êtres humains. Le mental, attaché aux objets des sens, cause l'esclavage, et le mental détaché mène à l'émancipation. Le mental devrait, dans le cœur, être réprimé en l'écartant des objets des sens. Un mental contrôlé atteindra l'état le plus élevé. On devrait persister à restreindre le mental jusqu'à ce qu'il soit complètement submergé dans le cœur. La véritable importance consiste seulement dans la sagesse et la concentration. Alors que le reste n'est qu'un développement de thème livresque. La fonction du mental a été expliquée en détail. "L'esclavage demeurera tant que le mental existe."

Parmi les Lumières Divines du Brahmarandhra, trois d'entre Elles sont de l'Intellect. Réalisation du Soi par les Diverses Etapes des Lumières Divines dans l'Intellect.

L'Intellect est la base de l'action et de la connaissance dans les corps grossier et subtil. Il a été créé à partir de l'intellect cosmique pour la réalisation des fruits des actions et pour

l'émancipation finale des corps grossier et astral. Cette lumière divine fonctionne jour et nuit dans la région de la tête (Brahmarandhra). Grâce à l'aide de cet intellect, diverses fonctions s'accomplissent dans le corps grossier comme dans le corps astral, pour ce monde-ci, aussi bien que pour celui qui est au-delà, avec les différentes étapes que sont la veille, le rêve et le sommeil, le Samadhi. Il se trouve toujours à chacun de ces deux corps.

Interrogation: - Les savants matérialistes estiment que cet intellect est le produit uniquement des 5 éléments du corps physique. L'endroit où surgit la connaissance est une partie du corps physique dans la région de la tête. L'intellect n'a pas pénétré dans le corps à partir d'un centre cosmique extérieur à l'intellect. Cet emplacement particulier pourrait, dans la perspective matérialiste, être plongé dans le sommeil par l'injection de médicament. L'intellect pourrait également être rendu inconscient par une anesthésie et une opération.

Réponse : Il apparaît, en vérité, dans ce corps et dans le monde de nombreuses choses qui sont visualisées, mais nous ne pouvons décrire avec précision leur couleur, leur forme ou leur aspect. La douleur, le plaisir, le mécontentement, la peur, la paix, la béatitude, le bonheur et la misère, tous ces états là sont des qualités de l'intellect, mais personne ne peut décrire leurs couleurs, leurs formes et leurs dimensions. Ne sont-ils pas des objets de réalisation ? Pourtant, bien qu'ils soient effectivement visualisés, personne ne pourrait décrire leurs formes. Ils sont pourtant engendrés dans l'intellect, mais personne ne peut expliquer leurs véritables aspects ou formations. On doit donc admettre que toutes ces qualités dans le Brahmarandhra sont venues d'une région cosmique extérieure. C'est cet intellect subtil qui soutient les dites qualités et qui se trouve situé dans la région de la tête. Le Brahmarandhra est son champ d'action. L'intellect, qui a pénétré en venant du centre cosmique, y fonctionne et développe ses diverses activités.

Outre les qualités mentionnées ci-dessus de cet intellect résidant dans le corps, il apparaît une sorte différente de connaissance merveilleuse : ceci est mon intellect, voici mes sens, ceci est mon corps. Une conscience du "JE" s'introduit pour ces objets-là, comme s'ils étaient des êtres différents. Si cette conscience du "JE" résultait de la combinaison de ce corps physique, qui est un être inanimé, nous aurions à croire, alors, que la création s'est faite à partir d'un élément inanimé.

Quelle est alors cette puissance ou cette entité qui quitte notre corps au moment de la mort, et alors que ce corps, composé des 5 éléments, devient un simple cadavre inanimé. On l'ensevelit dans la terre, on le jette à l'eau, on le brûle dans le feu ou bien il est dévoré par les animaux ou les oiseaux. Ce corps mis à part, quelle est donc cette entité séparée, d'où est-elle venue et où va-t-elle aller ? On devrait la rechercher dans ce corps même. Mais elle est très subtile et séparée du corps. L'expérience du moi, du mien et du JE s'établit en elle. Des millions de savants se trouvent dans le monde, engagés dans des recherches sur le sujet. Tous ces gens qui parlent d'une âme séparée du corps, seraient-ils donc des fous, vivant dans un paradis pour les sots ? Seraient-ils tous de tristes intoxiqués ?

Réalisation du Soi et Forme de la Lumière Divine dans l'Intellect à prédominance Sattwique.

Dans le but de prendre conscience de Dieu et du soi, dans le Brahmarandhra, l'intellect où prédomine la sagesse est rendu subtil grâce à une concentration spéciale et au Samadhi. Au fur et à mesure qu'il devient plus subtil, il se met à prendre conscience de tous les objets : grossiers, subtils et les plus subtils. Dieu est le plus subtil de tous. On atteint, de Lui, la conscience ultime par l'intellect Ritambhara. Le Samprajnata Samadhi est de 4, 6 et 8 types. L'intellect fait naître

leur prise de conscience dans tous ces types, l'un après l'autre. Après avoir pris conscience de l'objet particulier, le Yogi atteint un état d'absence de pensée où toutes les réflexions cessent. Dans son état Sattwique, un Yogi conserve le contrôle sur ses sens et sur son mental. Il développe la tolérance et demeure ennemi du péché. Une atmosphère paisible domine toujours dans son âme. Les qualités Rajas et Tamas restent endormies. L'intellect demeure indemne de tout péché. La béatitude pénètre la vie toute entière. On savoure la béatitude d'une existence libérée (Jivan Mukti).

Le Yogi devient hostile aux plaisirs terrestres, il n'éprouve aucun désir pour eux, bien qu'il puisse aisément les atteindre. Il peut jouir du toucher du Seigneur Bienheureux, toutes les fois qu'il veut. Il obtient la sagesse par excellence et la forme suprême du détachement. Il devient ainsi indifférent à l'appétit physique et aux plaisirs sensuels. Cette aversion vis-à-vis des objets des sens mène à la paix perpétuelle et à la béatitude d'une existence libérée. Tout comme le tour du potier continue de tourner même après que le pot de terre ait été enlevé, de même une telle vie se meut sans aucun esclavage des actions.

En réalité, les sentiments de douleur et de plaisir des sens sont les attributs de l'intellect. Les jouissances sensibles ne sont connues que par l'intellect. Jouissance et renoncement ne sont réalisés que par le seul intellect. Le désir est également l'attribut de l'intellect. Il n'y a nulle fin aux douleurs aussi longtemps que le désir est là. Exactement comme c'est exprimé dans le 25ème mantra du IIIe chapitre de la Maho Upanishad :

- "Parmi toutes les douleurs de ce monde, le désir est le plus cruel. Même quand un homme vit dans la paix et le plaisir de sa maison, le désir l'enchaîne vers les désordres." On devrait, en même temps qu'au désir, renoncer aussi à l'attente d'un objet espéré.

Comme la Maho Upanishad l'explique au chapitre 6, mantras 75 et 76 :

- "L'attente cesse d'exister quand il y a renoncement total et que le mental devient absolument calme et endormi. Le mental et l'intellect deviennent clairs comme le cristal, semblables à l'eau d'un étang en hiver. Avec la présence du désir et de l'attente, les plaisirs sensuels de ce monde ne peuvent pas devenir insipides. L'illusion du goût demeure en eux et l'on reste attaché jour et nuit aux choses terrestres. Même s'il est intelligent, l'homme demeure attaché par les griffes de ces facteurs de désordre et, tout en s'enchaînant par ces tentations excitantes, ils n'en éprouve aucune honte."

La Yogashikha Upanishad déclare similairement :

- "Celui qui se trouve libéré des fautes que sont le dégoût de soi, la peur, l'affection, la douleur et le plaisir, devient vraiment semblable à Dieu."

On devrait donc toujours s'efforcer d'engendrer des réflexions Sattwiques, par le contrôle des attributs opposés de l'intellect, causes de désordres. On devrait se réjouir aux nobles pensées de sagesse et de renoncement. Il est dit dans l'Adhiyatma Upanishad, mantra 28 :

- "Le fruit du renoncement est la sagesse et la sagesse mène à l'éloignement. On vit dans la paix par la béatitude du Soi, et cela conduit à l'aversion pour les objets des sens."

La Fonction de l'Intellect à prédominance Rajasique par l'intermédiaire de Sa Lumière

Divine et de la Réalisation du Soi.

L'intellect est dominé par la qualité Rajas à cause de l'agitation des sens et du mental. Egalement, les maladies et les médicaments l'aggravent. Il devient dominant sous l'emprise de la colère, au cours de la guerre et de toutes les occasions de lutte et de combats. L'intellect devient dominé par Rajas quand on discute, lorsqu'on prononce des mots durs, dans l'insulte, dans la diffamation, lorsqu'on dit des mensonges. La qualité Rajas est également créée au moment de la vengeance sur quelqu'un, durant les combats féroces, par le surmenage dû à un travail pénible ou dans l'exécution de pratiques difficiles de Yoga. Au moment de l'union sexuelle et de l'impulsion charnelle, l'intellect se remplit des qualités Rajas et Tamas. Cela s'aggrave également dans un climat extrêmement chaud. L'intellect tombe sous la domination de Rajas par le sentiment d'envie, la jalousie, l'inflammation du cœur et lorsqu'on pense du mal des autres.

En de telles occasions, notre paix se trouve perturbée. L'homme se met à faire des actions de qualité Rajas. Des impulsions agitées dressent leurs têtes. L'intellect demeure perturbé avec moins de sommeil et davantage de rêves. La tête demeure excitée et la tension prévaut. La nature humaine devient furieuse et irritable. Une telle personne n'obtient la paix ni durant la journée, ni au cours du sommeil de la nuit. C'est la qualité Rajas qui a la haute main chez les rois, les administrateurs, les ministres, les industriels et les voleurs. Cette qualité se développe dans l'intellect au contact des sentiments de désir, de colère, d'avidité, d'illusion, d'égoïsme, d'attachement et de détachement.

Quand un Yogi pense, réfléchit et qu'il se concentre sur les êtres spirituels mais sans réussir, il fait à nouveau appel à l'aide de la qualité Sattwique pour tenter de réfréner la qualité Rajasique, source d'agitation et il réussit ainsi à prendre conscience du Soi et de Dieu. Parfois, la qualité Rajas elle-même joue un rôle d'inspiratrice pour faire de l'intellect une force de discernement. Elle devient ainsi l'instrument d'un effort spécial et d'un engagement dans la pratique du Yoga et la Sadhana, ce qui mène au succès. Ceci devient une force spéciale de motivation pour les nobles actions. Même certains riches chefs de famille, tout en jouissant de la vie, ont bénéficié en eux de l'élan spirituel. Et, eux aussi, consacrent chaque jour une partie de leur temps à la recherche sur l'âme. On peut voir beaucoup d'êtres, engagés dans leurs diverses occupations commerciales ou industrielles, consacrer leur temps à la réalisation du Soi. Lors de ces périodes, soit leur qualité Sattwa domine Rajas où ils peuvent même, dans leur tempérament Rajas, accomplir de nobles actions les considérant comme leurs devoirs moraux destinés à préserver la structure sociale.

Ou encore, cela pourra être la qualité Rajas elle-même, qui les motivera dans la réalisation du Soi. La plupart des chefs de famille sont sous la prédominance de Rajas, pourtant ils pratiquent la Sadhana et la méditation. De la sorte, la qualité Rajas contribue, elle aussi, à développer la sagesse et la prise de conscience du Soi. En de telles personnes, Rajas et Sattwa demeurent également, ou bien il peut exister une différence très négligeable entre les deux.

Chefs de Famille - Les Yogis, eux aussi, atteignent un tel contrôle sur leur mental et sur leur intellect qu'ils peuvent à volonté retenir dans leur intellect l'une ou l'autre de ces dualités. Le Seigneur Krishna, Rama, Yamaraja, Jaibali, Pravahana, Asvapati, Janaka, furent de ces très hauts personnages qui possédaient le contrôle sur toutes les qualités de ce genre. Ils pouvaient unir, comme ils le désiraient n'importe quelle qualité à une autre. La qualité Rajas possède beaucoup de puissance, d'habileté, de force, de vigueur, d'énergie, de courage, de tolérance, d'habileté dans les actes, et de discrimination bien définie. Un dévot pourra obtenir un succès complet avec la prédominance de celle-ci. Pourtant, Rajas est une épée à deux tranchants.

Si elle se trouve utilisée avec discernement par l'intellect, cette qualité protège l'homme et le mène au point culminant du succès. Mais, utilisée d'une manière erronée, cette qualité mène l'homme à sa chute et aux ténèbres épaisses. Des êtres comme le Seigneur Rama, Krishna, Mahomet, instruits dans la connaissance parfaite des lois du devoir et de la noblesse, ont entrepris des guerres. Quelques uns des attributs de l'intellect à prédominance Rajasique sont ainsi décrits dans le Mantra n°3 de la Saririka Upanishad :

- "Je suis celui qui agit et celui qui récolte les fruits. C'est moi qui parle, c'est moi qui parle, je suis grand, telles sont les qualités de Rajas dans l'intellect."

La caractéristique de la sagesse et du dharma consiste telle qu'elle est présentée dans le second Mantra de cette Upanishad, en les éléments Rajas de l'intellect. Sagesse et vertu sont ici les impératifs de l'état Rajas. De telles qualités se réfléchissent aussi dans les actions, et toute la conduite de l'humanité est influencée ainsi par la sagesse et par les nobles actions. Ainsi, l'intellect à prédominance Rajasique est à la fois responsable des joies matérielles et de l'émancipation spirituelle.

Plus loin, les Mantras 39 - 40, de la Sanyasa Upanishad décrit :

- "Un homme qui est libre de l'égo, tout en accomplissant l'action, dont l'intellect n'est ni souillé, ni dominé par ses actions, qui conserve l'égalité d'âme parmi toutes les créatures, est illuminé d'une vie réussie."

Le second Mantra déclare :

- "Cet homme est, lui aussi, glorifié et fait de sa vie un succès dont l'intellect est sobre et doux, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, celui qui s'est libéré de l'attraction et de la répulsion, qui est devenu grand en devenant le témoin de ses propres actions, il voit le monde entier avec le regard d'un témoin."

Dans ce monde, toutes les actions, la sagesse et la noblesse sont accomplies par le moyen de l'intellect à prédominance Rajasique. Cet intellect est glorifié ainsi par la Ratha Upanishad :

- "L'âme ou Dieu se cache en chaque créature. Bien que manifeste, il ne peut être vu. Qui donc pourrait le voir ? Seuls, les Yogis qualifiés, dont l'intellect a été développé pour devenir très subtil, peuvent visualiser l'âme ou Dieu."

La connaissance de Brahman ne peut demeurer que dans un tel intellect développé. Cette compréhension de Brahman conduit à l'émancipation finale. Le Mantra 14 de la Sukarahasya Upanishad déclare :

- "Toutes les connaissances de ce monde sont périssables, mais la connaissance du Brahman mène à la réalisation de Dieu." Puisque Dieu pénètre chacun des êtres de l'univers.

Quand on atteint cette perfection, toute autre chose devient connue. En outre, cette conscience se trouve décrite dans le 16ème Mantra de la Kaivalya Upanishad :

- "La Supra conscience de Dieu est la demeure de l'univers tout entier, et Il est l'Etre Eternel, le plus subtil. Vous êtes exactement à Son Image."

Egalement le 12ème Mantra de la Brahma Upanishad dit :

- "Un Dieu Suprême est Omniprésent dans chaque créature. Tout comme la lune, dans le ciel se reflète sous diverses formes dans des récipients différents remplis d'eau, de même Dieu, bien qu'Il soit Unique, se trouve visualisé sous diverses formes suivant ses différentes entités.

Réalisation du Soi par les Fonctions de l'Intellect à prédominance Tamasique, sous la Forme de Sa Divine Lumière.

L'intellect où prédomine Tamas pourrait être comparé à un miroir barbouillé de poussière et de saleté. Avec peu de poussière le reflet de notre visage semble défiguré ; mais, avec une plus grande quantité de poussière, le miroir se trouve entièrement recouvert et on ne peut y voir aucun reflet.

Tout comme la poussière ou d'autres substances recouvrent le miroir, de même, lorsque le voile d'autres articles recouvre l'intellect, celui-ci devient incapable de fonctionner normalement. Dans l'état de sommeil, l'intellect est à prédominance Tamasique. La connaissance du monde extérieur cesse ainsi d'apparaître. Mais, quand la personne se réveille, elle éprouve ou signale la détresse ou le plaisir vécu durant le sommeil, et elle explique si elle a dormi confortablement ou avec un sommeil agité. Dans cet état à prédominance Tamasique, lorsqu'une personne retient une telle connaissance de confort ou d'agitation, elle devient pourtant capable d'en parler au réveil. Cela montre que cette perception subsiste même dans le sommeil. Il existe un autre état de sommeil profond de l'intellect à prédominance Tamasique, qui pourrait être comparé à l'état de sommeil sous chloroforme. L'état ordinaire de prédominance Tamasique pourrait être comparé à la vision déformée sur un miroir couvert d'une légère couche de poussière ; et l'état d'inconscience engendré par le chloroforme pourrait se comparer à une couche très épaisse de poussière recouvrant le miroir.

Un certain état de l'intellect, à prédominance Tamasique, pourrait également mener à la prise de conscience du soi. La vision peut ne pas être absolument pure, nette et propre, mais le reflet apparaît. C'est pourquoi nous avons expliqué la réalisation du soi par les diverses étapes des qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique.

L'existence de la qualité Tamas subsiste dans l'intellect au cours des différentes étapes du sommeil, de l'indolence, de l'inconscience et de la torpeur causée en respirant du chloroforme ; mais il y subsiste la différence d'intensité de la qualité Tamas. Sous la forme de la somnolence ou du sommeil, ce Tamas montre aussi son influence dans la méditation et en Samadhi. Dans l'état de somnolence, il obtient plus d'occasions de voiler la qualité Sattwa. Un dévot doit s'exercer davantage à cette étape. Parfois, il obtient un coup d'œil sur l'âme et une expérience de celle-ci.

La Mundaka Upanishad explique dans Mundaka 3 Khanda 3 et Mantras 4-5-6-8 :

"Ce pouvoir conscient est inaccessible à celui incapable d'effort, à une personne paresseuse ou à quelqu'un qui subit une pénitence sans aucun motif. L'âme d'un sujet apte, pénètre dans la béatitude divine lorsqu'il y travaille dur, avec une motivation opiniâtre. De tels sages sérieux pénètrent, par leur intellect aiguisé, dans la bienheureuse conscience de Dieu, après qu'ils se soient rassasiés de sagesse divine, qu'ils aient réalisé leurs aspirations mentales et qu'ils se soient établis dans le renoncement complet. Ils se développent à l'image de Dieu et ils ont accès partout. Ils sont soulagés de toutes les souffrances.

De tels personnages, au soi illuminé, se réjouissent dans les régions bienheureuses pour une longue, une très longue durée. Ils ont atteint la perception véritable de toutes les choses par le moyen de la sagesse réelle des Vedas ; ils ont contrôlé et purifié leur mental grâce à la renonciation appropriée aux objets de ce monde. Exactement comme tous les minces ruisselets abandonnent leur être individuel et leur nom lorsqu'ils coulent et vont se perdre dans l'océan, de même une personne savante, libérée de son égo personnel, pénètre dans la demeure bienheureuse de Dieu.

Nous allons décrire l'élément feu qui pénètre dans le corps physique et qui se développa comme lumière divine dans sa forme spirituelle. Elle fut divisée en 10 parties ; ensuite, conformément à ses triples qualités : Sattwa, Rajas et Tamas, elle se mit à fonctionner sous trente formes dans les différentes parties spécifiques du corps. Dans le plexus Muladhara, elle est connue sous le nom de feu Visarjaka. Avec la combinaison de l'air vital et du feu, ce feu Visarjaka vint à se faire connaître comme une catégorie spéciale de lumière divine et de force divine comme Kundalini, la force du serpent. Cette énergie Kundalini se développa à son tour d'une manière triple : Sattwique, Rajasique et Tamasique. Il y a 3 autres types de ce feu, connus sous les noms d'Ojasa, Bhasvara et Cakshusha. Nous avons déjà mentionné ceux-ci dans le contexte du Brahmarandhra. Nous allons maintenant décrire les 21 types restants du feu.

La Lumière Divine Spirituelle connue dans le Corps Physique sous le nom de Jathara.

La demeure de ce feu est dans le foie. Il crée les sucs doux, salé, amer, astringent et acide qui aident à la digestion. Après avoir créé ces sucs, il voyage vers le foie, le ventre, l'estomac, le cœur, le pancréas, l'intestin grêle et le gros intestin ainsi que dans les reins. Dans ces organes, divers sucs sont créés en petite quantité et se déversent dans l'estomac uniquement pour digérer les aliments en passant par des systèmes tubulaires. La nourriture ne peut être digérée convenablement s'il se développe, en eux, le moindre désordre. Une mauvaise odeur très désagréable se trouve émise, si les sucs et les ingrédients essentiels du corps ne sont pas convenablement formés. Les organes du ventre et de l'estomac sont rendus incapables d'accomplir convenablement leurs actions. C'est seulement ici que fonctionnent tous les sucs, qu'ils aident à l'édification et au développement de tous les autres éléments spéciaux du corps.

Le Yogi devrait donc consacrer une attention spéciale au foie. Toutes ses activités naturelles : manger, dormir, faire et accomplir les autres obligations devraient être programmées aux moments appropriés, de façon à ce que chaque organe puisse, à partir de tout ce qui est mangé ou bu, fabriquer les sucs appropriés. Le développement et la protection du corps devraient s'acquérir ainsi d'une manière exacte. Un œil attentif devrait observer l'acidité produite par les nourritures et les sucs, afin qu'il n'y ait pas excès d'acidité exagérant ce feu. Ce dernier devrait fonctionner en conservant son niveau naturel.

Ce feu est de 3 qualités : Rajasique, Sattwique et Tamasique. Parmi tous les organes, le foie est le principal et le plus important, puisque tous les sucs y sont créés puis se trouvent distribués, par divers canaux aux poumons et à tous les autres organes. Tous les sucs sont envoyés à tous les autres organes, dans les quantités appropriées et lorsqu'ils en ont besoin. Par la distribution de ces sucs, il agit comme le plus important organe dispensateur de vie. Pour la purification du sang, il transmet aussi des sucs aux poumons.

La Fonction de Jathara-Agni dans la Forme à prédominance Sattwique de Sa Lumière Divine.

Dans l'état à prédominance Sattwique, il produit des sucs Sattwiques. Avec les sucs Sattwiques, le corps, les sens, le mental et l'intellect demeurent sains et forts. Le bonheur, la joie et la paix prévalent en nous. On fait l'expérience de la réalisation du Soi par la quiétude des vagues de l'intellect et du Chitta, le mental subconscient. Durant cette période, le corps demeure indemne de maladies. En raison de la prédominance de Sattwa, la fonction et la luminosité de ce feu mènent à la prise de conscience du Soi. Avec la prédominance du feu Sattwique, le foie secrète les types corrects de sucs, et l'homme mène une vie heureuse et longue. Chitta demeure joyeux et il est capable de réaliser le Soi.

La Fonction de Jathara-Agni à prédominance Rajasique dans le Foie.

Dans cet état, sont formés des sucs très astringents qui créent diverses maladies. Il surgit de nombreuses maladies comme la jaunisse, le cancer, la faiblesse digestive qui perturbent le corps, les sens, le mental et l'intellect, créant en eux le désordre. L'estomac contracte une masse de maux, l'appétit s'évanouit. L'urine et les selles deviennent défectueuses et causent de la douleur. La formation du sang décline, et une circulation défectueuse mène à beaucoup de maladies. Les gens riches prennent des nourritures grasses en grandes quantités.

Comme ces nourritures-là ne sont pas convenablement assimilées, le foie devient déficient et ces gens deviennent victimes d'hypertension, de maladies cardiaques incurables et du diabète comme si ces 3 types de maladies se trouvaient constituer un véritable don pour les gens riches. Cela fait obstacle à la méditation Yogique. Le corps, le mental et les sens deviennent malades. On devrait donc maintenir son foie en parfaite condition par le contrôle du Soi, la régularité, un régime adéquat et une conduite droite, la pénitence, le renoncement et une bonne médecine. L'âme y réside aussi. Cet Agni fonctionne en raison de la proximité de l'âme. De la sorte, par le moyen de ce feu, l'âme, tout en faisant de l'intellect son instrument, pourrait être réalisée ici également, en dépit de la prédominance de Rajas.

La Fonction de Jathara-Agni dans Son Etat à prédominance Tamasique.

En raison de cette qualité Tamas, il y a peu de puissance digestive, paresse, oisiveté, sommeil, somnolence, diminution de puissance et de vitalité. L'homme a peu d'inclination au travail. Le corps demeure léthargique, apathique et privé de tout éclat. Ces choses-là dominent dans cet Agni où règne le Tamas.

Un Yogi devrait conserver son égalité d'âme par le contrôle de chacune des 3 qualités dans le foie. Il devrait toujours essayer de maintenir la prédominance de la qualité Sattwa. Quand cet Agni Jathara est tenu sous le contrôle adéquat, c'est comme si le même Agni se trouvait atteindre et activer tous les autres organes. Le Yogi se met même, à travers la lumière de cet Agni, à prendre conscience de son Soi. Tous ces 3 Agnis sont très utiles pour le corps physique aussi bien que pour la réalisation du Soi. La lumière divine présente sur un emplacement particulier illumine cette partie du corps et mène à la prise de conscience de l'âme. Et cet Agni pourrait également être contrôlé et visualisé.

Pacaka-Agni dans le Corps Grossier, et Ses Fonctions.

Il est présent dans l'estomac et le ventre. Il travaille tous les produits mangeables et buvables qui sont absorbés, bus, sirotés ou avalés, pour en extraire différentes sortes de suc. Tous ces articles pénètrent dans l'appareil digestif où ils sont réduits en une forme liquide. Ils glissent dans l'estomac où ils sont disséqués. Le liquide qui s'écoule est pris en charge par l'intestin grêle. Le liquide astringent est envoyé aux reins qui se mettent à fabriquer l'urine à partir de lui. La partie plus grossière passe au gros intestin. L'estomac transmet le suc raffiné à la rate, qui le colore et le change en sang. Toutes ces réactions de changement sont accomplies par ce Pacaka-Agni.

C'est le caractère spécial de cet organe que son feu ne réduise pas en cendres toute la nourriture absorbée, mais ne fait que la cuire afin de la rendre riche et nourrissante. Il ne la brûle pas comme le fait le feu ordinaire. Il existe une autre étape : celle où un homme s'assoit calmement et tranquillement dans son Samadhi et ne mange rien.

Durant cette période, Pacaka-Agni ne fait cuire que la nourriture particulière pouvant se trouver dans les deux intestins. Elle ne peut sortir, si bien qu'elle devient brûlée, noirâtre, pour, lorsque le Yogi se réveillera de son Samadhi, sortir des intestins sous la forme de selles noirâtres. L'urine, elle aussi, accumulée et brûlée durant ces journées de Samadhi sort rougeâtre, des reins, avec grande difficulté. Aussi longtemps que dure la vie, cette chaleur continuera sa tâche qui consiste à cuire tous les produits mangeables et buvables. Ce Pacaka-Agni prévaut dans ces organes de digestion. Il continue de fonctionner dans tous les états de sommeil, de rêve et de sommeil profond. Le Yogi comprend l'identité de ce Pacaka-Agni, et il l'utilise pour la réalisation du Soi.

La Fonction de Pacaka-Agni à prédominance Sattwique.

Par la lumière de cet Agni, on peut par la méditation, prendre clairement conscience de l'âme dans le corps terrestre. Dans cette partie du corps, l'âme prévaut. A proximité, se trouve le plexus solaire. La lumière de celui-ci devrait être comprise également par le moyen de cet Agni. L'âme est aussi visualisée d'une certaine manière à l'aide de sa lumière. Elle devient illuminée par sa splendeur. Si nous maintenons dans ce lieu, semblable à l'éther, la prédominance de l'âme et de Dieu, on devrait même y reconnaître la conscience.

Discussion - C'est un feu matériel. Si vous reconnaissez comme possible une prise de conscience de Dieu par son intermédiaire, il devient alors futile de considérer la visualisation de Dieu par le Chitta, qui réside aussi à proximité.

Réponse - Avec votre intellect, vous faites de votre Agni stomacal un instrument pour votre méditation. La conscience est également présente dans ce feu. Vous pouvez ainsi réaliser la conscience par le moyen de l'intellect et de l'Agni. Vous admettez aussi la réalisation du Soi par le toucher de l'air vital. Vous devriez accepter, de même, une réalisation semblable par l'intermédiaire de la lumière qui est produite par l'Agni dans l'estomac. Dans ce Pacaka-Agni également, prévaut et demeure la conscience.

Discussion - Devrions-nous considérer l'intellect ou le Pacaka-Agni comme l'instrument principal ?

Réponse - Pacaka-Agni est un auxiliaire pour l'intellect, puisqu'il est présent sous la forme d'un éclat brillant. Comme il est dans le voisinage du Brahman, il est lui aussi lumineux. Dieu est donc visualisé aussi à travers lui ; nous voulons prendre conscience de l'âme et du Brahman dans chaque forme de l'Agni. Lorsque l'âme est présente dans le corps, et que l'élément feu s'y trouve aussi sous la forme de la lumière incisive, l'âme et Dieu apparaîtront eux aussi resplendissants à travers l'intellect. Mais c'est Pacaka-Agni qui a servi d'intermédiaire. Par conséquent, il montre la réalisation de Dieu comme lumineuse suivant son être propre.

Interrogation - Ce feu est un élément inanimé. Comment pourrait-il donc montrer ou causer la prise de conscience du Soi ?

Réponse - L'intellect, lui aussi, est inanimé. Il engendre pourtant une réalisation de l'âme et de Dieu. De manière semblable, cet Agni inanimé sert d'instrument à l'intellect et suscite la prise de conscience de Dieu.

Interrogation - La réalisation de Dieu se fait par le moyen de l'âme ou de l'intellect ? Que croyez-vous ?

Réponse - Si vous croyez à la prise de conscience de Dieu par le moyen de l'âme, vous devez conserver dans l'âme l'attribut d'action ce qui rendra l'âme changeante. On a donc à admettre la réalisation de Dieu sur le moyen de l'intellect, dans la proximité de l'âme. Par cette proximité de l'âme, l'intellect obtient la capacité de connaître ou de ne pas connaître n'importe quelle chose particulière. La réalisation se fait par le moyen de l'intellect, mais nous l'attribuons à l'âme. Si l'âme prend ainsi conscience, elle peut alors le faire même sans l'intellect. Dans ce cas, l'existence de l'intellect devient inutile. Il s'ensuit qu'il est évident que l'on prend conscience du Brahman uniquement grâce à l'intellect mais que cela est attribué à l'âme. En fait, l'âme est libre de tout esclavage ou salut. On ne pense autrement que par confusion.

La Fonction de Pacaka Agni à prédominance Rajasique.

Il fonctionne dans le ventre. Il prépare divers sucs en faisant cuire les particules alimentaires liquides et solides sous la triple influence des qualités Sattwa, Rajas et Tamas. Le changement des particules alimentaires liquides et solides est double. Il les fait passer dans l'intestin grêle sous la forme de sucs ou d'une substance finement réduite en poudre.

Quand cet Agni à prédominance Rajasique stimule, il brûle rapidement les particules mangées et, par la production de bile en excès, il crée de nombreuses maladies. De multiples désordres comme la jaunisse, la dysenterie, la tuberculose, la difficulté d'uriner ainsi que la constipation et l'expulsion de la semence affaiblissent le corps. Le fait de prendre des nourritures Sattwiques et de les bien digérer fait fonctionner de la manière adéquate ce Pacaka Agni, on demeure en bonne santé et on obtient une longue vie.

Avec le fonctionnement approprié du Pacaka Agni dans l'abdomen et l'estomac, toutes les autres composantes du corps sont créées et conservées de manière correcte. Ce Pacaka Agni devrait demeurer libre de tout désordre. En un sens, ce Pacaka Agni pourrait être utilisé comme lumière divine dans la réalisation du Soi. Puisque Brahman est présent là aussi, on peut prendre conscience de Dieu, par l'intellect, grâce à Pacaka Agni.

La Prise de Conscience de Dieu et les Fonctions du Pacaka Agni à prédominance

Tamasique.

Pacaka Agni à prédominance Tamasique fonctionne également dans les états de sommeil. Dans l'état inconscient et en Samadhi aussi, il poursuit son travail de digestion. Il ne cesse à aucune étape son rôle de digestion. Il effectue toujours sa tâche. Aussi longtemps que demeure dans l'estomac des particules de nourriture ou de la substance liquide, ce Pacaka Agni poursuit son travail de digestion. Ainsi peut-il être, à toutes les étapes, un intermédiaire pour la réalisation du Soi ou celle de Dieu par l'intellect humain.

La Fonction de Ranjaka Agni et la Réalisation du Soi par son Intermédiaire.

Ce Ranjaka Agni fonctionne dans l'estomac et dans la Rate. Il commence par faire mûrir le liquide formé dans l'estomac à partir des particules de nourriture. Puis, il les transforme en sang avec l'aide de la rate. Ce Ranjaka Agni réside principalement dans la rate. Il continue de changer le suc brunâtre de la bile, assidûment, en la substance du sang. Tout le liquide qui se trouve préparé et purifié dans l'estomac à partir de la nourriture liquéfiée, atteint la rate et se trouve constamment transformé en sang. Ce sang rouge aide à nourrir le corps tout entier. Les minuscules globules rouges sont créés et transportés vers le cœur. Dans cet organe du cœur, le sang subit un processus de purification.

Le Rôle de Ranjaka Agni à prédominance Sattwique et la Réalisation du Soi par le moyen de Sa Divine Lumière.

Lorsque ce Ranjaka Agni à prédominance Sattwique commence son travail, il envoie le liquide brunâtre formé par les sucs dans la région du cœur, où ils se transforment en minuscules globules sanguins. Le sang y est purifié, et il s'écoule vers toutes les parties du corps par diverses artères et veines sanguines. Ce Ranjaka Agni apparaît comme la couleur du sang dans l'organe du cœur. Quand le Yogi essaye de visualiser l'âme par l'intellect avec l'aide de la divine lumière de Ranjaka Agni, l'âme apparaît, elle aussi, dans la même lumière. Comme il est dit dans un texte sanscrit, l'âme possède la capacité d'adopter différentes lumières et d'apparaître en elles.

Comme l'éther, l'âme s'identifie avec n'importe quelle entité subtile qui apparaît devant elle. Quand un Yogi unit la divine lumière Sattwique à Dieu, Celui-ci apparaît, si on le visualise dans une forme lumineuse similaire. Puisque les attributs de Sattwa sont la paix, la sagesse et la béatitude, Dieu apparaît, lui aussi, dans cette divine lumière Sattwique, comme paisible, bienheureux et toute connaissance.

Les Fonctions de Ranjaka Agni à prédominance Rajasique et ses expériences par l'intermédiaire de Sa Lumière Divine.

Quand un Yogi, dans sa méditation, veut visualiser Dieu par le moyen de son intellect, les qualités Rajasiques de cette lumière divine apparaissent également à côté l'une de l'autre. La route qui mène à la réalisation du soi devient différente en raison des obstacles qu'apporte ce Ranjaka Agni Rajasique. Pourtant, aussi difficile que cela puisse être, le Yogi atteint finalement son but de prise de conscience du soi.

Les Fonctions et la Connaissance de Ranjaka Agni à prédominance Tamasique, et la Réalisation du Soi par le moyen de Sa Lumière Divine.

Lorsqu'un Yogi fait son instrument de cet Agni à prédominance Tamasique, sa position devient comparable à celle d'une personne à la recherche d'une chose minuscule dans une pièce obscure. Un aveugle commence par trébucher et chanceler alors qu'il est en train de chercher un objet minuscule particulier. Mais il devient graduellement plus circonspect, et il va à la recherche de cette chose particulière par le toucher de ses mains. Similaire est la condition d'un Yogi qui fait usage de son Ranjaka Agni où domine Tamas. Il y a une lumière vacillante, et le tout petit objet subtil n'est pas vu clairement. Pourtant, celui qui cherche parvient à cet objet particulier même dans cette faible lumière.

Le Yogi savant et profondément attaché veut visualiser la présence de Dieu dans toutes les formes et les fonctions de la matière subtile (Prakriti). Pour lui, aucun intermédiaire ou objet n'est difficile. Semblable à un orfèvre qui découvre la pureté de l'or grâce à une pierre de touche, un Yogi peut prendre conscience de la vérité en soumettant toute chose à la pierre de touche qu'est son brillant intellect. Tout comme l'éther, il perçoit partout la puissance de Dieu. Pour lui tout permet de visualiser Dieu : distance ou proximité, grossièreté ou finesse. Nous avons examiné comment le sommeil ou l'inconscience sont des états similaires où domine Ranjaka Agni à prédominance Tamasique.

Même dans le sommeil, ce Ranjaka Agni à prédominance Tamasique poursuit son travail de formation du sang. Un Yogi peut ne pas être capable de visualiser cela dans son propre cas, mais il peut en prendre conscience par l'état de sommeil d'une autre personne. Si le Yogi pénètre dans son sommeil avec la pensée prédéterminée d'en faire un instrument pour son Samadhi, il entre dans l'état de Samadhi vide sous prédominance de Sattwa.

Prise de Conscience du Soi et Fonction de Tejasa Agni par l'intermédiaire de Sa Lumière Divine.

Il est en rapport avec le cœur. Dans l'état Sattwique du Dharmamegha Samadhi, il fait apparaître l'âme et Dieu comme des êtres lumineux. Tout comme la clarté du soleil devient resplendissante sur la surface d'un miroir propre ou comme les rayons passant à travers une lentille convexe brûle un morceau d'étoffe ou chauffe le fil au rouge, de la même manière ce Tejasa Agni, quand il s'unit à la conscience, fait briller celle-ci d'un vif éclat. Tout objet que nous puissions unir à la conscience de l'âme, fait que celle-ci réfléchit comme l'objet. C'est la propriété particulière de l'âme. Un Yogi ayant pris conscience de l'âme et de Dieu, peut visualiser n'importe quoi en y unissant son âme. Il développe un tel pouvoir qu'il peut, à volonté, unir son âme à n'importe quel objet ou l'en détacher. Il peut donc, par l'intermédiaire de ce Tejasa Agni réaliser la conscience du soi dans son Chitta (région du subconscient).

Interrogation : - Ce Tejasa Agni est-il le seul intermédiaire lumineux pour révéler le soi, ou bien y a-t-il aussi tout autre objet brillant ?

Réponse : - Chitta est par lui-même un être lumineux dans cette région. Mais il existe une différence de subtilité et de couleur entre l'éclat de cet Agni et le Chitta. Chitta est d'une couleur blanche alors que celle de ce Tejasa Agni est jaunâtre.

Interrogation : - Pourrait-on donc prendre conscience du soi par la seule lumière du

Chitta ? Quel besoin a-t-on de Tejasa Agni ?

Explication : - Puisque nous voulons obtenir la réalisation du soi au moyen d'instruments et de lumières différents, nous parlons ainsi de différentes entités de lumière. Atman est si proche de Chitta que l'on pourrait en prendre conscience aussi par le moyen de la lumière de Chitta. Mais, Tejasa étant l'une des formes de la lumière, on pourrait certainement prendre également conscience du soi par Tejasa Agni. Le Chitta lui-même pourrait être visualisé par l'intermédiaire de ce Tejasa Agni , mais sa lumière réfléchie pourrait être d'un type différent, exactement comme nous voyons la différence dans les lumières réfléchies par les objets extérieurs. Par exemple, il existe une différence dans la quantité de lumière d'une lampe, d'une allumette, d'une ampoule électrique, d'une lampe de poche, des étoiles, de la lune et du soleil. Chitta se diversifie suivant les différentes impressions et leurs effets, que l'on voit sous des couleurs variées. Tous les objets dans ce monde possèdent des couleurs différentes et spécifiques. Elles sont extrêmement nombreuses et toujours changeantes. Avec chaque changement, la nuance diffère également. Tout objet est changeant. L'âme reflète, elle aussi, chaque changement de l'objet. Par conséquent, l'âme également apparaît être de différentes formes.

Question : - Quand et d'où cette qualité de couleur est-elle apparue ?

Réponse : - Toutes les fois qu'un objet était créé, sa couleur venait à l'existence avec lui. Puisque l'âme ne fut jamais créée, la question de sa couleur ne se pose pas. Mais même l'âme possède sa propre particularité qui demeure toujours avec elle. La forme des objets est de deux types : ceux qui sont mortels et ceux qui sont immortels. Dans les objets mortels, la couleur apparaît, mais dans les immortels elle n'est jamais créée puisque l'on ne constate jamais de changement chez les objets éternels. Les objets éternels possèdent ainsi leurs propres entités naturelles. Quelque soit l'objet éternel ou transitoire, nous sommes obligés de croire qu'il a obtenu sa propre forme. Tous les objets qui possèdent leurs formes ont leur longueur, leur largeur, deux angles, trois angles ou quatre angles ou ils peuvent même être circulaires, cylindriques, sphériques, cubiques et ainsi de suite, et ils doivent posséder une certaine forme. Il n'existe aucun objet dans le monde qui soit dépourvu de forme. Et rien ne pourrait être visible sans sa couleur particulière. Puisqu'un objet a obtenu sa propre couleur, il devient ainsi quelque chose de visible. A cause de sa couleur particulière il apparaît, on en fait l'expérience et cette prise de conscience est émotive. Une chose qui existe et qui communique de l'émotion devient une réalité, ainsi l'âme existe et elle est éternelle. Nous sommes en train de décrire le Tejasa Agni qui réside dans la région du cœur de notre corps physique.

Là où il est un moyen de réalisation du soi, il contribue également à nourrir les contenus du cœur. Il est un facteur qui apporte une grande aide à la purification et à la circulation du sang. Ce Tejasa Agni est d'une grande importance pour donner de la chaleur au cœur. Il lui communique la coloration, les battements, les palpitations, contribuant ainsi au flux de vie. Il crée la chaleur dans le sang, le mûrissement dans la semence et l'éclat dans le corps. Il évite la coagulation du sang dans les veines et les artères. Le sang se trouve complètement épuré. Tejasa Agni donne également de la vigueur aux autres composants. Avec son aide, le cœur fonctionne toujours bien et demeure en bon état. Tout comme Ojasa Agni nourrit l'intellect dans la région de la tête, de la même manière Tejasa Agni alimente le Chitta dans la région du cœur. Ce Tejasa Agni y fonctionne, lui aussi, sous la triple forme des qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique.

Réalisation du Soi par le moyen de la lumière Divine de Tejasa Agni à prédominance Sattwique.

Par lui, la lumière demeure dans la région du cœur ou bien, en un sens, elle illumine le corps causal. Un Yogi qui pénètre Chitta par l'œil divin, perçoit avant tout cette lumière Sattwique du Tejasa Agni. Ceci aide à la réalisation du soi. Beaucoup de ceux qui pratiquent le Yoga considèrent la lumière de Tejasa Agni comme l'éclat du Chitta. Mais ils en viennent graduellement à prendre conscience de la différence entre les deux. Avec l'expérience de l'éclat du Chitta on éprouve des sentiments de pureté, d'exaltation et d'éclat.

Sa splendeur demeure constante dans le cœur. La paix s'y développe toujours. Un Yogi vit un état de joie, de quiétude et de béatitude. On désire vivement la réalisation du soi et nous percevons la proximité de notre âme. Tel est le caractère spécial du Tejasa Agni à prédominance Sattwique. Sous son rayonnement, Chitta visualise le soi par son intermédiaire.

Réalisation du Soi par le Tejasa Agni à prédominance Rajasique, par le moyen de Sa Lumière Divine.

Lorsque le cœur est dominé par ce Tejasa Agni, il demeure plein de force, d'énergie, de courage, d'activité et de vitalité. La région du corps causal demeure ravissante, illuminée, réjouissante, grandiose et pleine d'éclat. On perçoit la différence entre les activités de l'égo et le Chitta. Dans cette lumière divine, un Yogi perçoit les entités de cette région comme remplies d'une splendeur incomparable. Il prend conscience de l'isolement de chaque être. Ce Tejasa Agni bénéficie aussi d'un éclat spécial, grâce à la splendeur du Chitta. Le Yogi en fait son instrument pour prendre conscience du Soi. Ce Tejasa Agni à prédominance Rajasique joue un rôle auxiliaire en nourrissant et en faisant voir les êtres de cette région. En tout premier lieu, un Yogi obtient la vue de cette lumière divine même, puis, la prenant comme moyen, réalise le soi.

Réalisation du Soi par Tejasa Agni à prédominance Tamasique, par le moyen de Sa Lumière Divine.

A cause de cet Agni, il ne demeure qu'une faible lumière dans le sommeil, l'assoupissement, l'inconscience et en Sunya Samadhi (Samadhi avec vide de pensée). Tous ces états sont similaires. Ce Tejasa Agni fonctionne, dans le cœur, d'une manière ordinaire. Chitta, dans cet état resplendissant, éprouve de la joie.

On demeure absorbé en Sunya Samadhi également par le moyen de la lumière divine. Il peut n'y avoir pas de clarté lorsqu'on fait l'expérience d'une chose, mais il demeure en état profond et inexplicable. Cette chaleur physique s'aggrave par la nourriture chargée d'énergie et par les médicaments stimulateurs, elle s'apaise par l'absorption de substances rafraîchissantes. Le corps étant une combinaison de constituants ignés, cet élément feu survient comme une cause matérielle auxiliaire et il demeure dans le corps jusqu'à la mort. Sa concentration forte ou faible demeure sous notre contrôle. Les couleurs de toutes ces lumières fines sont uniques, si bien que les êtres ordinaires ne peuvent les visualiser. Seul un Yogi peut les utiliser pour la réalisation du Soi, après les avoir visualisées.

La Forme Divine de Vibhajaka Agni dans le corps Physique.

Ce feu fonctionne dans la partie supérieure de l'intestin grêle et du gros intestin. Là, il

pousse en avant le fluide que forme la nourriture digérée vers les organes situés plus haut, ou bien il le fait passer à la partie inférieure de l'intestin, transformant le liquide en urine ou en selles. La conscience pourrait être perçue également par ce Vibhajaka Agni, bien que sa lumière puisse être inexprimable.

Réalisation du Soi par le Vibhajaka Agni à prédominance Sattwique, par le moyen de Sa Lumière Divine.

La distribution de l'urine, des selles et de la semence se fait connaître par la lumière de ce feu à l'apparition de son état à prédominance Sattwique. L'urine, les selles et la semence se trouvent nourries et distribuées dans la région de cet Agni et elles pénètrent dans leurs organes particuliers. Elles y mûrissent. Ce feu réside dans la partie moyenne du corps autour de la région du nombril. Par sa lumière divine, on pourrait prendre conscience de l'omni pénétrante puissance consciente qui y prévaut. On parvient à la réalisation du soi, en utilisant cet Agni comme intermédiaire. Toutes les fonctions et tous les attributs de cet Agni deviennent connus, en même temps que la connaissance d'autres objets. Un Yogi obtient l'expérience, dans cet Agni à prédominance Sattwique, de la présence de l'âme.

La Fonction du Divin Vibhajaka Agni dans Sa Forme à prédominance Rajasique.

Quand il est déformé au centre du corps, la formation de l'urine, des selles et de la semence n'est pas accomplie correctement et les reins, eux non plus, ne fonctionnent pas de la manière convenable. Beaucoup de maladies surgissent comme la constipation, l'urémie et les infections séminales. Le Yogi devrait donc être très attentif à maintenir ce feu dans sa forme convenable. Durant la période d'un long Samadhi, ce feu devient défectueux à cause de l'arrêt de l'expulsion de l'urine et des selles. Il devrait donc être maintenu en ordre par le Yogi grâce aux exercices spéciaux Vasti et Bajrouli, destinés à nettoyer l'estomac et les intestins. En Samadhi, ce feu continue d'agir en brûlant l'urine et les selles. Lorsqu'on s'éveille d'un Samadhi prolongé, on devrait refroidir ce feu. Aussi bien avant qu'après un Samadhi, on devrait nettoyer l'urine et les intestins grâce à des actions Yogiques de nettoyage, de manière à corriger cet Agni échauffé. On peut parvenir à une réalisation de l'âme et d'autres entités dans cette région en prenant comme intermédiaire ce divin Vibhajaka Agni.

L'Action de Vibhajaka Agni dans sa Forme à prédominance Tamasique.

Il fonctionne de la même manière dans les états de sommeil, d'inconscience et de Sunya Samadhi. Durant cette période également il continue de fonctionner dans la région du nombril. Il entretient la fonction digestive, bien qu'elle puisse ne pas être aussi forte que dans l'état de veille. On peut, en Samadhi, visualiser Dieu en prenant comme intermédiaire cet Agni divin dans le corps d'une autre personne.

La Fonction de Posaka Agni dans le Corps Physique et Sa Forme Divine.

Cet Agni aide à nourrir l'enfant dans le sein et à stimuler le sperme et l'ovule dans la région au-dessous du nombril. Par son intermédiaire, on peut parvenir à la réalisation de la conscience qui est présente dans le corps tout entier. Cet Agni qui nourrit est capable de montrer aussi les

autres entités qui se trouvent au-dessous du nombril.

Fonctions de ce Posaka Agni sous la Forme d'une Lumière Divine à prédominance Sattwique.

Cet Agni fonctionne d'une manière Sattwique pendant qu'il réside dans les organes et cellules générateurs de l'homme et de la femme, et dans le sein de la mère. Dans l'étape Sattwique de ce feu, les indésirables agitations sensuelles ne viennent pas déranger le mental. La semence, ainsi que l'enfant dans le sein, continue de bénéficier de la nourriture appropriée. Durant cette période, l'enfant continue à se développer. Tous les organes au-dessous du nombril continuent à fonctionner convenablement. Par l'intermédiaire de ce feu, on pourrait à ces endroits du corps parvenir à la réalisation du soi. Sous la prédominance de la qualité Sattwique, les impressions de l'enfant dans le sein, demeurent, elles aussi, très bonnes.

L'enfant grandit, devenant un être intelligent, religieux et vertueux. L'attitude mentale de la mère demeure sans défaut et pure. La création du sperme et de l'ovule est, elle aussi, sans tache. Des vagues de pensées morales, pures sont créées. La clarté de ce Posaka Agni étincelle de béatitude bienheureuse. Il permet d'atteindre la connaissance de cette région.

Réalisation du Soi et Fonction de ce Divin Posaka Agni sous la prédominance de la qualité Rajasique.

Cet Agni agite et active tout ce qui se trouve au-dessous du nombril. Il aide aussi à la jouissance sexuelle et à l'enfantement. Il illumine toutes les entités qui se trouvent dans cette région. Il éveille l'énergie Kundalini. Par la contraction et la dilatation de ce feu dans le plexus Muladhara, l'air vital se met à monter dans la Kundalini. Par la pratique Yogique du Sakti Sancalini-Mudra, on suscite un effet spécial par lequel la Kundalini et la lumière divine sont éveillées. Dans cette région Ashvini-Mudra aide aussi à éveiller la Kundalini. Ce feu nourrit là toutes les entités. On pourrait même y réaliser la prise de conscience du soi par le moyen de l'intellect. En un sens, ce feu donne la vie à toutes les entités de cette région. Il illumine les Chakras Muladhara, Swadisthana et Manipura et il fait naître leur vision. Il accomplit également la tâche de purifier tous les objets de cet endroit.

Réalisation du Soi et Fonction de Posaka Agni à prédominance Tamasique.

Il fonctionne faiblement dans le sommeil, la somnolence l'inconscience et le Sunya Samadhi.

Dans de tels états, il continue de nourrir tous les éléments qui y sont présents. Son travail y est naturel. Bien que sa lumière puisse être sombre et faible, on pourrait pourtant visualiser la présence de Dieu dans l'état de Samadhi en prenant une autre personne comme intermédiaire. A l'aide de son regard capable de discernement, un Yogi pourrait percevoir la présence de Dieu dans le corps d'une autre personne. Cet Agni se diversifie en différentes formes et divers jeux. Cet Agni peut être unique comme élément feu ; mais il s'est développé en trente formes différentes fonctionnant séparément dans toutes les différentes parties et les divers organes du corps physique. Puisque Dieu pénètre toutes ces parties, on pourrait parvenir à Sa réalisation dans l'Agni de toutes celles-ci. Sa vision apparaît différente dans l'Agni des diverses parties du

corps physique. Un Yogi savant, qui est parvenu une fois à la réalisation du soi (dans le Chitta ou le Brahmarandhra), peut visualiser l'âme en prenant comme intermédiaire n'importe quelle autre entité. Pour lui, il ne demeure aucune différence entre n'importe quelle région, moment ou objet. Nul voile corporel, qu'il soit animé ou inanimé, ne peut recouvrir l'âme ou Dieu.

Visarjaka Agni dans le Corps Grossier, sous la forme d'une Divine Lumière Spirituelle.

N'importe quelle action qui se trouve accomplie dans le voisinage de chacun de ces 3 chakras : Muladhara, Swadishtana et Manipura, demeure illuminée par cet Agni. Le flux de sperme, d'ovules et d'urine excrétée, se trouve conduit d'une manière adéquate par cet Agni. Leurs mouvements, leurs actions et leur épuration s'effectuent de la manière appropriée. Il les répartit de la manière convenable. Dans cette région on pourrait aussi, par l'intermédiaire de ce feu, parvenir à la réalisation du soi.

Visarjaka Agni à prédominance Sattwique et Sa Forme Divine.

Dans l'état à prédominance de Sattwa, il favorise l'éjection de la semence et la délivrance de l'enfant hors du sein maternel ainsi que leur connaissance. Il aide à nourrir l'enfant. Il contribue ainsi à donner nourriture, protection et délivrance à l'enfant. Toutes les entités dans cette région sont visibles à sa lumière. Il aide grandement à faire étinceler l'énergie Kundalini. A cause de l'élément terre, il apparaît en lui une nuance de grossièreté. C'est pourquoi il accomplit toutes les actions d'expulsion. La demeure de cet Agni se trouve dans la partie la plus inférieure du corps. Il illumine le plexus Muladhara. Au moyen de l'Ashvini Mudra, il aide à surveiller la lumière divine qui éveille l'énergie Kundalini. Par le Shakti Sanchalini Mudra il étincelle. A cet instant, il aide à obtenir la réalisation du soi. On peut, par le moyen de ces lumières, en même temps que la réalisation du soi, visualiser les activités de cette région. Sous les qualités différentes de Sattwa, Rajas et Tamas, cette lumière se développe en trente types. Par l'intermédiaire de ces trente types de qualité, on peut également visualiser l'âme sous forme de lumières différentes.

Fonctions de Visarjaka Agni à prédominance Rajasique sous ses Formes Spirituelles.

Le déversement de la semence masculine dans le vagin de la femme est très important au moment de la conception, puisque c'est la cause principale de l'enfantement. Et l'éjection du sperme est la fonction de cet Agni. Il apporte une grande aide pour alimenter, nourrir et protéger l'enfant dans le sein de sa mère. Au moment de l'accouchement, sa fonction principale est de faire sortir l'enfant du sein maternel. De la sorte, le corps de l'enfant se trouve préparé. Maintenir cet Agni sous le contrôle et l'ordre appropriés nécessite une grande pratique. Par elle, l'énergie de Kundalini est éveillée et la puissance vitale de l'air se met à monter. La lumière de ce feu peut être projetée pour visualiser toutes les entités de cette région. Puisque le pouvoir de vision est prédominant dans cet agni, on peut, par son l'intermédiaire, visualiser, séparément aussi bien l'âme de l'enfant que celle de la mère. N'importe quelle entité investie du pouvoir visuel pourrait aussi montrer les autres objets. En raison de la prédominance de la qualité Rajas, ce feu a un étincellement et un éclat spéciaux.

La Fonction de Visarjaka Agni à prédominance Tamasique sous la Forme de sa Lumière.

Au moment du sommeil, il continue sous une forme très subtile son travail dans cette région. Toutes les fonctions de cette région continuent leur travail même dans l'état de sommeil. Un Yogi est capable d'accomplir toutes les dites actions, par le moyen de ce triple Agni, dans sa méditation. En obtenant son contrôle sur elles, il peut même changer leurs qualités. Les Yogis attachent une grande importance à cet Agni de Muladhara Chakra. Par son intermédiaire, même l'énergie Kundalini elle-même, se trouve éveillée. En faisant de ce feu l'instrument de l'intellect, on pourrait même faire l'expérience du soi. Tout en abordant ce sujet, nous allons maintenant, d'après notre propre expérience personnelle, expliquer la puissance de Kundalini.

Le Surgissement de l'Energie Kundalini dans le Muladhara Chakra du Corps Physique.

Les Yogis d'aujourd'hui attachent une grande importance à cette énergie Kundalini. On en discutait énormément aux alentours de l'époque du Saint Gorak Nath. Mais on n'en trouve aucune mention dans les six livres classiques de la philosophie Indienne, ni dans les douze livres des Upanishads. Ceux-ci sont les autorités de premier plan en matière de science spirituelle.

Dans l'Atharva Veda, il y a un hymne sur les Chakras, qui parle de huit chakras. Mais les Maîtres Gorak Nath et Gheranda ne mentionnent que six chakras. Certains maîtres croient à l'existence de dix, de douze ou même de seize chakras. Le chakra fondamental de tous les chakras est considéré comme étant le Muladhara Chakra. Il existe dans le corps, au-dessus du point de rencontre de l'anus et de l'organe sexuel de la génération. De nombreux nerfs partent de ce chakra ou autour de lui pour atteindre, vers le haut, le Brahmarandhra dans la région de la tête. Parmi eux, les nerfs principaux sont les nadis Ida, Pingala, Sushumna et Brahma, qui sont importants pour nous. Au sujet de ces nadis, il y a deux écoles de pensée. Les anciens maîtres pensent que ces nadis sont sortis du cerveau. Mais les maîtres postérieurs du Hatha Yoga estiment que leur origine est le Muladhara Chakra.

Mais certains des maîtres croient à la création des nadis à partir du Brahmarandhra lui-même. Quand un homme se tient la tête placée sur le sol, cela lui donne l'apparence d'un arbre. Suivant cette comparaison, l'origine des nadis Ida, Pingala et Sushumna semblent avoir pris naissance du Brahmarandhra. Descendant à travers la partie inférieure du cerveau vers la gorge, le coeur et le nombril, ces nadis se terminent dans le Muladhara Chakra. On devrait garder à l'esprit l'idée que les sens sont présents dans les deux parties du cerveau.

Planche III

Les 3 Types de Lumière Divine de l'Energie Kundalini,
tels qu'ils se diversifient par les états Sattwique,
Rajasique et Tamasique qui ont été décrits ici.

Dans le grand cerveau, les centres des sens subtils apparaissent sous une forme manifestée, tandis que dans le cervelet, ils apparaissent sous une forme affaiblie. Les médecins modernes estiment que, lors de la formation d'un enfant dans le sein de sa mère, la tête de celui-ci apparaît la première, toutes les autres parties du corps étant issues d'elles et se développant. Ils croient que la conscience elle-même apparut au commencement dans cette seule région. Mais les

anciens maîtres croient à la présence initiale de l'âme humaine, dans la région du cœur, à partir de laquelle le corps se développe vers le haut et vers le bas. Le corps humain est comparable à un arbre qui nourrit à la fois ses racines vers le bas et ses branches et ses feuilles, vers le haut.

Il existe un nadi Brahma dans le centre du nadi Sushumna, dans le Muladhara Chakra. La puissance de Kundalini ou l'élévation de l'énergie vitale est produite dans cette région.

Question : - Comment l'énergie Kundalini surgit-elle dans le nadi Brahma, situé dans Sushumna qui réside dans Muladhara ?

Réponse : - Ce nadi réside dans Muladhara sous une forme serpentine demi-circulaire. C'est une collection de nerfs. Quand un Yogi éveille cette puissance par les pratiques Yogiques Mudra, Sakticalini Mudra ou Aswini Mudra ou par des exercices de respiration profonde, Kundalini surgit ou s'éveille dans le Brahma Nadi sous la forme d'une lumière divine. Des vibrations sont créées dans le Brahma Nadi, et il se forme une ouverture vers le haut. A cet instant, on éprouve parfois un frissonnement dans le corps et l'on se balance de joie. A cette période le ravissement surgit et l'on se sent inondé de béatitude. Remplie de l'air intérieur vital et de la lumière divine, Kundalini se met à monter. Tout comme un tube vide s'allonge quand il se remplit d'air, cette lumière divine part de Muladhara et atteint Swadisthana Chakra, pour toucher ensuite Manipura Chakra. Trois lumières divines sont présentes dans ces trois chakras. Visarjaka est en Muladhara, Posaka dans Swadisthana et Bhrajaka dans Manipura. Ces Agnis demeurent là, sous la forme de lumières divines.

La lumière divine est également produite lorsqu'un Yogi pratique le Rechaka Pranayama, dans lequel l'air vital est rejeté tandis que Muladhara se trouve pressé vers le haut. En réalité, c'est Visarjaka Agni qui brille comme une lumière divine sous la forme de Kundalini. Les maîtres n'affirment sa présence que dans le corps physique. Cet Agni n'est nécessaire ni dans la région astrale, ni en celle de Swarga, où il n'agit sous aucune forme. Tous les maîtres signalent son existence seulement dans le corps physique.

Si vous pouvez considérer Visarjaka Agni comme la cause matérielle de cette lumière divine, alors l'Agni des 5 éléments sera sa cause matérielle. De plus, la cause matérielle de cet élément Agni se trouve dans les 5 Tanmatras, c'est à dire les éléments subtils pour lesquels la cause matérielle ultérieure est la matière fondamentale, Prakriti. A l'exception de ce corps physique, l'énergie Kundalini n'agit dans aucun autre corps ou région de Swarga Loka ou de Brahma Loka. Cette lumière divine a surgi de cet Agni de base. Ce Visarjaka Agni, déifié, s'est fait connaître sous le nom de puissance Kundalini. Il y a également dans Visarjala Agni une combinaison de l'air vital et de l'éclat de celui-ci. Les maîtres les plus récents l'appellent Pranatthana ou Kundalini Utthana (qui monte). La combinaison des deux est connue sous le nom d'énergie Kundalini, ou encore ce sont les deux formes de Kundalini.

Un dévot peut prendre conscience de son objet par le toucher ou par la vue. Cela dépend de sa propre décision ou détermination. En fait, ces deux pouvoirs se combinent pour fournir la connaissance et la réalisation des objets. Au moment de la concentration, les Yogis voient d'abord la Kundalini, sous la forme de la lumière. Puis, ils atteignent l'objet particulier par l'intermédiaire du toucher mis en mouvement par l'air vital.

Sushumna est la combinaison de nerfs, sous la forme des chakras, dans leurs manifestations subtiles. La lumière de Kundalini s'écoulant à travers Sushumna, est réfléchi par l'intermédiaire de ces plexus des centres nerveux. Cette lumière se réfléchit à l'extérieur sous la

forme d'un lotus ou de certains autres fleurs, exactement comme de multiples nerfs minuscules se trouvent sous la pupille de l'œil et envoient leurs rayons de lumière sur celle-ci qui devient capable de faire voir les objets extérieurs. D'une manière similaire, des centres nerveux, différents, qui peuvent être triangulaires ou rectangulaires ou avoir la forme du lotus, projettent à l'extérieur, à travers ces chakras, des rayons de lumière aux formes différentes. Les maîtres ont décrit ces Chakras sous différents noms.

Interrogation : - Dans les yeux, il existe des "verres" sous la forme de pupilles qui reflètent la lumière mais, dans ces centres nerveux, il n'existe aucune chose semblable à du verre ou aux pupilles qui pourrait réfléchir ou diriger la lumière. Comment fonctionnent-ils donc ?

Réponse : - Si vous obstruez vos yeux par une forte pression de la paume de vos mains et que vous essayez de voir, de la lumière apparaîtra dans la région de votre tête en dépit du fait que vous ayez recouvert vos yeux avec vos paumes. Les nerfs sensoriels et moteurs répondent d'une manière semblable. Sushumna apparaît comme un tube illuminé et reflète sa lumière familière. Sa lumière pénètre à travers les nerfs et elle est réfléchi par l'intermédiaire des Chakras. C'est seulement le feu matériel (Agni) qu'on appelle aussi : la force primordiale (Adya Shakti). Les éléments fondamentaux, air et feu, furent créés seulement au commencement à partir de la matière subtile. Ces 2 éléments-là se manifestent aussi dans la synthèse de la matière. Mais leur forme spéciale s'est manifestée dans le Muladhara Chakra du corps, seulement par le moyen de l'air vital et de la lumière, pour atteindre une sagesse spéciale, sous la forme de l'énergie Kundalini ou de la puissance surgissant de l'air vital. Ma propre expérience de l'énergie Kundalini est seulement sous cette forme. La lumière qui prend naissance dans le soleil n'est que la lumière de cet élément feu. D'une manière semblable, les éléments feu et air apparaissent dans notre corps sous la forme de Kundalini et de Pranotthana.

Quand un Yogi s'assoit pour pratiquer, il apparaît devant son regard intérieur un tube ou un fil, plein de lumière, qui monte de Muladhara à sa nuque. Dans sa méditation, apparaît une lumière qui ressemble à une brillante ampoule électrique ou à une barre de fer plongée dans les flammes d'un fourneau. Ces 2 puissances : la lumière et l'air se meuvent ensemble et fonctionnent comme instruments pour connaissance. Partant du Muladhara, elles atteignent la tête. Kundalini fait d'abord voir le corps physique. Tout comme un chirurgien fait une opération et voit les parties internes du corps sous la forme des veines et des nerfs ou exactement de la manière dont vous voyons différents objets dans l'obscurité, de même cette sublime et belle énergie Kundalini rampe dans le Sushumna Nadi et fait voir toutes les entités intérieures telles que les Chakras. Lorsque l'air vital s'unit à elle, ils deviennent de quintuples lumières c'est à dire : les 3 lumières de l'élément feu, les 2 de Kundalini et Prana. Ces lumières se multiplient ensuite pour devenir 15, sous les formes des qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique. Mais, nous pensons que Kundalini est la lumière Visarjaka, et rien d'autre. C'est la forme Sattwique de Visarjaka Agni, qu'on appelle énergie Kundalini. Pranotthana ne devient un instrument de connaissance que par le toucher et non par la lumière. Puisqu'il transporte la lumière, on le symbolise par une lumière. En fait, il n'est pas de la lumière. L'attribut de l'air vital consiste en ce qu'il se meut d'une manière sinueuse, serpentine et en courbe.

Il existe 3 formes de cette divine lumière Kundalini. Quand elle est dominée par Sattwa, elle émet sa lumière brillante comme celle du soleil. Dominée par Rajas, elle prend un éclat éblouissant et elle se meut d'une manière serpentiforme. Dans l'état où domine Tamas, il y a une lumière faible à moyenne. Kundalini apparaît ainsi de 3 manières distinctes.

Question : - Pourquoi une telle importance est-elle donnée à cette partie ?

Réponse : - C'est seulement ici qu'un enfant se développe et grandit. Le sein de la mère se trouve également là, près du Swadisthana chakra. Le pouvoir créateur qui donne naissance au corps d'un enfant, réside également ici. Aussi bien les puissances vitales de la mère que celles de l'enfant y fonctionnent. Un enfant y reste, et se développe durant 9 mois.

L'enfant demeure 9 mois à l'état subconscient dans le sein de la mère puisant toute sa nourriture par un conduit relié au nombril de la mère. Il obtient ainsi sa nourriture par les sucs qui se forment à partir de la nourriture et de la boisson de la mère ; mais sa respiration vitale se développe grâce à la proximité de sa propre âme. La vie de l'enfant n'est pas seulement soutenue par la mère. Sa propre âme est là, même dans le sein de la mère qui soutient sa vie.

Beaucoup de Yogis s'assoient en Samadhi dans des cellules souterraines. Bien qu'il y ait très peu d'oxygène dispensateur de vie, puisque la cavité est fermée tout autour et que l'air n'y pénètre pas, le Yogi continue pourtant à vivre. D'une manière semblable, l'enfant demeure vivant en Samadhi, dans le sein de sa mère, et son Samadhi se poursuit durant 9 mois. Même dans cet état subconscient, l'enfant continue de grandir et il sort après que 9 mois et 9 jours se soient écoulés. C'est pourquoi ce lieu se voit accorder une importance considérable. S'il n'y avait pas Muladhara et Swadisthana, aucun homme ne pourrait être créé. Le sein de la mère est relié à 3 Chakras. C'est ici que résident les pouvoirs de la semence et des ovules humains qui sont la cause matérielle de la naissance d'un enfant. Au commencement de la création, lorsque se développe le corps humain, la mère et le père n'existent pas encore en tant de tels. Puis la création débute dans les 2 formes ; d'abord à partir de la terre et en second lieu à partir de l'eau. Tout comme dans la saison des pluies où la terre devient boueuse avec un certain degré de chaleur, alors naissent et surgissent de la terre de multiples petits insectes et des créatures qui rampent, de semblable manière. Beaucoup d'êtres vivants naissent dans l'eau et y vivent. Parmi les 5 éléments, 2 seulement, la terre et l'eau possèdent l'attribut de la pesanteur. Ces 2 éléments deviennent, à ce moment, la cause matérielle de la formation du corps humain. Mais, par l'intermédiaire de ces 2 éléments là, toutes les créatures naissent et grandissent. Lorsque le corps subtil pénètre dans le sein de la mère, la terre et l'eau font leur entrée et deviennent la cause principale du développement du corps physique.

A présent, l'homme naît du sein de sa mère. A ce sujet, une école de pensée affirme que, parmi de nombreuses cellules spermatiques, une seule d'entre elles se développe dans le sein maternel. L'autre école de pensée croit que les spermatozoïdes masculins et l'ovule féminin se mélangent et après s'être transformés en un liquide bouillonnant et grossier, finissent par se développer sous la forme d'un enfant. Ceux qui croient à la théorie d'une unique cellule ont atteint l'extrémité de leur recherche, tandis que les autres ne pouvaient pas descendre aussi profondément. Les deux théories pourraient expliquer la cause de la naissance d'un enfant. Certains parmi les maîtres ont qualifié le sein maternel de "sac de l'enfer" (Kundalini Paka).

Dans cette cellule de prison, l'âme égoïcentrique se balance sans dessus-dessous 9 mois durant. Le secret est révélé quand la tête de l'enfant sort la première à l'instant de la naissance. Dans le sein maternel toute la croissance de l'enfant s'était développée dans cette prison infernale, couvert d'urine et de matière fécale, en laquelle il recevait sa nourriture. Dans ce sein maternel, l'enfant suffoquant se trouve dans un état demi-conscient. Il ne peut même pas exprimer ses souffrances. Il ne peut ni parler, ni proférer aucun mot. C'est un lieu de très grande souffrance. Les personnalités humaines et divines se développent, et sortent de telles prisons infernales.

On doit adorer la divine maternité. Elle donne naissance aux êtres humains et divins, aux sages, aux saints et aux hommes de Dieu. On devrait se mettre à genoux chaque jour devant sa mère. Sans ce pouvoir maternel, comment pourrait-il y avoir création d'êtres humains ?

L'humanité toute entière a tellement de dettes envers la mère. Nul sacrifice n'est trop grand pour servir la maternité. Combien la maman souffre de garder 9 mois l'enfant dans son sein et ensuite pour lui donner naissance. La génératrice de tous, est la matière subtile elle-même personnifiée. Il n'y a pas d'exagération à l'appeler Divine.

Nous étions en train de décrire l'énergie Kundalini. Elle possède les deux puissances : de l'air vital et du feu. Lorsque l'air se combine au feu, il devient brillant comme le feu. Quand l'air vital se mélange à la lumière, il devient suprême éclat, tout comme l'air devient brûlant dans la chaleur extrême de l'été. Lorsque l'air vital s'élève, il rampe sous la forme d'une éclatante puissance Kundalini. L'air vital apparaît avec un éclat resplendissant. Cette énergie Kundalini devient triple suivant les qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique. On parvient à la réalisation de Dieu dans le Brahmarandhra en pénétrant dans celui-ci par cette puissance divine. Pareillement, on parvient à la réalisation de l'âme en pénétrant par cette puissance dans la région du cœur.

La lumière Visarjaka de Muladhara, qui se transforme en l'énergie Kundalini prend la triple forme des qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique. L'air vital Apana de Muladhara se met à monter et s'unit à cet élément Igné. Ces 2 puissances se pénètrent l'une, l'autre. Puisque la matière subtile pénètre dans le subtil, l'air étant subtil pénètre dans l'élément feu de l'énergie Kundalini. Tous deux sont inséparables, bien qu'ils soient des entités séparées. Chacun d'eux, peut fonctionner séparément aussi bien que conjointement.

La Fonction de la Divine Lumière de l'Energie Kundalini à prédominance Sattwique.

Cette lumière divine est capable d'engendrer la connaissance divine et la réalisation du soi. A l'état Sattwique, elle nous guide pour nous faire distinguer, dans le Chitta, entre le soi et Dieu. Elle éclaire la ligne de division entre ces deux entités, bien que toutes deux soient conformes à des puissances conscientes. Seule l'autre terminaison extrême de Chitta atteste la différence ou la séparation entre ces deux entités là. Si cette muraille du Chitta était enlevée, la différence entre les deux cesserait, tout comme l'espace vide dans un pot de terre, quand celui-ci se brise, devient un avec l'éther tout entier. Ce n'est que par ignorance qu'il semblait exister la moindre différence entre l'espace qui remplissait le pot et l'éther cosmique. Quand un pot ou un édifice est démoli, il ne subsiste qu'un seul espace vide dans l'éther. En fait, celui-ci était semblable aux deux emplacements.

D'une manière semblable, lorsque Chitta cesse d'exister, il ne demeure aucun facteur de division entre l'âme et Dieu. C'est une lumière divine qui, elle seule, engendre les différentes fonctions et formes de l'égo et du Chitta et qui montre comment se meuvent les impressions des actions. Elle fait voir comment les différentes impressions surgissent du Chitta et pénètrent dans le Brahmarandhra ou excitent les sens et le mental.

Question : - Quelle est sa fonction dans le corps causal lorsque celui-ci demeure au-dessus dans le Brahma-Loka ?

Quelles sont ses diverses fonctions et comment cette divine lumière communique-t-elle la connaissance lorsqu'elle est unie au corps physique et au corps astral ?

Réponse : - Dans le monde physique, comment le corps astral et corps causal fonctionnent-ils, pour autant que soient concernées leurs actions, leurs qualités, la jouissance et la connaissance ? Cette divine lumière Kundalini, résidant dans la région du cœur, manifeste cette

profonde connaissance scientifique et accomplit toutes ces actions-là. Un Yogi, dans cette lumière, parvient à toute cette connaissance et se sent joyeusement inondé de satisfaction. Seule, cette lumière divine illumine toutes les entités du corps, tout spécialement celles des régions de la tête et du cœur, ainsi que celles de Muladhara. Mais il n'existe pas d'énergie Kundalini dans la région divine du corps astral ni dans celle du corps causal.

La Réalisation du Soi et les fonctions de la Lumière Divine Kundalini à prédominance Rajasique.

Lorsqu'un Yogi, par sa méditation, suscite cette divine puissance Kundalini et pénètre dans le Brahmarandhra par le moyen de la qualité à prédominance Rajasique de cette énergie, celle-ci illumine le Brahmarandhra et le Yogi se met à percevoir clairement les fonctions des sens dans le corps physique et le corps astral. Dans cette lumière divine, on obtient des coups d'œil sur toutes les divines lumières de Dieu et l'expérience de cette réalisation. A l'état de veille un Yogi accomplit toutes ses actions par l'intermédiaire de ses sens physiques ; mais, dans l'état de Samadhi, il pénètre dans son corps astral, percevant et fonctionnant dans le courant de cette lumière divine. Durant cette période, cette lumière divine, illumine longuement. De manières différentes, le Yogi continue d'observer les diverses entités du corps astral, comme s'il voyait un film de cinéma. Il continue de jouir d'une béatitude indescriptible. Dans l'éclat de cette lumière, il fait l'expérience de la connaissance et de la joie des différentes entités du corps astral. Cette puissance divine communique sa force aux sens, au mental et à l'intellect. Sans aucun doute, ceux-ci continuent de fonctionner clairement dans l'aura de sa splendeur. La lumière de cette énergie divine prend tout son éclat quand elle atteint le Brahmarandhra.

Comme les sens deviennent illuminés, comme le mental et l'intellect rayonnent eux aussi de la lumière divine, une réalisation de Dieu et de Son omniprésence se trouve, dans la divinité qui les pénètre tous, vécue d'une manière très claire et très pure par un Yogi.

La Réalisation du Soi et la Fonction de la Divine Puissance Kundalini à prédominance Tamasique.

Quand un Yogi attèle, pour l'action, cette divine lumière produite dans son Muladhara (le plexus de base), elle illumine le corps physique d'une manière aussi claire qu'une radiographie de notre corps. Exactement de la même manière, on visualise et on atteint la connaissance des organes internes des corps physiques, bien que l'éclat de cette lumière puisse ne pas être aussi lumineux que celui perçu dans les états Sattwique et Rajasique. Elle peut être, par comparaison, brumeuse et pourtant elle engendre une connaissance de la formation du corps physique. Elle est capable de montrer le corps physique formé à partir des 5 éléments de la matière et des 7 composants (comme le sang, les os, la semence, la moelle etc.), et ayant acquis, respectivement les 5 sens de la connaissance et des actions.

Surgissant de Muladhara et se répandant vers le haut jusqu'à la tête de Brahmarandhra, cette lumière est capable de faire voir clairement tous les chakras. Ceci possède une grande signification dans ce corps.

Tous les chakras ne sont illuminés que par la seule divine lumière Kundalini, et celle-ci fait voir tous les chakras l'un après l'autre. La relation et la perception de ces chakras ne sont atteintes que par cette lumière Kundalini. Il existe 3 fonctions principales, dans le Muladhara, de

cette lumière dominée par Tamas. L'une est la connaissance du corps physique, la seconde est la connaissance spéciale des Chakras et la troisième est la puissance du Brahman dans le Muladhara, permettant ainsi Sa Réalisation. Cette lumière peut ne pas être d'une clarté aussi cristalline que dans son état Sattwique, elle est pourtant visible.

Dans ce chapitre premier, nous avons décrit 69 types de lumières divines dans le corps physique. Nous avons décrit de nombreuses méthodes par lesquelles, en utilisant ces lumières on pourrait prendre conscience de la matière et de ses fonctions puis parvenir à une réalisation de l'âme et de Dieu. Nous avons décrit en détail, dans le corps physique, les sièges, les actions et la connaissance de ces lumières. Les lecteurs peuvent fort bien n'avoir jamais vu ni entendu parler ailleurs de l'existence de tant de lumières différentes dans le corps physique. Nous avons accompli un énorme travail de recherche sur ces lumières divines et nous les avons effectivement visualisées dans ce corps. Nous nous sommes étendus sur ce sujet, en nous fondant sur notre propre expérience. Après ceci, nous allons décrire les lumières divines dans les corps subtils de cette terre et au-delà (Para Loka). Nous décrirons de nombreuses méthodes pour atteindre une connaissance du corps subtil et du corps causal, pour modifier les états d'évolution de la matière, et pour parvenir à la réalisation du Soi et de Dieu.

Ici s'achève le premier chapitre du livre la Science des Lumières Divines, écrit par 108 Paramahansa Swami Yogeshwarananda Saraswati.

CHAPITRE II

LES LUMIERES DIVINES DU CORPS ASTRAL (dans les Etats Sattwique, Rajasique et Tamasique)

La Réalisation de l'Ame et de Dieu dans le Corps Astral par l'intermédiaire des Soixante-Six Sortes de Lumières Divines

Avant la création des éléments physiques et du corps physique, il y avait le monde des 5 éléments subtils (Tanmatras). Celui-ci demeura en existence pendant au moins mille millions d'années. Dans cette période, les corps astraux poursuivirent leurs Bhogas, les fruits de leurs actions. Ce monde est également appelé : la région céleste (Swarga-Loka). Les corps astraux y vivent dans la béatitude avec leurs éléments causaux subtils (Panca Tanmatras). La durée d'existence de ces corps astraux est approximativement de 6000 millions d'années. Ces corps astraux jouissent dans le monde astral aussi bien qu'ils le font dans le monde physique, en résidant dans les corps physiques.

Dans ce chapitre, nous allons décrire les lumières divines du corps astral, par lesquelles on jouit des objets de chacun des deux mondes. On parvient à la réalisation de la quintessence des éléments physiques dans le corps physique et à celle des éléments causaux dans le corps causal. On atteint aussi la réalisation du Soi et celle de Dieu. L'ensemble des 33 types de feux ou lumières du corps physique que nous avons décrits sont le produit du seul élément feu. Ce sont les causes matérielles supplémentaires pour la formation du corps physique. Ils mènent à la prise de conscience de la connaissance des éléments physiques et du corps physique, parallèlement à une visualisation de l'âme et de Dieu.

La Création du Corps Astral

Les corps causaux et l'univers causal furent créés avant la création des corps astraux. De deux à trois billions d'années s'étaient écoulés. Après cela, le monde astral fut créé. Nous allons brièvement décrire cette période de la création, en nous basant sur les recherches les plus récentes. En 1969, les astronautes qui avaient débarqué sur la lune en ramenèrent quelques particules de sable et des pierres. L'examen de ces minéraux montra que la lune avait été créée il y a 4 billions d'années. Avant cette révélation, les savants avaient l'habitude de considérer l'âge de cet astre comme étant de 2 billions d'années. Par la suite, les savants Américains ont vu, au télescope, une étoile exploser. Ils ont fait beaucoup de recherches sur cette explosion. Ils ont estimé à 15 milles millions d'années la formation de cette nébuleuse ardente.

Par ce calcul, la durée de vie de la terre se trouve portée à 15000 millions d'années. Similairement, la période de dissolution se trouve estimée être la même. Avant ceci, les savants avaient calculé, une période de 12 milles millions d'années comme étant le cycle de la création terrestre.

Les savants et physiciens actuels ont fait une recherche considérable dans ce domaine. En nous fondant sur les preuves récentes, la nébuleuse ardente pourrait avoir mis davantage que 15 milles millions d'années pour se développer. D'après la création de la lune, on pourrait estimer celle de l'univers comme survenue il y a 24 milles millions d'années.

Il est donc très difficile d'estimer la période de création de cet univers. Il n'y a que des présomptions. Personne n'a vu, en réalité, l'univers en train d'être créé. Les hypothèses pourraient également se révéler fausses. Ainsi, il n'est pas possible de parler exactement de la création de cet univers. Pourtant, il est sûr et vrai que l'univers présent fut créé à un certain moment, puisque des changements se produisent en lui à chaque instant. Le fait même des changements attestent l'ancienneté de l'univers. Nous voyons tous les objets vieillir chaque jour. Nous contemplons leur création et leur destruction. Toute chose créée se trouve vouée à la vieillesse et au déclin. Aujourd'hui même une masse énorme de recherches se trouve accomplie sur la création et le fondement de l'univers ; la période de création peut être portée à plus de 50 milles millions d'années. La recherche s'effectue sur la base de l'âge de datation des minéraux. Sur la même base, on fait des estimations sur la durée de vie de la lune et de la terre. Il existe de nombreuses étoiles et nébuleuses qui ont été créées il y a beaucoup, beaucoup de millions d'années. En considérant de tels changements, le laps d'existence de l'univers est plus long qu'on ne l'estimait.

Nous voyons clairement un état de changement dans tous les objets de l'univers. Ainsi, toutes ces particules devront un jour prendre fin après avoir connu le déclin. Mais leur fin devrait être considérée comme secondaire, puisque ne faisant que les plonger dans leur genèse causale. L'estimation exacte de la durée de vie de l'univers est très difficile. Nous avons donné, en nous fondant sur les conceptions des savants actuels et plus anciens, une estimation de la période de création.

Nous étions en train de décrire les corps astraux et leurs divines lumières naissant des éléments subtils ou Tanmatras. Après la création de l'univers causal et des corps causaux, de nombreux millénaires passèrent. Puis, à partir de l'égo dominé par Tamas, vint la création des 5 éléments subtils : les Pancas Tanmatras. Après beaucoup d'années, les corps subtils furent créés dans la région de l'élément causal éther (le Tanmatra Akasha). Tous les éléments subtils s'assemblèrent pour créer de multiples corps astraux.

Question - Est-ce que les sens et le mental furent créés à partir de ces Panca Tanmatras ?

Réponse - Le mental fut créé à partir de l'égo macrocosmique dominé par Sattwa et Rajas. Puis vinrent à l'existence les sens de connaissance, créés à partir de l'égo à prédominance Sattwique. Tous ceux-ci se combinèrent et pénétrèrent dans les corps subtils. Le Tanmatra feu (Rupa) devint la cause matérielle auxiliaire pour la formation du corps subtil.

Question - Tous les éléments ignés se combinent dans la semence et l'ovule des parents pour créer le corps. Est-ce de cette manière que les êtres humains furent créés ou par le moyen d'un autre processus ?

Réponse - Cette question se rapporte à la création par le moyen du Coït. Mais où donc étaient les parents au temps de l'univers subtil ? Il n'existait pas de parents au début de la création des êtres humains, après la venue des 5 éléments physiques. La mère et le père étaient non-existants même dans l'univers astral. A cette époque, il n'existait que les 5 Panchas Tanmatras. Ces éléments subtils (Pancha Tanmatras) se réunirent et créèrent les corps astraux. L'Ego et Chitta étaient déjà apparus dans l'univers causal. Ils pénétrèrent dans les corps astraux. Alors ces

corps-là furent complets. L'élément subtil feu agit comme une cause auxiliaire au mouvement de ces corps. Ce feu fonctionne pour nourrir, entretenir et protéger ce corps. Il a obtenu également la capacité d'amener la réalisation de la vraie connaissance. Par le moyen des attitudes Sattwique, Rajasique et Tamasique, il se divisa dans les 10 parties du corps astral, suivant les 3 qualités, ce qui donna 30 divisions. Ainsi, il devint bénéfique pour une réalisation de la vraie connaissance au moyen des lumières divines.

Nous allons décrire en détail, ces grandes lumières divines, dans le contexte des corps subtils.

La forme de ce corps astral est semblable au corps physique. La seule différence est que le corps physique est formé des 5 éléments physiques grossiers, tandis que le corps astral est créé à partir des éléments subtils. Après être créé, il pénètre dans le corps physique. La connaissance, l'action et leurs fruits ne se matérialisent pas dans le corps physique sans le corps astral. Le corps causal pénètre d'abord dans le corps astral, puis le corps causal et le corps astral pénètrent dans le corps physique. Alors seulement, le corps physique devient un instrument pour jouir du fruit des actions et pour atteindre le salut. Soutenant l'âme, le corps causal pénètre dans le corps subtil et les deux pénètrent ensuite dans le corps physique. Ainsi, l'âme est la maîtresse de chacun des 3 corps.

Planche (face à la page 66) III

Les Lumières Divines Ojasa, Bhasvara et Cakshusha décrites dans la région du cerveau (Brahmarandhra), en leurs états Sattwique, Rajasique et Tamasique.

La jouissance (Bhoga) du corps astral et du corps causal s'effectue côte à côte dans ce corps physique. Mais l'action de jouir et son fruit se trouvent attribués au corps physique. Nous allons maintenant décrire les lumières divines du corps astral qui résident dans le Brahmarandhra, région de la tête dans le corps physique. Le corps astral possède deux champs d'action. Tout d'abord, il fait mûrir les fruits des actions dans le monde physique, par l'intermédiaire du corps physique. Deuxièmement, quand, après la mort, il quitte le corps physique et ce monde, il passe dans le monde actuel, pour être réincarné - ou bien il demeure dans ce monde astral et jouit de la béatitude (Swarga). Cette région divine devient un lieu de jouissance. Il continue de jouir jusqu'à la dissolution du monde astral. La période de jouissance du corps physique est, par comparaison, très courte. A cause de ces jouissances courtes et étroites, l'âme ne cesse de pénétrer dans le corps physique et d'en sortir, maintes et maintes fois. Cette entrée et cette sortie du corps physique se poursuit jusqu'à l'extinction des désirs.

Toutes les entités dans le Brahmarandhra sont sous la forme de lumières divines. Nous aurons à décrire toutes celles-ci en détail, une par une.

Du point de vue spirituel, nous les avons qualifiées de lumières divines.

18 Lumières Divines du Brahmarandhra dans le Corps Astral

Les principales lumières créées à partir du Tanmatra Rupa, l'élément feu subtil, sont : Ojasa, Bhasvara, Cakshusha. Les sens d'action sont également au nombre de 5 sous la forme de

lumières divines. Ils sont présents, eux aussi, dans le Brahmarandhra sous une forme subtile. Ce sont : l'anus, l'organe de la génération, les pieds, les mains et la langue (parole). D'une manière semblable, les lumières des sens de connaissance sont également au nombre de 5. Ce sont l'odorat, le goût, la vue, le toucher et l'ouïe. En outre, il y a les lumières du mental et de l'intellect. Toutes ces lumières, en se combinant, arrivent au nombre de 15.

Toutes ces lumières deviennent alors triples : Sattwique, Rajasique et Tamasique. Elles arrivent ainsi au nombre 45, et toutes sont dans le Brahmarandhra. Comme elles sont toutes des lumières divines, chacune d'elles pourrait servir d'intermédiaire pour parvenir à la conscience dans le Brahmarandhra. L'âme ou Dieu se met à apparaître lumineux comme ces lumières divines.

Les Yogis deviennent le plus souvent dans un état de confusion en contemplant de si nombreuses lumières. La conscience apparaît, elle aussi, sous 45 formes. Nous allons maintenant décrire systématiquement ces lumières divines. Avant tout, nous allons signaler la réalisation par le moyen de la lumière Ojasa, créée à partir du Tanmatra Rupa. La toute première, cette lumière divine pénétra dans le Brahmarandhra, après avoir été formée à partir du Tanmatra Sattwique. Ce feu ou lumière a été nommé Ojasa.

La Fonction de la Lumière Divine d'Ojasa Agni à prédominance Sattwique et la Réalisation du Soi par Son Intermédiaire.

Cette lumière Ojasa se rapporte au corps subtil qui réside dans le corps physique. Ce Jyoti demeure attaché au corps subtil même lorsque celui-ci erre dans l'éther dans l'attente de sa réincarnation, ou lorsque, pour jouir du salut, il se trouve libéré de l'esclavage corporel. Ce corps subtil continue à jouir des objets divins dans le monde subtil jusqu'à la dissolution du monde divin. Cette divine Ojasa Jyoti demeure dans le corps subtil en cet état. Cette divine Jyoti, née de l'Ojasa Agni du corps physique, opère à la fois dans le corps subtil et dans le corps grossier, tant qu'il y a présence du corps physique. L'Ojasa subtil demeure, elle aussi, dans chacun des 2 corps. Mais, lorsque le corps physique prend fin et que l'âme s'envole vers le monde subtil, Ojasa ne demeure liée qu'au corps subtil. Puisque l'intellect demeure dans la région divine ou Swarga, ainsi que cette Ojasa Jyoti demeure également là. L'intellect réside dans la région de la tête, du Brahmarandhra physique et subtil. Ojasa Jyoti demeure avec l'intellect, aussi bien en corps physique qu'en corps subtil dans le monde physique.

Question - Dans le corps physique, cette Ojasa Jyoti, née à partir de l'Agni physique, illumine le Brahmarandhra durant la méditation et elle continue à communiquer des types variés de connaissance. Quelle est sa nécessité dans le corps subtil ?

Explication - Seules, les jouissances des sens sont absentes dans la région subtile. L'intellect, pendant qu'il est uni à Brahman jouit d'une expérience bienheureuse et paisible. Cette Ojasa, née de l'Agni subtil, demeure ainsi avec l'intellect et maintient en haut la divine flamme Sattwique. Si vous croyez à son absence, dans la région subtile, vous aurez à nier aussi la présence du corps subtil. Mais il n'en est pas ainsi. Sans le feu divin subtil, il ne pourrait exister aucune création d'un corps subtil. Vous avez donc à accepter l'existence de toutes les actions, de leurs fruits et de leur connaissance dans le corps subtil aussi bien que dans le corps physique. Cette Ojasa Agni subtile fonctionne au moment du Samadhi dans le corps subtil.

Lorsqu'un Yogi s'élève au-dessus du corps physique, pénètre dans le corps astral et prend

conscience des objets de celui-ci, cette Ojasa Jyoti développée à partir du Tanmatra Rupa (l'élément subtil de la vue) vient à la rescousse. Tout être humain ordinaire est incapable de comprendre cet Ojasa Jyoti grossière ou subtile dans le Brahmarandhra. Seul, un Yogi, pourrait comprendre et distinguer son fonctionnement. Même un Yogi ordinaire se montre incapable de comprendre et de faire la différenciation entre les lumières grossières et subtiles. Seul un Yogi avancé, ayant atteint Ritambhara, Buddhi, pourrait comprendre correctement les fonctions et les différenciations de ces divines Jyotis. Même Brahman (Dieu) apparaîtra dans le Brahmarandhra sous la forme de lumières divines et variées. C'est aussi une spécialité de l'intellect. Lorsque celui-ci devient extrêmement aiguisé, alors seulement il comprend les différents types de formes. On prie pour réaliser un tel intellect spécial, par le mantra ci-dessous cité dans les Vedas.

Il signifie - "O Seigneur Omniscient, accorde-moi aujourd'hui cet intellect aiguisé qui était adoré par les personnages savants et divins."

L'asservissement ou le salut s'accomplit par le seul moyen de cet intellect. L'asservissement comme l'émancipation sont de 3 types. L'ensemble des 3 corps - physique, astral et causal - est responsable de l'asservissement. Et le salut est, lui aussi, de 3 types. L'absence et la fusion des 3 corps, c'est Moksha, le Salut. Ceci a été décrit dans le Sankhya Sutra (19 - 20) comme ceci :

"Trividho bandhah I triuidho mokshah". "L'esclavage est triple. Le salut (la libération) est lui aussi triple."

L'Agni grossier est produit dans ce corps physique et se trouve connu comme Ojasa Jyoti. Il est relié à l'intellect (Buddhi), qui est le premier siège de la connaissance dans le Brahmarandhra. La qualité Sattwique y demeure. Il y a différents états de cette Jyoti Divine résultant des environnements et qualités différents. Même une personne particulière se trouve connue, en raison de ses actions différentes, sous des nomenclatures diverses. Quand cette personne travaille dans un bureau, on la connaît comme étant un employé ou un comptable. Mais la même personne est considérée comme un fermier, s'il laboure ses champs ou fait sa récolte ou, comme un ingénieur s'il construit une machine. Bien que la personne soit la même, on la désigne sous des noms différents selon la différence dans les occupations. D'une manière analogue, cette lumière divine fonctionne dans ce corps selon dix types différents. Elle se transforme ensuite en 30 types, pendant qu'elle fonctionne selon 3 qualités différentes : Sattwique, Rajasique, Tamasique. Similairement, elle prend trente formes dans le corps astral également. Brahmarandhra est le siège dominant de la connaissance, si bien que la lumière divine dans cette région se trouve accordée, elle aussi, avec la connaissance. Puisque l'intellect fonctionne par l'intermédiaire du mental et des sens de connaissance, il se trouve ainsi imprégné de la qualité Sattwique de connaissance et de pureté.

Lorsque nous sommes dans l'état profond de Samprajnata Samadhi et que nous atteignons un état sans pensée, nous avons à franchir cette Ojasa Jyoti. Nous regardons d'abord à travers elle pour pénétrer ensuite dans le domaine de Buddhi (intellect). Nous pénétrons d'abord dans l'Ojasa Jyoti du corps physique, puis nous obtenons l'entrée dans l'Ojasa Jyoti du corps astral. Après cela, nous pénétrons dans la Jyoti de Buddhi, l'intellect. Il existe également d'autres objets lumineux dans cette région du corps astral. Il y a les lumières de la vision astrale et du mental. Après cela seulement, vient la lumière de l'intellect. En raison des qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique, toutes ces lumières deviennent triples. Ici, nous voulons dire par Jyotis : les formes et les conceptions changeantes de tels objets. Nous sommes obligés de reconnaître l'existence d'une forme à n'importe quel objet, alors seulement pouvons-nous en avoir

conscience. Cette Ojasa Jyoti est fondamentalement Sattwique.

Mais ceci également a pris 3 qualités. Même dans son état Sattwique il y demeure une certaine proportion de Rajas et de Tamas. Chaque objet est donc, par nature triple. Parfois, une qualité devient prédominante et les deux autres deviennent moins importantes, alors que parfois deux qualités dominent alors que la troisième demeure dans un état endormi. Pendant qu'elle est en action, la qualité prédominante est bien visible, tandis que toutes les qualités deviennent égales dans l'état causal. D'une certaine manière, le Brahmarandhra est plein d'objets divins et de leurs lumières divines. Le corps est formé à partir des 5 Tanmatras. Ils y sont également en même temps que les 10 sens, ainsi que le mental et l'intellect. Tous ceux-ci, combinés, s'additionnent pour donner 17 manifestations, et la dix-huitième est la conscience, l'âme. Ces dix-sept manifestations deviennent 51 quand elles se trouvent multipliées par les 3 qualités Sattwa, Rajas et Tamas. Parmi les 5 Tanmatras, seul Rupa Tanmatra a été considérée comme une divine Jyoti. Mais, dans le Brahmarandhra, on a considéré 45 Jyotis divines sur la base des Jyotis Ojasa, Bhasvara et Cakshusha. Dans les parties plus grossières comme dans les parties subtiles des corps, 45 types de Jyotis sont examinées dans le Brahmarandhra. Il existe ainsi, dans le Brahmarandhra 45 états de changement pour tous les objets de ce genre. Seule l'âme possède une forme unique, puisqu'elle est immuable. La spécialité de l'Atman est qu'elle brille comme l'objet apparaissant devant elle. Atman semble être ainsi de 45 types dans le Brahmarandhra, tout comme le miroir reflète l'objet qui arrive devant lui. Nous étions en train de décrire l'Ojasa Jyoti dans le Brahmarandhra du corps subtil. Cette description devrait être considérée comme relative au corps astral qui réside dans le corps physique. Il subsiste une certaine différence dans la divine lumière subtile des corps astraux qui demeurent dans l'espace, puisqu'il n'y a, avec eux, aucun corps physique.

Ils demeurent non touchés par l'effet du corps physique. Leurs actions et les fruits de celles-ci sont semblables, puisque Bhoga domine dans le monde astral. Dans ce monde terrestre, en raison de la présence simultanée du corps physique et du corps astral, la connaissance et l'action demeurent prédominantes. Mais il n'en est pas ainsi dans le monde astral. Dans ce dernier nous n'avons à considérer comme dominant que Bhoga. Ainsi, la divine Jyoti Osaja y demeure constante, sans aucun changement particulier, à l'exception des modifications ordinaires dues aux 3 qualités différentes : Sattwa, Rajas et Tamas.

Question - Si vous croyez en l'existence des Bhogas des sens dans les corps astraux du monde astral, et si vous croyez aussi en l'atteinte de la paix et de la béatitude par l'intellect qui se met en contact avec Atman et Paratman, où réside donc la différence entre les deux mondes ?

Explication - Au sujet de ce monde astral, il y a 2 écoles de pensée. Selon la première, il y existe de belles jeunes femmes et l'on pourrait, avec nos sens, jouir de plaisirs sensuels spéciaux. Les Musulmans, les Chrétiens et certaines sectes de l'Hindouisme rentrent dans cette catégorie. Ils croient que de tels plaisirs sensuels sont, dans le monde astral, aisés à obtenir et qu'à l'inverse de ce qui se passe dans ce monde terrestre, on ne rencontre aucune difficulté. Vous n'avez qu'à vouloir et votre souhait se trouve réalisé sans aucun effort particulier. Vous obtenez l'accomplissement des plaisirs divins. Comme dans ce monde d'ici-bas, vous jouissez dans le monde astral aussi, de tous les plaisirs sensuels ou mentaux. Les adeptes de cette école croient également en la présence, dans le monde astral, de Messies et d'Avatars par la recommandation desquels le corps astral obtient la communion avec Dieu, pour jouir de tous les plaisirs, par Sa Grâce.

La seconde école de pensée est celle suivant laquelle, dans le monde astral ou Swarga

Loka, le corps astral obtient ses Bhogas par le moyen des 5 Tanmatras, les 5 éléments causaux. Et c'est par Sankalpa, c'est à dire uniquement par la pensée, que le corps astral jouit des plaisirs. Il est pourtant impossible que, dans ce monde astral, les corps astraux ne jouissent que des plaisirs et qu'il n'y ait pas de déplaisirs. Dans chacun des 2 mondes, demeurent les sens et les agents intérieurs. Durant leur présence, pendant que les plaisirs et les douleurs demeurent dans le monde physique, ils devraient subsister dans le monde astral également. Dans le corps, le plaisir né des sens ne peut jamais demeurer le même. Mais il n'y aura aucune différence suivant que le plaisir sera vécu par le corps physique dans le monde physique ou par le corps astral dans le monde astral.

Dans les 2 mondes, il n'y aura nulle différence dans le plaisir et la douleur. Chacun des 2 corps et chacun des 2 mondes demeurera cause d'affliction, puisque tous deux sont les effets des éléments grossiers ou subtils. Partout où existent des Bhogas, des sens et des corps, les déplaisirs surgiront nécessairement parfois, puisque les deux sont toujours en état de changement. Le corps physique et le corps astral ne demeurent jamais dans un seul état ; le développement et la détérioration devront s'y introduire. C'est une caractéristique inexorable de la Prakriti, de la matière, une incorporation d'Avidya, l'ignorance.

Question - Le monde causal et le corps causal sont, eux aussi, les effets de cette matière subtile. Il n'existe pas d'organes des sens dans le corps causal. Vous devriez donc croire qu'on y obtient une joie constante.

Explication - Peut être que, dans le corps causal, n'existe aucune douleur ou aucun plaisir né des sens ; mais il y existe l'égo et le Chitta, l'étoffe du mental. L'égo et le Chitta peuvent tous deux être également les causes du plaisir et de la douleur. En réalité cette douleur ou ce plaisir est le produit de l'orgueil de cet égo. Nous aurons à concevoir le plaisir et la douleur comme les attributs du seul Chitta. Tous deux sont les effets de l'élément initial Mahat, qui est aussi une partie de la matière. L'ignorance (Avidya) prédomine dans l'égo et dans le Chitta également. Des afflictions pourraient donc aussi naître de l'égo et du Chitta et non des seuls sens. Les vagues de pensées (les Vrittis) sont les causes des afflictions et celles-ci se développent dans les Chittas. Bref, une certaine sorte de douleur et de plaisir persistera aussi longtemps qu'existeront les 3 corps et leurs instruments.

De la sorte, cette divine et subtile Ojasa Jyoti sera toujours utile au corps astral, dans le monde astral. Elle sera bénéfique pour l'intellect du corps astral qui se déplace dans l'espace, et elle maintiendra en lui des vagues de nobles pensées Sattwiques.

La Fonction de la Divine Jyoti Ojasa Agni dans Son Etat à prédominance Rajasique.

Il subsiste pourtant un certain degré de lutte dans le corps astral aussi, pendant qu'il demeure dans le monde astral. Dans celui-ci, les êtres les plus sages jouissent eux aussi de leurs Bhogas, qui peuvent être à prédominance Sattwique et les conduire à la paix. Mais certaines des âmes qui sont allées au monde astral après avoir abandonné leur corps physique, ne renaissent pas et deviennent des âmes à prédominance Rajasique. Il demeure dans leur intellect une certaine partie de qualité Rajas.

Ceux-là, qui sont remplis de Rajas, jouissent par le moyen des Tanmatras. Ils jouissent de leurs Bhogas grâce aux Tanmatras, suivant la qualité Rajasique qu'ils possèdent. Leur période de Bhoga ne durera que jusqu'à leur réincarnation. Durant cette période, il existe chez eux, un

manque de paix et il subsiste une certaine différence dans leur expérience des Bhogas. Après avoir quitté le monde astral, ils naîtront dans les familles où Rajas prédomine. Dans le monde astral, leurs vagues de pensées et leurs Bhogas demeurent dominés par Rajas. Dans le monde astral donc, puisque les sens et les instruments intérieurs doivent récolter leurs Bhogas, les 3 qualités demeurent elles aussi leur lot. Aussi longtemps que s'y trouvent les sens, il est hautement impossible que seule la qualité Sattwa puisse prédominer toujours. Nous avons donc à croire en la prédominance, de temps en temps, dans le monde astral de Swarga Loka de la qualité Rajas. Cette Ojasa Jyoti à prédominance Rajasique est également responsable du Bhoga dans le monde astral.

La Fonction de la Divine Ojasa Jyoti à prédominance Tamasique.

La qualité Tamas du corps astral demeure avec lui, même après la mort quand il a quitté ce monde terrestre. Il erre dans l'espace, jusqu'à ce qu'il se réincarne. Il tire sa nourriture des Tanmatras à prédominance Tamasique, comme l'odorat subtil, etc... Cette Ojasa Jyoti à prédominance Rajasique demeure dans l'espace, puisqu'elle est l'effet de Tanmatra subtil Rupa. Dans le monde astral, ces Tanmatras fournissent la nourriture subtile, qui est consommée par le corps astral à prédominance Tamasique. Cette Ojasa Jyoti est présente dans son Brahmarandhra et elle aide dans ses Bhogas.

Question - Toutes les lumières divines du corps physique et celles du corps astral, résidant dans le corps physique, demeurent ensemble dans le Brahmarandhra. Toutes ensemble, elles sont de 90 types. Elles sont sources d'embarras pour les dévots. Car comment pourraient-ils faire la différence entre les lumières physiques et les lumières astrales ?

Réponse - Le Yogi commence d'abord par se renseigner sur les lumières physiques et par les connaître l'une après l'autre. Il tente, par cette connaissance, de comprendre les objets physiques dans le Brahmarandhra - et, après cela, il essaye de comprendre les objets astraux. Ce n'est qu'en pénétrant dans le corps astral qu'il étudie les divines Jyotis de celui-ci et qu'il peut, par leur intermédiaire, méditer et prendre conscience des entités astrales. Le Yogi progresse ainsi des objets physiques aux objets astraux.

De la sorte, il ne risque aucune confusion, et il continue d'étudier, l'une après l'autre, les lumières et les autres entités. Il n'obtient la connaissance du subtil qu'après avoir obtenu celle des entités plus grossières. Il ne surgit ainsi aucune occasion de doute. Où est la possibilité des lumières astrales quand un Yogi, alors qu'il s'assoit en Samadhi, visualise les Jyotis physiques ? Lorsqu'il visualise les Jyotis subtiles et qu'il les utilise, il n'y a donc aucune confusion ou perplexité.

La réalisation du Soi se trouve d'une manière déterminée dans cette Ojasa Jyoti à prédominance Tamasique aussi faible que puisse être la lumière de cette Jyoti.

La Divine Jyoti Bhasvara dans le Corps Astral.

Le lien principal de cette Bhasvara Jyoti dans le corps astral est avec le mental, bien qu'il puisse secondairement être relié aux sens également. Cette Jyoti fait briller le mental et les sens. Cette Jyoti réside en sa demeure dans le Brahmarandhra. Le mental et les sens fonctionnent d'une manière plus efficace dans sa lumière, comme s'ils s'appuyaient sur son éclat. Sous son éclat, les sens subtils brillent tout spécialement. Un Yogi obtient un plaisir spécial en la contemplant. Il

existe deux sortes de Bhasvara Jyotis dans cette région - l'une est née de l'Agni physique et l'autre est le produit du Tanmatra subtil Rupa (la vue). Cette dernière est une cause auxiliaire dans la création du corps astral. La même divine Jyoti est présente dans le corps astral qui se meut dans l'espace après avoir quitté ce corps physique. Tout comme cette Jyoti est produite à partir de l'Agni physique dans le corps physique, d'une manière similaire cette Jyoti du corps astral se trouve créée dans le Brahmarandhra à partir du Tanmatra Rupa, et elle y demeure avec sa triple qualité : Sattwa, Rajas et Tamas. Dans l'état le plus profond de Samadhi, quand le Yogi devient inconscient de son corps physique, ce sont ces lumières Bhasvara et Ojasa qui fonctionnent, illuminant le corps astral. Lorsqu'un Yogi s'occupe de son corps physique, cette Bhasvara Jyoti physique fonctionne. Mais, quand cette lumière Bhasvara apparaît en Samadhi dans le corps astral, elle fonctionne avec le mental en tête et elle fait voir les entités intérieures du corps astral. Elle éveille la force d'animation et sous sa flamme, on obtient la réalisation mentale de toutes les entités du monde astral. Le mental tire sa stimulation de cette Jyoti. Le mental tire sa nourriture de l'Agni Bhasvara physique comme également de l'Agni Bhasvara subtil, produit à partir du Tanmatra Rupa ; dans celui-ci, aussi bien que dans le monde astral.

Question - Le corps astral se trouve-t-il aidé par la Bhasvara Jyoti de l'Agni physique, dans ce monde ou obtient-il l'aide de la Bhasvara Jyoti créée à partir du Tanmatra Rupa du monde astral ?

Réponse - Quand nous nous concentrons les yeux à demi-clos, la Bhasvara Jyoti du corps physique semble agir et émettre de la lumière. Mais, lorsque nous allons vers un Samadhi profond, après avoir fermé nos yeux, et que la présence du corps physique n'est même pas perçue, la Bhasvara Jyoti du corps astral se met à fonctionner et elle émet des lumières divines. Elle surgit de son propre cours naturel. Seul un Yogi peut la comprendre convenablement, et non un être humain ordinaire. En conséquence, cette Bhasvara Jyoti du corps astral, née de l'élément Agni subtil ou Tanmatra Rupa, est présente dans ce corps physique aussi bien que dans le corps astral du monde astral, après qu'elle quitte ce corps mortel.

La Fonction de la Divine Bhasvara Jyoti à prédominance Sattwique.

Cette Bhasvara Jyoti se trouve vécue sous la forme d'une lumière éminente, dans la région mentale du Brahmarandhra, quand un Yogi pénètre dans le corps astral en état de Samadhi profond et que, dans l'état de Samprajmata Samadhi, il perd conscience de son corps physique. Illuminé par cet éclat, le mental se met, par l'intermédiaire des sens subtils, à obtenir par les Panchas Tanmatras subtils, son Bhoga. Le Yogi obtient ce Bhoga tout spécialement de l'odorat divin et du goût divin. Tout en allant plus loin, le mental se joint à l'intellect pour prendre conscience du soi. Le mental et l'intellect deviennent absorbés profondément dans un processus de pensées d'une manière spéciale, exactement comme les gens se mettent au cours de la journée à travailler dans leur bureau. De la sorte, le mental et l'intellect, bien qu'étant eux-mêmes des objets qui brillent, dépendent de la Bhasvara Jyoti, puisqu'ils fonctionnent dans le Brahmarandhra du corps physique. A ce moment-là, le corps physique est le soutien principal pour la réalisation de l'âme, bien que les instruments capitaux du corps astral : le mental et l'intellect, fonctionnent pour cette prise de conscience. Le corps astral ne peut agir qu'en présence du corps physique. Il continue ainsi le travail de recherche pour la réalisation du soi. Alors l'âme se reflète dans le mental, qui deviendra l'instrument de sa réalisation. Lorsque nous présumons la présence ici de l'âme, la prise de conscience devrait se faire dans le mental ou par l'intermédiaire du mental lui-même. Il est dit dans une Upanishad : "Brahman est au-delà de l'atteinte du mental." Mais nous pensons qu'il est possible d'en atteindre la réalisation par tout

intermédiaire attachant à lui l'intellect discriminateur Buddhi. Brahman est présent là, aussi pourrait-il faire ici-bas l'objet d'une réalisation par Buddhi.

Question - Dans la réalisation de cette connaissance, c'est la main de l'intellect qui agit et non celle du mental. Expliquez.

Réponse - Sans le mental, l'intellect à lui seul ne peut rien faire. Aucune de ses tâches ne pourrait être accomplie sans le mental. L'intellect est la connaissance dominante et le mental est l'action dominante. Ils sont reliés l'un à l'autre, et tous deux accomplissent ensemble la connaissance ou l'action. Bien que dominé par l'action le mental possède également une certaine dose de connaissance. A l'inverse de l'intellect, il ne peut prendre de décisions spéciales, mais il est au premier rang pour faire voir tout objet, alors seulement l'intellect exerce son pouvoir de discrimination et livre ses décisions séparées. Bien que le mental ne puisse discriminer comme l'intellect, lui seul se trouve d'abord réfléchi par n'importe quel objet et il obtient alors, de l'intellect, les décisions discriminatoires. Ainsi, pour accomplir n'importe quelle action, le mental vient d'abord et l'intellect apparaît ensuite. Pour la réalisation du soi, l'intellect aiguillonne d'abord le mental. Ainsi mis en mouvement, le mental se met à bouger pour faire un avec l'objet. Après avoir obtenu toutes les réflexions de l'objet particulier, le mental transmet ses messages à l'intellect pour obtenir ses formes discriminatrices. Après avoir obtenu les perceptions exactes, il fait passer leurs reflets subtils vers la région du cœur où réside le Chitta, dans le corps causal. Toutes ces impressions-là sont étendues dans la "réserve" de ce Chitta où elles sont emmagasinées. Parallèlement à ceci, le reflet et l'impression physiques se trouvent transmis aux sens pour l'action appropriée. Sa première action se fait dans le corps astral qui réside dans le corps physique. Mais sa seconde réaction est multiple dans la région de l'espace, après que le corps astral soit sorti du corps physique. A cette période, sa connexion n'est qu'avec le corps causal. Là, la connaissance et l'action ne sont que nominales, tandis que Bhoga est la chose principale. Le mouvement y est double. L'un est pour obtenir une réincarnation, tandis que l'autre est d'aller de l'avant et d'obtenir le salut. Pour obtenir sa réincarnation, l'âme n'entre dans le sein de la mère que lorsque sont prêtes toutes les particularités concernant le moment, le lieu et tous les autres environnements. Il n'existe aucune limite à la période intermédiaire. Des jours, des mois ou des années peuvent s'écouler. Alors seulement l'âme se déplace dans l'espace.

Question - Pour obtenir sa réincarnation, l'âme dépend-elle de Dieu ou bien le fait-elle de son plein gré ?

Réponse - A mon avis, il n'est nul besoin de Dieu pour décider ceci. Si c'était Dieu qui nous mettrait en esclavage ou qui nous menait au salut libérateur, nous serions de simples jouets et nous n'aurions nous-mêmes aucune responsabilité dans ce domaine. Et nous aurions aussi à Lui attribuer de nombreuses qualités différentes. S'il devait agir dans toute action et dans toute destination, Il aurait donc beaucoup d'imperfections comme nous autres. Aucune liberté ne nous serait laissée et nous serions réduits à n'être que de simples poupées d'argile. Ce n'est donc pas la fonction de Dieu de nous mener à la réincarnation. Cette renaissance devrait dépendre : soit de notre propre volonté, soit de la fructification de nos actions (Karma Bhoga), soit des empreintes de nos actions. Si nous considérons la réincarnation comme dépendant de notre propre volonté, alors les pauvres aimeraient naître dans la famille d'un homme riche, un être stupide dans une famille très cultivée, une personne mauvaise dans une famille pieuse - puisque toutes les âmes désirent s'élever. Mais le désir est alors de 2 types ; l'un qui est dépendant et l'autre indépendant. De sa propre libre volonté, aucune personne n'aimerait aller vers une famille pauvre, vers une famille de sots ou vers un Guru stupide. Si, pourtant, le soi est dépendant, il se trouvera poussé par la force vers une famille pauvre, une famille stupide et vers un Guru illettré. Ainsi, une

réincarnation qui ne serait due qu'à la libre volonté de chacun n'est soutenable et ne pourrait conduire au bonheur. De la sorte, dans le monde astral, la renaissance, causée par notre propre libre arbitre, est incompréhensible. La seconde raison peut être Karma bhoga. Devrions-nous admettre que seule la prédominance de Karma bhoga est responsable de notre prochaine réincarnation. Je n'ai cessé d'accomplir de nobles actions depuis de nombreuses années. Quoi que puissent-être les bonnes actions que j'accomplissais il y a 5 ou 10 années, je les répète aujourd'hui même. Si je devais mourir subitement par arrêt du cœur ou à la suite d'un accident, aurais-je à répéter la même catégorie d'actions que j'étais en train d'accomplir jusqu'à hier. Est-ce que je renaîtrai de parents semblables pour recommencer à accomplir la même catégorie d'actions que je faisais depuis longtemps et que j'aurais abandonnées lors de ma mort ? Il pourrait également surgir beaucoup de difficultés dans ce processus. Ici aussi, la même interrogation demeure -

consistant à savoir qui vous fera passer du monde astral à des parents semblables ou à un savant Guru, puisque vous aurez, à votre arrivée, à vous mettre à accomplir les mêmes nobles actions.

Qui vous recherchera ? un homme instruit, doué d'aptitudes à la discrimination ? Et qui le fera passer à ce plan terrestre depuis le Swarga (Loka) ou le monde astral ? Il subsiste un doute concernant le messenger. Dans la génération actuelle, nos deux principaux disciples sont défunts. Ils furent de grands saints, de grands Yogis et des personnages savants de tout premier plan. Il s'agissait de Shri Swami Brabhu Ashrit Ji connu antérieurement sous le nom de Mahatma Tekchand Ji - et d'Anand Swami Saraswati, connu antérieurement sous le nom de Mahatma Khushhal Chand Ji. Durant leur vie, ils n'avaient jamais raconté à personne qu'ils aimeraient renaître dans un pays particulier, une certaine maison ou des parents déterminés - et ils n'ont pas davantage envoyé, après être arrivés là, un message à leurs disciples dans la maison ou la famille desquels ils désiraient renaître. Même après s'être réincarnés dans une famille particulière ou un pays déterminé, ils n'ont jamais déclaré être arrivés là pour poursuivre les mêmes activités qu'ils avaient laissées derrière eux. Avant eux, beaucoup d'autres grandes personnalités de différentes religions telles que Bouddha, le Seigneur Christ, Mahomet, Parasnath, Guru Nanak, Shri Swami Dayananda ji, Sri Arvind et le Mahatma Gandhi etc... sont allées au Swarga Loka ou Brahma Loka ou monde astral. Un seul d'entre eux vous a-t-il envoyé un message pour dire qu'il est le même Mahatma et qu'il est venu afin de vous améliorer ou de purifier le monde ? La même interrogation subsiste aussi à propos de tous ces Messies. Aucun d'entre eux n'est revenu pour vous dire qu'il était le même Mahatma. Comment pourrions-nous alors croire qu'ils étaient les mêmes grandes personnalités ? Ils n'ont pas été envoyés par Dieu, ils ne sont pas venus de leur propre douce volonté, et ils n'ont pas été amenés ici par les mêmes actions qu'ils accomplissaient avant de quitter ce monde. Ainsi même cette philosophie du Karma n'explique pas que les mêmes grandes personnalités soient revenues. Le Seigneur Krishna avait déclaré dans la Gita : "chaque fois qu'il y aura déclin du Dharma et que le mal relèvera la tête, alors j'apparaîtrai moi-même pour remettre les choses en place." Cette déclaration se trouve donc falsifiée. Le monde a souffert et il souffre encore de péchés, de tortures, de maux et de difficultés innombrables, et tout cela s'accroît jour après jour. Depuis combien de temps, le Seigneur Krishna est-il endormi ? Pourquoi ne s'est-il pas préoccupé de venir et de protéger quiconque ? Comment pourriez-vous donc vous attendre à ce que d'autres Mahatmas viennent pour améliorer ou pour vous conduire au Swarga ou Brahma Loka ? Ce ne sont, à leur sujet, que de fausses imaginations cultivées par vous ou par d'autres personnes.

Vous devriez comprendre la même chose à propos de Dieu également. Mais cela ne veut pas dire que nous n'ayons aucune croyance en Dieu. Nous avons en Dieu une foi solide et stable, bien qu'elle ne soit pas la même que la vôtre.

La troisième école de pensée est celle du Karma. Vous pourriez interpréter le retour au plan terrestre à partir du monde astral en faisant intervenir le rôle d'aiguillon et de supervision joué par le Karma. De nombreuses interrogations surgissent, elles aussi, à ce propos. Nous ne pouvons comprendre que, dans ce processus, nous soyons libres. Nous discuterons plus tard à propos du Prarabdha. Au sujet de ce Prarabdha, les savants érudits soutiennent que les impressions principales laissées par les actions importantes au cours des incarnations précédentes amènent la réincarnation. Celles-là sont appelées Prarabdha. Tout va bien ; nous pourrions également croire, pour l'instant que ces actions et ces impressions des vies antérieures créent la nouvelle incarnation. Nous pouvons les emmener avec nous dans le Swarga Loka ou monde astral. Mais le problème surgit de savoir comment de tels Karmas inanimés décident, dans le monde astral, de la bonté des parents, de la bonne ou de la mauvaise demeure ou encore de la fausseté ou de la distinction du Guru. Beaucoup d'incertitudes surgiraient aussi sur le lieu vers lequel se rendre. Ainsi, la théorie du Prarabdha est, elle aussi, embarrassée.

Maintenant, la quatrième théorie concerne les Samskaras (impressions). Les Samskaras sont l'incorporation de la Prakriti fondamentale (matière causale subtile). Ils ont été, sous leur forme la plus subtile, la cause de cet univers. Nous devrions comprendre que les Samskaras sont dans la forme de la matière fondamentale. Par leurs conditions changeantes, ils créent cet univers. Ces Samskaras résident dans le macrocosme et dans le microcosme. Les Samskaras grossiers et subtils résident dans le Chitta microcosmique et dans Buddhi (l'étoffe mentale et l'intellect). En devenant subtils ils résident alors dans le Chitta macrocosmique et devenant extrêmement subtils, ils restent dans la matière de base : la Prakriti. Les Samskaras macrocosmiques dirigent les corps, les Chittas et les intellects du macrocosme. Passant à travers les objets microcosmiques de la matière, ils sont les créateurs des Samskaras dans le Chitta et l'intellect macrocosmiques. Ces Chittas et ces intellects sont les domaines des Bhogas de ces Samskaras. Ils donnent les Bhogas au corps physique, au corps astral et au corps causal après avoir atteint les Chittas et s'y être répandus. Après avoir surgi du Chitta et de l'intellect, ils passent à travers les Chittas et les intellects macrocosmiques, ainsi qu'à travers les 9 autres entités macrocosmiques pour pénétrer finalement dans la matière : Prakriti. Après être devenus plus subtils par le moyen de ces 12 entités-là ils s'établissent finalement dans la Prakriti causale.

Leurs allées et venues s'effectuent du corps physique à la Prakriti. Lorsque se déclenche la création fondamentale des êtres humains, ces Samskaras le déplacent à partir de la Prakriti et demeurent dans le Chitta. Là, ils se mettent à fournir Bhoga au Chitta macrocosmique. Ils concluent leur voyage après avoir atteint l'intellect du corps astral. Ils s'y mettent à fournir Bhoga aux sens et aux corps. Les Bhogas des êtres humains commencent dans les corps de ceux-ci par le moyen de ces Samskaras. Là, l'atman conscient, omniprésent se trouve conçu dans les divers Chittas possédant de multiples formes ou bien ils se reflètent dans chaque Chitta. Dans la Kaivalya Upanishad (1 - 12) il est affirmé : " Un Atman omniprésent unique réside dans chaque être humain et dans toutes les créatures. Bien qu'il soit unique, il paraît être multiple - tout comme la lune, bien qu'elle soit unique, apparaît multiple dans les diverses pièces d'eau." Même dans ce Chitta, beaucoup de Samskaras ne sont pas capables de rester. Leurs Samskaras subtils continuent de se rassembler dans le Chitta macrocosmique causal. Ils en viennent et ils continuent à donner des Bhogas. Les Samskaras, qui résident dans ce corps continuent à fournir des Bhogas à chacun des 3 corps (physique, astral, causal), en attirant les Samskaras similaires de leurs appartenances. Les allées et venues des Samskaras continuent de se faire du Chitta aux 3 corps. Les Bhogas, l'action, et la connaissance de l'homme, tout part d'ici. Quels soient les nouveaux Samskaras qui se déclenchent de ces corps, ils surgissent et demeurent dans le Chitta macrocosmique, puisque le champ d'actions qui leur est destiné n'est pas encore prêt. Les Samskaras pour lesquels le champ d'action devient prêt descendent pour fournir les Bhogas

particuliers. Quand les Samskaras viennent du Chitta macrocosmique, ils prennent une forme plus grossière en partant des formes plus subtiles. Tandis que, lorsqu'ils sortent des Chittas microcosmiques, ils prennent une forme plus subtile à partir des formes plus grossières. Tout en pénétrant dans le Chitta et l'intellect, ils se mettent à donner des Bhogas aux sens, au corps, et aux quadruples instruments internes. Ils ne communiquent ces Bhogas-là que dans la proximité du Jivatman micro-cosmique. Lorsqu'ils descendent à partir de la Prakriti, Brahman par sa proximité, devient la cause.

Nous revenons maintenant à notre objet d'origine, à savoir ce doute soulevé à propos de qui joue le rôle directeur dans la réincarnation. Parmi les 4 théories, seule la théorie des Samskaras était demeurée intacte face aux problèmes de savoir qui envoie, à partir de l'espace astral, le corps astral dans le sein de la mère.

Question - Qui est donc responsable de la réincarnation ?

Réponse - La volonté du Soi, la jouissance de nos propres actions (Karma Bhoga), Prarabdha (commencement des résultats de nos actions accumulées au cours de nos incarnations précédentes) et les impressions, ces 4 composantes combinées causent l'entrée du corps astral dans le sein de la mère. Le corps astral se charge de la réincarnation en prenant avec lui tous ces 4 facteurs-là. Tous les 4 deviennent les facteurs faisant office d'aiguillons pour le corps astral aussi bien que pour le corps causal. Le corps astral, dans le monde astral, se déplace pour jouir des plaisirs subtils des sens et pour vivre la béatitude de Dieu. Ne peut-il pas pénétrer dans le sein de n'importe quelle mère dans le monde physique et jouir de plaisirs similaires avec l'aide de chacun de ses 4 facteurs et de sa connaissance ? Même s'il va vers des parents qui peuvent être pauvres et incapables de lui fournir tous les agréments et plaisirs qui lui étaient destinés du fait de son Prarabdha, ne pourrait-il pas obtenir tous ces avantages par ses propres efforts et actions ? Il se trouve déjà équipé des 4 facteurs qui sont : une volonté forte, un bon Prarabdha, ses propres nobles impressions et la force d'actions indépendantes. Avec tous ces instruments inspirants, combien de temps serait-il dans le foyer plongé dans la pauvreté ? Ainsi, la prédominance de chacun de ces 4 facteurs se trouve responsable de la réincarnation. Le corps astral arrive dans le sein de la mère avec la naissance, la mort, Bhoga (la jouissance) et l'émancipation. La réunion de ces 4 facteurs-là va diriger sa durée de vie.

La Divine Bhasvara Jyoti à prédominance Rajasique.

Cette Bhasvara Jyoti est utile pour communiquer la vraie connaissance dans l'état de Samadhi. Cette connaissance est obtenue par le corps astral qui réside dans le corps physique, quand on devient, en Samadhi, inconscient du corps physique. Même lorsque le corps astral demeure dans l'espace, cette Bhasvara Jyoti maintient le mental actif et brillant ; le mental et les sens, avec l'aide du corps astral, fonctionnent et jouissent de leurs Bhogas. L'éclat de cette Bhasvara Jyoti demeure toujours lumineux chez les Yogis, dans les âmes des délivrés vivants (Jiva), ainsi que chez les grandes personnalités qui sont parvenues à la réalisation du soi et de Dieu. Dans leur Brahmarandhra, il ne subsiste jamais une chose comme l'obscurité. Cette Bhasvara Jyoti devient aigüe au moment des Bhogas du corps astral. Le corps astral demeure toujours actif pour accomplir ses actions sous l'éclat de ses lumières. On constate sa clarté même dans l'état de rêve. Quand il y a prédominance des Bhogas des sens, cette Jyoti n'en devient que plus brillante.

Enflammant le mental et les sens, elle brille tout autour. Les Yogis utilisent cette lumière

dans leurs Samadhis. Son éclat est très utile à ceux qui sont dominés par la qualité Rajas, pour obtenir leurs Bhogas tout en se déplaçant dans l'espace. Cette Bhasvara Jyoti aide aussi à nous unir à l'Atman et à prendre conscience de celui-ci. Elle est toujours présente dans la région du mental et des sens et elle leur communique toujours de la force. Si cette Jyoti, dominée par Rajas, est appliquée à la prise de conscience de l'âme, elle-même rayonne comme le soleil. Les yeux divins en deviennent éblouis et même l'âme apparaît dominée par Rajas.

La Divine Bhasvara Jyoti à prédominance Tamasique.

Dans l'état de sommeil et dans celui de Shunya Samadhi, sa clarté moyenne apparaît semblable à la lumière de l'aurore. A ce moment, si n'importe quel Yogi fait d'un autre dévot l'intermédiaire pour constater sa Bhasvara Jyoti, seule la lumière vacillante apparaîtra dans son Brahmarandhra.

Question - Ces Jyotis Ojasa et Bhasvara sont toutes les deux présentes à côté l'une de l'autre et elles deviennent brillantes au même instant. Un Yogi peut-il être perplexe et dans le doute ?

Réponse - La vision d'un Yogi en Samadhi est tout à fait comparable à un voyageur se déplaçant soit à pieds, soit par dans un véhicule. Il laisse derrière lui les scènes traversées et il ne regarde que les objets qui se présentent à sa vue en cet instant et en ce lieu particuliers. D'une manière semblable, quand un Yogi veut regarder un objet particulier ou en prendre conscience, sa concentration en Samadhi est dirigée seulement vers cet objet particulier, qu'il soit en Bhasvara Jyoti ou en Ojasa Jyoti. Toute autre chose se trouve éteinte pour lui et il ne détourne sa vision intérieure nulle part ailleurs. Par exemple, le temps du sommeil est dominé principalement par Tamas. Une Bhasvara Jyoti ainsi dominée par Tamas pourrait devenir le sujet d'une concentration. A ce moment l'âme, elle-même, pourrait devenir objet de réalisation en faisant de cette Bhasvara Jyoti, dominée par Tamas, son intermédiaire. Ces choses-là ne peuvent profiter qu'à un Yogi déjà parvenu à la réalisation du soi. Dans le front du corps astral, se trouve une divine Jyoti astrale Cakshusha. Elle est présente dans la partie interne supérieure des yeux.

Cette Jyoti subtile, qui est présente dans le corps astral, occupe le troisième niveau dans le Brahmarandhra. Cette divine Jyoti est séparée de la lumière subtile des yeux. La lumière dans les yeux est donc venue de la cause matérielle de l'Agni, venu de l'élément subtil ou causal d'Agni, pour créer ce corps. Mais Cakshusha Jyoti est séparée. Il existe un Tanmatra Rupa qui est la cause matérielle de ce corps et se trouve réparti en 10 lieux différents. Parmi eux, cette Cakshusha Jyoti est la troisième lumière qui réside dans la région de la tête. Elle est spécialement bénéfique pour les yeux. C'est pourquoi elle a été appelée Cakshusha Jyoti. Elle communique un éclat divin seulement aux yeux, exactement comme l'Ojasa Jyoti illumine l'intellect et lui donne de la force ; similairement, cet Agni Cakshusha illumine les yeux et les fortifie. Ce troisième Agni est tout spécialement bénéfique pour les yeux intérieurs du corps astral. Ce sens est né de l'égo à prédominance Rajasique. Il est donc capable de révéler la qualité du Tanmatra Rupa : la vision. Puisque Cakshusha Jyoti est sortie du Tanmatra Rupa, il y a une différence entre les deux.

Les dévots devraient considérer le Rupa de cette Cakshusha Jyoti comme différent de celui de la Jyoti des yeux. Sous la forme du Tanmatras Rupa, il réside à 10 endroits différents du corps astral et il travaille pour ce corps. Etant né du Cakshusha Tanmatra Rupa, il réside dans la région de la tête, il la protège et la soutient tout en donnant de la force aux sens. Il maintient l'éclat dans la région de la tête. Un Yogi voit, au-dessus, sa lumière divine lorsqu'il médite sur le

front. Rupa conserve l'éclairage des entités du front et de Brahmarandhra.

Question - Quel besoin y a-t-il de si nombreuses Jyotis dans le Brahmarandhra ? Une seule Jyoti ne suffirait-elle pas ?

Réponse - Il existe tellement d'entités dans cette région. Parmi elles, les 3 entités principales sont : l'intellect, le mental et les sens. Si bien qu'une Jyoti unique s'est trouvée répartie pour accomplir les fonctions de l'ensemble de ces 3 entités. Bien que l'Agni ne soit qu'un, mais puisqu'il y a différents objets, des noms différents ont été donnés pour l'accomplissement de leurs fonctions différentes. Le Brahmarandhra est la réserve de nombreuses Jyotis. Il est plein de beaucoup d'entités, et leurs fonctions sont, elles aussi, nombreuses et variées. Ce sont douze entités qui y sont à l'œuvre sous différentes formes. Au cours de l'état de veille, ces entités des 10 sens, du mental et de l'intellect continuent de fonctionner ; durant le sommeil, le Prana vital et le Son demeurent éveillés dans la région du cœur. Dans chaque état, au cours des 24 heures, ils sont toujours actifs pour fonctionner. Leur travail ne cesse jamais.

Mais, les Jyotis et les entités de la région de la tête poursuivent leurs activités dans le Brahmarandhra à l'état de veille. Durant cette période, ces Jyotis-là déploient donc leurs lumières.

La Subtile et Divine Cakshusha Jyoti dans le Corps Astral.

Cette subtile et divine Cakshusha Jyoti est présente dans le Brahmarandhra. Elle était venue avec le corps astral. Elle pénètre dans le corps astral lorsque l'enfant se développe dans le sein de sa mère. C'est par cette seule Jyoti que le corps physique se développe dans ce sein. Dans ce corps astral également, il existe le pouvoir de contraction et de dilatation. Celui-ci se développe donc en même temps que le corps de l'enfant. Au commencement de la création, ce corps physique est créé à partir de la terre et de l'eau. A ce moment donc, ce corps astral pénètre dans le corps physique gisant dans les entrailles de la terre. La subtile Cakshusha Jyoti réside dans le corps astral, qui git dans le Brahmarandhra du corps physique de l'homme. Nous le qualifions aussi de Jyoti divine. L'intellect également a été, dans certains livres, qualifié d'œil divin. Mais cet œil subtil a été décrit principalement comme étant œil divin ou divine Jyoti. Le siège de cet œil subtil se trouve juste en-dessous du centre Brahmarandhra, dans la région de la tête qui est affectée par cette Jyoti de l'œil divin. Les nerfs subtils, de nature sensorielle et motrice, partent de là et, passant à travers le front, se trouvent derrière les yeux grossiers et projettent leur lumière sur les pupilles. Ces pupilles des yeux sont opaques. Ces pupilles rejettent donc la lumière à l'extérieur. La lumière subtile voyage ainsi en partant de l'œil subtil, et elle se transforme en lumière plus grossière en atteignant les yeux grossiers. Emise à partir des yeux grossiers, elle est capable de montrer les objets extérieurs. Telles sont les lumières jumelles de types astral et grossier des 2 regards : subtil et grossier. La Jyoti de l'œil subtil est la cause de l'œil grossier. Aussi longtemps que ce corps astral demeure dans le corps grossier, les yeux grossiers sont capables de voir et de montrer les yeux physiques. La prédominance de la lumière dans les yeux du corps physique n'est que celle de l'œil subtil dans le corps astral. La lumière divine de ce corps astral est, à son tour, triple, suivant ses qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique. Ces triple Jyotis font voir les objets extérieurs aussi bien que les objets intérieurs des 2 corps physique et astral. Par le moyen de ces divines lumières-là, on pourrait même parvenir par l'intellect à une réalisation d'Atman Paramatman. La divine lumière des yeux pourrait servir ainsi d'instrument à la réalisation. Cakshusha Agni, également, demeure dans la même région sous la forme de la lumière divine.

Le Divin Cakshusha Agni à prédominance Sattwique.

Un Yogi prend cette Jyoti, à prédominance Sattwique, comme intermédiaire et il pénètre dans le Brahmarandhra par son intellect discriminateur. A ce moment, chacune des 3 Jyotis Cakshusha, Bhasvara et Ojasa dominées par Sattwa font surgir dans le Brahmarandhra l'intellect Prajnyaloka, menant ainsi à la prise de conscience du Brahman.

Après une pratique de 56 années, j'ai acquis l'expérience, et je puis comprendre que n'importe quel objet de ce monde pourrait être pris comme moyen de visualiser Brahman. La présence de Brahman dans chaque et dans tout objet se constate à l'évidence exactement comme je puis, avec mes yeux grossiers, visualiser ce pouvoir conscient ; comme si le regard aiguisé de l'intellect, pénétrant les yeux, était à même de faire voir cette conscience avec ces yeux là. Tout comme l'espace devant nous est visualisé, de la même manière Dieu est, lui aussi, visualisé. Cette divine Cakshusha Jyoti dominée par Sattwa devient capable de faire voir, par les yeux, tous les objets du monde. Exactement comme nous sommes capables de voir les objets lointains avec l'aide d'un télescope, d'une manière similaire, un Yogi capture cette Cakshusha Jyoti avec son œil subtil et, par le moyen de l'intellect Vishoka-Jyotishamati ou l'intellect Prajnyaloka, il est capable de voir ou de connaître les plus subtils des objets en des lieux proches ou lointains. Les Jyotis de Cakshusha et de l'œil subtil se combinent et font voir le monde astral et tous ses objets. La vision subtile prééminente, se combinant à la Cakshusha Jyoti, se procure l'aide du mental et de l'intellect, et elle atteint la vision claire et cristalline de tous les objets, animés ou inanimés, dans leur être propre.

Question - Est-il nécessaire que les 3 qualités soient présentes dans le monde astral ?

Réponse - A cet égard, il y a 2 écoles de pensée. Une école de pensée décrit le corps grossier et admet la jouissance de Bhogas divins dans le Swarga Loka seulement, par le moyen du corps physique. Selon cette croyance, il faut qu'il y ait la présence de chacune de ces 3 qualités (Sattwa, Rajas et Tamas) dans ces divines lumières-là. La seconde école de pensée croit que c'est seulement le corps subtil qui, dans le monde astral, jouit des Bhogas subtils. Ici également, les anciens instructeurs ont obtenu deux points de vue. Un point de vue est que, par suite de la présence des sens, il doit y avoir certains changements dans leurs Bhogas. Les autres maîtres pensent que ces Bhogas sont uniformes, si bien qu'il n'existe aucune nécessité spéciale pour la présence naturelle de celles-ci, et les Bhogas des Tanmatras subtils ne sont atteints que par la volonté. Aucun effort spécial n'est nécessaire. Les Bhogas du corps subtil sont uniformes. Il n'existe qu'une activité naturelle.

Le troisième point de vue est qu'il faut un effort ou une activité spéciale pour accomplir les Bhogas spéciaux. En la présence du corps subtil et des sens, il faut qu'il y ait leurs Bhogas, même s'ils peuvent être subtils. Il faut aussi qu'il y ait un changement dans les qualités. Le changement est un phénomène naturel. Sans lui, il n'y aurait aucun accomplissement des Bhogas. A l'exception du Brahman, il n'existe aucune chose qui soit stable et permanente.

Nous avons décrit le corps subtil qui réside dans ce corps physique. Nous avons parlé de ces divines Jyotis. Les deux corps, astral et physique, s'unissent pour donner Karmabhoga et les fruits des actions. Le corps causal est la chose principale derrière ces 2 corps-là. Sans ces 2 corps, même les organes des sens ne pourraient donner des Bhogas. Et c'est le corps causal qui est la réserve de toutes les empreintes des actions.

Ainsi, il est évident, qu'il se produit dans le monde astral un changement des qualités des divines Jyotis du corps subtil. Dans le corps grossier l'effort est spécial, tandis que, dans le corps astral, c'est d'ordinaire un mouvement et un changement naturel.

La Divine Cakshusha Jyoti à prédominance Rajasique.

Cette divine Jyoti apparaît parfois dans le Brahmarandhra par suite d'un facteur divin inconnu, ou bien elle apparaît par le moyen de certaines pratiques spéciales de Yoga. Elle fait briller toutes les entités intérieures lorsqu'elle est dirigée vers le dedans, elle éblouit par sa lumière brillante, entre les 2 sourcils et elle enflamme la région du front. Un Sadhaka se trouve grandement étonné par cet éclat. Elle se trouve également attachée à la Bhajvara Jyoti. Combinées, ces 2 Jyotis font briller les lumières des sens en même temps que Cakshusha Jyoti. Le Brahmarandhra est tout rempli d'éclat divin, les autres sens deviennent troubles. Elle apparaît comme si le soleil s'était mis à briller en elle et que ses rayons se répandent tout autour. Le mental et l'intellect sont aveuglés, eux aussi. Ils sont incapables de donner les moindres décisions justes. Cette Cakshusha Jyoti, dominée par Rajas, se met à briller dans l'état de colère, ou sur le champ de bataille, lorsqu'il faut vaincre et apaiser l'ennemi. On constate alors son effet sur les objets externes du monde extérieur. Elle prend une forme terrible et le corps physique se trouve, lui aussi, influencé par elle. Quand son influence s'exerce à l'intérieur, on voit aussi les entités internes. On obtient la connaissance claire d'entités intérieures comme les os, les muscles, les nerfs, le sang, la moelle et le sperme.

On se trouve même capable d'obtenir la prise de conscience du Soi. Elle peut même faire voir les êtres du monde astral, si un Yogi dirige cette Jyoti afin de l'utiliser pour réaliser un objectif particulier. Elle est peut être distincte de la vision des yeux mais, par suite de la prouesse de l'intellect, elle obtient un pouvoir spécial. Quand l'intellect devient capable de visualiser tous les différents objets, il fait de cette Jyoti son instrument. Les deux réunis causent l'atteinte de la connaissance de tous les différents objets. Le front et le Brahmarandhra sont illuminés par cette Cakshusha Jyoti. Le corps subtil obtient davantage de force pour fonctionner convenablement. A la venue de cette lumière, et par sa connaissance, le Yogi se met à obtenir une connaissance vraie de toutes les entités dans les deux corps, physique et astral. A sa lumière, tous les objets dans le Brahmarandhra deviennent visibles. La sagesse du Yogi s'accroît. Le Yogi se met à aimer et à se réjouir de chercher à connaître les entités intérieures, par comparaison avec les objets du monde extérieur. Un Yogi trouve le sentier spirituel facile, gai et joyeux, quand il obtient l'accès à son Brahmarandhra par le moyen de cette divine Jyoti. Avec le développement de cette Jyoti, en premier lieu entre les sourcils, la porte du sentier spirituel s'ouvre pour le Yogi. Il obtient un passeport pour pénétrer aussi bien dans le corps physique que dans le corps astral pour acquérir leur connaissance. Il obtient le pouvoir d'atteindre toutes les différentes formes spirituelles de l'intellect et la connaissance par leur intermédiaire. Un Yogi obtient le pouvoir de voir les objets qui se trouvent en des lieux éloignés et il obtient leur connaissance, également, par le moyen de cette Cakshusha Jyoti. C'est la première porte pour pénétrer dans le Brahmarandhra. Lorsqu'elle est prolongée grâce à des pratiques spéciales, elle vous permet de comprendre le monde causal ou des effets dans leur intégralité. Ceci illumine la puissance et la Jyoti du type subtil.

La Divine Cakshusha Jyoti à prédominance Tamasique.

Lorsqu'un dévot commence à méditer il lui apparaît, avant toute chose, une faible obscurité entre les sourcils. Y apparaît alors une petite lumière faible, clignotante, pointillée,

sombre. Il existe de nombreuses catégories de dévots (Abhyasis). Certains pratiquent de nombreuses années durant, et ils ne perçoivent pas encore cette lumière. De nombreux autres dévots, pour en faire l'expérience, pratiquent durant beaucoup de mois, tandis que d'autres, ardents, font l'expérience de cette Jyoti en quelques jours seulement. Durant bien des années, je demeurais dans la catégorie inférieure d'Abhyasis.

Je n'avais jamais fait l'expérience d'une Jyoti, que ce soit entre les sourcils ou dans le Brahmarandhra. Je n'avais nulle conscience d'une chose telle que le pouvoir de la lumière. Mais vinrent alors la compassion spéciale et la grâce, par le très vénéré et très respecté Gurudeva Swami Atmanandaji du Tibet. Ce fut en un lieu appelé Harsil (en-dessous de Gangotri, dans l'Himalaya) qu'il toucha mon front avec sa main bienveillante, divine et gracieuse. La divine Jyoti, qui éclata subitement à cet instant, remplit de son rayonnement mon Brahmarandhra tout entier et la région de mon cœur. Chacune des parties de mon être fut illuminée. La forme divine que cette Jyoti prit à cet instant, me pénètre encore. Depuis, je n'ai plus jamais éprouvé quelque chose d'obscur, que ce soit dans mon Brahmarandhra, dans la région du cœur, dans mon Muladhara ou dans toute autre région. Quel immense don cette âme divine avait fait ruisseler sur moi ! Je m'incline et me prosterne à ses pieds, beaux comme le lotus, avec l'expression de ma gratitude venant de la profondeur même de mon cœur, pour ce Saint sage.

Quelquefois un Sadhaka voit entre ses sourcils un grand tunnel de ténèbres. Il ne voit aucune fin à ce sombre tunnel. L'Abhyasi se trouve comme perdu et absorbé en lui, et, après une longue période, il émerge du tunnel tout d'un coup, à la manière d'un homme longtemps perdu dans l'eau profonde et qui en sort longtemps après. Ceci est connu sous le nom de grotte Bramar. Elle se trouve au-dessous du point de réunion des nadis Ida, Pingala et Sushumna. Les dévots y font l'expérience pendant une durée très longue d'un état de vide. Par erreur, ils le considèrent comme un état de contrôle du Soi. J'avais, moi aussi, l'habitude maintes années durant, de pratiquer cet état de vide. Je prenais l'habitude de me considérer comme un grand Yogi. Ce n'était que mon ignorance. Après de nombreuses années de cette pratique et de Sadhana, je me sentais désappointé et désillusionné. Je me mis à me tourmenter. Un désir très fort surgissait en même temps qu'un total désappointement. Je me sentais n'avoir aucune réalisation, ni l'acquisition de la moindre connaissance de Dieu. Toute cette pénitence avait donc été futile. Mon but véritable était de parvenir à la réalisation du Soi et de Dieu. Mais ceci, je n'avais pu le réaliser. Mon mental se prenait d'aversion pour une telle pratique. Je ne savais pas quoi faire. J'avais honte de parler à quiconque de ma situation. Les gens que je connaissais avaient l'habitude de me considérer comme un grand Yogi. Je ressentais un sentiment de honte à révéler, devant eux, mes expériences intérieures d'inquiétude, de douleur, de confusion et de pessimisme. Je ne pouvais trouver personne pour me guider sur le bon sentier.

Personne n'était là pour me faire sortir de ce borbier d'illusion et pour me montrer le bon sentier. De nombreuses années durant, j'errais à la recherche de la vérité. Finalement, mes efforts opiniâtres portèrent leurs fruits. Conformément à la maxime : " Cherches et tu trouveras", mes efforts sincères m'amènèrent aux pieds de lotus de Shri Guru Deva, mon maître le plus vénéré, l'initiateur le plus respecté, celui qui enlève toute l'obscurité, celui qui connaît la lumière divine et la vérité divine. Dans mes livres, j'ai décrit en détail la connaissance parfaite que j'obtins sous une forme précise, de ce maître plein de grâce.

Cette Jyoti, où prédomine Tamas, apparaît lentement et faiblement entre les sourcils avant le sommeil ou avant l'état de méditation. Elle ne mène à aucune expérience d'un objet particulier. Dans l'état de méditation, la lumière fumeuse tremblote parfois, mais il n'y a aucune perception d'un objet dans le Brahmarandhra. Etant dominé par Tamas, elle n'est pas capable de

faire voir quelque objet particulier et d'en donner la connaissance. Elle se trouve liée au corps subtil. Son fonctionnement se fait par l'intellect, et l'intellect réside dans le corps subtil. Elle est donc ainsi une étape spéciale du seul intellect on en fait donc l'expérience que dans l'intellect. Cette lumière brumeuse ne fait que représenter cette Jyoti à prédominance Tamasique. Elle est plus prononcée dans les corps astraux qui errent dans l'espace. Leurs Bhogas sont semblables. Beaucoup des corps astraux se meuvent dans l'espace en un état demi-conscient, nombre d'entre eux semblent joyeux dans une disposition active tandis que d'autres semblent rayonnants, illuminés de splendeur.

Dans ce monde, nous avons à faire un grand effort pour atteindre la connaissance avec ce corps physique, et nous jouissons de nos fruits après de grandes actions laborieuses. Mais, dans le monde astral, il n'existe pas cette nécessité pour le corps subtil, de rassembler les Bhogas. Il n'existe que la différence entre les Bhogas dans les cœurs et dans les corps de ces deux mondes : physique et astral. Dans ce monde, il existe de nombreux moyens et manières de développer les triples qualités de Sattwa, Rajas, et Tamas. C'est pourquoi réside là une grande différence entre les Bhogas des 2 mondes. Dans ce monde physique, deux corps ou davantage jouissent ensemble de leurs Bhogas, tandis que les corps astraux jouissent de leurs Bhogas individuellement dans le monde astral. Il n'existe pas, dans le monde astral, la chose qui consiste à réunir les Bhogas et à en jouir de concert. Il n'y existe aucun moyen, dans ce monde astral, de changer les triples qualités, alors qu'il en existe tant en ce monde.

Dans l'état où domine Tamas, il n'existe aucune spécificité de la connaissance, de l'action et de la divine Jyoti. Il n'y subsiste qu'une action et une connaissance naturelles ordinaires et Bhoga y demeure. Mais, quand un Yogi fait de cette Cakshusha Jyoti, dominée par Tamas, un instrument pour sa méditation et lorsqu'il utilise l'intellect Prajnaloaka ou Jyotishmati, cette Cakshusha Jyoti, elle-même, s'illumine d'une lumière divine semblable à celle de l'aurore, et le Yogi devient capable de visualiser Atman ou Brahman. La présence de ce pouvoir conscient est ressentie dans le Brahmarandhra. En fait, toutes ces Jyotis-là y sont déjà présentes. Il n'apparaît aucune Jyoti nouvelle mais on obtient une technique pour comprendre ou visualiser cela par une pratique personnelle continue ou par la grâce du Maître. Une fois que l'on a obtenu une méthode ou une clé, la réalisation intégrale devient aisée. Toutes les Jyotis de chacun des 3 corps demeurent alors illuminées 24 heures sur 24. Elles ne sont jamais éteintes.

Les Quarante cinq types de Lumière Divine, dans le Brahmarandhra du corps subtil.

L'égo, à prédominance Sattwique, avait déjà créé son monde avant que le monde astral ne fut créé par le moyen de l'égo à prédominance Tamasique. L'Ego dominé par Rajas fut le premier à créer les sens des actions. Dans cette création, Rajas était le facteur principal pour créer les sens, tandis que les qualités Sattwa et Tamas étaient causes secondaires.

La Création des 5 Sens d'Action dans le Corps Subtil et leur différenciation en qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique.

Les Panchas Tanmatras déclenchèrent la création du corps astral dans l'Espace par le moyen de l'Ego dominé par Tamas. Dans ce corps astral, se trouvait endormies les entités, déjà créés, du mental, de l'intellect, des sens de connaissance et d'action. A ce moment, les Panchas Tanmatras, nés de l'Ego dominé par Tamas, déclenchèrent dans l'Espace la création du corps astral. Alors, toutes ces douze entités (les 10 sens, plus le mental et l'intellect) s'unirent et

pénétrèrent dans le front du corps astral créé par les Panchas Tanmatras. Ce corps astral fut lui-même créé, dans l'espace, par la cause matérielle de Shabda Tanmatra. Le mental fut créé par l'égo de Sattwa et Rajas combinés ; les sens de connaissance furent créés à partir de l'égo dominé par Sattwa, et les sens d'action furent créés à partir de l'égo dominé par Rajas, avec la combinaison secondaire entre Sattwa et Tamas.

L'élément subtil de la Terre, ou Gandha Tanmatra, prédomine sur les 5 autres éléments subtils, dans le corps subtil, puisqu'il est plus lourd que tous les autres éléments subtils. Ainsi maintient-il le corps et aussi tous les autres éléments dans leur état présent. Par suite de sa prédominance, le premier sens d'action créé dans le corps subtil est celui de l'anous (le Guda Indriya). Ce sens devrait donc posséder chacune des 3 qualités.

La Divine Jyoti du Sens de l'Anous à prédominance Sattwique.

Puisque ce sens prend sa nourriture dans le monde subtil aussi, il se meut également dans ce monde. Comment pourrait-on vivre sans nourriture ? Mais, dès lors que quelqu'un mange de la nourriture, il doit y avoir son résidu. Celui-ci est expulsé de l'anous sous la forme des selles. Dans le monde astral également, les selles doivent sortir de l'anous du corps subtil. Lorsque ce corps subtil réside dans le corps physique, il tire sa nourriture de celle du corps physique. Tout ce que l'on mange se change en Gandha Tanmatra, l'élément odorat et devient nourriture pour le corps subtil. Le corps subtil est soutenu par elle. Un Yogi médite sur la divine Jyoti subtile de ce sens de l'odorat, dans le Muladhara, le plexus de base et, par l'intermédiaire de cette Jyoti, il s'unit avec Dieu, qui y est déjà présent et il parvient ainsi à sa réalisation. Un Yogi veut parvenir à la prise de conscience du Soi et de Dieu dans tous les différents objets.

Question - Les énergies Kundalini et Pranotthana surgissent elles aussi dans le corps subtil, puisque celles-ci se trouvent situées à proximité du sens de l'anous ?

Réponse - Dans le monde astral, il n'existe aucune action de la connaissance des énergies d'une telle nature. Aucun effort n'est nécessaire pour parvenir à une telle connaissance. Seul Bhoga y est prédominant. Autrement, il n'y aurait aucune différence entre le corps physique de ce monde et le corps subtil du monde astral. Mais, l'effet arrive au corps subtil résidant à l'intérieur du corps physique. Quand un Yogi éveille sa puissance du serpent et l'utilise, une partie de son effet doit se trouver dans le corps subtil également, puisque le sens de l'anous, dans chacun des 2 corps, est là. Mais il n'existe aucun éveil de cette sorte, aussi bien pour l'énergie Kundalini que pour Pranotthana dans le corps astral. Ces 2 actions là ne surviennent que dans le corps physique. Le Visarjaka Agni grossier, qui est présent ici, agit comme sa cause matérielle.

Mais, dans le corps subtil, l'Agni subtil, né du Tanmatra forme du corps subtil, ne cause aucune activation des énergies Kundalini ou Pranotthana. Toutes les choses de ce genre se produisent par l'Agni du corps physique. Mais, les 2 corps se trouvant liés ensembles, le corps subtil se trouve, lui aussi, affecté jusqu'à un certain point. Dans ce monde le Bhoga du corps subtil dépend du corps physique -tandis que, dans le monde astral, ses Bhogas et ses actions sont accomplis d'une manière indépendante. Il n'existe qu'une différence, dans la dépendance ou l'indépendance entre les 2 mondes. Dans ce monde, toutes les actions se trouvent accomplies par la propre douce volonté de chacun. Tandis qu'ici vous travaillez ou récoltez Bhoga, en étant dépendant ou indépendant jusqu'à un certain degré. Dépendant dans le sens que les Bhogas parviennent au corps subtil, après que le corps physique ait obtenu ses Bhogas, par le moyen des organes des sens et qu'il se soit efforcé de maintenir son corps physique puissant et en forme.

Mais, lorsque le Yogi s'assoit en méditation, en contrôlant son mental et son intellect et qu'il atteint la connaissance supérieure, il devient inconscient de l'existence même de son corps physique. A cet instant, seul le corps subtil jouit des fruits. Le Yogi s'unit aux entités du monde subtil, et il fait l'expérience de la béatitude. Telle est la jouissance des Bhogas par le corps subtil, grâce au propre libre arbitre du Yogi. L'effet de notre expérience de félicité, en Samadhi, se trouve ressenti également par le corps physique dans l'état de veille. Mais en Samadhi, l'activité principale est seulement celle du corps subtil. Seul un corps physique jouit des fruits des actions accomplies en gardant en vue ce corps. Mais un corps subtil jouit principalement des seuls Bhogas des actions accomplies au bénéfice de ce corps subtil. Le corps physique en bénéficie aussi, jusqu'à un certain point, en raison de sa proximité.

La Divine Jyoti du Sens de l'Anus à prédominance Rajasique (Guda-Indriya).

La manifestation principale de cette Jyoti se produit pendant qu'elle réside dans le corps physique. Mais elle affecte également le corps subtil. D'ordinaire, elle demeure aussi dans le monde astral. Dans le corps physique, il se produit de la douleur dans l'anus par l'indigestion ou la diarrhée, produite par l'excès de nourriture ou encore, en absorbant des fruits trop mûrs ou de la nourriture infectée par des germes. A ce moment, l'action du sens physique réagit aussi sur le sens subtil. Ici, les sens de chacun des 2 corps ressentent en même temps le pincement, tout en obtenant du même coup leurs Bhogas. Mais, dans le monde astral, seul le corps subtil ou son sens subtil éprouve de la douleur ou de la joie. Ici, chacun des 2 corps fait l'expérience de 2 types de Bhogas, alors que le corps astral n'a d'expériences que dans le monde astral.

Mais, dans ces 2 corps, physique et astral, il demeure toujours un lien avec le corps causal. En un sens, chacun des 3 corps se trouve engagé dans la connaissance et dans l'action, chacun d'eux éprouve douleur ou plaisir ; mais, dans le monde astral ou Swarga Loka, seuls les corps astral et causal jouissent de leurs Bhogas. Après cela, à une étape ultérieure - lorsque seul le corps causal éprouve plaisir, douleur ou béatitude dans le Loka de Mahatwa, les 2 autres corps, physique et astral, sont absents. Quand l'élément Rajas prédomine dans le Guda Indriya d'un Yogi, il est présent à la fois dans les sens physique et subtil du Yogi affecté par Rajas. S'il fait de cette divine Jyoti, par son intellect un instrument, et qu'il la dirige vers le Soi ou vers Dieu, il peut ici visualiser également Brahman. Brahman y est déjà triomphant. Pourquoi donc ne pourrait-on pas Le voir là ? Un Yogi peut projeter dans l'espace sa vision divine et faire de n'importe quel corps astral un moyen de connaissance. Il pourrait ainsi visualiser Brahman dans la divine Jyoti de son sens de l'anus. On peut prendre conscience de Brahman à l'aide des corps subtils de chacun des 2 mondes, grossier et astral.

La Fonction de Guda Indriya à prédominance Tamasiq dans les 2 mondes.

Nous voulons visualiser Dieu dans tous les objets des corps physique, astral et causal. Ainsi s'établirait-il une claire expérience de Son Omniprésence dans chacune des parties des corps, physique, astral et causal - ainsi que dans chaque état de changement et d'évolution de la matière subtile, la Prakriti. Par conséquent, nous voulons Le voir vivre dans toutes les conditions changeantes de tous les objets.

Question - Les dévots et les Yogis doivent-ils tous, comme vous, voir, expérimenter et visualiser Brahman ?

Réponse - Il existe un raccourci pour visualiser Dieu et prendre conscience de Lui. Si vous pouvez comprendre et vous trouver satisfait par cette voie, vous pourrez alors vous asseoir en quelque lieu solitaire d'une manière calme et paisible. Vous pourrez alors contrôler toutes les activités et impressions de vos sens, du mental et de l'intellect. Après un certain temps, lorsque toutes les ondes de pensée auront été apaisées, seules la paix et la béatitude demeureront là. Quand cet état paisible continue de s'écouler pendant une longue durée, non interrompu par un obstacle ou par une mauvaise pensée, et que vous flottez d'une manière continue dans cette conscience bienheureuse qui pénètre à travers votre divin œil subtil, essayez de visualiser s'il y avait un autre pouvoir supra conscient qui différerait de cet état paisible et bien heureux dont la proximité est responsable de ce flux continu de béatitude.

Si vous parveniez à visualiser une autre entité, séparée de la paix et de la béatitude, une entité qui pénètre ce flux, prenez-en alors conscience comme étant Dieu, Lui-même. Vous deviendrez alors libre, comme moi, de la connaissance de tous les moyens et objets mentionnés. Mais, cela semble presque impossible pour vous de vous satisfaire d'une telle vision de Dieu dans un état si paisible et bienheureux. Mais si, pourtant, vous vous en contentez, vous vous libérerez de toutes les maladies, vous deviendrez affranchi même du lien de la naissance et de la mort.

Autrement, le seul moyen accessible est celui que je vous explique dans ce livre intitulé "Science de la Lumière Divine". Par lui, vous obtiendrez, au moment voulu, la connaissance et la réalisation de Brahman. Parallèlement à ceci, vous obtiendrez la connaissance de tous les objets aussi bien animés, qu'inanimés. Vous serez aussi libéré de leurs bhogas. Ayant contemplé la création, l'évolution et les états changeants de toutes ces choses-là, vous prendrez conscience que Brahman est le seul Etre qui est réellement éternel, qui demeure toujours immuable, uniforme, toujours affranchi du lien de n'importe quelle action, libre de toutes qualités, pénétrant la moindre particule de cet univers, et qui demeure toujours l'Atman de tous, Sarvatman. Vous obtiendrez l'ultime détachement de la matière subtile et de ses objets toujours changeants. Votre propre soi se reposera finalement dans Brahman, jouissant de Sa présence bienheureuse et éternelle. Nous avons décrit le sens de l'anus dans le corps subtil. Ceci pourrait également servir d'instrument pour visualiser le Brahman Omniprésent. On pourrait prendre conscience de ceci aussi bien dans le corps subtil de ce monde que dans celui du monde astral.

La Divine Jyoti du Sens de la Génération dans le Corps Astral.

Parmi les sens d'action, ce sens est très puissant. Il existe une grande différence entre ses Bhogas dans le corps physique et dans le corps subtil. Ce sens jouit, dans ce monde, de son Bhoga en combinaison avec le corps physique, et dans le monde astral il jouit de son Bhoga alors qu'il n'est présent que dans le corps subtil. L'écoulement d'urine est semblable dans les 2 corps. Mais, dans ce monde, son autre fonction est très importante - et c'est la production des enfants, accomplissant l'œuvre de procréation.

Question - La procréation des enfants se fait par l'organe physique de la génération. Dans le monde astral aussi, pourquoi ne pas accepter cette procréation dans le corps astral également ?

Réponse - Le corps astral a obtenu un lien étroit avec l'organe physique de la génération. Avec n'importe quelle activité, dans l'organe physique, cet organe subtil se trouve affecté, lui aussi. D'une manière semblable, toute agitation dans le sens subtil, suscite une activité dans l'organe physique. Le désir de jouissance sexuelle ou l'aspiration à engendrer un enfant surgit d'abord dans l'intellect. L'intellect aiguillonne le mental, et le sens subtil de la génération se

trouve affecté par le mental. Ce sens subtil de la génération influence l'organe grossier, qui se trouve incité à l'action, et le commerce sexuel est accompli pour engendrer un enfant. Cette action de coïter paraît ainsi être le propre de l'organe physique de la génération - mais en fait, l'intellect, le mental, les sens et le corps se combinent tous pour accomplir cette action. Ce n'est pas que cet organe physique accomplisse tout seul cet acte, l'organe subtil de la génération est pour beaucoup derrière lui. Dans l'état de sommeil, celui-ci demeure souvent endormi, parce qu'il n'existe pas d'action de ce genre dans l'organe subtil. A l'état de veille, comme tous les sens, le corps, le mental et l'intellect sont actifs, ainsi cet organe physique déclenche également son activité de régénération.

La Divine Jyoti du Sens Subtil de la Génération à prédominance Sattwique.

Dans l'état Sattwique de ce sens, bien que la fonction normale (celle d'uriner) continue, il n'existe aucune pulsion ou aucune activité dans le sens sexuel. Cette activité sexuelle y est seulement dans l'état Rajasique et non dans l'état Sattwique où dominent les pensées de pureté et de détachement. Puisque le désir et les impressions de luxure se trouvent affaiblis et mis en état de sommeil, un Yogi observe strictement la continence, sa vitalité intérieure s'élève vers le haut et il devient Urdhwaretas. Ceci se produit dans le corps subtil qui réside dans le corps physique. Mais, dans le divin monde astral, cette luxure qui provoque des impressions demeure endormie. Là, seule la fonction urinaire s'accomplit. Le contrôle de ce sens mène au bonheur dans ce monde et lorsque ce corps va au monde astral, il transporte l'impression de luxure dans l'état endormi. En conséquence, un désir de ce genre n'y relève pas sa tête. Ce désir sensuel surgit en raison de certaines causes qui sont absentes dans le monde astral. Le contrôle sur ce sens permet facilement de contrôler les autres sens.

Un Yogi, qui abandonne son corps après avoir réalisé le contrôle sur les sens, ne récolte pas une autre incarnation et il jouit d'une béatitude paisible dans ce divin monde astral.

Question - N'ira-t-il pas tout droit à la demeure de Brahman, Brahma Loka, après avoir obtenu le contrôle sur ses sens ?

Réponse - Non, puisque seul son corps physique est mort. Le corps astral est encore là, lui qui ne prendra fin qu'une fois que le monde astral aura été dissout.

Question - Si vous croyez à la dissolution du monde astral, comment se fait-il que le monde grossier ne soit pas dissout avec la mort du corps physique ?

Réponse - Après la mort du corps physique, ce monde physique n'est pas dissout parce que ce corps doit subir une autre incarnation. Il doit quitter immédiatement le monde astral pour venir se réincarner dans le corps physique. Ainsi, il est essentiel que ce corps subtil demeure aussi bien dans le monde physique que dans le monde astral. Le monde astral doit se trouver là pour le corps physique aussi bien que pour le corps astral, jusqu'à la dissolution du monde astral. Dans le monde physique, ce corps tire ses Bhogas du corps physique mais il doit prendre ses Bhogas divins dans le Swargas Loka et subir alors aussi une réincarnation. En prenant pour intermédiaire cette divine Jyoti du sens générateur à prédominance Sattwique, on pourrait parvenir à la réalisation du Soi dans ce corps physique et, par sa présence, visualiser Dieu dans le monde astral.

Question - Dans votre livre "Science de l'Ame", vous avez énuméré, dans le Brahmarandhra, les centres de ces sens subtils là. Comment se fait-il que vous décriviez

maintenant son centre comme étant dans le Muladhara, le plexus inférieur, près de l'anus ?

Réponse - C'est vrai que tous les centres principaux pour tous les sens du corps physique, aussi bien que du corps astral, se trouvent dans le Brahmarandhra. Les centres du mental et de l'intellect y sont aussi. Les activités des sens s'effectuent grâce à eux. Mais les organes physiques de l'anus et aussi du sens générateur sont dans le Muladhara, et ils servent à expulser au-dehors toutes les matières sales. Aussitôt qu'ils reçoivent la sensation de commandement à partir du Brahmarandhra, ils se mettent à expulser l'urine, le sperme ou les selles. Les nerfs du Brahmarandhra, sont reliés aussi bien aux centres supérieurs, semblables aux étoiles, qui sont subtils, qu'aux centres inférieurs qui sont plus grossiers. Accompagnant le corps subtil, ils vont au monde astral. Cette divine Jyoti du sens générateur Sattwique pourrait devenir aussi un moyen de visualiser le Brahman.

La Divine Jyoti du Sens Générateur à prédominance Rajasique.

Le corps subtil réside dans le corps physique. Il affecte également le corps physique d'une manière subtile. Le corps physique est dominé par la qualité Rajas au moment de la conception. Il devrait y avoir aussi un certain mouvement ou agitation dans le corps subtil. La condition des 2 corps devrait être semblable. Mais, dans le monde astral ou Swarga Loka, une telle chose n'existe pas, puisqu'il n'y a pas de lien avec le corps physique. Mais là aussi, existe une certaine présence de la qualité Rajas - puisque chacune des 3 qualités existe sous une forme ou une autre dans tous les objets, à leurs différentes étapes. Le corps astral transporte toutes les diverses impressions de nos actions bonnes ou mauvaises, et l'expérience des Bhogas joyeux ou douloureux - mêlés tous ensembles. La réincarnation en dépend également. Les impressions mauvaises mènent à la réincarnation tandis que l'on continue de jouir des Bhogas dans ce monde astral jusqu'à la dissolution de celui-ci, à cause de nos nobles impressions de la vraie sagesse et du véritable détachement. Après la dissolution du monde astral, le Yogi jouit de la bienheureuse réalisation de son Soi et de Brahman par le moyen de son corps causal, dans le Mahat tattwa Loka. Durant des billions d'années, il y demeurera. Après la dissolution du Mahat tattwa et du corps causal, il pénétrera dans la cause matérielle de la matière subtile Prakriti.

La Divine Jyoti du Sens Générateur à prédominance Tamasique.

Dans le monde astral, la fonction qui consiste à uriner cesse. Il n'y a pas non plus d'autre action. Mais la condition du corps subtil qui réside dans le corps physique est différente. Dans l'état de Samadhi, lorsque le corps physique cesse de fonctionner, le corps subtil se met à visualiser les différentes entités du monde astral. A ce moment, il est libre de toute influence du corps physique. Même en la présence du corps physique, dans ce monde, on pourrait avoir une expérience similaire du monde astral. Les deux mondes apparaissent ainsi semblables au cours d'une telle expérience. Mais, au moment de l'éveil, après le Samadhi, le corps subtil se trouve impliqué à nouveau dans les actions et les Bhogas du corps physique. Mais il n'existe pas de difficulté de ce genre dans le monde astral.

Les bhogas sont toujours les mêmes dans l'état de veille. L'union avec le Brahman, dans l'état de Samadhi est le même dans chacun des 2 mondes. Dans l'état à prédominance Tamasique, une autre personne pourrait servir d'intermédiaire, et l'on pourrait parvenir dans son état Tamasique à la réalisation du Brahman.

Le Sens du Pied dans le Monde Astral et Ses Fonctions dans la Forme Divine.

La création des 5 sens d'action dans le corps astral est venue des éléments subtils, les Tanmatras, et de l'Ego à prédominance Rajasique. Lorsque le corps astral se trouve formé dans l'espace, à partir des Tanmatras, l'élément feu - connu également sous le nom de Rupa-Tanmatra - devient une cause matérielle auxiliaire pour sa formation. Cet élément feu est décuplé, et réside en 10 endroits différents du corps. Quand il est affecté par les 3 qualités : Sattwa, Rajas et Tamas, il devient de 30 types différents. Il donne éclat et chaleur au corps tout entier et il fonctionne comme le facteur de cuisson. Principalement, il réside dans les paupières.

Les sens d'action sont déjà en existence avant même la création du corps astral. Ils demeurent dans le Brahmarandhra, sous la forme combinée pour fonctionner et pour la distribution des Bhogas. Ils ont déjà été créés à partir de l'égo à prédominance Rajasique. Parmi eux, le sens du pied est le plus grand et le plus grossier, et il demeure dans la portion inférieure du corps. Il est long de 2 1/2 à 3 pieds. Sa structure et sa forme sont identiques à celles du pied dans le corps physique. Il est dominé par les éléments subtils terre et feu. Les autres éléments subtils sont auxiliaires. Ce sens possède aussi les qualités de contraction et de dilatation acquises du corps astral lui-même. Un enfant nouveau-né est créé petit. Mais, avec le développement de son corps physique, son corps subtil se développe également et il atteint sa plénitude avec la jeunesse. Même après sa séparation d'avec le corps physique, il conserve la qualité consistant à se contracter et à se dilater. Mais il n'existe pas ces qualités dans le corps astral du monde astral aussi longtemps que celui-ci y demeure pour jouir des Bhogas divins, jusqu'au moment de sa dissolution. Il demeure là dans une condition uniforme.

La Fonction et l'Utilité du Sens du Pied à prédominance Sattwique sous Sa Forme Divine.

Dans le monde astral, on se déplace avec son aide. Ce travail n'est effectué qu'à l'état de veille. L'espace y est utilisé comme territoire. Ce corps astral, lumineux et subtil, semble voler ça et là dans l'espace. De l'espace lui-même il reçoit, par sa seule volonté mentale, les Bhogas des Tanmatras odorat et toucher. L'action et la connaissance n'y prédominent pas comme cela est le cas dans ce monde. Seul Bhoga y a de l'importance. Ne demeurent là, pour obtenir les Bhogas, que la connaissance ordinaire instinctive et l'action.

Interrogation - Les théologiens Chrétiens et Musulmans affirment que même les corps physiques demeurent dans le monde de Dieu, et que le Seigneur Christ ou Mahomed Sahib jugent nos actions et nos Bhogas. Ceux qui ont accompli de nobles actions trouvent asile dans le ciel du salut, tandis que les autres sont repoussés en enfer. Que pensez-vous de ce sujet ?

Réponse - Une telle région est ce seul monde physique. Le jugement des fruits de nos actions ne se trouve prononcé que durant l'espace de notre vie. Il n'est nul besoin d'aller en un autre monde ou d'approcher Dieu pour récolter une telle rétribution. Le ciel et l'enfer sont dans ce monde physique même. Il n'y a aucune nécessité pour ce but de nous rendre en un autre monde. Même les savants, les théologiens ou les Yogis actuels n'ont jamais pu voir ces régions ou Lokas dont vous parlez, et ils ne précisent rien sur le salut, l'enfer ou le ciel, même après un grand travail de recherche, on n'a rien découvert de cette sorte : Aucun des philosophes, des Yogis, des savants, des saints, des visionnaires et des sages du passé, qui y seraient allés n'en sont revenus, et il n'existe aucune possibilité pour leur retour. Certes, tous les grands personnages de toutes les religions sont censés y être allés. Mais où ils sont allés, personne ne le sait. Nous ne savons pas ce qu'ils y font. Ceci n'a pas été vu par quelqu'un qui serait allé là, les aurait

rencontrés et serait revenu. Les gens ont affirmé ceci depuis un passé nébuleux, et ils continueront de raconter la même chose et de nous maintenir tous dans l'illusion. Les fidèles de ces religions n'utilisent pas leur intellect. Ils ne pensent pas d'une manière convenable. Ils n'essayent pas d'utiliser leur intellect aiguisé pour aller en profondeur et connaître la vérité réelle. Ils ne font que suivre le sentier battu. Les Pandits, les prêtres, les chefs des différentes religions ou sectes continuent de raconter ce qu'ils ont entendu, et ils font voir aux gens le jardin d'Eden comme étant Swarga-Loka. Ils parlent même de la colère de Dieu. Mais ils n'essaient jamais de connaître la vérité en réfléchissant en profondeur sur elle. Ils n'utilisent pas leur intellect pour la connaître d'une manière scientifique. Il règne une foi aveugle concernant la véritable forme de Dieu, la Vérité sur le salut, le ciel ou l'enfer ou Swarga. C'est même une notion erronée de croire que tout ce qui a été écrit par tous les auteurs du passé et tout ce qui se trouve écrit dans les anciens livres est vrai et parfait, qu'il n'y a chez eux aucune erreur. Certes, toute pensée ou tout ouvrage qui en diffère n'est pas considéré comme authentique. On affirme que tout ce qui en diffère aux yeux des savants ou des Yogis actuels serait faux.

Même les découvertes authentiques de ceux-ci se trouvent considérées comme erronées ou fausses. Mais une telle croyance n'est ni intelligente, ni scientifique. Les auteurs du passé peuvent fort bien, comme ceux du présent et du futur, se trouver manquer de la véritable connaissance. Aujourd'hui même, il y a des sages parvenus à la réalisation du Soi et de Dieu ; et d'autres grands sages naîtront dans le futur également. Il vous faut comprendre d'une manière adéquate la pensée des anciens sages comme de ceux d'aujourd'hui, en la soumettant à la pierre de touche qu'est le raisonnement par votre intellect aiguisé et votre aptitude à connaître la vraie vérité. Tout ce qui se révèle vrai après passage sur la pierre de touche de la vraie sagesse, tout ce qui est accepté par votre propre intellect, tout ce que peuvent recommander les érudits et les savants actuels, tout ce qui peut être soumis à la pierre de touche de la preuve et du raisonnement, n'acceptez cela que comme un article de foi. N'importe quelle chose ne peut être prouvée que par sa véritable réalité et preuve, et non simplement en le disant et en le proclamant un millier de fois.

Interrogation - Les sens d'actions sont inanimés. Il n'existe en eux aucune possibilité de connaissance ou de lumière. Comment expliquez-vous ceci ?

Réponse - vous pensez que l'intellect, le Chitta et le mental sont dominés par la connaissance. Et qu'ils sont aussi inanimés. Mais vous croyez qu'ils favorisent la connaissance - Nous disons aussi que le sens du pied ne peut être l'instrument de la moindre connaissance, à moins de s'unir à l'intellect, au Chitta et au mental. Tout comme on pourrait voir avec les yeux les objets éloignés par le moyen d'un télescope, ou de jumelles, placés devant les yeux, de même l'intellect, le Chitta ou les sens sont utilisés comme intermédiaires pour voir les entités des corps physique, subtil et causal, et pour parvenir à la réalisation de la présence en eux de l'âme et de Dieu. Puisque vous croyez à l'Omniprésence de Dieu dans tous les objets du monde, pourquoi ne serions-nous pas capables de prendre conscience de Brahman dans tous les objets du monde, animés et inanimés ?

Sur la même base, nous voici en train d'écrire sur la connaissance de Brahman acquise par l'intermédiaire de si multiples objets. Nous ne parlons que de Sa connaissance scientifique. Pourquoi êtes-vous alors perturbé en lisant nos pensées ? Si vous ne cultivez aucun désir ou inclination visant à connaître la trinité formée par Atman, Paramatman et Prakriti, ce livre ne vous est pas destiné. Nous écrivons un tel livre avec des preuves scientifiques, pour les seuls grands érudits et étudiants dotés d'une grande soif et d'un vaste désir de connaître la matière subtile (la Prakriti), l'âme et Dieu, et qui veulent connaître la véritable cause matérielle de cet univers.

Les Fonctions du Sens du Pied à prédominance Rajasique.

Celui-ci est présent même dans le corps subtil qui réside à l'intérieur de notre corps physique. Ses fonctions sont accomplies dans ce monde Terrestre aussi bien que dans le monde astral. Quand un homme se trouve occupé à combattre avec son corps physique sur le champ de bataille, la qualité Rajas prédomine - et, par ses pieds, l'homme se déplace, court ça et là et se consacre à attaquer l'ennemi. L'effet du sens du pied se trouve transporté au corps subtil et à ses sensations. Ses Bhogas sont primitivement fondés sur le corps physique. Mais, lorsque se produit sa séparation d'avec le corps physique, l'action et le comportement de ce sens du pied à prédominance Rajasique deviennent alors différents dans le monde astral. Le Yogi doit ainsi être familier avec le comportement fonctionnel des sens d'action du corps subtil dans les deux mondes physique et astral. Il devrait être capable de les amener à des actions. Un Yogi devrait posséder la connaissance distinctive de leur différence d'actions dans les 2 mondes.

La forme subtile et le lieu de ce sens se trouvent dans le Brahmarandhra, tandis que sa forme plus grossière est dans le pied. Pour accomplir des actions, il tire son commandement du Brahmarandhra lui-même. Dans l'état de Samadhi, si vous voulez parvenir à une réalisation de la présence de Dieu en la divine lumière de ce sens du pied dans le Brahmarandhra, vous pourriez prendre clairement conscience du Brahman en prenant pour intermédiaire ce sens divin. Si vous faisiez du pied grossier un objet de votre Samadhi, même là vous pourriez faire l'expérience de la présence de l'Omniprésent pouvoir Supra conscient. Si un Yogi veut obtenir la connaissance et la réalisation de Dieu en prenant comme objet de son Samadhi le sens du pied à prédominance Rajasique chez un autre homme, il pourrait, là également, prendre conscience du Brahman en pénétrant, par le moyen du Samadhi, dans le corps de cet homme.

La Fonction du Sens du Pied à prédominance Tamasique dans les 2 mondes.

Ce sens fonctionne à la fois dans le monde physique et dans le monde astral, mais le comportement est différent dans chacun de ceux-ci. Dans le monde, il fonctionne et il récolte ses Bhogas, tandis qu'il demeure dans le corps grossier. Il travaille ainsi sous sa dépendance et le corps physique a lui-même sa servitude. Mais, dans le Swarga-Loka, le sens du pied jouit d'une totale liberté de mouvement. Ses actions et ses Bhogas sont excités par la connaissance instinctive. Il n'existe aucune chose comparable à la maladie ou à l'obstacle. Il n'existe aucune douleur ni affliction due à d'autres personnes, comme cela se voit dans le corps physique. Dans ce monde terrestre le corps subtil, lui-même, est affecté par les fruits des mauvaises actions du corps physique.

Interrogation - Vous avez, sans nécessité, imaginé la présence d'un corps astral alors que toutes ces actions-là sont du corps physique. Où réside donc le besoin d'un corps subtil ?

Réponse - Si vous ne croyez pas à l'existence d'un corps subtil, il ne pourra y avoir aucune de ces choses : la réincarnation, Swarga Loka ou l'autre monde, la création de cet univers ou d'une âme dans notre corps. Alors que, pour vous même, vous dites toujours mon corps, mes yeux, ma maison. Cela signifie que votre corps, vos sens et votre mental sont séparés de votre Soi. Qui êtes-vous alors ? Comment êtes-vous ? Etes-vous minuscule comme un atome ou un être considérable ? Ou encore : êtes-vous exactement, pour la dimension, semblable à ce corps terrestre ? Bien que votre maison soit séparée, vous n'en êtes pas moins imprégné de l'idée qu'elle

est votre propriété. Vous nous dites ce que sont la couleur et la forme de votre Soi, séparés de votre corps que nous pouvons voir. Il existe dans ce monde bien des choses qui ne peuvent être fabriquées par l'homme. Quelle est donc le fabricant de toutes ces choses ? De nombreuses interrogations surgissent ainsi à propos de ces choses-là. Vous voyez beaucoup de choses changeantes venir à l'existence et prendre fin. Pour chaque action et chaque comportement, il existe deux choses : la cause et l'effet. Qui fut l'auteur de cette action ? Était-il un être animé ou inanimé ? Était-il une particule atomique ou une entité géante ? Résidait-il en un seul lieu ou était-il omniprésent ? De nombreuses interrogations surgissent ainsi à ce sujet. On doit donc admettre une autre entité consciente à côté de ce corps physique. Tout en contemplant cette terre, la lune et le soleil, nous sommes obligés de croire à une autre entité supra-consciente qui leur communique le mouvement. Dans ce corps physique, il existait une entité consciente, séparée de lui, et qui fit de ce corps un cadavre, après l'avoir quitté. La même entité avait pénétré dans le corps et l'avait finalement quitté. Elle pourrait donc pénétrer à nouveau dans le corps. Ce processus qui consiste à pénétrer dans le corps, à le quitter et à y rentrer, c'est la réincarnation. On constate, à l'évidence, du mouvement dans toutes ces grosses planètes là. Il existe derrière toutes ces planètes un pouvoir conscient, tout comme il y a un conducteur conscient derrière le mouvement d'une voiture. Pour ce qui concerne Swarga Loka, nous devons croire en une cause matérielle de ce monde physique, et que c'est le monde astral ou Swarga Loka qui est atomique dans sa formation. Nous devons croire en un autre corps subtil, distinct de notre corps physique, et qui est responsable, en tant que Prarabdha, de la création de la destinée de l'homme, et qui se meut avec l'âme et pénètre à nouveau dans une réincarnation, prenant avec lui les impressions laissées par les actions pieuses ou coupables, faisant récolter à l'homme les fruits de ses actions.

Des millions d'êtres croient à l'existence de ce corps astral, qui est la cause aussi bien de la renaissance que du Swarga Loka ou du salut final. Tous ces gens-là sont-ils des sots ou des ignorants ? Racontent-ils tout cela en vain ? Ce sens du pied transporte également ce corps d'un lieu à un autre. Parfois aussi, ce sens astral du pied transporte au loin les gens à l'état de sommeil. On peut même voir certaines personnes marcher en dormant. Ce sommeil est à prédominance Tamasique. Mais le mouvement y existe aussi. Dans l'état de Samadhi, le sens du pied fonctionne encore, bien qu'il devienne tranquille dans Padmasana (posture du lotus). On pourrait prendre conscience de la puissance de Dieu en prenant, en Samadhi, le sens du pied comme intermédiaire. Dans le monde astral aussi, ce sens suscite le mouvement dans les corps astraux. Même dans ce corps physique, le corps astral fonctionne, lui aussi, avec le corps grossier. Ce sens du pied est grandement bénéfique pour la réalisation de Bhoga et pour l'émancipation finale.

Les Actions et le comportement du Sens de la Main, sous sa Forme Divine dans le Corps Astral.

Par le moyen de ce sens, le corps astral obtient ses Bhogas aussi bien dans le monde physique que dans le monde astral. Dans le corps physique il demeure à 2 emplacements, l'un dans la main physique et l'autre dans le Brahmarandhra dans la région de la tête. Dans le monde astral, nous obtenons sa nourriture ou ses Bhogas, par le moyen de ce sens. Dans les 2 mondes, on reçoit ou on abandonne les choses par ce sens de la main. Sans lui, les Bhogas du corps ne pourraient être obtenus avec aisance. Ce sens est très utile pour protéger et pour nourrir le corps. Bien des actions sont accomplies par les mains, et beaucoup d'objets de Bhogas sont attrapés par les mains. Nous avons observé dans le corps physique beaucoup d'actions accomplies par les pieds en l'absence de ce sens de la main. Il y a, par exemple, des sujets qui signent avec le pied, qui accomplissent par les pieds le rude travail de tissage, on voit des gens marcher sur les mains. Les sens des mains et des pieds accomplissent ainsi des fonctions opposées. Nous parlons ici des

fonctions des sens d'action dans le corps astral. Dans notre corps physique, il y a beaucoup d'actions et de Bhogas qui sont du corps subtil, lequel réside dans notre corps physique, mais qui ne peuvent être accomplis dans le monde astral. Pourtant, beaucoup d'actions du corps astral sont semblables dans les 2 mondes, physique et astral. Tout comme dans l'état de Samadhi, lorsque la présence du corps physique n'est pas perçue on fait l'expérience de toute la connaissance du corps astral et du monde astral. Dans cet état de Samadhi, on parvient aussi à une réalisation de la connaissance de l'âme et de Dieu. Ceci se produit dans les 2 mondes.

La Fonction du Divin Sens de la Main à prédominance Sattwique et la Réalisation de la Vraie Connaissance.

Beaucoup d'actions de ce sens subtil de la main à prédominance Sattwique sont accomplies à cause du corps physique. Tout comme le service des parents ou des maîtres et les soins aux malades dans les hôpitaux se trouvent accomplis par le moyen du corps physique.

Le même comportement se vit aussi dans le corps subtil. Par ce service, le mental éprouve bonheur, plaisir et délice. Ces actions là sont accomplies par le mental et l'intellect du corps subtil. Mais il n'en est pas ainsi dans le monde astral. Nulle action de ce genre ne s'y produit. Là, Bhoga ne survient que par l'intermédiaire des sens. Il n'y existe aucune chose comparable au fait d'obtenir quelque chose de quelqu'un. Il n'y a pas de conduite de rapport mutuel. Là, c'est tout seul que l'on fait des actions et que l'on obtient des Bhogas. En ce corps astral, on accomplit ses actions, on récolte ses Bhogas et sa connaissance dans un état d'indifférence. On n'éprouve aucun attachement ou détachement vis à vis d'un corps. Il n'y a pas d'inimitié. A cause du corps physique, toutes ces choses là surviennent pourtant dans le corps subtil. A cause du lien étroit entre les 2 corps, le corps subtil lui-même fait l'expérience de grandes afflications. Toutes les relations de ce genre sont causes de douleur et de malheur. Mais, dans le monde astral ou Swarga Loka, toutes ces relations là sont absentes. Là, les afflications n'existent pas sous leurs formes violentes. Même le Chitta du corps causal se trouve obligé d'éprouver les afflications du corps physique, il doit faire l'expérience des afflications du corps subtil lui-même. Même dans le Swarga Loka, on doit faire l'expérience d'un certain degré de douleur, bien qu'elle puisse être petite, légère ou courante. Dans le 4ème état, celui où seul demeure l'égo avec le Chitta dans le corps causal, des sentiments égoïstes doivent être vécus. Chacun de ces 4 états sont là pour que nous éprouvions une douleur ou autre. Une afflication ou autre demeurera aussi longtemps que ces 4 causes y demeureront.

Interrogation - Comment pourrait-on faire, de ce sens de la main à prédominance Sattwique, un moyen d'obtenir la connaissance du Brahman ?

Explication - Par ce sens de la main, vous touchez déjà l'espace en faisant de votre main l'intermédiaire pour votre intellect. Ce sens de la main travaille pour l'intellect comme un télescope. Similairement, en amenant votre main devant votre intellect, vous pourriez donc toucher le Brahman comme l'éther.

Puisque Brahman réside également dans l'espace en pénétrant celui-ci, tout comme vous faites l'expérience de l'espace, vous pourriez de la même manière comprendre aussi l'expérience de Brahman, qui est répandu dans l'espace. Brahman est donc venu à la portée de votre main. On pourrait donc prendre ainsi conscience du Brahman par l'intermédiaire du sens de la main. Par cet exemple et avec la pratique, vous devriez être capable de comprendre le Brahman. Tout comme vous pourriez visualiser votre âme à l'intérieur de vous-même par votre intellect et votre

œil subtil grâce aux différentes techniques (mudras) du Yoga, vous pourriez, d'une manière semblable, visualiser par l'action Dieu dans l'espace, par le moyen du sens des mains. Les yeux et l'intellect sont donc des objets inanimés. De même que vous pourriez devenir capables de prendre conscience de votre âme par l'intermédiaire de ces objets inanimés-là et visualiser, les yeux semi-ouverts, l'entité intérieure, vous pourriez également prendre conscience de l'objet extérieur par l'intermédiaire de la méditation.

Interrogation - Vous faites de la connaissance de Brahman un simple jeu. Vous vous amusez avec Lui à propos de n'importe quel objet. Comment cela est-il possible ?

Réponse - Puisque ce Brahman est présent partout, Il devient automatiquement une entité qui est à l'œuvre partout. Nous voulons Le voir partout, à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur. Telle est la finesse tranchante de notre intellect. Ainsi, nous deviendrons capables de Le toucher grâce au sens de la main de notre corps subtil. Lorsque vous aurez visualisé et réalisé Dieu ou Brahman dans ce monde terrestre ou dans le monde astral (Swarga Loka), dans le Chitta ou dans sa cause, dans le Mahat tattwa ou dans la matière subtile, Il pourrait alors être touché ou visualisé partout dans tous les objets. En Le touchant, Brahman Lui-même devient l'objet du toucher. Vous avez simplement à attacher votre intellect à tous les objets. Vous pourrez unir votre intellect à n'importe quel objet, l'unité instaurée entre les deux vous fera comprendre cet objet particulier. Brahman, Lui-même, n'est nulle part contemplé Seul. Partout où Il vient, on Le visualise comme dominant dans n'importe quel objet particulier.

La relation entre tous les objets et la pénétration de Brahman en eux, sont partout présentes dans le monde. Ils demeurent toujours ensemble, ils ne sont jamais seuls, isolés. Par conséquent, partout où existe un objet, Brahman également est là - Partout où se trouve Brahman, un objet existe-là. Brahman est toujours là devant vos yeux, et on le voit partout. Les objets peuvent passer au-delà de vos yeux, mais Brahman ne passe jamais au-delà de vos yeux. A celui qui connaît Brahman, Il est toujours présent devant lui.

Les Fonctions et la Connaissance du Sens Subtil de la Main à prédominance Rajasique.

Dans ce sens, prédominent les éléments subtils air et terre. L'égo à prédominance Rajasique est principalement sa cause matérielle. Lorsque le corps subtil est en création, les 3 qualités se combinent et agissent comme sa cause auxiliaire. Mais quand le corps physique s'engage dans l'action du combat, la qualité Rajas domine dans le corps subtil et dans son sens de la main aussi, puisque tous deux sont mutuellement attachés l'un à l'autre. Toutes les actions du corps physique ont pour base le corps subtil. Puisque l'air est également à prédominance Rajasique et qu'il est une cause auxiliaire du sens de la main, ses qualités sont aussi présentes dans ce sens. Observez seulement les mouvements des mains dans le combat ou dans des territoires d'activité intense. Maintenant, je suis occupé à écrire ce livre. Ma plume est devenue, elle aussi, super-active dans la compagnie de ma main. Ma plume n'arrête pas d'écrire et d'écrire. A présent, la qualité Rajas domine, et elle cause le mouvement dans la main et les doigts. A cet instant, les qualités Sattwique et Rajasique se trouvent toutes deux mélangées dans mon intellect. La fonction qui consiste à penser se poursuit, et la main est également active à écrire. Côte à côte, je vois aussi Brahman à chaque instant. L'intellect, le mental, la main, l'action et la connaissance se trouvent toutes en mouvement et elles mènent, elles aussi, à la visualisation parallèle de Brahman. Le corps subtil est devenu, lui aussi, la cause de la connaissance de Brahman. Cette visualisation de Brahman constitue pour moi une chose du présent, vécue juste ici, et qui n'est pas un phénomène éloigné ou du passé.

La Fonction et la Connaissance du Sens de la Main à prédominance Tamasique, et la Réalisation du Soi.

Question - Puisque ce sens est l'effet de l'égo à prédominance Rajasique et sa seconde cause matérielle, le Tanmatra toucher est, lui aussi, dominé par Rajas - comment alors, la qualité Tamas pourrait-elle y pénétrer ?

Réponse - Tous les objets possèdent en eux les 3 qualités. Là aussi existe donc également Tamas, bien que ce soit une qualité tellement secondaire. Dans chacun des 3 corps survient l'état de sommeil. Celui-ci est dominé principalement par Tamas et, dans cet état, les qualités Sattwa et Rajas sont secondaires.

Interrogation - Lorsque le corps physique et le corps astral sont dissous, le sommeil survient-il aussi dans le corps causal ?

Réponse - Nous devons réfléchir ici à quel corps appartient ce Vritti (vague de désir) du sommeil. Celui-ci ne peut pas être du corps physique, puisque toutes les activités du corps physique y sont stoppées. Seul Prana, l'énergie vitale, demeure éveillé. Devrions-nous alors la considérer comme faisant partie du corps astral ? Dans le corps astral aussi, le mental et l'intellect ont cessé de fonctionner et sont passés à l'état de repos. Mais le sommeil n'appartient pas non plus au corps astral. Cela ne nous laisse maintenant que le corps causal. Le sommeil pourrait-être en Vritti, puisque l'énergie vitale ou Prana demeure dans le Chitta en tant que son Vritti, et que le Vritti du sommeil y demeure aussi. Après le sommeil, on ressent le souvenir du plaisir et de la douleur. Ceci ne pourrait être imaginé que si une telle expérience de plaisir ou de mécontentement, de paix ou de joie existait effectivement dans le sommeil. En l'absence d'expérience réelle de ce genre, il ne pourrait y en avoir aucune imagination. L'imagination suit toujours l'expérience effective. Tout ceci prouve que le sommeil est le Vritti du seul Chitta et le Prana y est évidemment présent. Le premier changement du Vritti du Chitta est le mouvement, mais ces Vritti-là ne peuvent être contrôlés dans leur totalité. S'il y a contrôle du quintuple Vritti du Yoga Sutra, même alors, le Vritti du Prana demeure en existence, bien qu'il puisse subsister sous une forme subtile. Mais, aussi longtemps qu'il y a de la vie, sa cessation totale n'est pas possible.

Interrogation - Beaucoup de Yogis se mettent en Samadhi des jours et des mois durant. Ils demeurent enfermés dans un puits, une grotte ou une pièce. Leur Prana cesse de fonctionner. N'en est-il pas ainsi ?

Réponse - Au temps de ma jeunesse, j'avais, moi aussi, l'habitude de m'asseoir dans une pièce donnée, et de la faire fermer de l'extérieur durant des jours et des jours. Je donnais les instructions à mon étudiant dévoué ou à quelqu'un que je connaissais, pour que soir ouvert le loquet de la porte 4 ou 5 jours après, à neuf ou dix heures. J'étais en pleine jeunesse, mon corps et mon mental étaient remplis d'énergie, de puissance et de résistance et j'étais inflexible. Le désir de faire savoir que je pouvais demeurer assis en Samadhi de nombreux jours se trouvait aussi dans mon mental. Il n'y avait jamais cessation de l'air vital, Prana, le corps s'affaiblissait du fait de ne rien manger ou rien boire, le mouvement de Prana devenait faible et lent, mais il ne cessait jamais totalement. Le second ou le troisième jour, je devenais torturé par la soif et l'agitation, ma bouche devenait sèche et, à cause de la soif, je tombais dans une grande inquiétude, mais les choses s'amélioraient le 4ème jour. Il se produisait alors un certain flux de salive à partir des

gencives ou des valvules buccale, ce qui rendait possible de m'asseoir aisément en méditation et en Samadhi de nombreux jours durant.

Seul, le second ou le 3ème jour étaient difficiles et douloureux mais, après cela, la condition s'améliorait. Il n'était pas possible que durant tous les intervalles de 24 heures, assis en une seule posture, on puisse être tout le temps absorbé dans la connaissance, source de Samadhi, ou pénétrer dans le Shunya Samadhi. Il y avait, tout le temps, les niveaux du contrôle, de l'éveil, de la pensée, de la connaissance, de la lumière et du vide. Lorsque le cerveau se sentait fatigué après avoir réfléchi et être parvenu à la réalisation des entités spirituelles, il avait l'habitude de se retirer des heures durant dans le Samadhi vide (Shunya). Parfois une somnolence et des doses de sommeil apportaient leur lot de désordre. A cette époque, il y avait beaucoup de gens qui entraient en Samadhi. Deux Yogis, appelés Samadhinath et Kamalnath, vinrent à Richikesh pour entrer en Samadhi. Les deux étaient célibataires, ils étaient venus entrer en Samadhi pour une durée d'un mois. Toutes les dispositions furent prises pour leur Samadhi par Shri Parshu Ram, le prêtre principal du Temple de Bharat. On creusa dans la terre une solide cavité cimentée d'une profondeur de 6 à 7 pieds. Il y avait un orifice de ventilation d'1 pied de long et d'1 pied de large. Dans cet orifice furent fixés des barreaux en fer à travers lesquels on pouvait voir le Yogi durant 1 heure ou 2. Comme les 2 étaient connus de moi, je pouvais les rencontrer sans aucune restriction. La respiration vitale, Prana, ne s'arrêta jamais chez chacun d'eux. Elle bougeait régulièrement. C'était au mois de Mars. Samadhinath était assis, avec seulement une étoffe autour des reins, on pouvait voir le mouvement de la respiration simplement en observant durant longtemps, par l'orifice de ventilation, les mouvements de son ventre. Il y avait une distance de seulement 3 ou 4 pieds entre le Yogi et l'orifice de ventilation. Il gardait sur lui 5 grammes de parfum, un peu de sable était répandu sur une cavité circulaire, sur ce sable était placé un pot en terre rempli d'eau. On sentait parfois le parfum sortant de la cavité. Il y avait une grande assemblée, beaucoup de gens, des hommes et des femmes, s'étaient rassemblés là pour voir le Yogi à la sortie de son Samadhi. Après quelques mois, le Brahmachari Kamalnath s'assit à son tour en Samadhi pour un mois. Sa grotte de Samadhi fut édifiée en direction des buissons sur la rive du fleuve Gange. Le prêtre principal avait fait réaliser cette grotte d'une manière semblable à la précédente. Ce Yogi avait mis ses vêtements, il s'était recouvert d'un long drap. Cette fois-ci la cruche d'eau ne fut pas placée. Les gens ne pouvaient voir le Yogi que pendant 1 heure. Cette fois aussi, il n'y avait aucune restriction pour moi, je l'observais soigneusement. Sa respiration, elle aussi fonctionnait continuellement. Parfois aussi, l'étoffe qui le couvrait semblait avoir changé de place.

L'année où j'écrivais ce livre, une jeune fille célibataire, alors âgée de 22 ans, Lalita Devi, avait elle aussi accompli son Samadhi de 108 heures - dans notre ashram Yoga Niketan à Rishikesh. Pendant toute cette durée elle continua de s'asseoir en 1 seule position. Chaque jour, après avoir ouvert la porte, on examinait le pouls sur sa main. Le pouls était comparativement bas. En mettant la paume de la main devant ses narines, on sentait un certain mouvement de respiration. Lalita fit aussi l'expérience de son Samadhi durant 4 jours et demie d'affilée. Il y avait contrôle complet, relaxation, gain de connaissance spirituelle et conservation de l'étape Swarga, c'est à dire l'état de Samadhi vide ou sans pensée. J'avais auparavant observé le Samadhi de nombreux Yogis, mais sans pouvoir jamais observer l'arrêt du Prana ou respiration. A Haridwar, tandis que je séjournais à l'ashram de Mohan, un Yogi arriva, affirmant qu'il était capable d'arrêter sa respiration pendant 3 heures. Je lui dis de l'arrêter en ma présence de façon à ce que je puisse le vérifier. Quand il s'assit, après avoir arrêté sa respiration, deux minutes après je fermais ses narines avec ma main. En moins de 2 minutes, sa bouche s'ouvrait et son souffle en sortait. Ce que je veux dire, c'est qu'il n'est pas possible de stopper complètement le flux de la respiration. Même en pratiquant la respiration profonde du Pranayama, on ne pourrait

interrompre la respiration que durant 1 à 5 minutes. Même sans tenir ou presser les narines, les Yogis pouvaient arrêter le souffle vers l'intérieur ou vers l'extérieur, mais ils ne font que contrôler le mouvement de la respiration pendant quelques secondes ou minutes, sans que ne cesse jamais le mouvement du cœur. Les airs vitaux intérieurs Pranas, continuent leurs mouvements. La circulation du sang continue régulièrement dans les veines, les battements du cœur et le mouvement du poulx continuent sans interruption. Si, par force, on arrête le mouvement du cœur ou du poulx, son mouvement devient très faible durant 1 à 3 minutes. Même la circulation du sang paraît s'être arrêtée, mais à l'intérieur tous les autres Pranas continuent de fonctionner. Des efforts sont tentés pour stopper le fonctionnement des Pranas mais ceci n'a jamais été accompli à ce jour, et il ne se révèle pas possible que tous les dix Pranas puissent arrêter leur fonctionnement. C'est Prana qui maintient la vie du corps physique. La vie existe tant que les Pranas sont là et l'arrêt des Pranas signifie la mort du corps.

Les Fonctions de la Divine Jyoti du Sens d'Action de la Parole dans le Corps Astral.

Ce sens de la parole fonctionne dans le corps astral aussi bien dans ce monde terrestre que dans le monde astral.

Avec la prononciation des mots dans le corps physique, le centre subtil de ce sens du langage se met immédiatement à fonctionner. Les 2 corps (physique et astral) sont étroitement liés l'un à l'autre. Les fonctions de chacun de ces 2 corps affectent l'autre. Quand l'un est actif, l'autre aussi se met à agir. Les Bhogas des 2 sont également semblables. Les Bhogas de l'état de rêve ne sont vécus que par le corps astral et le corps causal. Mais le rêve influence parfois aussi le corps physique. Quand on a peur dans un rêve, le corps physique lui-même prend peur, se met à crier ou à pleurer, et l'on se met quelquefois à parler alors qu'on rêve. Cela fonctionne, jusqu'à un certain point, dans le Swarga Loka aussi. Les Yogis de ce monde peuvent n'être pas capables de comprendre leurs mots ou leur langage, mais la parole accomplit un certain travail ou un autre. Aussi longtemps qu'existe le corps astral, les 2 catégories de sens (d'action et de connaissance) ont, aiguillonnés par la connaissance, à accomplir certaines actions.

La Fonction et la Science de la Parole à prédominance Sattwique.

La demeure de ce sens est dans la bouche, sa fonction est de prononcer des mots. L'éther fournit l'espace pour sa parole, son attribut consiste à parler. Son développement s'effectue par le moyen de l'égo (Ahamkara) à prédominance Rajasique. Lorsque le corps astral fut formé, l'élément espace devint la cause matérielle principale de ce sens de la parole, le son est l'attribut de l'élément Akasha et il s'exprime par la parole.

En tant que Saraswati, la parole à prédominance Sattwique réside dans la langue des êtres sages et pieux. Les effets de la parole dans le corps physique sont réfléchis pareillement par la parole dans le corps astral. On jouit de ses fruits par l'intellect. Le comportement est similaire dans l'intellect du corps physique et dans celui du corps astral.

Interrogation - L'intellect du seul corps physique ne peut-il pas accomplir tous ces travaux ?

Réponse - Si ce seul intellect du corps physique réussissait à accomplir tous les sujets, quel intellect fonctionnerait alors dans le corps astral ? Ainsi dans ce corps physique, c'est l'intellect de son corps subtil qui accomplit, à lui seul, tous les travaux. Seul celui-ci procure les Bhogas dans les deux mondes. Par conséquent, la parole à prédominance Sattwique est la

promotrice de toutes les actions accomplies par devoir, de la connaissance, des Bhogas, du détachement et de tous les actes de piété. Elle nous conduit même à Moksha, le salut. La récitation des Mantras, par la parole grossière, conduit à la connaissance et à l'action dans la parole subtile. Cette récitation se transforme en Shabda Tanmatra et en un sens, elle éveille et active le Brahman conscient dans le Brahmarandhra. Cette conscience, rendue active par les vagues du son, suscite connaissance et réalisation.

Interrogation - La récitation mentale de AUM dans le monde astral mène-t-elle à la prise de conscience de la connaissance de Brahman ?

Réponse - Puisque, dans ce monde, le son subtil dans le Brahmarandhra pourrait devenir l'intermédiaire pour la connaissance de Brahman, le son AUM, suscité par le Shabda-Tanmatra, pourrait mener également à la prise de conscience de Brahman dans le monde astral. Puisque tous les autres sens y fonctionnent, le sens subtil de la parole y fonctionne aussi. Par la récitation du son subtil AUM, il s'unit à Brahman et prend conscience de Sa Connaissance. Brahman pourrait être perçu par l'intermédiaire de la récitation subtile du Mantra "I am". D'une manière similaire, par la récitation subtile du Mantra "Aham Asmi", on pourrait parvenir à une réalisation continue de notre Soi. Brahman pourrait être visualisé clairement par la récitation du Mantra "Il est, il est". Quand on s'élève au-dessus de la concentration ou même de la conception de la concentration, on éprouve seulement l'expérience et le toucher de "Asti". Telles sont les fonctions de l'intellect pour les diverses actions et pour la connaissance dans le corps astral. Ce mot subtil "Asti", produit par la parole subtile laisse ses impressions sur l'intellect à prédominance Sattwique. Ce son lui-même mène à la prise de conscience de Brahman. Tels sont la réussite finale et le fruit de cette subtile parole.

Interrogation - Cette parole fonctionne-t-elle également dans le corps causal et dans le monde causal ?

Réponse - Non, elle n'y fonctionne pas. Là, les sens n'existent plus. Les sens ne sont présents que dans le corps physique et dans le corps astral. Leur travail s'y limite. Comment pourrait-il y exister la moindre parole, puisque le corps astral lui-même n'est plus là. A la vérité, dans ce corps physique réside un corps subtil. Ici, vous pourriez parvenir à une réalisation de l'Ame et de Brahman, en prenant pour intermédiaire le son subtil dans la région de votre cœur, et en récitant les Mantras qui concernent votre Ame et Brahman.

Question - Cette connaissance de Brahman réalisée par l'intermédiaire de la parole fonctionnera-t-elle encore dans le monde causal pour vous permettre de prendre conscience de votre objectif ?

Réponse - En vérité, elle l'accomplit. Il ne subsiste aucune nécessité de la parole. Le Chitta demeure uni directement avec l'âme ou avec Brahman. Même là, le Chitta ne demeure pas toujours attaché au Brahman. Là également, les niveaux de contrôle et de repos continuent de fonctionner. Aussi longtemps qu'existe le Chitta, des attributs comme l'unité et la séparation, le contrôle et la relaxation y demeureront. Telles sont toutes les qualités du Chitta.

Interrogation - A quelle condition le Chitta peut-il être entièrement immergé en Brahman ?

Réponse - Brahman est pour Chitta seulement une cause efficiente et non une cause matérielle. Ce Chitta là ne pourrait être dissout que dans le Chitta macrocosmique qui est sa

cause matérielle. La dissolution est la fonction de la matière causale (Karana Prakriti). Quand le moment sera venu, il se dissoudra automatiquement dans le Chitta macrocosmique, qui est sa cause matérielle, le Sattwa-Mahat-Tattwa. Et Mahat-Tattwa pénétrera dans la matière subtile, la Prakriti, qui est sa cause matérielle. Telle est la marche naturelle depuis la plus haute antiquité. L'effet pénètre dans sa cause, et cette cause pénètre, par la suite, dans sa propre cause. Un contrôle permanent sur le Chitta n'est pas concevable. Notre contrôle intégral de celui-ci n'appartient ni à notre corps, ni à nos sens, ni aux instruments internes. Il ne peut non plus s'exercer sur l'âme et sur Dieu. S'il existait un contrôle sur le corps, aucune maladie n'existerait. Pourtant cela se produit souvent. Aucun corps ne veut être malade mais il devient malade. Ainsi, nous n'avons aucun contrôle sur notre corps physique. D'une manière semblable, nos sens peuvent être pris de folie à la manière d'un cheval emballé sans rênes. Nous ne pouvons attacher les sens aux objets.

Mais les objets forcent brusquement leur entrée, et deviennent attachés de force à nos sens. Les accepter et les mêler, telle est notre qualité normale. Ainsi ne pouvons-nous pas réaliser un contrôle permanent de l'habitude. Je suis maintenant devenu vieux, épuisé, en tentant de contrôler mes sens. J'ai fait de mon mieux mais je n'ai pas réussi à les contrôler entièrement.

Dans le sommeil, il existe un certain contrôle automatique durant quelques heures de la nuit. Mais le matin, le même tissage de fils se déclenche dans la vie d'une manière tout aussi automatique. Dans la méditation, il peut y avoir aussi contrôle durant quelques minutes ou quelques heures, mais après cela les sens se remettent à poursuivre leurs objets. Les humains peuvent aussi être affligés par certaines maladies ou désordres, des ulcères peuvent se développer dans l'anus, la fonction urinaire peut révéler le diabète, similairement la cataracte dans les yeux, la goutte dans les articulations, la paralysie dans les mains, le bégaiement dans la langue peuvent affecter les divers organes des sens d'action. Les sens de connaissance peuvent être, eux aussi, affligés par des maladies. Le rhume nasal, les ulcères sur la langue ou la perte du goût à la suite d'une brûlure d'acide, la morsure de la langue par les dents : nombreuses sont les affections de ces sens de connaissance. Parler un langage ordurier, c'est également une maladie de la langue. La chaleur ou le froid extrême affecte la peau, ce qui engendre la fièvre, ceci se produit par l'intermédiaire du sens du toucher. La peau peut-être atteinte par des affections variées comme les démangeaisons, les éruptions ou les furoncles, les oreilles peuvent être atteintes d'une diminution de l'audition ou de surdité. Toutes ces affections surviennent sans être invitées et contre notre volonté bien que nous soyons toujours en train d'essayer de supprimer toutes ces affections en prenant des médicaments, en observant des précautions, ou encore en pratiquant des asanas yogiques, la respiration profonde, des mudras ou des Kriyas. Et pourtant, nous n'arrivons pas à obtenir le contrôle sur nos sens.

En ce qui concerne les instruments internes, il est presque impossible de contrôler le mental et l'intellect aussi bien dans le corps physique que dans le corps astral. Nous sommes incapables de les arrêter ne serait-ce que durant 1 minute - que ce soit dans la veille, dans le sommeil ou dans l'état de Samadhi. Qu'ils soient tournés vers l'extérieur ou vers l'intérieur, le fait de penser et de connaître un objet ou un autre, continue toujours de fonctionner dans le mental et l'intellect. La mémoire subsiste dans les rêves et, dans le Samadhi, la connaissance demeure sous la forme de la pensée. Quand nous sortons du sommeil, nous en émergeons avec un sentiment de joie ou de mécontentement. Il n'existe, dans notre vie, aucun moment où le mental et l'intellect soient sous notre contrôle. En se combinant, le mental et l'intellect, créent telle ou telle perturbation.

Durant le temps libre, tous deux continuent de dilater leur royaume mental. Ils continuent de penser du mal des autres. Le tissage de haine ou de jalousie envers les autres se poursuit. Il

semble que tous ces défauts ou imperfections là soient innés en eux dès le premier jour. Les autres n'agissent que comme une cause efficiente pour leur éveil. En l'absence de toute cause extérieure, nous sommes pris dans les difficultés du Soi. Toute la pénitence de la concentration, de la connaissance en Samadhi, semble être futile. Par exemple, lorsque vous avez soif, vous buvez de l'eau - vous mangez de la nourriture quand vous avez faim, vous dormez quand vous avez sommeil, vous mettez des vêtements quand vous avez froid et vous les enlevez quand vous avez chaud ; mais toutes ces incitations ne semblent avoir été supprimées que temporairement. Après un intervalle, la même sensation de soif, de faim, de froid, de chaleur et de sommeil entre en vous sans désir ou invitation. Pour ce qui concerne les instruments internes que sont l'Ego et Chitta, qui résident dans le corps causal, le fait est que l'égo est la cause principale de toutes les choses qui nous semblent bonnes ou mauvaises. L'égo est même responsable de l'esclavage et de l'émancipation de l'âme. Ses racines sont si profondes que seules quelques âmes essayent de les extraire de leurs profondeurs - mais, même ces âmes quittent ce monde sans que leurs efforts aient été couronnés de succès. La Maho Upanishad (chapitre 6, matra 41) déclare : "Je suis de ces objets-là et ceux-là ne sont rien sans moi". En ayant introduit de la sorte cette division dans notre soi, on devrait abandonner les dits objets après avoir consulté notre mental. On devrait garder à l'esprit ce point de vue : "Je ne suis pas de ces objets-là et aucune de ces choses ne m'attache". Celui qui abandonne aisément ses impressions fondées sur l'égo (Vasanas), et qui vit avec cet objectif d'impassibilité et de détachement, est un véritable Jivan mukta, un homme libre même s'il vit dans les activités de ce monde terrestre. La Gita dit également : "Un homme croit que lui-même est un agent, quand il prend peur de son égo." Un agent récolte, lui aussi, ses Bhogas. Seule, une personne qui se préoccupe de son égo, travaille pour obtenir ses Bhogas et se trouve, en résultat, conduite à l'esclavage.

Mais cet égo devient l'instrument de la connaissance, sous la forme de "Aham Asmi". La prise de conscience du "je" mène à l'asservissement, avec l'idée que celui-ci est mien. S'il n'y avait pas d'égo, il ne subsisterait rien d'autre pouvant mettre l'âme et le Chitta en esclavage. Dieu, lui-même, est lié à la matière Prakriti. Mais cela ne le mène pas à l'esclavage, à cause de l'absence d'égo. Ainsi, toutes ces fonction-là sont de l'égo. L'homme est venu avec cet égo et, en même temps que lui, il devra partir. Pour autant que le Chitta soit concerné et aussi longtemps qu'il existe, il demeure lié à l'âme. Les vagues de pensées demeureront toujours là.

Les autres Vrittis peuvent s'arrêter pendant un certain temps, mais le mouvement du Prana Vritti sera là jusqu'à la mort. Aussi longtemps que le Prana se trouve lié au pouvoir conscient, l'une ou l'autre sorte de changements continue de se produire dans le Chitta. Prana est l'unique cause de tous ces changements. Il ne devient jamais immobile. L'une ou l'autre activité y existe toujours. Cette action est également sous la forme d'un Vritti. Chitta a fait son apparition avec le Prana, pareillement il s'en ira avec lui.

La Fonction Divine dans le Corps Astral du Sens de la Parole à prédominance Rajasique.

La fonction de cette parole, dans le corps physique, est accomplie par le corps astral, résidant à l'intérieur de celui-ci. Avec la prédominance de la qualité Rajas, la parole devient tout à la fois facile et convaincante, ce qui aboutit à des discours. Par ses ordres, la parole inspire les hommes à l'action et les soumet au grand risque. Le corps subtil est obligé de suivre. Toutes ses actions et ses fonctions s'activent avec le corps physique. Les 2 corps dépendent l'un de l'autre. Le corps subtil récolte ainsi son Bhoga en même temps que le corps physique. Dans les deux, il y a des changements simultanés de qualités et d'actions. Lorsque le corps subtil quitte ce corps physique et va dans le monde astral, les Karmas-Bhogas du corps astral et du corps causal se

trouvent affectés en même temps. Dans ce monde, chacun des 3 corps se trouve engagé simultanément aux autres, dans ses actions, sa connaissance et ses Bhogas. Le lien avec le monde physique est le premier tranché, puis le corps astral et le monde astral s'arrêtent et, après cela, le corps causal se dissout. La liaison et le Bhoga de l'âme commencent avant tout avec le corps causal. Puis se déclenche la connexion, dans le monde astral de Karma-Bhoga, avec le corps astral. Et, finalement, le corps astral se trouve relié au corps physique, dans le monde physique, où il déclenche des actions et où il jouit de ses Bhogas. Ce cercle commence de toute éternité et il se poursuivra pour l'éternité.

Les Divines Fonctions du Sens de la Parole à prédominance Tamasique.

Cet état Tamasique cause, dans l'interruption qu'est le sommeil, l'arrêt de toutes les activités des sens de la parole dans chacun des 3 corps. Son activité instinctive peut subsister dans l'état de sommeil mais, évidemment, rien n'est visible sous forme grossière. On voit pourtant certaines personnes murmurer dans leur sommeil, mais, après s'être réveillées elles ne se souviennent de rien. Un cuisinier du nom de Kirti avait l'habitude de dormir dans la chambre adjacente à la mienne, on le voyait souvent parler durant son sommeil. A Amritsar, un serviteur avait la coutume de rester dans le jardin de Moti Ram, il errait autour de son lit et y revenait dormir sans accomplir aucune action, mais après son réveil, il ne se souvenait de rien. De tels comportements peuvent se voir chez beaucoup de personnes à l'état de sommeil. Il n'y a pas d'effet spécial de ces choses sur le mental et l'intellect, puisqu'à ce moment, le mental et l'intellect du corps subtil ne fonctionnent pas. Ces personnes ne se souviennent de rien de ce qui est survenu dans le sommeil. Seuls, les sens du corps physique travaillent normalement. Leurs activités ne sont pas reliées au corps subtil.

Planche hors-texte - face page 110

Planche IV

On a montré les 12 orbes (Mandalas) dans le corps subtil des sens d'action, des sens de connaissance, du mental et de l'intellect, dans leurs états Sattwique, Rajasique et Tamasique.

Dans l'état de Samadhi, lorsque cesse la conscience du corps physique, ne demeurent que la connaissance et le comportement du corps subtil. Le mental et l'intellect obtiennent la connaissance des entités du corps astral et le Yogi, dans cet état, les distingue les uns des autres par le moyen de l'intellect. Bien que le corps physique existe à ce moment là, sa connaissance ou sa conscience est absente. Cette action peut être de la qualité Sattwique prédominante, mais l'existence du corps physique semble avoir été retranchée. Une telle condition du corps subtil qui réside dans le corps physique, demeure pareille dans le monde astral. Ainsi, dans les 2 mondes, les actions et la connaissance obtenues en Samadhi demeurent pareilles dans le corps astral. L'état de sommeil à prédominance Tamasique est là également dans les 2 mondes. Cet état demeurera jusqu'à la présence des sens, du mental et de l'intellect. C'est un état qui nourrit, fait mûrir et protège le corps astral, il enlève la fatigue accumulée dans l'état de veille, il communique paix, relaxation et énergie, ce qui rend l'homme apte à de nouvelles activités. On pourrait aussi faire de ceci un objet de Samadhi. Avant le sommeil effectif vient un état de relaxation et d'indolence. A ce moment là, si l'on se met à se concentrer sur l'âme et sur Dieu, le sommeil effectif lui-même deviendra à prédominance Sattwique. Un bienheureux état de relaxation continue de se répandre. Après un tel sommeil, on sent son corps léger, le mental est paisible, il y a absence de paresse, d'indolence et d'apathie.

Réalisation du Soi par le moyen des Sens Divins de Connaissance dans le Brahmarandhra du Corps Subtil.

Lorsque le monde de l'Ego, Ahamkara Srishti, était en création, les sens de connaissance - à savoir : le nez, la langue, le goût, les yeux, la peau pour le toucher et les oreilles - furent créés par le moyen de l'Ahamkara à prédominance Sattwique mélangé, pour leur rôle secondaire, aux qualités Rajasique et Tamasique. Tous ces sens-là se trouvent établis de concert dans le Brahmarandhra. Mus par les 3 qualités Sattwa, Rajas et Tamas, ces sens deviennent de 15 types. Ils deviennent ainsi capables, par leurs divines Jyotis, de donner la connaissance, ainsi que les Bhogas des actions (fruits des actions).

Manifestation des Cinq Sens de Connaissance et de leurs Fonctions, sous la Triple Forme des Qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique.

Dans la création du monde de l'égo, les égos macrocosmiques venaient d'être créés. Après ceci, les égos Sattwique, Rajasique et Tamasique mirent en route leurs créations respectives. Les égos Sattwique et Rajasique s'unirent en proportion égale et créèrent beaucoup de Manas (mental), avec l'aide de Tamas, dans une certaine mesure. Ce mental étant double aiguillonne et incite aussi bien les sens de connaissance que ceux d'action grâce à leurs objets respectifs. C'est pourquoi ce mental a été décrit comme double. Puisque les égos Sattwique et Rajasique sont présents en quantités égales, ce mental est capable d'amener les sens d'action, comme ceux de connaissance, à s'engager dans leurs tâches respectives. Douze entités s'unissent alors sous la forme des dix sens plus le mental et l'intellect. Lorsque les 5 éléments subtils, les Panca Tanmatras, issus de l'égo dominé par Tamas, se mettent à créer le corps subtil, ces 12 entités-là pénètrent dans le Brahmarandhra. Ainsi, ce groupe de 17 entités - sous la forme des 5 éléments subtils, des 10 sens, du mental et de l'intellect - se combinent l'un à l'autre et, sous la forme du corps subtil, cette combinaison de 17 entités devient capable d'accomplir des actions, d'obtenir la connaissance et Bhogas.

Ce corps subtil est créé de la sorte. Notre connaissance ne s'accroîtra et ne se répandra que si nous allons, d'une manière scientifique, des entités les plus grossières aux plus subtiles. Lorsque le monde est créé, ce corps subtil se meut des entités subtiles aux plus grossières d'une manière régulière. Similairement, lors de sa destruction, les entités plus grossières se dissolvent d'abord et vont, d'une manière régulière, vers les entités subtiles.

C'est la même chose dans le cas de l'acquisition de la connaissance scientifique. De même que, pour achever nos études, nous partons de la toute première classe pour, en 16 années, atteindre le niveau de la licence, se révèle similaire le processus régulier pour parvenir à la plus haute connaissance scientifique. Nous obtenons la connaissance juste en procédant pas à pas. Nous avons dirigé ces classes de Sadhana depuis 67 années. La majorité des étudiants qui viennent à nous voudraient sauter d'un seul coup au niveau de la réalisation de l'âme et de Dieu, sans avoir achevé le cours d'enseignement préliminaire qui est exactement semblable à celui qui mène à la licence universitaire. Serait-il possible de recevoir au cours du niveau de la licence, un étudiant qui n'aurait été admis qu'hier et de lui enseigner cette science.

Les étudiants voudraient aussi avoir notre garantie personnelle. Ils nous demandent combien de temps nous prendrons pour leur communiquer cette connaissance. Si la connaissance

spirituelle était semblable à des bonbons Ladoos-Pédas (bonbons Indiens), nous les aurions sûrement distribués avec joie. Mais cette connaissance n'est sûrement pas de cette sorte. Car il a été écrit :

"Les hommes instruits décrivent ce sentier spirituel comme aussi difficile que la marche sur le tranchant aigüe d'une lame bien aiguisée. C'est un chemin très difficile."

Nous allons maintenant décrire la méthode pour obtenir la connaissance du Soi par le moyen des sens de connaissance. Le premier de ces sens-là est le sens de l'odorat.

La Fonction du Divin Sens de l'Odorat dans le Corps Subtil.

La Fonction de ce sens apparaît dans le corps subtil de ce monde physique aussi bien que dans le corps astral du monde astral. Il existe définitivement une certaine différence entre les Bhogas de chacun des deux. Le corps du monde astral jouit de ses Bhogas d'une manière indépendante. Tandis que le corps subtil du monde physique dépend pour ses Bhogas du corps grossier. Ici-bas, les Bhogas du corps subtil sont fondés sur le corps physique. Les corps subtils sont estimés être rassasiés par leurs Bhogas. Les 2 corps astral et physique, sont étroitement apparentés l'un à l'autre. Chacun d'eux jouit des fruits des actions et de la connaissance de l'autre. Ensemble, le sens de l'odorat du corps physique comme celui du corps astral créent action et Bhoga. Le sens physique de l'odorat a été créé à partir de l'élément grossier terre, tandis que le sens subtil de l'odorat est le produit de l'élément subtil terre.

L'organe nasal grossier se forme à partir de la partie grossière de la terre, mais le sens subtil de l'odorat le pénètre également. La connaissance de l'odeur agréable ou mauvaise, qui résulte de la qualité de l'odorat de l'élément subtil terre, n'est ressentie que par ce sens subtil de l'odorat. La terre est qualifiée de "condensée de l'odeur." Il y a beaucoup d'autres qualités de l'élément grossier terre, qui demeurent dans la terre grossière, mais cette qualité majeure qu'est l'odeur subsiste à la fois dans la terre grossière et dans la terre subtile. La qualité de la terre grossière est, en un sens, une incorporation de la qualité subtile qui est connue sous le nom de Gandha-Tanmatra. Cette odeur demeure dans la terre grossière, et aussi dans l'élément subtil ou Gandha-Tanmatra. L'appétit du corps subtil n'est apaisé que par cet élément subtil. C'est la nourriture du corps subtil. Les corps subtils, aussi bien dans le monde astral que dans le monde physique le prennent pour nourriture. Les Yogis pourraient par leurs pouvoirs mentaux l'attirer depuis des lieux éloignés. On a constaté cette possibilité chez beaucoup de grands Yogis. Cette attraction est accomplie par l'intermédiaire du mental et de l'intellect du corps subtil.

Les Fonctions du Divin Sens de l'Odorat à prédominance Sattwique.

Ce sens de l'odorat possède un grand pouvoir d'attraction de l'odeur à partir de lieux éloignés. L'Omniprésence de Dieu pourrait être visualisée en faisant de l'odorat un intermédiaire dans votre méditation. La nature subtile de Dieu est encore plus subtile que celle de l'odeur. L'éther et l'air, étant plus subtils que l'odeur, pourraient pénétrer celle-ci. Même l'élément subtil de l'eau, qui transporte l'odeur, s'élève dans l'espace sous la forme de vapeurs. Même l'air souffle, rempli de l'odeur de la fleur. La même odeur est la nourriture de chacun des 2 corps, et elle est la cause subtile de la terre. Par la concentration de l'intellect, cette odeur pourrait servir d'instrument du Samadhi pour la prise de conscience de Dieu. Puisque Brahman y est également présent, Brahman pourrait être vécu sous la forme d'une entité supra consciente dans le sens de l'odorat à

prédominance Sattwique.

Les corps astraux, qui se meuvent dans l'espace, jouissent de cette odeur. Ces corps astraux là se réunissent pour jouir de telles divines odeurs dans les jardins fleuris, dans les forêts et les montagnes, à travers les légumes verts et les fruits, ainsi que de la divine odeur qui, dans l'espace, s'élève des feux sacrés de Yajnas (sacrifice-oblation). En s'asseyant dans les vergers ainsi que dans les jardins de roses et de lys, les Yogis rassasient leurs corps subtils. Cette odeur demeure, s'étalant dans les terres, surgissant de bien d'autres objets. Rempli de ces bonnes odeurs, l'air s'écoule ici et là. Les corps subtils, qui résident dans les corps physiques réalisent cette odeur au moyen des nourritures des corps physiques.

Par l'intermédiaire de cette odeur, on pourrait parvenir à la réalisation de Brahman dans le sens de l'odorat à prédominance Sattwique. Brahman, également, apparaît sous la forme d'une odeur, comme si cette odeur émanait de la supra-conscience elle-même. On fait l'expérience de cette odeur dans tous les objets terrestres, puisque c'est la cause de toutes les choses terrestres. La cause est toujours présente, comme son effet, sous sa forme subtile dans tous les objets.

La relation de cause et d'effet subsiste toujours dans les formes séparables comme dans celles qui sont inséparables. De la sorte, ce sens de l'odorat est présent dans tous les objets terrestres visibles, sous forme d'odeurs bonnes ou mauvaises. La présence de Dieu en elles est également visible partout sous la forme de l'odeur. Par le moyen de ce sens de l'odorat, Il pourrait être visualisé dans tous les objets odoriférants. Cette odeur et ce parfum sont tous deux très sublimes. Dieu réside donc dans chacun d'eux. Le Yogi visualise toujours Dieu dans chacun des deux.

Le Divin Comportement Fonctionnel du Sens de l'Odorat à prédominance Rajasique.

Une grande importance lui est donnée par ceux qui s'abandonnent aux plaisirs sensuels. Ils utilisent toutes sortes de parfums forts. Ils utilisent des huiles odorantes sur leur chevelure, ils se mettent dans leurs oreilles des tampons de coton parfumés. Le parfum se répand hors de leur corps. Ils mettent des guirlandes odoriférantes autour de leur cou. Certaines personnes répandent des senteurs et des parfums dans leur logement de manière à le remplir d'air parfumé. Toutes ces personnes sont dominées par Rajas. Le corps subtil lui-même est influencé par le sens de l'odorat à prédominance Rajasique. Il offre un festin au corps subtil.

Interrogation - Est-ce ce corps subtil qui jouit de l'odeur ou bien est-ce seulement votre imagination ?

Réponse - Vous devez admettre qu'il existe pour tous les objets visibles une certaine cause matérielle ou une forme subtile. Tout comme la forme subtile d'une rose est sa senteur, de même tous les objets possèdent leur forme subtile. Même ce corps physique se trouve doté de sa forme subtile par le corps subtil. Vous avez ainsi à admettre l'existence de ses sens également sous leurs formes subtiles, qui obtiennent leurs Bhogas subtils. De nombreux objets se trouvent connus à partir de leur Anuman Pramana, qui imagine la preuve à partir de son résultat existant. Par conséquent, les êtres ordinaires ne comprennent pas la présence du corps subtil ou de l'âme. Mais les Yogis intelligents comprennent et visualisent ces 2 là. Les êtres ordinaires sont obligés de croire au corps subtil, à l'âme et à Dieu par leur foi en les paroles des Ecritures ou par le moyen de la preuve de probabilité.

Vous ne pourriez visualiser ceci d'une manière claire qu'après être devenu un véritable

Yogi.

Vous devriez vous asseoir sous une tonnelle pleine de doux parfums de fleurs variées, et commencer la méditation, tout en faisant du sens de l'odorat à prédominance Rajasique, l'objet de votre concentration. Vous éprouvez d'abord la présence de ce parfum dans le jardin tout entier. Essayez alors de visualiser la présence de la supra-conscience Omniprésente, par l'intermédiaire de la forme la plus subtile de votre intellect, dans cette atmosphère parfumée. Tentez de comprendre s'il y a seulement cette odeur, pleine de parfum, ou bien si, au cœur de celle-ci, se trouve un autre pouvoir conscient. L'odorat est l'attribut de ce nez physique, mais à cause de l'omniprésence de cette odeur, il doit exister aussi un pouvoir conscient. Par le moyen de l'intellect on devrait essayer de comprendre l'organe du nez, son attribut l'odorat, pour finalement visualiser dans ce sens de l'odorat la présence de Brahman Omni pénétrant. La vision aigüe de l'intellect subtil traverse tous ces niveaux-là et elle devient capable de voir, dans ce sens de l'odorat, ce pouvoir conscient différent. Dans le nez, là où se trouve l'expérience des senteurs, survient aussi la conscience du Dieu plein de grâce, qui est la senteur de toutes les senteurs. A ce moment, ce pouvoir supra conscient devient l'objet de méditation du corps subtil. Par l'intermédiaire de ce sens de l'odorat, on pourrait faire de Lui l'objet d'une réalisation. Puisque nous pourrions anticiper en beaucoup d'autres objets des intermédiaires possibles pour prendre conscience de Dieu, ce sens de l'odorat pourrait, de la même manière, devenir un tel instrument de connaissance. Nous voulons parvenir à la réalisation de Sa Présence en tous les objets. Puisqu'Il y est également présent, ce sens de l'odorat pourrait mener aussi, par l'intermédiaire de sa divine Jyoti, à Sa réalisation. Tout en gardant devant votre nez une rose pleine de senteur, vous essayez de faire de Dieu votre but - et vous pourriez ainsi prendre conscience de Lui, là également. Puisque vous voulez prendre conscience de Brahman, par l'intermédiaire de vos différents corps, vous pourriez parvenir à Sa réalisation également par l'intermédiaire de ce sens de l'odorat. Vous voulez prendre conscience de Dieu par le moyen de votre Chitta et de votre intellect. Ces 2 là sont des objets inanimés et puisque vous voulez prendre conscience de Brahman, par le moyen de ces entités inanimées, vous pourriez aussi Le réaliser sous la forme du parfum dans le sens inanimé de l'odorat. Brahman et le parfum ont noué une relation inséparable. Dieu est toujours présent dans la senteur. Semblable à l'éther, Dieu est toujours Omniprésent, partout, n'importe où. La différence est seulement dans les objets. Vous ne pourriez pas Le distinguer par la différence dans les objets. Sa présence est unique, et inséparable de tous les objets.

Ceci a été expliqué dans la Shwetashvatara Upanishad, au chapitre 1 mantra 15 :

" Tout comme l'huile, bien qu'elle soit invisible, est présente dans les semences, tout comme l'eau est présente dans la source cachée et tout comme le feu est présent, bien qu'on ne le voit pas encore à l'œil nu, dans le bois, de même, bien que Dieu soit toujours présent en nous, l'âme humaine ne peut le visualiser que dans l'état de Samadhi, alors qu'on mène une existence sincère remplie d'austérités. L'huile des semences ne devient visible que lorsqu'elle sort du pressoir. Tout comme ce corps gras est répandu dans les semences, de même Dieu est présent partout, mais on ne peut parvenir à sa réalisation que par le Samadhi ou dans la méditation Yogique."

D'une manière semblable, la Katho-Upanishad déclare :

"Cet Atman git caché dans toutes les créatures sous une forme tellement profonde qu'il n'apparaît pas visible. Seuls des êtres intelligents, hautement développés peuvent le visualiser en Samadhi par le moyen de leur intellect aigu et d'une extrême subtilité."

L'Action et la Connaissance du Divin Sens de l'Odorat à prédominance Tamasique dans le corps Subtil.

Il ne semble pas fonctionner dans le sommeil, l'état inconscient ou en Sunya Samadhi. A ce moment, il ne se manifeste aucune sorte d'odorat. Ce sens à prédominance Tamasique n'a aucune connaissance des odeurs dans le corps subtil du monde astral. Il ne révèle une odeur qu'à l'état de veille. Au cours du sommeil, si vous placez des fleurs ou un parfum près d'une personne, son nez ne peut ressentir aucune odeur, à moins que l'intellect ne s'y joigne. Le sens de l'odorat dépend, pour obtenir la connaissance de la moindre odeur, de l'intervention de l'intellect. Au moment d'obtenir cette connaissance de l'odorat, nous pourrions prendre conscience du fait qu'Atman y est aussi présent.

Interrogation - Dans l'état de sommeil, si nous faisons de l'odorat et de la Présence de Dieu, l'objet de notre Samadhi, pourrions-nous prendre conscience de Dieu ?

Réponse - Dans l'état spécial qu'est le sommeil, l'intellect actif devient dormant. L'activité spéciale de l'intellect dans le raisonnement et le travail de recherche devient absente. Par conséquent, une réalisation de Dieu est, elle aussi, impossible. Quelle serait alors la différence entre le sommeil, l'état de veille et le Samadhi ? On pourrait visualiser faiblement Dieu, en faisant de Lui l'objet d'une réalisation en Samadhi, dans le sommeil à prédominance Tamasique d'une autre personne.

Les Bhogas d'Action et la Connaissance du Divin Sens du Goût dans le Corps Subtil.

Ce sens du goût est l'un des principaux sens de connaissance. Le désir gustatif ne prend jamais fin. Toutes les créatures sont ses esclaves. Certains, parmi les personnages visant à la sainteté recueillent dans leur bol de mendiant toutes sortes de nourriture (des légumes amers, doux ou salés, du riz, du pain, des céréales, etc...), et ils mangent cette nourriture toute mélangée. Mais ce n'est certainement pas vrai qu'ils aient pu réussir à contrôler le sens gustatif de leur langue. A Bombay, j'étais un jour invité à déjeuner par une noble dame. En même temps que moi, elle avait invité un autre personnage saint et lettré. Par dévotion, elle nous avait préparé beaucoup de plats délicieux. Tous ces plats cuits - doux et salés- nous furent apportés sur un plateau. Le Saint Mahatma avait apporté avec lui son bol de mendiant. Il se mit à verser dans son bol tous ces mets appétissants : des légumes salés, du lait sucré et un pudding au riz. La dame, nommée Mansadevi, dit au sage, en croisant les bras : " Maharaji, j'ai préparé pour vous, avec grande dévotion tous ces plats délicieux et j'ai pris énormément de temps à les préparer, et voilà que vous mélangez tout dans un bol. Ceci me blesse. Le Mahatma dit à la dame : " J'ai renoncé à distinguer les différentes saveurs. Depuis bien des années, je mélange donc toutes les choses comestibles avant de les manger. Je ne suis plus préoccupé par le sens et la connaissance des saveurs amères, sucrées ou salées." Cette dame, se sentant un peu honteuse, se tint tranquille. Je continuais de prendre séparément de chaque plat pour le déguster. Mahatmaji, lui, continuait de manger dans son bol. La dame m'apporta un plat sucré mais, dans le plat sucré destiné au Mahatma, elle mélangea une bonne quantité de sel. Je mangeais avec plaisir mon plat sucré mais il devenait difficile au Mahatma de l'avaler aisément. Lorsque je lui demandais ce qui lui arrivait, il me dit : " le premier plat sucré était parfait, mais le second est trop salé, à cause du sel en excès." Je dis : " Vous veniez de dire à l'instant à notre hôtesse que vous avez abandonné pour de bon les plaisirs gustatifs, devenant incapable de vous rendre compte si un met est amer ou salé - et maintenant, voici que vous nous parlez de votre réaction à la saveur amère et au sucré." La

dame sourit et nous dit : " J'ai mis exprès ce sel dans le plat sucré pour voir comment Mahatmaji avait pu vaincre toutes les saveurs." A ces mots, nous nous mîmes à rire de bon cœur. Et depuis, ce Mahatma a abandonné son habitude de mélanger tous les différents mets dans son unique bol. Ceci n'est qu'un exemple. Ce que je veux dire par là, c'est combien il est difficile de passer au-delà de toutes les saveurs. La qualité naturelle de ce sens est de développer le goût pour des choses différentes. Aussi longtemps que la langue sera en bonne santé, son attribut naturel, le goût, y demeurera.

Une fois, à Amritsar, ma langue avait été gravement endommagée par une sorte d'acide. Pendant de nombreux mois, ma langue fut incapable de différencier n'importe quelle saveur, qu'elle soit sucrée, salée, amère ou âcre. Tout ce que j'absorbais me semblait neutre comme des grains de sable. C'était dû à la condition malade de la langue. Mais, aussi longtemps que celle-ci sera en bonne santé, elle nous dira, sous la conduite de l'intellect, ce que sont les différentes saveurs.

La Fonction et la Connaissance du Divin et Subtil Sens du Goût dans l'Etat à prédominance Sattwique.

En avalant des nourritures à prédominance Sattwique, ce sens du goût demeure sous la domination de Sattwa. Il s'alimente lui-même, il nourrit le corps et les instruments internes. Les corps physique et subtil demeurent exempts de toute maladie.

Question - Les maladies apparaissent-elles également dans le corps subtil ?

Réponse - Aussi longtemps que le corps subtil demeure dans le corps physique, il se trouve aussi influencé par les maladies de ce dernier. Le mental et l'intellect deviennent, eux aussi, malades. Egalement, l'intellect devient cause d'irritation. L'instabilité, la douleur et la tension dressent la tête. Le mental et l'intellect sont les entités du corps subtil. Ils deviennent affligés par les maladies du corps physique. Les sens aussi, se trouvent touchés d'une manière malheureuse, lorsque le corps est malade. Voici, comment le corps subtil qui réside dans le corps physique agit et récolte ses Bhogas.

Question - Comment cela affecte-t-il le corps astral dans le monde astral ?

Réponse - Là aussi, devrait exister une certaine forme de douleur ou de plaisir puisqu'y existent également les Bhogas des Tanmatras du sens subtil et du corps astral. Puisqu'on affirme que, là, les Bhogas des sens sont joyeux, l'expérience du mécontentement devrait y être aussi. Mais peut-être que les douleurs et les plaisirs du corps astral demeurent inconnus. Comme dit l'adage : " Avec chaque Bhoga, la peur de la maladie est toujours là."

Plus loin, l'Upanishad déclare :

" Il n'existe pas de fin aux misères dans ce monde. Comment pouvez-vous espérer la joie après vous être incarné en ce monde ?"

Les douleurs et les plaisirs sont donc tout à fait évidents dans le corps subtil de ce corps physique. Mais il y a toujours une possibilité de douleur ou de plaisir dans le monde astral également, seulement on n'a pas à faire d'effort ou d'activité spéciale, à l'inverse de ce qui a lieu dans ce monde physique, pour récolter les Bhogas des sens dans le Swarga-Loka. Dans le monde

astral on obtient les objets du goût et de l'odorat ordinaires simplement d'une manière immédiate ; on n'a à accomplir aucun effort pénible. Dans ce monde physique, il existe de nombreuses causes pour créer difficultés et douleurs. Il y a de nombreux facteurs - comme le combat, l'envie, la jalousie, la haine, la compétition, la volonté de vengeance - qui créent misères et afflictions dans les conduites de ce monde. Mais ces choses-là n'existent pas dans le monde astral.

Question - Mais pourtant, la compétition existe aussi dans le Swarga-Loka ; comme celle visant à capturer le trône du Seigneur Indra. Pour faire triompher ses droits, le Seigneur Indra doit soutenir une guerre. Même les Seigneurs Brahma, Vishnu, Mahesh se sont combattus. Est-ce là une petite calamité ?

Réponse - Toutes ces choses-là appartiennent seulement à ce monde physique. Elles ne sont pas du monde astral. Dans celui-ci il n'existe ni royaume, ni trône, ni roi, ni sujets. Il n'y existe que le Bhoga des seuls Tanmatras, les éléments subtils. Ceux-ci n'ont pas de fin. Pourquoi la lutte serait elle et avec qui ? Ces combats existent seulement dans ce monde physique. Si de telles luttes, combats, compétitions existaient aussi dans le monde astral, il n'y aurait aucune différence entre les 2 mondes. On pourrait prendre conscience de l'Omniprésence de Dieu en prenant le goût, à prédominance Sattwique, comme le moyen pour parvenir à une connaissance de Brahman. Celui-ci pourrait être visualisé au moment où l'on jouit de la saveur.

1°/ L'intellect spécial perçoit Sa présence dans chacun des objets. Dieu est "l'Élixir de tous les Rasas (saveurs)".

2°/ On pourrait parvenir à Sa réalisation sous la forme du goût. Brahman est présent dans l'organe du goût ; on peut ainsi Le réaliser ici.

La Fonction et la Connaissance du Sens de l'Ouïe à prédominance Rajasique.

Dans chacun des états changeants des sens, la conscience pourrait être prise comme objet de votre connaissance. Tous les changements de cette sorte se produisent à cause de sa proximité. Mais, dans la conscience elle-même, il n'existe aucun changement.

Question - Pourquoi décrire en détails Sa présence dans de si multiples objets différents ? Vous devriez vous contenter de Le décrire dans un seul objet et un seul des sens. Pourquoi vous répétez-vous sans cesse ?

Réponse - Sans aucun doute on a mis l'accent, avec insistance et répétition, sur ce pouvoir conscient Omniprésent. Notre but est de montrer l'Omniprésence de ce pouvoir supra-conscient dans les formes différentes et les changements d'état de toutes les catégories et formes de la matière, dans leurs diverses activités. Si nous avions abandonné le sujet après avoir décrit Sa présence dans un seul seulement des objets, vous n'auriez pas pu comprendre convenablement les diverses entités de ce monde qui sont un effet de la matière causale, la Prakriti. Et sans leur connaissance véritable, vous ne pourriez développer en vous le détachement de ces choses. Votre attachement à tous les objets de ce genre demeurerait en vous. En acquérant la connaissance - et ensuite l'aversion à leur égard pour tous ces objets, vous pourrez être libéré de toutes les misères et atteindre le salut. C'est pourquoi nous avons mis l'accent sur les relations de ce pouvoir conscient avec tous ces objets-là. Nous vous faisons comprendre tout ce qui agit sur vous, toute sa connaissance et l'éventuelle aversion qui s'active sous la proximité de cet unique pouvoir supra conscient. Dans l'intérêt de la vraie connaissance scientifique des lecteurs, nous traitons en détail

de la prise de conscience de l'Ame, de Dieu, ainsi que de la connaissance des fonctions de la matière et de l'aversion pouvant en découler. Nous pouvons vivre la présence de l'âme tout en jouissant par notre goût à prédominance Rajasique, des objets où prédomine Rajas. Il ne peut y avoir aucune difficulté dans une réalisation du pouvoir conscient au cours du Bhoga et dans la connaissance de l'objet - et nous pouvons être conscients des différents changements et du but final de tels objets. Telle est la raison d'être de notre étude détaillée.

La Fonction et la Connaissance du Sens du Goût à prédominance Tamasique.

Lorsqu'un Yogi contemple, en Samadhi, chaque changement d'état de ce sens du goût, il continue à obtenir une prise de conscience du pouvoir conscient omniprésent aussi bien que dans tous les états de ce genre. En raison de ces changements-là, il n'y a aucune impossibilité à obtenir cette connaissance. Par ces changements et ces résultats des dits objets, on devient conscient de leur nouveauté, de leur ancienneté et de leur nature mortelle. Comme ces objets-là sont sans signification, mortels, et comme leur vie est brève, ils deviennent les causes de toutes les misères et affections. Si vous pouviez saisir cette connaissance vraie, vous seriez délivré de toutes les souffrances.

La Maho Upanishad nous dit :

"Vous êtes attaché par les désirs de ce monde comme un oiseau, un coucou, un rossignol, ou un pigeon mis dans une cage. Les nœuds, geôliers du cœur, suscités par les désirs de ce monde ne pourraient être dénoués que par le dévouement complet. L'enfance s'écoule dans l'ignorance, la jeunesse est capturée par l'épouse et elle passe doucement dans les plaisirs de l'existence conjugale. Les quelques années qui vous restent à vivre sont employées à s'occuper de vos fils et de vos petits fils. O homme sot et ignorant, que faites-vous ? Vous n'êtes pas du tout attiré, et vous ne cherchez pas à en apprendre les moyens, par la possibilité d'échapper à ce tourbillon de douleurs et de misères."

La connaissance de Brahman pourrait se réaliser également par le moyen du contrôle et de la jouissance du sens du goût. En prenant en considération sa nature éphémère et sa perpétuelle insatisfaction, on pourrait le rendre ennemi de la jouissance par les Bhogas. La connaissance vraie et le détachement pourraient être réalisés au moment même où l'on jouit du goût. On ne devrait jamais être son esclave. On devrait mener notre vie de manière convenable en donnant au mental et à l'intellect une motivation positive. Cela mène au contrôle sur le sens du goût dans le corps subtil aussi, et l'on obtient l'aversion même pour les Bhogas du monde astral. On ne devrait pas aller au monde astral en gardant l'attachement aux Bhogas de ce sens. On devrait plutôt les endormir. Ce désir ne pourrait jamais être totalement apaisé. C'est de cette manière qu'il y a continuité entre les corps et le monde.

La Réalisation du Soi et la Fonction de l'Œil Subtil dans le Corps Subtil.

Toutes les formations grossières du monde terrestre sont révélées par les yeux physiques mais, c'est l'œil intérieur du corps subtil qui fait apparaître les objets subtils, ceux de ce monde terrestre aussi bien que ceux du monde astral. Cependant, les objets du corps causal ou ceux du monde causal de Mahat sont au-delà de l'atteinte par les sens, si bien que la réalisation s'effectue là, conjointement par le mental, l'intellect, l'égo et le Chitta. En un sens, les causes principales de la visualisation de toutes les entités grossières ou subtiles dans chacun des 2 mondes : physique

ou astral, sont, néanmoins, l'intellect et le Chitta. Ils sont toujours prêts à causer une prise de conscience en prenant pour intermédiaire diverses autres entités. Rien ne pourrait être visualisé sans leur aide ou leur coopération. Ils servent donc d'yeux aux yeux physiques. L'intellect et le Chitta pourraient même montrer un objet qui ne serait pas visible par les yeux physiques. Comparés à d'autres entités, ils possèdent la capacité maximale à montrer les objets. Il n'existe aucune chose au monde qui ne pourrait pas être perçue par leur intermédiaire.

Le regard divin de l'œil subtil fonctionne tout spécialement dans le Samadhi. Même tandis qu'il demeure dans ce corps physique, il se met tout aussi bien à révéler les entités du monde astral. Il ne demeure dans ce monde astral aucune entité qui pourrait exister au-delà de sa vision. Le regard de l'œil subtil est étroitement lié à l'intellect. La vision subtile se trouve ainsi capable de prendre conscience de toutes les entités physiques, astrales ou causales (qu'elles soient de Prakriti ou de Mahat Tattwa) de l'univers tout entier. Elle accomplit la visualisation d'entités ne pouvant être perçues même par de grands savants.

La Réalisation du Soi et les Fonctions du Sens de la Vue à prédominance Sattwique.

Cet œil divin possède une très grande importance. Il est bien connu que chez le Seigneur Shiva, son 3ème œil s'était ouvert. Dans le même contexte, le Seigneur Krishna avait déclaré à Arjuna : " Je te donne l'œil divin, et par lui, tu verras ma grandeur en Yoga. L'œil divin est ainsi considéré comme un trésor pour les Yogis.

Interrogation - Ce qui se trouve considéré comme l'œil divin, est-ce un œil ou est-ce un intellect aiguisé rempli du pouvoir de discrimination et présenté comme étant un œil divin ?

Réponse - L'organe de la vue, qu'il soit physique ou subtil, ne peut révéler que la forme extérieure d'un objet. Ceci est véritablement la fonction de l'œil. Mais c'est seulement l'intellect qui se trouve capable de distinguer la réalité d'un objet, en frottant celui-ci sur la pierre de touche de la raison, en pesant bien le pour et le contre et en prenant finalement une décision par le moyen des preuves et du raisonnement. L'intellect possède un pouvoir double. Celui-ci ne se trouve pas spécialement dans l'œil physique. Ce dernier ne peut effectuer aucun travail de recherche. Seul l'intellect se trouve capable de percevoir une entité qui est au-delà de l'atteinte par l'œil physique. En second lieu, l'intellect possède le pouvoir de dévoiler sa vraie connaissance, sa véritable existence ou non-existence, sa permanence ou sa nature éphémère. Il y a tant de choses qui ne pourraient pas être vues ou révélées par les yeux physiques, bien qu'elles possèdent une existence définie. De tels êtres ne sont révélés que par les yeux de l'intellect. L'organe des yeux ne peut pas capter la perception de l'âme ou de Dieu, de la joie et de misère, de la paix ou de la béatitude.

Ces choses-là ne sont arrêtées et visualisées que par l'intellect, qui peut appréhender la vraie vérité et la conserver. Cela devient évident de dire que le Seigneur Shiva ou Krishna faisait allusion à cette vérité : conserver le seul intellect comme étant le 3ème œil ou l'œil divin. Aussi longtemps que cet œil physique ne se trouve pas uni à l'intellect, il ne peut pas révéler la vraie nature de n'importe quel objet. L'union de l'intellect au sens de la vue est une obligation pour obtenir la connaissance véritable de n'importe quel objet. Cet intellect devrait donc être, dans toutes les allusions de ce genre, considéré comme l'œil divin.

Lorsque cet intellect subtil, aiguisé, qui est capable d'une véritable puissance de discrimination, s'unit avec les yeux physiques, la forme de l'âme - avec ses puissances intérieures

et extérieures - se trouvera révélée.

Interrogation - Admettez-vous une différence entre la forme intérieure et la forme extérieure de Dieu ?

Réponse - Il n'existe absolument aucune différence entre les formes intérieure et extérieure de Dieu. Une telle différence n'est possible que chez les êtres qui sont changeants, ceux qui passent d'un état à l'autre. Pour un tel changement ils ont besoin de l'espace. Mais puisque Dieu est immuable, il n'a pas du tout besoin d'espace. Cet œil-ci ne pourrait donc Le révéler que lorsqu'il est uni avec l'intellect et non quand il est seul. Mais seul l'intellect pourrait Le faire voir. A ce moment, il y a aussi l'unité de l'âme avec l'intellect. L'âme elle-même ne peut dévoiler Dieu sans l'intellect.

Les Fonctions, le Comportement et la Réalisation du Soi par le Moyen du Sens de la Vue à prédominance Rajasique.

L'œil subtil et le corps subtil continuent de se transformer dans le monde astral par les changements des qualités Sattwa, Rajas et Tamas.

Un profond Yogi est capable de créer des changements dans ces qualités là. Au moment de la méditation, un Yogi crée, par la fixation de son regard, une prédominance de la qualité Rajas dans sa vision physique et dans sa vision subtile ainsi que dans l'œil divin de l'intellect et il peut contrôler ainsi son disciple. Il incite le dévot à faire ce qu'il veut le voir réaliser, il l'incite à méditer, forçant le disciple à méditer et visualiser tout ce que le Yogi aura décidé. Au moment de prendre en mains des classes de méditation, je dois également créer la prédominance de Rajas dans mes yeux et dans mon intellect. Alors, le Sadhaka se met à méditer suivant mes instructions. Une telle action pourrait être effectuée sur un Sadhaka assis devant vos yeux aussi bien que sur un autre assis en un lieu éloigné. Le mental se trouve contrôlé par le mental puisque le Yogi possède un mental et un intellect plus fort ; il contrôle le mental et l'intellect d'un autre. Un orateur expert contrôle la parole d'un autre homme ordinaire qui se tient tranquille puisqu'il ne peut répondre. De cette manière, on pourrait interrompre ou contrôler un discours plus fort. Tout comme un homme fort fait obéir un être plus faible par ses ordres impératifs ou comme un homme doué d'une force physique renverse un homme plus faible et s'assoit sur lui, comme pour gagner le contrôle sur lui, de la même manière un Yogi obtient par sa longue pratique de la méditation yogique, de grands pouvoirs de domination sur les autres. Obtenir de tels pouvoirs miraculeux n'a rien de merveilleux. Cet œil divin, dans la compagnie de l'intellect, devient puissant, il devient capable de visualiser Brahman. Il atteint le pouvoir de contrôler les autres. Dans l'hypnose aussi, cet œil divin où domine Rajas est mis en action. Les Yogis ont également recours à son aide pour contrôler diverses entités. Ils utilisent cette force pour contrôler leur mental, pour obtenir la paix intérieure et la connaissance divine. Par cette force, les pouvoirs mentaux et intellectuels sont accrus. Elle est bénéfique pour la prise de conscience et la visualisation de la suprême connaissance spirituelle.

Interrogation - Le sens de la vue à prédominance Rajasique fonctionne-t-il également dans le monde astral ?

Réponse - Lorsque les âmes divines apparaissent en flottant dans l'espace, on voit sortir de leurs yeux la qualité Rajas dominante. L'éclat de leur front et de leurs yeux s'accroît. Elles sont invoquées par la vision dans la méditation Yogique. Elles se trouvent également influencées

par le mental et par le sens de la vue du Yogi. Attirées par une véritable dévotion, ses âmes divines-là sont heureuses, descendant de la région de l'espace, d'apparaître devant vous. On pourrait les voir, œil contre œil. Quelle que soit la motivation pour laquelle on les invite celle-ci s'accomplit. En un sens, c'est une union entre 2 corps astraux. C'est pourquoi ne sont conviées que les âmes qui ne sont pas réincarnées dans ce monde physique ou qui sont allées au monde causal, et qui ne font ainsi qu'errer dans l'espace du monde astral. Cet œil divin est utilisé pour obtenir la prise de conscience de l'âme ou de Dieu. Il est utile pour récolter Bhogas et prospérité.

Les Fonctions de l'Oeil Divin à prédominance Tamasique dans le monde Astral.

Les yeux fonctionnent principalement dans l'état de veille, où sont visibles les qualités Sattwa et Rajas. Dans l'état Tamasique il y a absence de tout fonctionnement de la vue. La fatigue vient lorsque nous travaillons sous chacun des 2 états Sattwique ou Rajasique - et, par l'entrée dans le sommeil, le corps, les sens, le mental et l'intellect se détendent tous. Par ce repos paisible ils sont régénérés pour reprendre et pour passer en revue leurs activités. C'est pourquoi le sommeil s'appelle "l'état paisible". C'est en fait un lien entre l'état de veille et celui d'assoupissement. Sans ceci, le corps, les sens, le mental et l'intellect des êtres humains, comme des autres créatures, ne pourraient demeurer en bonne santé. Bien qu'à ce moment on ne mange aucune nourriture, on n'en récolte pas moins pouvoir et énergie qui surgissent à travers le corps. Cet état de domination par la qualité Tamas survient naturellement dans le sommeil. Si cet état n'est pas utilisé convenablement, de nombreuses maladies et incapacités surgissent dans le corps. C'est aussi un Vritti spécial du Chitta, qui ne peut pas être contrôlé dans son intégralité. Cet œil-ci est influencé aussi par l'état de sommeil à prédominance Tamasique. Il se ferme automatiquement et il abandonne totalement toute sorte de clignotement.

Question - Cet état pourrait-il, lui aussi, être utilisé pour la connaissance de l'âme et de Dieu.

Réponse - Oui, cela pourrait être fait. Lorsque la déesse du sommeil est prête à influencer les yeux et le corps d'une personne, cette dernière devrait dans ces instants d'attente, faire de Dieu son objet de méditation. Sous l'effet d'une telle méditation, la paix et l'état de béatitude devront se poursuivre durant une joliment longue durée. Ce sommeil à prédominance Sattwique conduira à l'expérience d'un état de béatitude et de paix. Le corps se sent plus léger après avoir émergé d'un sommeil de ce genre. Il ne subsiste aucune fatigue. Le corps devient actif. On sent la proximité de Dieu dans un tel sommeil. Cet état devient l'occasion d'une expérience de joie et l'on obtient l'union avec Dieu. Dieu peut ne pas être visualisé clairement, mais Sa proximité communique la béatitude et les yeux obtiennent un repos apaisant. Même cela est une grande réussite. Elle est tellement importante pour chacun des 2 mondes, et l'existence demeure heureuse.

La Prédominance du Sens du Toucher dans le Corps Astral et l'Expérience du Pouvoir Conscient par l'intermédiaire de Son Toucher.

Ce sens-là, du toucher, est extrêmement remarquable dans chacun des 2 corps. Il est dominé par l'air. La qualité toucher de l'air y est incorporé. Il a été créé dans le corps subtil, à partir de l'élément subtil air. Lorsque ce Tanmatra toucher pénètre dans le corps subtil, comme sa cause auxiliaire, il y demeure sous 2 formes. Il s'établit là sous la forme de l'air vital, de l'énergie vitale - et en second lieu sous la forme de la peau, comme sens du toucher. Aussi bien le Prana que la peau créent le toucher. Ce sens de connaissance du toucher existe sous 2 formes. L'une

est née du Tanmatras toucher et la seconde est créée à partir de l'égo où prédomine Sattwa. Parmi les 5 sens de connaissance, ce sens est localisé dans le Brahmarandhra, en même temps que les centres subtils des sens et que les centres du mental et de l'intellect. Le commandement est lancé à partir du Brahmarandhra et l'on fait l'expérience du toucher à l'intérieur du corps et, hors de lui, par la peau. Ce toucher s'éprouve d'abord par le centre subtil de la peau dans le Brahmarandhra, et on le ressent ensuite dans le corps grossier à l'emplacement particulier où l'objet est en train de toucher la zone particulière du corps.

Question - Les sens sont-ils donc de 2 types : grossier et subtil ?

Réponse - En fait, le siège du sens du toucher sous sa forme subtile se trouve dans le Brahmarandhra, mais l'expérience du toucher se vit par la peau du corps. En raison de la présence de la peau partout dans le vaste corps, la perception du toucher est ressentie par le moyen de la peau, à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur du corps. Bien que cette peau soit constituée des 5 éléments, l'élément air n'en pénètre pas moins le corps tout entier sous la forme du Prana. L'élément feu se trouve lui aussi présent dans tout le corps, mais avec sa présence spéciale dans les yeux, devenant la cause de la manifestation de la lumière. Bien que la chaleur, de l'élément feu, soit perçue dans le corps tout entier, l'élément feu - qui est responsable de la vision oculaire par laquelle on voit les objets du monde - se trouve situé principalement dans les yeux uniquement. D'une manière semblable, les formes et les dimensions physiques de tout objet se trouvent comprises en les touchant par le moyen de ce sens du toucher.

Interrogation - Dieu est absolument sans forme. Ce sens montrera-t-il, lui aussi, Dieu par l'intermédiaire du toucher ?

Réponse - Peut-être que vous ne pourriez jamais le voir, mais Son Etre est sûrement en existence. De la sorte, Il pourrait être visualisé par la connaissance. Ainsi, en faisant du sens du toucher un instrument de l'intellect, nous faisons bel et bien l'expérience du toucher de Dieu et nous nous réjouissons dans cette atmosphère de béatitude.

Interrogation - Obtenez-vous la visualisation de Dieu dans l'intellect ou dans le sens du toucher ?

Réponse - On en fait l'expérience dans les deux. D'abord dans l'intellect et ensuite dans le sens du toucher. L'intellect est plus dominateur pour obtenir la connaissance, mais le sens du toucher n'obtient qu'une connaissance limitée.

Fonction du Sens du Toucher à prédominance Sattwique.

Dans l'état Sattwique du sens du toucher, on vit un sentiment de joie, de paix et de béatitude. Toucher un doux pétale, un vêtement soyeux ou un enfant nouveau-né, l'étreinte d'un amant et de sa bien-aimée, toucher les pieds du Maître, toucher le palais avec la langue en récitant un saint-Mantra, la touche subtile du Prana dans le cœur et dans les régions de la tête - voici, tous ces touchers-là à prédominance Sattwique, qui engendrent des attitudes paisibles, joyeuses et de félicité. Un tel toucher dans le corps physique influence du même coup le corps astral. Les sens de connaissance, le mental et l'intellect sont des entités du corps subtil, par leur intermédiaire chacun des 3 corps récolte ses Bhogas.

Par eux, le corps physique, le corps subtil dans le corps physique et le corps subtil qui

réside dans le corps astral obtiennent leurs Bhogas. Parmi les sens, ce sens du toucher est très important. Il est le plus grand et il se trouve présent dans le corps tout entier. Il réside dans les parties douces des 9 autres sens. Il procure des Bhogas d'une manière indépendante aussi bien que par le moyen de ces autres sens. Il recouvre le maximum d'espace à l'intérieur et à l'extérieur du corps. Il n'existe aucun espace, sur la surface interne ou externe du corps où il ne donne pas naissance aux sentiments de douleur ou de plaisir. Tout comme, il est répandu sur le corps tout entier, de même le pouvoir conscient pénètre sous une forme plus subtile, même dans ce sens, durant toute l'existence du corps physique. La visualisation de la conscience que l'on obtient partout par l'intermédiaire de ce sens est unique. Nul autre sens ne pourrait être un meilleur instrument. C'est seulement par le moyen de ce sens du toucher que l'on prend conscience de la présence de l'âme dans le corps tout entier. Il fait voir l'âme comme si elle se trouvait devant vos yeux. Il est l'intermédiaire le plus important pour la visualisation de Brahman. IL demeure entre les êtres animés et inanimés et à travers leurs actions, il nous donne les expériences de toucher, il engendre joie et béatitude. Ceci mène à la manifestation de la conscience Omniprésente. L'action et le mouvement demeurent toujours omniprésents. L'action et le mouvement demeurent toujours en lui. C'est ainsi qu'il obtient des relations avec les autres objets. La liaison entre les objets animés et inanimés s'effectue aussi par son intermédiaire, il est la cause principale. Ainsi, ce sens du toucher est grand.

Ce pouvoir du toucher est la cause du mouvement, même dans la matière causale et en Brahman. Mais il n'y eut personne à ce moment là pour le décrire, en raison de l'absence de toute créature. Ce pouvoir du toucher se trouve présent entre le Chitta et l'Atman. Il réside alors dans le microcosme et le macrocosme sous la forme de l'air vital qui soutient la vie. Si le Yogi voulait comprendre cette connaissance, il prendrait bien vite conscience de l'âme et de Brahman. On devrait suivre ceci au moyen de la méditation Yogique par l'œil subtil, et perpétuer totalement cette connaissance en visualisant Dieu d'une manière claire. Tout comme la réalisation de Brahman se trouve vécue partout, de même ce toucher est également vu partout. Telle est la force première de la matière subtile, et c'est aussi, en tête, le pouvoir du Chitta qui apparaît là sous la forme du toucher. Cette connaissance scientifique est, elle aussi, très subtile. Quelques rares Yogis la comprennent. Elle se trouve au-delà de la compréhension des êtres ordinaires. J'ai tenté, moi aussi, de comprendre cette connaissance depuis 75 années écoulées.

A chaque fois que j'essaye d'aller plus profond dans sa recherche, je la trouve de plus en plus profonde. Il semble n'y avoir aucune fin à la profondeur et à la subtilité de cette connaissance. Bien que la matière soit entité unique, il n'existe aucune limite à son expansion. Dans toutes les diverses émanations de la matière, nous devons voir ce pouvoir conscient. C'est la présence de ce pouvoir supérieur conscient, omniprésent qui, par sa proximité, permet que se produisent ce changement et cette expansion innombrables de la matière Prakriti.

Les Fonctions de ce Divin Sens du Toucher dans Son Etat à prédominance Rajasique.

Il existe un effet intensif de ce sens du toucher à prédominance de Rajas aussi bien sur les éléments physiques que sur les éléments subtils. L'agitation se déclenche dans chacun des 2 corps. Les sens, le mental et l'intellect, tous sont affectés, ils deviennent agités et prolixes. Au moment du commerce sexuel, cette qualité se trouve à son sommet. A ce moment-là, le corps subtil lui-même se trouve affecté. En résultat, les impressions et les souvenirs engendrés par ce contact sexuel attirent un homme sur le mauvais sentier, endommageant sa vie terrestre comme son existence spirituelle. La qualité Rajasique dominante de l'acte sexuel influence tout spécialement le corps subtil qui réside à l'intérieur du corps physique, ce qui mène par la suite à

la réincarnation. Un Yogi pourrait effectuer une transformation dans cette qualité. Il pourrait la changer en qualité Sattwique. Par le contrôle, il peut changer son cours. Dans le Loka divin, il n'existe aucune prééminence de cette qualité Rajasique puisque n'y existent ni les moyens ni les objets susceptibles de créer une agitation aussi active. Dans le monde divin il n'existe aucune chose telle que l'activité sexuelle. Le mariage ou le contact avec des femmes y sont hors de question.

Interrogation - Tout comme, dans ce monde, un homme et une femme se trouvent dans la jeunesse attirés l'un vers l'autre, une chose analogue se produit-elle aussi dans cette région divine ?

Réponse - Là, cela ne se produit pas. S'il en était ainsi, quelle serait la différence entre ce monde terrestre et ce Paraloka. Toutes les femmes qui s'y rendent ont toutes été des êtres libérés.

Question - Un homme et une femme se rencontrent-ils dans ce monde divin ?

Réponse - S'il se produisait une rencontre, leur comportement serait également mêlé, et l'on connaîtrait le comportement de chacun des deux envers l'autre. Cela n'existe pas ici. S'il en était ainsi, l'attachement et l'aversion, la douleur et le plaisir, éprouvés réciproquement, y surgiraient aussi. Et alors toutes ces choses seraient réciproques, et y surgiraient aussi. Et alors toutes ces choses seraient semblables à ce monde terrestre. Dans le monde astral, ce sens du toucher à prédominance Rajasique demeure à l'état endormi. Il y subsiste d'une manière ordinaire en raison des changements de toutes ces qualités-ci. Mais cela ne mène à aucune agitation ou affliction. Les qualités naturelles des âmes qui doivent être réincarnées continuent de changer. De telles âmes demeurent jusqu'au moment de la dissolution. Il reste une différence déterminée entre les habitudes et les Bhogas de telles âmes et celles des âmes libérées. Les âmes émancipées n'éprouvent aucune modification de leur état de béatitude, tandis que les Bhogas des âmes qui doivent se réincarner sont différents.

L'Action et le Comportement du Sens du Toucher à Prédominance Tamasique dans le Monde Astral.

Dans l'état de sommeil, le sens du toucher demeure le même d'un bout à l'autre, mais il y a une certaine différence entre le sommeil du corps subtil dans ce corps physique, et dans le monde astral. Après le sommeil, il survient un changement dans le corps subtil contenu dans le corps physique. Mais, dans le monde astral, ce changement n'existe pas. Puisqu'il n'existe aucune relation ou liaison avec d'autres personnes, un état de tranquillité se poursuit même à l'état de veille. Il y a, comme dans la méditation, les niveaux du contrôle et d'éveil. Durant l'existence des Bhogas des sens, l'état d'éveil continue et, à cause de l'union avec la conscience, les sens demeurent sous contrôle à partir de leurs objets. Le sommeil survient également là, dans l'état à prédominance Tamasique. Le corps obtient du repos. Il n'existe à ce moment aucune expérience de toucher. Avant le sommeil, dans ce corps physique, si l'on pénètre dans le sommeil tout en tendant vers une perception du pouvoir conscient, le sommeil Sattwique se poursuit en raison de la proximité de la conscience. Ceci mène à une expérience de paix et de béatitude. A ce moment on obtient, avant d'entrer dans le sommeil profond, une touche joyeuse de cette conscience là. Nous avons décrit en détail les différentes étapes : les états Sattwique, Tamasique et Rajasique du sens du toucher, et la prise de conscience d'Atman par le moyen de la connaissance du toucher.

La Création et les Fonctions du Sens de l'Ouïe dans les Oreilles du Corps Subtil.

La création du corps subtil fut l'apparition de l'Ego. Les sens de connaissance se manifestèrent à partir de l'Ego à prédominance Sattwique. Lorsque le corps subtil se trouva formé à partir des 5 éléments de causalité, ce sens de l'ouïe fut créé dans le corps subtil à partir de l'élément subtil grand éther. Il s'unit avec Brahman. Mais, le sens de l'ouïe, qui était formé à partir de l'égo à prédominance Sattwique, s'établit dans le Brahmarandhra, la région de la tête. Mais l'autre sens de l'ouïe, qui fut formé à partir du Tanmatra, devint plus grossier et se mit à fonctionner pour l'écoute des mots.

Dans le corps physique, ce sens de l'ouïe fonctionne au moyen des oreilles. Il a surgi de l'égo Sattwique, et son champ d'activité est l'oreille externe. Il existe un autre sens de l'ouïe - subtil - qui est présent dans le Brahmarandhra, près des centres du mental et de l'intellect. Celui-ci apparaît et disparaît avec le corps subtil. L'autre sens - plus grossier - dans les oreilles est sensé s'éteindre à la mort du corps physique. L'espace, né à partir de l'élément subtil son, est présent partout dans le corps subtil. C'est pourquoi, les sons comme les battements du cœur et la pulsation des nerfs apparaissent tout le temps. L'espace grossier et l'espace subtil sont leurs causes. Dans l'espace grossier, on entend tout le temps à l'état de veille, les sons produits par le fonctionnement des machines où ceux des chutes d'eau. L'espace est rempli de ces sons. Les sens grossiers apparaissent dans le corps physique à travers les objets grossiers, tandis que les sons subtils surgissent dans le corps subtil par le moyen des objets subtils nés des Tanmatras. Des sons différents sont créés par l'intermédiaire des différents objets. Certains mots sont pleins de signification tandis que d'autres ne veulent rien dire. Dans l'univers, il n'y a pas de limite aux mots. Les mots qui pénètrent dans nos oreilles et qui nous indiquent certaines significations nous amènent à des activités. Par leurs ordres, nous nous mettons à accomplir des actions et à récolter leurs fruits. Les sourds-muets agissent grâce aux gestes. Mais, eux aussi, éprouvent à l'intérieur de leurs oreilles le bourdonnement du son. Toutes nos conversations ou comportements sont accomplis par l'intermédiaire du sens de l'ouïe. Les mots sont nos moyens d'instruction, et ils sont les objets de nos oreilles. Le mot subtil se rapporte au sens subtil de l'audition, et le mot grossier au sens grossier de l'ouïe. Par ces mots, les qualités continuent d'évoluer dans les oreilles. Le sens du corps subtil a affaire avec le son créé par l'élément subtil des sons, le Shabda Tanmatra. Dans l'état de Samadhi, on continue d'entendre les mots créés à partir des Shabda Tanmatras. Lorsque le corps astral se meut dans l'espace, des sons subtils y sont créés également, tout comme des sens sont créés par nos pieds tandis que nous marchons ici avec notre corps grossier. Ce sens de l'audition conserve les mots et les amène à une connaissance scientifique plus profonde.

Dans le monde astral aussi, les mots subtils créés à partir du Tanmatra Son et Espace, sont les causes de l'accomplissement des actions, de l'acquisition de la connaissance et de la jouissance de leurs fruits. Ils sont les causes de toute leur activité ou non-activité. Dans le monde astral, il peut ne pas y avoir de nombreux mots de langages différents, mais il existe de toute manière des mots subtils. L'univers tout entier se trouve rempli de ces mots subtils. Partout dans le monde, les mots possèdent leur importance. Le mouvement de tous les êtres continue à produire le son. Le contact, aussi subtil qu'il puisse être, entre 2 objets quelconque engendre un son. D'une manière similaire, la séparation et la rupture causent la création d'un son.

Fonctions du Sens de l'Ouïe à Prédominance Sattwique.

Il y a prééminence de l'espace et de l'égo dominé par Sattwa dans ce sens de l'ouïe à prédominance Sattwique. Il a été créé par le seul moyen de l'égo dominé par Sattwa. L'élément subtil espace, ou Shabda Tanmatra, devient la cause auxiliaire dans la formation du corps ; il demeure dans les oreilles et il devient la cause du son dans toutes les parties du corps. Il devient l'agent de réception de tous les sons, et il conduit ainsi à tous les Bhogas et au comportement du corps. Ce sens de l'ouïe fonctionne dans le corps physique aussi bien que dans le corps subtil qui réside à l'intérieur du premier. Il fonctionne également dans le corps astral qui se meut dans le monde astral en attente d'une nouvelle incarnation, qui récolte les divins Bhogas par le moyen des Tanmatras. Le sens de l'ouïe continue jusqu'à la dissolution du monde astral.

Dans l'état de Samadhi, quand le corps subtil ne se trouve en rapport qu'avec des entités subtiles, il entend les divins sons subtils et fonctionne en conséquence. Le Yogi transmet les messages de ces mots divins à d'autres Sadhakas par l'intermédiaire de Brahmarandhra ou des régions de la tête, et il communique à ceux-ci cette précieuse connaissance. Il devient capable de rendre d'autres dévots conscients de cette connaissance. On connaît aussi celle-ci sous les noms d'audition divine ou connaissance divine. Le Yogi pourrait même à partir de son propre état de Samadhi, transmettre la connaissance et l'inspiration aux dévots qu'il sait avoir rejoint le monde astral. Il pourrait guider leurs mouvements suivant sa volonté. Après la mort, ce corps astral du désincarné erre pendant une longue durée auprès de ce lieu où est sa demeure. Mais un Yogi pourrait, par ses pouvoirs mentaux, ou au moyen de messages spéciaux faire se diriger le désincarné vers une région particulière ou même vers le sein d'une Maman pour s'y réincarner. Mais un tel Yogi devrait posséder un mental parfaitement contrôlé et doté d'une volonté forte et de pouvoirs intellectuels. Il devrait également être totalement familier avec cette technique et capable de contrôler un corps astral.

Un Yogi devrait comprendre, méditer et visualiser d'une manière claire tous les êtres subtils dans la lumière de sa vérité illuminée qui maintient l'intellect dans l'état de Samadhi. L'intellect devient vif et aiguë en méditant pendant une longue période en un lieu tranquille. On devrait alors unir cet intellect au sens de l'ouïe et accroître ainsi l'aptitude à entendre les sons divins. Le Yogi devient alors capable de recevoir les divins mots subtils.

Interrogation - Est-ce le sens de l'ouïe qui sort au-dehors afin d'entendre les sons divins, ou bien les mots viennent-ils s'unir à lui pour communiquer la connaissance ?

Réponse - Le mental possède deux attributs. Tout en s'unissant aux sens, il fonctionne comme des jumelles. Ces rayons s'en vont vers des lieux éloignés et atteignent même les objets distants. Après avoir reçu le son dans ces endroits-là, les rayons reviennent et transmettent ces mots au sens de l'ouïe. Tout comme la radio capture les mots dans l'espace, de la même manière l'éther subtil ou Shabda Tanmatra fournit l'espace aux mots subtils, et l'air subtil transporte ces mots à la région des oreilles. L'oreille devrait aussi être considérée comme semblable à un poste de radio.

Dans l'état de Samprajnata Samadhi, un dévot invoque Dieu au moyen d'un Mantra en prenant pour objets de son Samadhi les mots qui forment ce Mantra, il pourrait entendre ces mots par ses oreilles en des lieux éloignés aussi, et il pourrait également prendre conscience de Brahman. Seuls les mots sont nécessaires pour invoquer Dieu. Ces mots peuvent être récités par le Yogi lui-même, ou bien quelqu'un d'autre peut les réciter. La prise de conscience de Brahman pourrait être réalisée par l'une ou l'autre manière. En un sens, les mots ruissellent à chaque instant, depuis l'espace éthéré sur les oreilles, mais nous sommes incapables de les entendre. Pourquoi donc ? Parce que nous n'avons pas, à ce moment particulier, maintenu l'union du

mental et de l'intellect, au sens de l'ouïe. L'intellect doit accomplir également le travail des autres sens. La prise de conscience de Brahman ou la connaissance de n'importe quel autre objet ne pourrait être obtenue que lorsqu'un sens particulier demeure uni au mental ou à l'intellect. Ce sens de l'ouïe ne devient capable d'entendre tous les mots, grossiers et subtils, qu'avec la coopération et l'aide du mental et de l'intellect. Il atteint le pouvoir d'entendre tous les mots grossiers, subtils ou encore plus subtils, qui sont venus à l'existence depuis la création du premier mot dans la Prakriti jusqu'à la création de cette terre.

Interrogation - Au commencement de la création, lorsque les différents êtres du monde furent alors créés, il n'y avait pas de mot créé par l'union de la Prakriti et de Brahman. A ce moment, il n'existait ni les êtres humains, ni leurs oreilles. Qui donc écoutait qui à ce moment ?

Réponse - La cause matérielle de ce monde visible est Prakriti, et elle existe aujourd'hui encore. Elle ne fut pas détruite après avoir créé cet univers. Tout comme le coton n'est pas détruit après avoir été converti en fil ou en étoffe et tout comme la terre conserve son identité même après avoir créé beaucoup d'autres choses à partir d'elle, de la même manière la Prakriti causale est encore présente sous la forme de ses effets, et Dieu est aussi toujours présent. L'union entre eux deux est toujours là et le son ou le mot primitif sort toujours de leur union, à chaque instant. Leur union par le toucher produit le son. Brahman, Prakriti et le Son demeurent toujours dans leurs formes subtiles. De la sorte, un Yogi peut entendre ce son par le moyen de son sens divin de l'ouïe, dans l'état le plus profond de son Samprajnata Samadhi. Ce son même a été l'intermédiaire pour la prise de conscience de la Prakriti et du Brahman. Ce son absolument subtil est l'objet de ce sens de l'ouïe. Il provient de la Prakriti. Ces 3 là - Brahman, Prakriti et le Son - sont les agents de la réalisation, et ils sont très proches d'un Yogi.

Les Fonctions du Sens de l'Ouïe à Prédominance Rajasique.

Toute chose possède les 3 qualités. L'oreille et affectée, elle aussi, par les 3 qualités. Dans son cycle de transformation, ceci est l'état où domine Rajas. Ici, lorsque les mots durs, pleins de critique fausse et dégradante, pénètrent dans les oreilles, ils créent un effet adverse et le corps, les sens, le mental et l'intellect sont affligés par l'agitation. L'atmosphère paisible et tranquille est perturbée. Elle a un grand effet négatif sur le corps subtil, lequel réside à l'intérieur du corps physique. Les 2 corps deviennent agités et se complaisent à des actions indésirables. Ces mots causent de grandes souffrances. A cause d'eux, la vie dans ce monde devient misérable et le corps subtil passe dans l'autre monde avec de mauvaises impressions. Une telle personne se réincarnera dans une maison similaire. Elle ne peut être améliorée ni dans ce monde, ni dans l'au-delà.

L'effet des mots bons ou mauvais reçus par les oreilles se répercute aussi sur le mental et l'intellect. Eux aussi se trouvent perturbés par l'agitation. Ces deux-là sont les deux constituants principaux du corps subtil. Le corps et les sens fonctionnent toujours sur leur fondement. Tous deux les contrôlent. Le mental et l'intellect conduisent l'homme au noble sentier ou au mauvais. Les fonctions du corps et des sens ont un effet sur le corps. Le corps et les sens sont réciproques. Les 2 sens - physique et subtil de l'audition devraient être appliqués à de nobles actions. Les sujets entendus par l'ouïe devraient être tous de nobles discours. Ils devraient écouter les nobles paroles de connaissance vertueuse et de détachement prononcées par les êtres pieux, et il devrait écouter les sermons chantant la dévotion à Dieu.

Toutes ces paroles-là devraient aider l'individu à parcourir le noble sentier, de manière à

ce qu'il puisse se libérer de l'esclavage de ce monde. On se maintient paisible à l'abri de la qualité Rajas en écoutant les discours de dévotion, les divines chansons de l'amour de Dieu, ainsi que les biographies des êtres nobles et grands. Cela aide à atteindre la quintessence de la vraie sagesse. On pourrait évoquer Dieu et prendre conscience de Lui en récitant mentalement d'une manière douce le mot sacré AUM, en prenant l'intellect comme intermédiaire dans le Brahmarandhra. Le mental pourrait même réciter le Saint nom de Rama, et celui-ci pourrait être entendu en concentrant sur lui le sens subtil de l'ouïe. Il apparaît clairement comme si la réalisation de Dieu se trouvait vécue en un flux continu, par le moyen du mot, du sens, du mental et de l'intellect. Ce sens de connaissance constitue une grande aide dans cette prise de conscience. Sans celui-ci, il nous serait difficile de fonctionner. Le mot doit jouer un rôle important dans notre vie. L'accomplissement des actions terrestres et de la connaissance s'effectuent par le moyen de ce sens de l'ouïe. Celui-ci est le sens le plus élevé pour obtenir la connaissance de Brahman. Son objet, le son, fut créé avant tous les autres en Prakriti au commencement de la création. En l'absence de ce sens, aucun mot n'aurait pu être son sujet, et l'humanité n'aurait pu obtenir la moindre connaissance. Ce son-là est la cause de la connaissance et du comportement chez toutes les créatures. Toutes les activités des animaux sur cette terre, des oiseaux dans le ciel, des espèces aquatiques et des êtres humains se trouvent dirigées par le moyen de cette parole unique qui est l'objet du sens de l'ouïe. La richesse de multiples langages et la publication des livres ne peuvent s'accomplir que par cette parole. Même dans le monde astral, les corps astraux utilisent des sons. Diverses catégories de paroles illimitées remplissent la région de l'espace. Elles sont à la fois manifestées et non manifestées. Depuis la création de cet univers, tous les innombrables mots qui ont été créés ou proférés se trouvent conservés dans le sein de l'espace, l'Akasha. Toutes les fois que nous le désirons, nous pouvons attirer ces mots-là à se manifester sous une forme réalisée. Tout comme les mots qui se trouvent enregistrés dans les bandes magnétiques peuvent se manifester grâce au magnétophone, de la même manière, on pourrait utiliser et faire se manifester les paroles prononcées il y a des millions d'années. Aujourd'hui, le savoir scientifique et technique permet d'enregistrer des jours, des mois ou des années entières. Si ce progrès scientifique et technique se poursuit, on pourrait même faire se manifester les mots remontant à des centaines, à des milliers ou à des millions d'années, que ce soit dans l'espace ou dans les régions de la terre. Les enregistrements sur lesquels sont conservés les paroles sont faits de substance terrestre. Puisque les paroles peuvent être captées par une machine terrestre, les paroles des temps jadis pourraient être captées, elles aussi. Les savants s'activent déjà dans cette direction-là et ils peuvent avoir à travailler durant quelques années de plus pour atteindre leur objectif.

La parole n'est jamais totalement détruite. Elle ne fait que se fondre dans son état causal et elle se manifeste de nouveau à partir de lui.

Interrogation - Pénètre-t-elle dans son état causal d'une manière aussi rapide, et en sort-elle avec autant de vélocité ?

Réponse - La cause matérielle de ce son est l'élément terre ou l'espace, et ceux-là ne sont ni tout à fait rapprochés, ni très éloignés d'elle. De la sorte, il n'y a pas de retard pour son apparition et sa disparition. Quand la parole ne pénètre pas dans son état causal, elle peut demeurer dans son état "efficace" pour une longue période, exactement comme une parole enregistrée demeure dans le magnétophone pour une longue période, tout comme n'importe quel bâtiment ou machine subsiste longtemps. Quand ils deviennent vieux et délabrés, ils viennent se mélanger à la terre - d'une manière similaire, les mots enregistrés s'en vont aussi avec elle. Cet élément terre, à son tour, se fond dans son étape causale au moment de la dissolution.

Question - La création du Son est produite à partir de l'éther. Par conséquent, le Son devrait aller lui-même dans l'éther et y rester.

Réponse - Vous considérez l'espace au-dessus de nos têtes comme l'Akasha, et vous le concevez de la sorte comme fixé dans l'étendue et obligé de demeurer en un lieu particulier. L'espace est présent même dans le sein de cette terre. Le son et les mots sont ainsi présents dans cet espace aussi. Les mots sont présents partout dans cette terre et ils peuvent rester dans tous les objets fabriqués de la terre à l'intérieur et à l'extérieur. L'eau s'écoule vers le bas quand elle heurte la terre et cela produit un son parce que le son est présent aussi dans l'eau. D'une manière semblable, le son est aussi présent dans le feu, et un son particulier se produit dans celui-ci. La foudre également contient le son qui surgit quand elle frappe, brise et détruit beaucoup de choses. Le Son demeure dans le feu sous une forme subtile. Le son demeure ainsi sous une forme subtile dans l'air également. Lorsque l'air est en mouvement cela produit un son. Dans un orage, quand l'air circule d'une manière tellement rapide, cela produit par lui le rugissement d'innombrables paroles qui circulent avec lui. Tous les autres éléments plus grossiers demeurent dans l'élément le plus subtil, l'éther. Toutes les paroles qui résident dans l'espace se manifestent et elles deviennent l'objet du sens de l'ouïe. Combien puissant est ce petit sens, capable de retenir et d'entendre tant d'innombrables paroles, et de nous communiquer leur précieuse connaissance.

Cet élément plus grossier, dans l'Akasha, se trouve toujours relié à son Shabda Tanmatra causal : l'élément causal du Son. Ces mots plus grossiers vont d'abord à leur élément causal espace et, se transformant encore, ils pénètrent dans leur cause subtile : Shabda Tanmatra, et ils y restent. Au moment de la manifestation, ils pénètrent rapidement dans l'espace plus grossier et, de là, ils deviennent l'objet de notre sens plus grossier de l'ouïe : les oreilles. Ils vont et viennent ainsi, tout spécialement jusqu'au monde astral, puisque leurs Bhogas sont obtenus par le sens auditif des 2 corps. Par la suite, ces mots-ci pénètrent dans l'égo macrocosmique. A ce niveau, ils n'ont aucun moyen d'acquérir un Bhoga ou n'importe quelle cause. Puis, après la dissolution de cette création dominée par l'égo, ils vont se perdre dans le Mahat Tattwa macrocosmique dominé par Tamas. Lentement et sûrement ce Maha Tattwa Tamasique s'immergera à son tour dans sa Prakriti causale. La science du Son est très difficile et très subtile. Sa connaissance et sa réception s'accomplissent par le sens de l'ouïe, grossier ou subtil. Dans le monde astral, ce sens de l'ouïe engendre sa connaissance et son Bhoga par le moyen du corps astral. En agissant comme un intermédiaire, cela l'aide à prendre connaissance de Brahman. Parmi les sens de connaissance, il est le plus subtil et le dernier. Lui-seul possède la capacité de recevoir et de connaître la totalité des sons et des paroles de cet univers. Un mot subtil, né dans l'ouïe, amène à la prise de conscience de Brahman.

Les Fonctions du Sens de l'Ouïe à prédominance Tamasique.

Cet état est le plus prononcé dans le sommeil seulement. A ce moment, il n'accueille pas même son objet : le Son. Les activités auditives cessent dans les deux mondes à l'état de sommeil ou d'inconscience. Mais, à l'état de veille, lorsque fonctionne cette qualité Tamas, celle-ci pourrait également servir d'intermédiaire pour la réalisation du soi ou pour la visualisation de Dieu. Mais l'ouïe n'est pas aussi claire qu'elle l'est dans l'état où domine Sattwa. Mais la réalisation y vient pourtant, puisque Brahman est toujours présent dans chaque objet, dans tous les états. Les objets de ce sens de l'ouïe sont innombrables dans ce monde. Il devient incapable de les recevoir tous et d'engendrer leur connaissance. Chaque fois que nous unissons ce sens à notre âme, bien des mots subtils se trouvent échangés entre ce sens et l'âme. La cause matérielle de ce sens, l'éther, demeure également entre les deux. Dans cet éther, de nombreuses sortes de

mots subtils continuent d'apparaître. Il semble que cet univers, grossier et subtil, soit rempli de ces seuls mots. Les mots semblent flotter dans l'univers.

L'oreille grossière est le réceptacle des mots grossiers, et les sons subtils sont reçus par le sens subtil de l'ouïe. Lorsque le mental et l'intellect se concentrent dans la méditation, les sons les plus subtils y bouillonnent, comme si ces sons subtils là se trouvaient convertis en ondes d'impression, et comme si les impressions prenaient la forme des sons. Les impressions se transforment parfois en sons, et les sons se changent quelquefois en impressions. C'est comme si sons et impressions se trouvaient, dans leurs formes subtiles, en relation de cause à effet. La science qui traite de ce son est très subtile. Elle devient un instrument pour prendre conscience de Dieu par le moyen du sens de l'ouïe. Nous avons décrit ici, dans le détail, les sens de connaissance dans leur forme subtile, et nous les avons caractérisés comme moyens de prendre conscience de Brahman. Bien que leur connaissance soit moins importante que celle de l'intellect, elle est pourtant quelque chose avec quoi il faut compter. Les Yogis avancés en font aussi les instruments permettant de parvenir à la réalisation de l'âme et de Brahman.

La nature grandiose du son est ainsi décrite dans les Upanishads : - " Le Son, qui est impérissable est véritablement Param Brahman. Par l'extinction de ce son, le Yogi devrait se concentrer sur cet Impérissable." Si le Yogi veut obtenir la paix dans son âme, il devrait apprendre deux sortes de connaissance. L'une est celle du symbole de Dieu, et l'autre consiste, par ce son, à pénétrer en profondeur dans Brahman et à obtenir Sa prise de conscience.

La Lumière (Jyoti) du Mental Divin et Ses Fonctions dans le Corps Subtil.

Le mental a été créé à partir de l'égo dominé par Sattwa et Rajas. Ces deux qualités se sont combinées en proportions égales pour créer le mental. Pour cette raison, le mental est dominé normalement par l'action et la connaissance. Il excelle à activer et à ralentir tour à tour les sens d'action et de connaissance dans la réalisation de leurs buts. De nombreux Maîtres affirment que le mental n'est qu'une connaissance mise en action. Ils ne croient qu'à un seul corps physique et à une unique cause constituant le mental. Mais nous affirmons, et notre propre expérience le montre aussi, que le mental possède également les qualités de connaissance et d'action. Par conséquent, il aiguillonne aussi bien les sens de connaissance que ceux d'action vers leurs objets. Il se joint à l'intellect, dans lequel prédomine la connaissance, et il procure ainsi au corps subtil aussi bien les actions que leurs fruits. Le mental et l'intellect accompagnent de temps immémorial le corps physique comme le corps astral. L'intellect décide toujours des actions et du comportement du mental. Le mental est extrêmement actif et agité.

Il est très difficile de restreindre son mouvement. Par son pouvoir, insolite et immense, il active, contrôle et excite le mouvement des sens d'action d'une manière régulière. Comme dit l'Upanishad : - " Je suis maintenant totalement éveillé, et je suis sorti des ténèbres de l'ignorance. Mon âme a été trompée bien longtemps par ce mental qui est un méchant voleur. Ce mental dérobe le trésor de l'âme et il cogne sur elle. "

D'une manière semblable, il est dit : " Les actions naissent dans le mental, et ce même mental est captif des mauvaises actions." Le mental est cause de l'esclavage du corps physique et du corps astral, mais il pourrait être aussi la cause de l'émancipation. Comme il est dit : " Seul, le mental des êtres est la cause de leur esclavage et de leur émancipation. " Pourquoi donc ce mental nous est-il connu comme leur cause ? Parce qu'il est le roi des sens. Sans son commandement, les sens ne pourraient rassembler la moindre connaissance ni accomplir la

moindre action, pour s'engager ainsi dans ces deux activités jumelles.

Interrogation - Quelle est la nécessité de l'intellect, puisque le mental suffit à lui seul à faire accomplir toutes les choses par les sens ?

Réponse - Le mental incite les sens à la connaissance et à l'action. Pourtant, il ne peut, à l'inverse de l'intellect, opérer une discrimination et diriger la vraie connaissance par de là tant d'hésitations. Il reçoit le reflet de la connaissance ordinaire acquise par les sens, et il transmet cette connaissance là à l'intellect en entrant en contact avec celui-ci. Ayant ainsi obtenu de l'intellect la décision correcte, le mental transmet les impressions grossières à l'égo qui réside dans la région du cœur. Le mental accomplit ainsi cette action de recevoir et donner. Quand il se mélange avec les sens, il leur communique la force d'accomplir les actions appropriées - et tandis qu'il se mêle à l'intellect, il renforce aussi la puissance de ce dernier. Le mental possède la capacité de s'en aller vers des lieux éloignés. Tout en demeurant dans la tête, il possède le pouvoir de projeter au loin ses rayons. Il devient ainsi capable d'obtenir une connaissance des choses situées en des lieux éloignés.

Interrogation - Le mental peut-il se déplacer après avoir quitté le corps ?

Réponse - Le mental ne se déplace pas en-dehors du corps. Seule, sa lumière se déplace au-dehors et reflète un objet particulier. N'importe quel objet peut, de la sorte, devenir visible, exactement comme une torche électrique se trouve tenue à la main tandis que sa lumière illumine les objets environnants ou ceux plus éloignés. La torche, elle-même ne se déplace pas, mais tout en demeurant dans la main d'une personne, elle projette sa lumière. Tout comme les yeux d'une personne demeurent dans son corps, ne sortent pas de celui-ci, et que, tout en demeurant dans le corps ils font voir les objets lointains et rapprochés, d'une manière similaire le mental ne sort pas du corps mais accomplit ses fonctions tout en y demeurant.

Il est dit dans les Vedas :

- " Cette merveilleuse lumière de toutes les lumières s'en va vers des lieux éloignés. »

Ici également, le fait pour le mental de se rendre en des lieux éloignés veut dire que sa lumière ou ses rayons vont au-dehors. Il est capable de faire voir tous les objets extérieurs. D'une manière semblable, il possède le pouvoir de faire voir également tous les objets à l'intérieur de ce corps terrestre.

Deux Sutras du Vaisheshika Darshana décrivent ainsi d'une manière frappante, le caractère spécial du mental :

- " Par une union spéciale du mental et de l'Atman, on visualise l'Atman dans le corps. Similairement, on visualise les autres entités par le moyen du mental. "

Ces entités spéciales, qu'on appelle éléments sont au nombre de 9, à savoir : la terre, l'eau, le feu, l'air, l'éther, le temps, les dimensions (Dishas), Atman et le mental. Le mental et Atman pourraient être eux-mêmes visualisés par union avec les sens, et ils pourraient révéler aussi la connaissance des 5 éléments ainsi que celle du Temps et des Dimensions. Tous ces 9 éléments-là sont les causes matérielles de la création de ce monde. Le sage Kanada soutient cette théorie. Les 2 Sutras cités plus haut attestent que l'on pourrait obtenir par le mental la visualisation d'Atman et celle de Param Atman. Par les 3 qualités : Sattwique, Rajasique et Tamasique, ce mental devient

triple. Le mental à prédominance Sattwique est d'un éclat blanc bleuâtre, ressemblant à la couleur de la lune ou des étoiles. En général, les Yogis en méditant, observent cet éclat du mental dans le Brahmarandhra. Dans le mental à prédominance Rajasique, la nuance bleuâtre est plus accentuée que dans l'état Sattwique, et elle est également plus brillante. Parfois même un Yogi devient ébloui. La couleur du mental à prédominance Tamasique est d'une nuance bleuâtre brumeuse. Toutes ces lumières différentes du mental avec leurs phases diverses mènent à une visualisation de l'âme et du Brahman, et elles aident également à procurer une connaissance totalement satisfaisante des autres objets.

Le Mental à prédominance Sattwique dans les Corps Physique et Subtil.

Lorsqu'il y a prédominance dans le mental de la qualité Sattwa, les Bhogas des sens deviennent, eux aussi, Sattwiques. L'attraction et la répulsion sont également moindres dans l'intellect ou dans les sens, et le mental n'est pas diffus. L'intellect lui-même demeure tranquille pour réfléchir, méditer et donner ses propres décisions. Les sens ne s'égarent pas pour suivre de mauvaises voies. Ils demeurent, eux aussi, dans le tempérament Sattwique. Les pensées contraires ne relèvent pas la tête et elles fonctionnent sous contrôle approprié. Dans le corps subtil contenu en ce corps physique, les Yogis réfléchissent sur l'âme par leur mental et leur intellect, alors qu'ils sont en méditation dans leur Samadhi. Les Yogis deviennent inconscients de toute chose, à l'exception du mental, de l'intellect et d'Atman. Dans le monde astral, où il y a absence du corps physique, le mental pourrait être uni à l'âme et l'on jouirait d'un état de paix et de béatitude. A ce moment aussi, le mental pourrait faire l'expérience de l'état d'entrée en méditation et de sortie de celle-ci. La période d'éveil est considérée comme celle où les sens récoltent leur Bhogas, tandis que la durée de méditation est celle où il y a union avec le Brahman.

Interrogation - Tout comme, dans ce corps physique, un Yogi jouit de la béatitude parfaite par la réalisation de Brahman dans son état de Samadhi, existe-t-il aussi dans le monde astral une tentative analogue pour s'asseoir en l'état de Samadhi et prendre conscience de Brahman ?

Réponse - Quelles que puissent être les nobles actions accomplies par le corps subtil pour atteindre le Swarga-Loka, elles ne sont réalisées que pour obtenir, par ce moyen, la prise de conscience de Brahman. Dans ce Swarga-Loka également, il y a jouissance de la plus haute béatitude de Dieu ; tout comme c'est le cas même avec le corps physique, dans lequel le corps subtil récolte ses Bhogas par le moyen des Panchas Tanmatras - similairement, dans le monde astral aussi, les âmes astrales jouissent de leurs Bhogas par le moyen des Panchas Tanmatras : le 5 éléments causaux. Bhoga est obtenu dans les 2 mondes : physique et astral.

Question - Avez-vous vu de tels Bhogas dans le corps subtil de ce corps physique ?

Réponse - Oui, je les ai vus. Quelles que soient les choses mangées ou bues par le moyen des sens physiques du corps, le corps subtil les récolte sous leurs formes subtiles, dans les Tanmatras. Ceci donne de la nourriture au corps subtil. Ainsi, le corps subtil obtient satiété et nourriture parallèlement avec le corps physique. Les 2 corps sont satisfaits simultanément. Il n'y a aucun besoin d'une satisfaction distincte. Pourtant, dans le monde astral, le corps subtil obtient tout seul sa satisfaction.

Interrogation - Le corps causal récolte-t-il ses Bhogas en même temps que le corps

physique et astral, et tire-t-il sa nourriture des deux ?

Réponse - Oui, aussi longtemps que le corps causal se trouve lié aux 2 corps : physique ou astral, il tire d'eux ses Bhogas ou sa satisfaction. Mais, lorsque cette liaison est supprimée, il ne subsiste aucune chose pouvant être Bhoga pour le corps causal. Les Bhogas ne sont liés qu'aux deux corps physique et astral et aux sens qui s'y trouvent. Les Bhogas des corps physique et astral sont absents dans le corps causal. Dans ce dernier, ne subsistent que le Chitta, l'Ego et l'Atman. Pour le Chitta et pour l'Ego, il n'y a aucune nécessité de ces Bhogas grossiers. En raison de leurs liens avec le Chitta et l'Ego macrocosmique les Bhogas continuent de tirer d'eux puissance et énergie. Mais cet état et le monde sont différents.

Le corps causal obtient alors son rapport avec la création de Mahat tattwa. Nous sommes en train de décrire le mental dans le corps subtil. Dans l'état Sattwique de ce mental, la prise de conscience du Soi est atteinte par les corps des 2 mondes : physique et astral. Le mental Sattwique se révèle très utile dans les 2 corps pour récolter leurs Bhogas et pour procurer le salut.

La Katho Upanishad chante ses gloires de la manière que voici :

- " Un homme qui est ignorant et dont le mental échappe à son contrôle, a ses sens mêmes qui ne sont pas sous sa maîtrise - tout comme des chevaux non dressés et emballés ne sont pas sous le contrôle du cocher. Un homme qui est sage et dont le mental est sous son contrôle, sera aussi le maître de ses sens - tout comme des chevaux bien dressés et de bonne race demeurent sous le contrôle du cocher. La personne peu sage et stupide, celle dont le mental n'est ni éduqué, ni propre et pur, n'atteindra pas l'être le plus élevé, l'obtention de la liberté par rapport aux cycles de la naissance et de la mort - tandis qu'atteindra le salut un homme dont le cocher est sage et maintient sous son contrôle les rênes de son mental au cours des jouissances de sa vie. Il atteint le plus haut des êtres : Vishnu, qui est Dieu Omniprésent."

La grandeur du mental se trouve décrite dans ces Mantras. Parmi tous les quatre instruments intérieurs que possèdent les êtres humains, le mental est très important. Tout en maintenant tous les sens sous contrôle, il mène finalement l'homme au salut. La plupart des personnes vivant dans ce monde sont occupées à conserver un contrôle sur ce mental. Les croyants comme les athées croient tous à l'obtention de la paix intérieure par son contrôle. Sur une population totale de 4 billions d'humains, 3 billions au moins croient qu'il existe un salut après la mort.

Mais tous pensent que le salut ne peut être obtenu qu'après l'accomplissement de nobles actions. Selon leur propre mode de pensée, ils ont fabriqué bien des théories imaginaires au sujet de ce salut. Dans ce corps physique, nous faisons l'expérience - dans l'état de Samadhi ou par la concentration du mental - d'un état de grande paix. En se fondant sur cette expérience, on en conclue qu'après la mort un tel état de tranquillité demeurera permanent. Pour l'atteindre, on a besoin d'un mental apaisé à prédominance Sattwique. Partout, dans tous les mondes et sous toutes les manifestations corporelles, on éprouve une grande joie dans cet état de paix et de tranquillité.

Fonctions du Mental à prédominance Rajasique.

Lorsque la qualité Rajas augmente dans le mental, l'énergie, la puissance, le mouvement rapide et l'agitation s'accroissent aussi bien dans le corps physique que dans le corps subtil. Les

sens, eux aussi, deviennent plus actifs. A ce moment, le mental, les sens et l'intellect - tous demeurent tendus. Par cette tension, les sens de ce corps physique, le mental, et l'intellect, ainsi que l'égo et le Chitta du corps causal se trouvent tous affectés d'une manière négative. Cette tension cause de l'agitation même dans la méditation et en Samadhi. On devrait donc, par une pratique constante, apaiser et purifier le mental. Dans la génération présente, cette qualité Rajas s'est immensément accrue. A cause de la prospérité matérielle, la complaisance pour les plaisirs sensuels s'est elle aussi accrue d'une manière anormale.

Une maxime nous le dit :

- " Dans la facilité se cacher la menace des maladies."

L'accroissement constant de l'agitation au travail et des faiblesses sensuelles a un très mauvais effet sur le corps et sur le mental. L'un comme l'autre demeurent malades. Toutes sortes de tensions s'accroissent. Les affections du corps et du mental se multiplient. Si la richesse et la prospérité sont disponibles d'une manière appropriée et intelligente, elles procurent du bonheur, autrement elles deviennent des souillures troubles.

La Gita nous dit :

- " Aux êtres qui sont attachés aux plaisirs et à la prospérité de ce monde, leur intellect est dérobé. Leur intellect ne peut se concentrer pour la méditation et le Samadhi."

Le mental suit également l'intellect. Son agitation et sa diffusion s'accroissent. En raison de ce mental, le comportement des sens, comme l'intellect, deviennent dominés par Rajas. Mais, même si la qualité Rajas domine, si l'on prend Brahman pour cible et si l'intellect s'unit à Lui, alors Brahman aussi brille de la même manière, mêlé à la divine lumière du mental dominé par Rajas. En cet état de Samadhi, l'univers tout entier semble briller comme cet éclat divin, comme si, dans l'univers tout entier, il n'existait pas autre chose en dehors de cette lumière resplendissante.

Cette grandeur, c'est le miracle du Yoga-Samadhi.

Comme dit l'Upanishad :

- " L'attachement au monde et à ses plaisirs est servi par une conscience de la sagesse et de l'aversion."

- Ainsi déclare Bhagwan-Shankara. La connaissance sans la méditation Yogique ne procure pas le salut. Sans la connaissance, le Yoga lui-même n'est pas réalisé. Le salut ne peut-être obtenu qu'après avoir accumulé de la sagesse durant bien des années. Par le moyen du Yoga, la connaissance pourrait être obtenue en une seule existence. Par conséquent, il n'existe rien d'autre, à l'exception du Yoga, qui puisse nous mener au Salut.

La Yoga Tattwa Upanishad déclare :

- " Comment la sagesse sans le Yoga pourrait-elle procurer le Salut ? "

Mais une action sans connaissance ne peut procurer l'émancipation. Le chercheur désireux du salut devrait donc pratiquer le Yoga et acquérir la connaissance avec une très forte

volonté. L'ignorance nous jette dans le cycle de la naissance et de la mort, tandis que la connaissance mène à Moksha, le Salut. Au commencement, la connaissance est l'instrument qui permet au but de se réaliser. La connaissance n'est autre que notre propre identité. Cela est le seul piédestal suprême. Cette réalisation est irréprochable, immaculée, elle est toute conscience de félicité." On trouve ceci décrit d'une manière lucide dans la Yoga Tattwa Upanishad.

Fonctions du Mental à prédominance Tamasique dans le Corps Subtil.

Cette qualité est prédominante en Shunya-Samadhi, dans le sommeil et dans l'état d'indolence - dans le corps subtil qui réside dans le corps physique, comme aussi dans le monde astral. Les fonctions des sens et de l'intellect favorisées par le moyen de cette qualité observent une pose. Le mental également, en un sens, se tient à l'écart de la connaissance et de l'action. Toutes ses activités cessent dans cet état.

Interrogation - Même dans le sommeil on éprouve paix et plaisir. On se rappelle fort bien et on se voit venant de dormir paisiblement, et cela nous rend heureux. Qui donc éprouve tout ceci ?

Réponse - En fait, le siège principal de l'état de sommeil se trouve dans la région du cœur. L'Ego et Chitta, formant le corps causal, résident là. Durant le sommeil, par le moyen de l'égo dans le Chitta, le sujet fait l'expérience d'avoir dormi avec bonheur. Ainsi, avec l'aide de la mémoire, on se raconte cette expérience du Chitta. Durant cette période, toutes les fonctions du corps subtil s'arrêtent. Le mental et l'intellect sont, eux aussi tranquilles puisqu'ils fonctionnent par l'intermédiaire des sens, qui sont inactifs durant le sommeil. On ne ressent douleur ou plaisir qu'après s'être éveillé du sommeil. Telles sont les qualités du Chitta, aussi y demeurent-elles, mêmes dans le sommeil. Le sommeil est qualifié de Vritti du Chitta. A ce moment, les vagues de pensées (Vrittis) du mental et de l'intellect sont absentes. Seuls les 2 Vrittis du Chitta qu'on appelle le sommeil et l'air vital continuent de fonctionner. Ils ne s'arrêtent jamais. Ces Vrittis sont toujours présents et actifs dans leurs fonctions. Ces 2 Vrittis sont le pilier de la vie. A l'heure de la mort, ils s'arrêtent automatiquement sans aucun effort ou mouvement.

Interrogation - Après la mort le souffle plus grossier cessera-t-il d'exister, ou bien l'air vital des corps subtil et causal s'arrêtera-t-il, lui aussi ?

Réponse - Avec la fin du corps physique, cessera le souffle plus grossier. Avec la fin du corps subtil s'évanouira son Prana et, avec l'extinction du corps causal, son Prana - qui réside dans le Chitta - se trouvera dissout en même temps que lui.

Dans le corps subtil, le mental continue sa tâche de recevoir et de distribuer les diverses données objectives fournies par les sens. Le mental maintient actifs les sens et l'intellect dans leur fonction d'acquisition de la connaissance, et en les incitant à l'action. Ils continuent de fonctionner dans l'état de veille. Dans le rêve, on se souvient de toutes les actions entendues ou accomplies. Dans l'état de Samadhi, les 2 sortes d'activités continuent. Dans le corps physique les entités plus grossières et, dans le corps subtil, les entités subtiles s'activent, et leur prise de conscience se trouve également réalisée par le moyen du mental et de l'intellect.

Le mental prédomine principalement ici-bas. Sans lui, ni les sens ne pourraient se déplacer vers les objets, ni l'intellect ne pourrait prendre la moindre décision. Lorsque nous prenons ce mental où domine Tamas comme l'objet de notre Samadhi, par le moyen de l'intellect

et que nous le réunissons à Dieu, dans Brahmarandhra, ce mental Tamasique aide également à obtenir une prise de conscience de Dieu, suivant sa propre formation.

Les Fonctions de la Divine Lumière de l'Intellect dans le Corps Subtil.

L'intellect, Buddhi, réside dans le Brahmarandhra du corps subtil. Le sens du mot Buddhi est, d'après sa racine, connaissance.

1°/ Le mot Jnana signifie : connaissance

2°/ La tête humaine est le réservoir de cette connaissance. Toutes les activités du corps, les sens et le mental, se trouvent mûs par cette entité. A l'état de veille, cet intellect continue de fonctionner par le moyen des sens et du mental.

3°/ Les vagues de pensées, Vrittis, de ce Buddhi sont : Pramana, Viparyaya, Vikalpa et Smriti.

4°/ Le Sommeil, la mémoire et le Prana sont les Vrittis du Chitta. Mais le Vritti de la mémoire fonctionne à la fois dans l'intellect et dans le Chitta : Intellect veut dire connaissance, et Chitta se trouve constitué par la racine "Citi Samjnyane" qui signifie également connaissance. Ainsi les 2 (intellect et Chitta) sont à prédominance de connaissance. Tous les 5 premiers Vrittis sont, en un sens, dispensateurs de connaissance. Seul, le Prana est dominé par l'action. Ce Prana, dominé par l'action, demeure source d'action dans tous les autres Vrittis. Il fait fonctionner tous les autres Vrittis.

Interrogation - Qu'objecter à ceci : ne pas considérer Prana comme un Vritti et conserver seulement les 4 autres Vrittis de l'intellect et Chitta puisqu'ils procurent la connaissance ?

Réponse - Lorsque Chitta est relié à l'Atman, Chitta est activé grâce à cette union. Nous appelons ce premier mouvement du Chitta : son tout premier Vritti. Ce Chitta, lorsqu'il se trouve activé grâce au Prana, engendre d'autres Vrittis. Il devient le créateur de la connaissance et de l'action. Chitta est à dominante connaissance. Chitta doit donc devenir également promoteur d'action. La connaissance produit parfois l'action, alors que l'action devient quelquefois rassembleuse de connaissance. L'action apparut d'abord dans le Chitta sous la forme du Prana, après quoi, la connaissance apparut sous forme de la mémoire.

Question - De nombreux maîtres considèrent l'intellect et Chitta comme un seul et même instrument. Qu'en pensez-vous ?

Réponse - Si nous n'admettions qu'un seul instrument, il n'y aurait alors aucune différence ou séparation entre les entités du corps causal et celles du corps subtil. Nous serions donc obligés de ne croire qu'en un seul corps. La résidence d'Atman devrait être, elle aussi, dans le même et unique corps. Mais il n'en est pas ainsi. Les corps subtil et causal possèdent chacun leur existence séparée. Ces 2 corps possèdent les 2 instruments séparés, l'un pour la connaissance et l'autre pour l'action. Le mental et l'intellect fonctionnent dans le corps subtil, comme l'égo et Chitta fonctionnent dans le corps causal. Les sens apportent leur aide au corps subtil, tandis qu'ils sont absents dans le corps causal, et que les Bhoghas de leurs objets sont eux aussi absents de ce dernier. L'intellect étant orienté vers la connaissance fonctionne dans les 2 corps. Les fonctions aussi bien du corps physique que du corps astral - toutes les actions et les décisions relatives à la

vérité, à l'erreur, ainsi qu'à l'acquisition de la connaissance - sont effectuées par l'intellect.

Interrogation - Vous pensez que le mental et l'intellect ont pénétré de l'extérieur dans ce corps physique. Mais les savants actuels estiment que ce corps physique est lui-même la cause matérielle du mental et de l'intellect. Qu'en est-il ?

Réponse - Les savants modernes considèrent comme la preuve principale celle que l'on peut constater avec les yeux. Ils croient à cette connaissance des objets qui résulte de la conjonction des sens avec ceux-ci. Mais il existe tant d'êtres qui ne tombent pas sous l'emprise des sens ! Les savants modernes ne considèrent pas le mental et l'intellect comme des entités séparées. Ils conçoivent les 2 comme ne formant qu'un instrument unique. Mais les êtres qui ne peuvent devenir les objets des sens n'en sont pas moins des entités. Il existe différentes planètes dans l'espace. Elles ne possèdent pas le pouvoir de se mouvoir par elles-mêmes. Elles possèdent dans leur sein une puissance différente qui leur communique le mouvement. Un mouvement est toujours engendré par le contact de 2 objets. Il doit y avoir une certaine autre entité pour joindre ces 2 objets. Ce facteur d'unification est parfois animé, mais parfois inanimé - comme, dans l'espace, le vent est la cause du mouvement des nuages. Les nuages remplis d'eau sont inanimés et le vent les réunit. Ici, un objet inanimé propulse et cause du mouvement dans un autre objet inanimé. Une planète attire une autre et cause ainsi un mouvement. Là également, le mouvement est causé dans l'être inanimé par un autre être inanimé, exactement comme le soleil attire la terre et la fait se mouvoir. Ici aussi, un objet inanimé fait se déplacer l'autre. L'air transporte le feu et se déplace. Ici aussi, un élément inanimé fait se déplacer un autre.

Ici-bas, sur notre terre, ce sont les 2 éléments air et feu, qui suscitent en elle un mouvement rapide. Ils sont présents dans ses entrailles. Ce corps grossier inanimé se trouve dirigé par le mental et l'intellect. Ici aussi, le corps inanimé est dirigé par l'intellect inanimé. Tout comme le feu est produit par l'essence dans le moteur en acier, et entraîne avec lui les compartiments inanimés. Pourtant, le mouvement est causé par l'union du pouvoir conscient avec les objets inanimés. Exactement comme c'est le mécanicien qui conduit le train.

D'une manière semblable, c'est l'Atman conscient, l'âme humaine, qui suscite mouvement et vie dans le corps inanimé, exactement comme un être vivant animé se déplace en portant sur sa tête un morceau de bois ou une pièce de fer. Un mécanicien fait se mouvoir le train. Ici également une puissance animée- le mécanicien - suscite le mouvement dans l'objet inanimé. Quand un homme porte un fardeau sur la tête, le pouvoir conscient - Atman - tire son travail du corps, des sens, du mental et de l'intellect. Pourtant, dans cet univers tout entier, c'est le Brahman Omniprésent supra visible qui cause tout le mouvement en agissant comme cause efficiente derrière tout cet univers. D'après les exemples donnés ci-dessus, il devient clair que parfois un objet inanimé semble donner le mouvement à un autre -et que, surtout, un pouvoir conscient est responsable de la génération du mouvement dans les objets inanimés. Quelquefois, le pouvoir animé conscient s'unit à quelque chose d'inanimé pour susciter le mouvement dans un autre être inanimé. Un aveugle porte un paralytique. Tous les exemples ci-dessus prouvent que le mouvement est créé par l'union de 2 objets. Nous étions en train de parler de l'intellect. Celui-ci est dans le Brahmarandhra, un pouvoir ou une entité séparé qui diffère du corps. Ce corps physique constitué des 5 éléments, n'est pas la cause matérielle de cet intellect. C'est une entité séparée, qui transporte les empreintes des actions, amenant la réincarnation et qui devient la cause à la fois de l'esclavage ou de l'émancipation. Ce n'est pas une quelconque connaissance engendrée dans la tête physique, ni un certain territoire physique spécial, dans le Brahmarandhra qui produit la connaissance. Le mental et l'intellect sont venus du corps astral. Ils sont différents du corps physique. Le mental est orienté vers l'action, et l'intellect est dominé par la connaissance. Les deux réunis, font bouger le corps. Ici, l'intellect est l'entité principale. Il n'est

pas un effet spécial des 5 éléments, et il n'est pas non plus dans le Brahmarandhra un endroit d'où la connaissance s'écoulerait doucement. Il existe un certain élément subtil spécial qui diffère du corps physique. Il est venu, de l'orbe intellectuel macrocosmique éternel, dans le corps subtil.

Les Fonctions de l'Intellect sous la Forme de Sa divine Lumière à prédominance Sattwique.

Il existe pour cet intellect de nombreuses étapes pour la communication de la connaissance. Sa première évolution est manifestée par la mère chez l'enfant nouveau-né. Seul la mère enseigne à l'enfant comment parler, bouger, s'asseoir ou se tenir debout. Elle développe de manières variées l'intellect du bébé. Puisque le premier contact de l'enfant est avec sa maman, c'est elle qui lui enseigne beaucoup de choses. Seule la mère familiarise l'enfant avec le père, le frère, la sœur et les autres membres de la famille. Non seulement ceci, mais les mères sages essayent d'inculquer à l'enfant, alors qu'il est encore dans leur sein, toutes les nobles vertus, grâce à leurs propres nobles actions, à leur noble mode de vie, à leurs habitudes de pureté dans la boisson et la nourriture. C'est pourquoi, les enfants des dames éduquées sont plus habiles et intelligents. Les enfants de villageoises arriérées et non instruites ne sont pas aussi intelligents. Et même s'ils le deviennent, de tels cas sont très rares. Tout ceci montre que, dans la floraison de l'intellect chez l'enfant, la mère, qui lui donne naissance, constitue la puissance principale et le premier facteur pour son développement.

Après ceci, lorsque l'enfant continue de grandir, le développement de son intellect se fait en grande partie par son père. Ainsi, durant beaucoup d'années, l'intellect du garçon est développé par le père, mais celui de la fille nourri par sa mère. Sur la base de leurs propres qualités, actions et habitudes, le père et la mère dirigent tous deux leurs enfants et développent leurs capacités intellectuelles. Quand le fils ou la fille grandit suffisamment pour ramasser un certain savoir, un maître ou un guru peut développer l'intellect de l'enfant. Le garçon ou la fille accomplit certes ses propres efforts, mais le devoir principal repose sur le maître. Cette éducation est également double. Certains des garçons ou des filles ont une tendance naturelle vers la connaissance spirituelle. Mais la plupart d'entre eux sont attirés vers la science matérielle afin d'obtenir la prospérité matérielle et d'accumuler les objets matériels. Au moins 99 % du développement de leur intellect est dirigé vers ce but. A cause de ce développement matériel de l'intellect, une race se consacre à fabriquer et accumuler tous les articles pouvant apporter confort et bonheur dans ce monde. De nouveaux procédés sont découverts, et la production de gadgets destinés à faciliter la vie se répand. A cause de l'insatiabilité de leur accumulation, le désir est de sans cesse les accroître. Il semble n'y avoir aucun terme à cette attitude.

Les maîtres qui pourraient développer la croissance de l'intellect sur le plan spirituel sont très rares. Les âmes elles-mêmes qui aspirent à ce développement spirituel sont, à la vérité, en nombre fort restreint. Rassembler les deux : intellect et spiritualité, est bien difficile et, c'est ainsi la quintessence de la connaissance.

A cet égard, l'Upanishad déclare :

- "Cette connaissance spirituelle est grandement cachée et pure. Rien n'est au-delà d'elle. Il n'y a rien de plus pur que ceci. En goûtant le nectar de cette pure connaissance, on obtient la connaissance décisive du Brahman éternel. Ceci est le secret de tous les secrets. On devrait consacrer tous ses efforts à l'acquérir. On ne devrait jamais la communiquer à un élève stupide et indigne. Cette quintessence de la connaissance ne devrait être communiquée qu'à l'aspirant fortement attaché à son Guru. Cette connaissance ne vaut rien si on la donne à un fils ou à un

disciple indigne."

Tout comme : " Nourrir le serpent avec du lait ne fait qu'augmenter son poison."

Le lait est perdu et souillé si on le met dans un récipient sale ou impur. Similairement, on a remarqué que la connaissance donnée à quelqu'un d'indigne ne fait que lui communiquer un accroissement de ses vices et de ses imperfections - tout comme, si on donne un peu d'argent à un joueur, il le gaspillera au jeu, ou si un ivrogne reçoit de l'argent, il boira davantage encore. Si la connaissance est acquise par un voleur ou un brigand, il deviendra plus expert dans l'art de voler. Si vous donnez la connaissance à un bonhomme mauvais ou sans honneur, il n'en deviendra que davantage pervers ou licencieux.

Interrogation - Comment leurs défauts et imperfections pourraient-ils donc être enlevés?

Réponse - Tout d'abord, ils devraient supprimer leurs dispositions et défauts impurs et surmonter leurs vices. Avec la suppression de leurs défauts, ils deviendront automatiquement aptes à recevoir connaissance et élévation spirituelle. Cette connaissance les amènera à leur plus haut développement. A cet égard, nous aussi avons pu faire la même expérience. En communiquant rapidement la connaissance à ceux qui ne le méritaient pas, ils devenaient au contraire nos ennemis et leurs défauts s'accroissaient. Aussi devaient-ils tout d'abord ôter lentement leurs imperfections pour mériter de recevoir la connaissance. Après cela seulement, je pouvais leur donner des sermons contenant la connaissance spirituelle.

La citation, donnée ci-dessus, des Upanishads devrait être considérée comme la vérité. De même que le Guru enlève tous les péchés de son disciple, de même un Guru devrait être parfait lui aussi, et rempli de nobles vertus. Il devrait être, lui aussi, libéré de tout défaut, de toutes qualités mauvaises ou indésirables. Vis à vis d'un tel Guru, on devrait avoir foi complète, vraie dévotion, confiance en soi, affection, sens du service et de l'obéissance.

L'Upanishad dit également :

- " Il est semblable à Vishnu et Shiva. Dans chacun des 3 mondes, le Guru est suprême - nul n'est meilleur que lui. Le Guru communique la connaissance de la divine sagesse. Vivant en un seul lieu, il est semblable à Dieu. On devrait donc, avec grande dévotion, l'adorer et le servir, de façon à récolter le fruit de la quintessence de la connaissance. Bhagwan est exactement comme le Guru, et le Guru est lui aussi exactement comme Bhagwan. Ainsi ce très grand pouvoir devrait être révééré. Il n'y a pas beaucoup de différence entre Dieu et le Guru. "

D'une telle âme divine, celle du Guru, on obtient la lumière divine et on bénéficie de l'intellect divin capable de discriminer. L'intellect Medha se transforme alors en intellect illuminé - celui qui se trouve éclairé de toutes parts par la sagesse et qui mène à la prise de conscience de l'âme et de Brahman. Cet intellect illuminé brise les chaînes du monde et autant l'ignorance de nombreuses incarnations, il nous guide vers la demeure divine, où il n'y a ni plaisir, ni douleur, ni affliction, ni tracas, ni jouissance, ni repentir.

Ainsi déclare l'Upanishad :

- " L'intellect dominé par Sattwa surgit sous la forme de l'intellect et il devient capable de la réalisation du Soi. "

La personne se sent alors en harmonie parfaite. Elle a l'expérience de n'être qu'une conscience lumineuse, libérée des 3 formes du temps (passé, présent et futur), libérée de toutes sortes de désirs, libérée de tous les corps, sans aucun attribut, seule, calme et superbement belle parmi les gens !

Par le moyen de cette divine lumière, on prend conscience du Soi dans chacun des 3 corps. Mais sa fonction principale se trouve dans le Brahmarandhra du corps subtil. Toutes sortes de connaissances dans ce monde ne surviennent que par son seul intermédiaire. L'intellect illuminé fait la discrimination entre la connaissance des objets animés et celle des objets inanimés.

Il fait la différence entre ignorance et sagesse. Il distingue la vérité du faux. Il nous enseigne que les plaisirs des sens sont fugitifs. Par lui, nous connaissons ce que sont le péché et la vertu. Cet intellect Sattwique est l'instrument principal de l'obtention des Bhogas dans le monde astral. Toutes les fois qu'il est dirigé vers Brahman, il communique une connaissance complète de Lui. Les fonctions de cet intellect Sattwique sont accomplies toujours et partout dans tous les corps (grossiers et subtils) et, par son intermédiaire, la prise de conscience du Soi est obtenue dans ces 2 corps. Aussi longtemps qu'il brille l'existence d'un Yogi demeure paisible, libre de tous les désordres, pleine de grâce et vertueuse. Sa vie lointaine deviendra, elle aussi, pure et sanctifiée. Puisqu'il quittera ce monde en transportant cet intellect Sattwique, il obtiendra d'atteindre un divin, vertueux Loka où il jouira d'une paix parfaite. Nous enseignons sans trêve à nos disciples de garder leur intellect toujours Sattwique. Cela seul constitue le fruit de la connaissance totale, de la science et du détachement. La circulation incessante de l'intellect Sattwique, son exécution dans toutes les conduites de la vie et le maintien de la pureté dans toutes les actions - tel est le doux fruit de cet intellect Sattwique.

Interrogation - Les qualités demeurent changeantes en tous les objets, et il devrait donc y avoir un changement naturel dans l'intellect Sattwique, lui aussi ?

Réponse - Un Yogi illuminé accompli, réalise le contrôle sur tous les attributs. S'il ne pouvait pas parvenir à ce contrôle, alors toute sa pratique de la concentration, de la méditation et du Samadhi se révélerait inutile. Ainsi, un Yogi peut changer les qualités selon sa volonté, au moment désiré. Il pourrait à sa volonté entretenir et conserver cette qualité Sattwique durant des jours, des mois et des années. En raison même de ce contrôle, un Yogi illuminé passe les derniers jours de sa vie dans la paix et la béatitude. Sa vie future s'écoulera, elle aussi, pleine de grâce, elle pourra être en Swarga Loka et Brahma Loka. Les disciples, résidant au Tibet, avaient coutume de dire à propos de notre Gurudeva Shri Swami Atmanandaji, qu'ils avaient toujours observé que son visage ne changeait pas. L'expérience de l'attachement ou du détachement n'était jamais constaté dans sa vie. On le vit toujours tranquille, impassible, libéré de tous les tracasseries.

- " Ainsi, O être humain, lève-toi, réveille-toi, vas vers un noble Guru illuminé et obtient de lui l'illumination du Soi. Ainsi est-il dit dans la Katha Upanishad.

Plus loin, l'Upanishad déclare :

- " Dieu réside dans la divine cage du cœur. Toute personne qui Le quitte pour adorer toute autre divinité agit comme une personne qui désirerait ardemment une pierre en verre à la place du diamant placé dans sa main. Les ennemis, tels que les sens incontrôlés et le mental devraient être constamment maîtrisés par une personne en frappant avec les verges de la sagesse,

tout comme le roc est brisé par le pic. Le monde est comme une nuit noire, on y erre nu en de mauvais rêves. Toute cette création impure mène à l'illusion, et l'on soupire vers de faux espoirs comme vers une eau lointaine qui apparaîtrait dans le désert. O homme, sois vigilant ! Votre enfance se coule dans l'ignorance, votre jeunesse se consume en vous consacrant à votre jolie dame et elle s'écoule à s'occuper des affaires de votre foyer. Les années qui vous restent à vivre sont passées dans les soucis concernant votre épouse et vos enfants..."

O infortuné, que faites-vous donc ? Vous devriez avoir honte de cette expérience infernale. Quand vous quitterez ce monde, que prendrez-vous avec vous ? Vous avez souffert de tant d'afflictions et de douleurs dans cette vie. Avez-vous atteint quelque chose ? Qu'emporterez-vous avec vous ? Rendez donc Sattwique votre intellect par la méditation Yogique, afin d'atteindre la réalisation du Soi et la visualisation de Dieu.

Vous devriez, par le moyen du plus haut renoncement, vous libérer de toutes les souffrances et obtenir le salut. Si vous ne désirez pas le salut, essayez quand même de rassembler les moyens d'effectuer de telles nobles actions, que votre existence en demeure toujours heureuse. Vous pouvez vous libérer de l'obligation d'affronter une souffrance. En quittant ce corps terrestre, vous pourrez n'avoir aucun désir pour n'importe quoi ; vous pourrez ne laisser aucun désir insatisfait, ni aucun soucis. Vous pouvez fort bien ne pas vivre dans l'anxiété de n'avoir pas achevé beaucoup de vos œuvres. Dans cette présente incarnation même, tous vos désirs et toutes vos aspirations devraient trouver leur accomplissement. Un intellect à prédominance Sattwique est essentiel pour les 2 corps (physique et astral) dans les 2 mondes pour goûter aux états de paix et de béatitude.

Par lui, on pourrait prendre conscience de l'âme et de Brahman dans les 2 corps.

Les Bhogas de l'Intellect à prédominance Rajasique dans le Monde Astral.

Sous la domination de cette qualité, le corps, le sens, le mental et l'intellect continuent tous de fonctionner. Les actions de ce genre ne cessent jamais. Le rêve est également sa qualité. Le sommeil survient dans l'intellect dominé par Tamas, le rêve dans l'intellect dominé par Rajas, et toute la connaissance, toutes les fonctions et toutes les nobles affaires dans ce monde sont accomplies dans l'intellect dominé par Sattwa. Les fonctions de l'intellect à prédominance Rajasique sont les désirs sensuels, la colère, l'avidité, l'illusion, la peur, la soif de plaisirs, l'angoisse, le courage, l'attachement et l'aversion. Dans l'état Rajasique, on se sent incité aux activités. L'intensité de toutes ces qualités-ci n'est pas évidente dans le corps subtil du monde astral, sous la forme connue dans le monde astral qui repose sur le corps physique dans ce monde. Ici-bas, les actions des 2 corps réagissent les unes sur les autres. Cet intellect est la caractéristique principale des chefs de famille. Ici-bas, de nombreux types de désirs insatisfaits relèvent la tête et continuent de rechercher de nouveaux champs pour leurs activités. Cette qualité est très forte chez les rois, leurs ministres et les gens riches. Dans le Swarga-Loka, également, les sens récoltent leurs Bhogas. Là, le corps astral récolte ses Bhogas par le moyen de cet intellect Rajasique. L'intellect Sattwique, lorsqu'il s'unit à la conscience, mène à la paix et à la béatitude.

Interrogation - Est-ce que cet intellect devient à prédominance Sattwique au moment de la méditation Yogique quotidienne, pour demeurer ensuite dominé par Rajas ?

Réponse - Si l'aspirant s'est fixé un moment particulier pour la méditation, à ce moment

particulier, le même type d'impressions se met à surgir, le mental et l'intellect sont remplis des mêmes ondes de pensées. La qualité Sattwa se met à se réfléchir sur le mental et l'intellect. L'effort des Sadhaka, est, lui aussi, responsable de cet éveil, et cela prend beaucoup de temps pour le faire surgir. Mais les Yogis avancés qui progressent rapidement ne passent pas beaucoup de temps pour changer à volonté les qualités. Les aspirants ordinaires prennent davantage de temps pour, après une longue pratique, convertir ces qualités-ci. L'intellect des dévots qui récitent mentalement AUM, le Pranava, devient subtil.

L'Upanishad a décrit ainsi la technique pour chanter AUM :

- " Faites de AUM, l'arc et de l'Atman la flèche. Le Brahman se définit comme la cible. On devrait atteindre cette cible par la concentration la plus complète, en devenant un avec la flèche, d'une manière impeccable et, de la sorte, prendre conscience de Brahman."

La philosophie du Védanta précise :

- " On devrait pénétrer dans la Grotte du Cœur et visualiser l'âme."

Le cœur se trouve au milieu du corps. Quand un Yogi s'assoit en méditation dans la posture du lotus, c'est la partie supérieure à partir du fondement qui se trouve considérée comme le corps. Le véritable corps va alors de l'anus à la région de la tête.

La moitié du corps est au-dessus de la région du cœur et l'autre moitié au-dessous. Les pieds ne constituent qu'une partie du corps : le sens du pied. L'âme est censée résider dans ce cœur placé au milieu du corps. De là, la vie circule par le moyen de l'énergie vitale, le Prana. Ce Prana maintient en vie le corps tout entier. Il doit être considéré comme la source première de la vie. L'intellect, étant orienté vers la connaissance, se trouve en liaison avec le cœur. Il envoie au cœur les impressions grossières et là elles deviennent subtiles. Le mental continue d'envoyer et de recevoir les dites impressions. L'intellect, dominé par Rajas, décide des buts des Bhogas et continue d'inciter ces Bhogas aux actions. Ainsi, le mental demeure donc agité. L'attachement et le détachement, la lutte, la querelle et les guerres sont le produit de cet état. Ces sentiments-là sont cultivés dans le corps subtil et gardent actif le corps physique. Mais, dans le monde astral, cet intellect dominé par Rajas fonctionne d'une manière normale.

Interrogation - Voyez-vous les actions des corps astraux dans le monde astral ?

Réponse - Oui, on les voit. Lorsque l'état de méditation est bon, les corps astraux deviennent l'objet de la méditation. Le Yogi pourrait voir alors, dans l'espace, les actions, les mouvements, les formes et les activités des corps astraux. En se déplaçant dans l'espace, ils deviennent calmes et, tout en s'arrêtant ils peuvent être vus en action - s'ils possédaient leur langage, on ne pourrait pas le comprendre et en faire la moindre chose. Mais, grâce à leurs mouvements, on pourrait beaucoup comprendre et apprendre sur leurs activités. Si l'on peut les évoquer ou les attirer par la puissance mentale, ils arrivent et se tiennent à distance, dans l'espace. Les têtes des personnes particulières sont vues au-dessus de ces corps astraux. Elles sont des personnalités Sattwiques. A la manière des formes différentes qui existent dans ce monde physique, ces formes astrales sont, elles aussi, d'aspects différents. Certaines d'entre elles émettent une lumière froide comme celle de la lune. Elles sont de tempérament Sattwique. D'autres sont brillantes, elles imitent l'éclat du soleil. Elles sont dominées par Rajas et elles ont une couleur dorée. La troisième catégorie des formes astrales est de couleur grisâtre. Les formes astrales sont ainsi de 3 formes différentes. C'est comme si les formes même de ce corps physique

se trouvaient transformées en corps astraux. Nous voyons-là les formes de certains êtres que nous connaissons dans ce monde-ci.

Interrogation - Est-ce bien essentiel d'aller là ?

Réponse - S'il n'en était pas ainsi, il n'y aurait ni Swarga-Loka, ni réincarnation. Inévitablement, on doit aller dans le monde astral, et retourner ensuite dans le corps physique pour se réincarner. Tous ceux dont les désirs ou les fruits de l'action demeurent inassouvis sont obligés de revenir. Mais ceux, cependant, qui deviennent indifférents et abandonnent, ici-bas, tous leurs désirs, ils ne reviennent pas à ce corps humain et demeurent dans ce divin Loka. Combien de temps y resteront-ils ? Sur ce sujet, nous ne pouvons que supposer qu'ils demeureront dans ce divin Loka aussi longtemps que le corps astral ne sera pas dissout. Là, ils demeurent affranchis des misères et des afflictions de ce corps physique.

Fonction de l'Intellect à prédominance Tamasique dans le monde Astral.

Cet intellect dominé par Tamas réside dans toutes les créatures, les êtres humains compris. Mais l'utilité de son Bhoga se manifeste tout spécialement dans le corps de l'homme. Ici-bas les changements dans les qualités s'observent, en particulier chez les Yogis avancés, puisqu'ils ont principalement à faire usage de cet intellect Tamasique. Par leurs efforts et leurs actions, ils développent ce pouvoir et l'amènent au plus haut degré. En augmentant, d'une manière spéciale, sa potentialité, ils progressent, bien en avant sur le sentier de la méditation Yogique. Sans ce développement de l'intellect Tamasique, leur existence serait limitée, comme celle des simples animaux aux jouissances sensuelles. Le développement de l'intellect n'est atteint que dans le corps de l'homme, et on a édicté des lois spéciales visant à nous faire mener une existence juste, à accomplir la connaissance, les actions et à récolter leurs justes fruits. Les décisions visant la perte ou le gain, le bonheur et la détresse, la pauvreté ou la prospérité des êtres humains sont le fait de ce seul intellect. Le même intellect évolué décide de la sagesse, de l'esclavage et de l'émancipation des êtres humains. Seul cet intellect fait d'une créature animale, un homme.

Dans la présente existence, le Bhoga de l'intellect Tamasique dure 6 heures environ. Un quart de la journée se passe dans l'état de sommeil. A ce moment, il n'existe aucun Bhoga du corps ou des sens. Jusqu'à présent, aucun être humain ou aucune créature ne s'est révélée capable de dépasser cet état de sommeil. Celui-ci est apparu avec le corps physique de l'homme, et il s'en ira avec lui. Cet état de sommeil n'a rien à faire avec le mal ou la pitié, la perte ou le gain et le bon ou le mauvais.

Interrogation - Si cet état pouvait persister ou être rendu permanent, pourquoi ne l'appellerait-on pas salut ?

Réponse - Garder cet état en permanence est une impossibilité. Personne n'a jamais été capable de faire du sommeil un état permanent, et nul n'en sera jamais capable dans le futur. Le sommeil, le réveil et le rêve sont 3 étapes dans la vie. Personne n'a jamais été capable d'éviter, dans la vie, le sommeil. Il en a toujours été ainsi. Sans les 3 niveaux de l'existence (le sommeil, la veille et le rêve), on vivrait comme une simple pierre. De la sorte, cette qualité Tamas ne serait jamais contrôlée. Sans la survenue de ce niveau du sommeil, le corps, les sens, le mental et l'intellect mourraient par épuisement. C'est le niveau du repos complet. La roue de la vie ne pourrait fonctionner sans lui. Le sommeil demeurera toujours, avec chacun des 3 corps,

physique, astral et causal.

Interrogation - Le sage illuminé Patanjali a mis un grand accent sur le contrôle des Vrittis, les vagues de désir ; il a considéré le sommeil comme étant également un Vritti, d'où la possibilité de le contrôler. Qu'en dites-vous ?

Réponse - Il n'a pas toujours employé ce mot. Le Sutra concernant ce sujet implique que Patanjali n'a pas affirmé la nature permanente de ce contrôle des Vrittis - et, en outre, il est clair que ce contrôle ne pourrait exister que durant quelques minutes, quelques heures ou quelques jours. L'Atman demeurera dans son état de prise de conscience, aussi longtemps que subsistera, durant certaines minutes ou certaines heures, le contrôle des Vrittis. Cet état ne demeurera pas en permanence. Après une certaine durée, il est nécessaire de s'éveiller de cet état. Un tel état de contrôle et d'éveil ou de prise de conscience du Soi survient, dans la vie, des centaines de fois. Il n'existe pas de dissolution permanente à partir de cet état.

L'Upanishad déclare :

" Après avoir obtenu le salut, on ne devrait pas revenir, tout au moins jusqu'à la prochaine naissance."

Si vous croyez au retour, croyez alors au retour uniquement au moment de la nouvelle création de ce monde, ou même plus souvent que cela. Dans cette vie même, vous pouvez jouir du renoncement durant quelques minutes, quelques heures, plusieurs jours ou plusieurs mois. Dans cette existence, par la méditation, la prise de conscience du Soi et l'éveil, par les efforts et l'entrée dans le renoncement du Soi et l'éveil, par les efforts et l'entrée dans le renoncement puis l'émergence de celui-ci, le contrôle continuera. Vous aurez à accomplir des efforts tout au long de votre vie. Vous devrez y être ensermé tout au long de votre vie. Chaque fois que vous ferez ces efforts, vous atteindrez le Samadhi, les Vrittis seront contrôlés et vous obtiendrez la prise de conscience du Soi.

La tâche difficile qui consiste à obtenir le salut ou la réalisation du Soi devrait être terriblement laborieuse. Vous n'aurez ni sommeil dans la nuit, ni repos durant la journée. Tout comme les autres tâches du monde sont pleines de tension et que l'on est lié à elles, d'une manière similaire, on devrait s'attacher à chacun des 3 états, contrôle, éveil, prise de conscience du Soi. Dans cette vie, il semblerait que cela n'ait aucune fin. Le sommeil paisible deviendra un mirage. On devrait demeurer toujours tourmenté. Par vos efforts vous pourrez obtenir, pour une courte durée, l'état de prise de conscience du Soi, mais vous serez forcé de le quitter pour revenir à l'état normal. Par conséquent, nous aimerions obtenir un salut dans lequel on ne serait pas obligé de revenir dans cette vie durant 50 à 100 années. Il semble qu'un tel salut ne serait possible qu'après la mort du corps physique.

Nous avons traité de l'intellect dominé par Tamas. Si celui-ci peut devenir, lui aussi, un moyen d'obtention du Samadhi, on visualisera, assurément, le Soi et Dieu sous la forme d'une lumière brumeuse. Avant l'arrivée du sommeil, si l'on dort en conservant pour but le pouvoir conscient, ce sommeil là, mêlé de conscience, deviendra un sommeil Sattwique et, il devra y avoir en lui l'expérience de la paix et de la béatitude. Ce Vritti du sommeil semblera entouré par la vision de Brahman.

Question - Existe-t-il une différence entre la prise de conscience du Soi et la visualisation de Dieu ? S'agit-il de 2 états différents ?

Réponse - Dans l'état de prise de conscience du Soi, sont absents tous les agents par l'intermédiaire desquels on fait l'expérience des états paisibles et bienheureux. Nous ne pouvons donc pas dire quelle sorte d'état serait celui de prise de conscience du Soi. Mais, dans l'état de prise de conscience du Brahman, l'intellect et Chitta sont les instruments qui y mènent. Par eux, on jouit de la béatitude résultant d'une atteinte de la connaissance du Brahman.

Question - Quelle sorte d'émancipation voudriez-vous avoir ? L'état de prise de conscience du Soi ou l'expérience bienheureuse du Brahman ?

Réponse - Je ne chéris aucune des deux. La prise de conscience du Soi serait comme me changer en pierre. En quoi m'intéresserait un tel état, dans lequel il n'y aurait ni connaissance, ni expérience ? L'état d'unité avec Brahman devra être réalisé chaque jour. On aura, pour cela, à accomplir efforts et actions. Si vous pouvez faire les efforts nécessaires, vous ferez l'expérience de la béatitude de Brahman. Mais si vous êtes incapable de faire un tel effort, vous serez privé de l'atteinte de la béatitude du Brahman. De tels efforts et actions nécessitent donc beaucoup de peine. Je n'aime donc pas que l'on parle d'obtenir le salut ou d'obtenir la béatitude de Brahman. Que ces 2 types-là de salut soient donc agréables pour vous seul. Ceci est, en bref, pour les êtres illuminés.

La Divine Jyoti du Feu appelé Jathara dans le Corps Subtil.

Dans le corps subtil, avec l'existence des sens, nous avons à conserver aussi les Bhogas des 5 éléments subtils, les Panchas Tanmatras. Parmi ces éléments subtils là il existe un élément igné qui demeure dans le corps subtil à dix emplacements différents. Le quatrième est présent dans l'abdomen, et il est connu sous le nom de Jathara Agni. Celui-ci est rendu de nature triple par les 3 qualités : Sattwa, Rajas et Tamas.

La Divine Lumière du Jathara Agni à Prédominance Rasasique.

Il y a de la vivacité dans cette lumière ou feu divin. Il brûle même l'odeur de la nourriture non digérée. Lorsqu'il n'est pas contrôlé il peut rendre le corps malade. Mais cet Agni, lui aussi, pourrait servir d'intermédiaire pour la prise de conscience du Soi. Un Yogi en Samadhi le contrôle en changeant ses qualités. Cette lumière fonctionne dans le corps subtil résidant à l'intérieur du corps physique. Elle fonctionne également dans les corps astraux qui se meuvent dans l'espace.

La Divine Jyoti du Jathara Agni à prédominance Tamasique.

Cet Agni est observé dans l'enveloppe subtile du corps physique. Il y fonctionne également d'une manière semblable à celle du corps physique. Un Yogi pourrait le visualiser ainsi que l'âme en faisant de lui un intermédiaire dans le corps subtil, qui est à l'intérieur du corps physique, et dans le corps astral se déplaçant dans l'espace. Par le moyen de son Samadhi, le Yogi examine les 2 corps. Par le moyen de son intellect, il pourrait, en prenant pour support cet Agni, prendre conscience d'Atman et de Paramatman.

La Connaissance du Divin Pacaka Agni dans le corps Subtil.

Cet Agni est triple suivant la différence de proportions des qualités Sattwa, Rajas et Tamas. Dans toutes ces 3 formes, on pourrait, par son intermédiaire, prendre conscience du Soi et de Dieu. Nous voulons visualiser Dieu dans chaque objet et dans chaque état de celui-ci. Cet Agni fonctionne dans l'abdomen et l'estomac du corps subtil. Il crée et il fait cuire toutes sortes de sucs. Pendant qu'il fonctionne dans ces parties du corps subtil, il le protège. Il tire sa nourriture aussi bien du monde physique que du monde astral. Il cuit ces éléments nourrissants et il les répartit dans le corps tout entier.

Pacaka Agni à prédominance Sattwique sous Sa Forme Divine.

En fait, nous devons considérer que s'établit une certaine distinction entre les habitants du monde astral, lui aussi, pour autant que leur connaissance soit concernée. Puisqu'il existe une différence dans la connaissance de ces êtres instruits qui ont atteint, vivants, l'émancipation Jivanmukti dans ce monde terrestre. Lorsqu'ils vont au monde astral, ils emportent avec eux leur connaissance. De la sorte, une perception différente de la connaissance et du renoncement suivant les êtres doit subsister dans le monde astral également. Mais, dans ce monde astral, il n'existe aucun moyen d'obtenir davantage de connaissance. Il s'ensuit que, là, il n'y a aucun accroissement dans la connaissance. Nous avons donc à considérer la nature spéciale ou la différence de connaissance et de Bhoga dans ce monde terrestre seulement, ce qui rend compte d'une telle différence se retrouvant dans le monde astral aussi - autrement ceux obligés de se réincarner et ceux qui doivent atteindre le salut se trouveraient sur un pied d'égalité.

Interrogation - Existe-t-il une différence entre les âmes qui vont au monde astral en vue de se réincarner et celles qui sont encore dans ce monde, tout au moins pour autant que soient concernés leur connaissance et leurs Bhogas ?

Réponse - Nous sommes obligés de considérer une certaine sorte de différence dans leurs Bhogas. Puisque nous constatons une telle différence dans ce monde terrestre, elle doit exister dans le monde astral aussi - Nous avons donc à admettre la différence entre les Bhogas des corps astraux dans le monde astral. Il devrait y avoir une certaine différence entre la connaissance et les Bhogas chez tous les êtres qui vivent dans le monde astral. D'abord, notre expérience et notre réflexion inclinaient à admettre une égalité entre les Bhogas du monde astral. Mais, maintenant que nous examinons les choses avec une pénétration profonde et subtile, nous y voyons une différence déterminée. Naguère aussi, j'avais coutume de penser qu'il devrait y avoir une différence entre le Bhoga et la connaissance de cette région. Mais je ne me décide pas avant d'être sûr de quelque chose. Et maintenant, je crois qu'il existe en fait, une différence au niveau de la connaissance et des Bhogas entre les corps astraux qui sont prêts pour la réincarnation. Cette différence est la même que celle constatée dans ce monde terrestre.

Interrogation - Puisqu'il n'y a pas de différence entre ce monde et le monde astral, pourquoi donc aller dans ce dernier ?

Réponse - Les Bhogas et la connaissance pouvaient être obtenus dans ce monde terrestre avec une grande difficulté et de grands efforts. On n'a pas à travailler aussi durement dans le monde astral. Les Bhogas de ce monde terrestre dépendent d'un dur travail et de gros efforts. Dans le monde astral, le Pacaka Agni Sattwique est tout en tout. On le trouve chez les âmes éclairées supérieures dans le monde astral ou Swarga Loka. Pacaka Agni demeure Sattwique chez elles, et les Bhogas sont aussi sources de bonheur et de paix. Les actions et les Bhogas de

ces âmes sont aiguillonnées par la connaissance. Telle est la nature spéciale de Pacaka Agni à prédominance Sattwique. Quand il est là, la proximité de l'âme subsiste sous sa forme la plus pure. A ce moment, lorsque le Chitta et l'intellect deviennent contraires aux Bhogas, le sentiment et l'expérience de l'âme et de Dieu demeurent constamment. Aussi longtemps que fonctionnent les sens, c'est l'état de veille. Lorsqu'on est rassasié des Bhogas des sens, l'expérience du pouvoir conscient continue de s'écouler. Un tel état de contrôle et d'éveil se poursuit dans le monde astral également.

Pacaka Agni à prédominance Rajasique dans le Monde Astral.

Avec la prédominance de la qualité Rajas dans le monde astral, il s'y introduit également une certaine différence entre les Bhogas. Les Tanmatras de l'odorat et du toucher continuent aussi de se transformer suivant les 3 qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique. C'est leur fonction naturelle. Elle maintient leur changement. Une qualité ne demeure pas longtemps immobile. Les qualités continuent toujours de se transformer. Nous avons donc à croire en la présence de la qualité Rajas dans le monde astral - peut-être est-elle sous une forme subtile et apparentée aux Bhogas des nourritures de ce monde. Puisque nous croyons aux triples qualités - Sattwa, Rajas et Tamas - dans la nourriture et dans l'eau potable de ce monde, nous devons également admettre leur existence dans le Swarga Loka. Toutes ces âmes divines qui résident dans ce Loka doivent être affectées par la différence entre les dites qualités. Ces âmes aussi obtiennent des Bhogas différents.

Là aussi donc, existe la prédominance de Rajas dans Pacaka Agni et les Bhogas sont, eux aussi, différents. Il n'est pas possible d'admettre que seuls les Tanmatras à prédominance Sattwique circulent dans le monde astral. Lorsque cesse la prédominance de Sattwa, la qualité Rajas surgit. En la présence de Rajas, l'effet dans le Swarga Loka ne sera pas le même que pour Sattwa. Pour ce qui concerne les Bhogas, il doit se produire un changement même dans l'existence d'un Yogi vivant dans le Swarga Loka. Il y aurait une certaine excitation dans le mental et l'intellect, et ceci affecterait le corps et aussi les sens.

Cet Agni, dominé par Rajas pourrait, lui aussi, servir d'intermédiaire pour la prise de conscience du Soi. Le Pacaka Agni fonctionne dans le corps subtil qui réside à l'intérieur de ce corps physique et dans le corps astral également. Dans l'état de Samadhi, cet Agni pourrait devenir un moyen de visualiser le Soi. Dans le Samprajnata Samadhi, on pourrait prendre comme but n'importe quelle âme divine et, par notre œil divin visualiser son Pacaka Agni alors qu'il meut dans l'espace cette âme divine liée à son corps physique dans le monde astral. Tout comme il y a des différences entre les formes des corps dans ce monde, de même de telles différences sont constatées entre les corps astraux qui se déplacent dans l'espace.

La Pacaka Agni à prédominance Tamasique dans le Monde Astral.

Nous sommes obligés d'admettre les niveaux différents - la veille, le rêve, le sommeil profond et le Samadhi - dans les corps subtils du monde astral. Lorsque les sens récoltent leurs Bhogas, c'est l'état de veille ; quand ils sont satisfaits, les sens demeurent sous contrôle. A ce moment, on se rend compte de la proximité de l'âme et de Dieu. Dans les 2 états : veille et rêve, le corps ressent une certaine fatigue. Mais le sommeil vient d'une manière naturelle pour apporter du repos. Il ne pourrait y avoir une absence complète de sommeil. Ainsi, le corps, même lorsqu'il se trouve dans la région de l'espace, doit recevoir un repos par le moyen du sommeil.

Interrogation - L'âme dotée d'un tel corps astral demeure-t-elle consciente de tous ces niveaux-ci ?

Réponse - Aussi longtemps que l'âme se trouve liée à un corps, elle doit connaître celui-ci et ses différents états. Autrement, elle apparaîtrait comme un être inanimé à la manière d'un morceau de fer ou d'une pierre, ou bien elle demeurerait toujours dans son état conscient. Tout ceci prouve que ce Pacaka Agni dominé par Tamas demeure fermement dans le corps astral, et qu'il fonctionne d'une manière subtile dans l'état de sommeil. Un Yogi pourrait, avec son regard divin, voir ce Pacaka Agni à prédominance Tamasique dans le corps subtil, qui se meut dans l'espace. Il pourrait le visualiser clairement.

Interrogation - Que voulez-vous prouver par tout ceci ?

Réponse - Nous voulons prendre conscience de tous les corps, de la connaissance d'Atman et de la réalisation de chacun de leurs différents niveaux.

La Fonction et la Prise de Conscience du Ranjaka Agni dans le Corps Subtil.

Cet Agni fonctionne principalement dans la Rate et d'une manière ordinaire dans les organes de l'estomac et du Cœur.

Question - Ce Ranjaka Agni aide-t-il à fabriquer le sang, etc... dans le monde astral ?

Réponse - Nous admettons l'existence du Bhoga du corps subtil par le moyen des sens et des instruments internes. D'une manière semblable, nous devons admettre que la fabrication du sang se fait aussi sous une forme très subtile. Ce sang-ci soutient le corps subtil - autrement il deviendrait impossible au corps subtil de se maintenir. Le sang devrait être considéré comme issu des Tanmatras subtils de l'odorat et du toucher, ce qui lui permet de fonctionner d'une manière subtile dans le corps subtil sous sa forme la plus fine. Alors seulement serait-il possible au corps subtil de survivre. Ainsi, l'existence du Bhoga du corps subtil est également démontré et le monde astral ou Swarga Loka existe lui aussi, bel et bien.

Les Fonctions et les Bhogas du Ranjaka Agni à prédominance Sattwique dans le corps Subtil.

Par le moyen de cet Agni, le corps subtil qui réside à l'intérieur du corps physique, récolte ses Bhogas, et le Ranjaka Agni devient l'agent qui procure des Bhogas au corps astral qui se déplace dans l'espace. Durant le règne de la qualité Sattwa, le corps subtil se garde libre de toute agitation ou tension spéciale. Il fonctionne doucement et paisiblement, tout comme le travail paisible des sages Yogis qui, par lui, atteignent la satiété par rapport aux activités des sens. Par leur seule volonté, ils s'attachent au Brahman supra-conscient. Ils jouissent alors, en contrôlant leur Chitta ou l'intellect, du sommet de la béatitude dans la prise de conscience de Brahman. En eux ne subsiste même pas la conscience des corps subtil et causal. Les Yogis ne font qu'un avec l'objet de leur réalisation. Le méditant et la méditation se confondent avec l'objet dont il faut prendre conscience. Une telle condition demeure intacte durant une longue période puis, quand les Yogis se réveillent, les sens et le corps récoltent leurs Bhogas Sattwiques. On se met à obtenir une connaissance des actions et du fonctionnement de ce Ranjaka Agni, et toutes les fonctions de

l'état d'éveil commencent à opérer. Ainsi contrôlées, les conditions d'éveil demeurent, dans le monde astral aussi, avec la présence des corps subtil et causal. Là, il n'existe aucune interruption dans les actions et les Bhogas. Le corps subtil obtient un certain degré de connaissance et d'expérience tandis qu'il se trouve attaché au corps physique. Mais une telle expérience est différente dans le monde astral. Ici-bas, le corps physique aide grandement le corps subtil, tandis que, dans le monde astral, seuls existent les corps astral et causal. Il y a une grande différence entre le comportement de ce monde physique et celui du monde astral. Pour ce qui concerne ce monde physique, différentes théories ont été proposées par les savants des générations, passées et présentes, sur la base de leurs diverses expériences. Mais, pour ce qui concerne ce divin Loka, seules les âmes divines y ayant déjà résidé et qui pourraient en revenir seraient à même de donner une information adéquate. Mais il n'existe pas la moindre possibilité de leur retour. Peut-être, néanmoins, qu'après la dissolution du monde présent, ces âmes pourraient revenir. Au moment de la nouvelle création de ce monde, seules y pénétreraient les âmes obligées de se réincarner, qui n'auraient pas atteint le salut, qui n'auraient pas pu accéder à la plus haute connaissance et au détachement complet. Ces âmes pourraient être dans la catégorie de celles qui, tout en essayant de comprendre la quintessence de ce monde terrestre recherchent également la connaissance de l'autre monde.

Toutes les âmes qui auront été libérées ne seront pas forcément obligées de revenir des mondes astral, causal et de Maha-Karana. Lorsque ce monde grossier se dissoudra et qu'elles demeureront dans le monde causal, ces âmes-ci y demeureront et récolteront leurs Bhogas durant bien des millions d'années. Après cela, elles demeureront des millions d'années dans leur Loka Mahat tattwa, qui est leur premier Loka causal. Là, elles jouiront de la véritable Béatitude ou Brahmaranda. Tous les instruments et tous les corps iront alors se fondre dans le monde Maha-Karana qui est aussi connu comme étant l'état d'équilibre de la Prakriti. Alors seulement l'âme demeurera dans sa propre forme pure.

Nous avons décrit les Bhogas des éléments subtils dans le divin Loka du monde astral. Le Ranjaka Agni dominé par Sattwa devient un intermédiaire pour la prise de conscience du Soi dans la région du cœur. On pourrait visualiser Atman dans sa splendeur. En perdant conscience du corps physique, le Yogi visualise et étudie le corps subtil. A ce moment, il obtient la connaissance des activités de ce Ranjaka Agni Sattwique, et il prend conscience aussi de son propre Soi. La divine lumière de cet Agni est présente à cet endroit, et elle mène à la prise de conscience du Soi, il pourrait faire de n'importe quelle entité l'intermédiaire pour une telle réalisation. Atman est toujours relié à chacune des parties du corps et au corps lui-même. Atman pourrait devenir visible dans tout le corps. En raison de la relation d'Atman avec tous les objets, tous peuvent devenir les véhicules de sa prise de conscience. C'est notre propre expérience personnelle. Il n'existe aucun doute à ce sujet, pas du tout.

Fonctions de Ranjaka Agni à prédominance Rajasique dans le Corps Subtil.

Ce Ranjaka Agni dominé par Rajas est un instrument pour les Bhogas du corps subtil. Ses activités principales sont dans les régions de la rate et du cœur. Cet Agni, en augmentant, devient rouge et la circulation du sang devient plus active. La palpitation du cœur s'accroît également, et elle affecte les 2 corps : physique et subtil. La tension artérielle augmente. Des frissons se produisent aussi. Tension et agitation apparaissent. De nombreuses maladies se manifestent dans le corps physique mais le corps subtil est touché lui aussi et il devient agité. La vitesse des corps astraux qui se meuvent dans l'espace devient rapide, elle aussi. Sa lumière augmente, et elle devient brillante comme un être en train de brûler. Son agitation et sa tension

pourraient être soulagées et apaisées par la puissance du mental. On pourrait la changer en tempérament Sattwique. Cette lumière pourrait être dirigée vers le Soi et vers Dieu, devenant ainsi l'instrument de leur visualisation. Ce Ranjaka Agni permet de transformer le suc jaunâtre en un fluide de couleur rouge.

Ses activités sont présentes dans l'estomac, les intestins, la rate et le cœur. Il illumine les corps physique et subtil. Il permet de conserver en ceux-ci énergie, puissance, force, activité et courage. Il crée l'éclat et le mouvement dans le corps. Il transforme les sucs et il les vivifie. Il existe de nombreuses propriétés spéciales dans ce Ranjaka Agni dominé par Rajas. En son absence, les corps physique et subtil deviennent tous deux faibles et sans éclat. Un Yogi devrait visualiser ce Ranjaka Agni à prédominance Rajasique et le garder sous son contrôle. Il devrait l'utiliser de la manière appropriée. Cet Agni s'est révélé d'un grand secours pour prendre conscience des corps et obtenir la juste connaissance des instruments ainsi que pour la prise de conscience du Soi. Avec son contrôle, vient la réalisation du Soi. Par la concentration et par la méditation Yogiques, on devrait faire l'expérience du Brahman bienheureux.

Les Fonctions de Ranjaka Agni à prédominance Tamasique dans le Corps Subtil.

Cet Agni continue de fonctionner dans le corps subtil d'une manière constante, même dans l'état de sommeil. Dans l'état de sommeil on ne peut en avoir conscience ou parvenir à sa connaissance - mais un Yogi peut, dans son état de Samadhi, le visualiser dans le corps d'autres personnes et pourrait connaître aussi le comportement de cet Agni avant ou après l'état de sommeil. En le prenant comme intermédiaire pour son Samadhi, le Yogi pourrait le diriger suivant son désir et aussi apporter un changement en lui. Pour un grand Yogi, il n'existe aucune chose qu'il ne puisse réaliser. Il pourrait observer dans le corps d'une autre personne les différents niveaux de Ranjaka Agni à prédominance Tamasique. En se concentrant sur ce dernier dans son Samadhi, il pourrait prendre conscience du corps subtil qui se meut dans l'espace. On pourrait aussi, dans l'état de sommeil visualiser l'état intérieur du corps astral. On visualise clairement Ranjaka Agni dans le corps subtil, qui réside dans le corps physique, et dans le corps astral qui se meut dans l'espace.

Interrogation - Le corps subtil ressent-il également, comme le corps physique, les états de paresse, d'indolence, de honte, de peur et de doute ?

Réponse - Puisque vous croyez aux Bhogas des sens et des organes intérieurs et parce que vous croyez aussi en la présence du mental, de l'intellect, de Chitta et de l'égo dans le corps astral, vous devez admettre aussi l'existence de ces niveaux, aussi subtils qu'ils puissent être. Puisque le mouvement et Bhoga, etc... sont là, il devrait y avoir donc aussi la présence de tels sentiments.

Interrogation - Vous nous avez raconté, d'abord, que les corps subtils récoltent leurs Bhogas des sens d'une manière silencieuse par la seule puissance de leur volonté - mais vous nous dites maintenant, semble-t-il, que les corps subtils du monde astral fonctionnent exactement à la manière des corps physiques de ce monde terrestre. Comment cela est-il ?

Réponse - Tous ces états de paresse, d'indolence, de doute, de peur, de honte, de bonnes ou mauvaises pensées sont les attributs de l'intellect. Ces qualités devraient donc demeurer également dans les corps astraux et le monde astral. En un sens, elles y demeurent mais en étant endormies. Puisque toutes les autres qualités surgissent dans les sens, les instruments internes et

l'intellect à l'état de veille, il devrait y avoir aussi une certaine apparition des dites qualités. Bien qu'il puisse ne pas y avoir une telle inclination, leur influence, leur connaissance, leur observation, leur surgissement et leur contrôle doivent se trouver là, dans le monde astral et les corps astraux. Tant que le corps physique est vivant, et que l'on obtient le rêve dans l'état de sommeil, on se souvient des événements du passé. Ce souvenir est par lui-même une qualité de l'intellect. La mémoire demeure à la fois dans les corps physique et subtil. En allant dans l'autre monde, après la mort, l'intellect accompagnera le corps subtil, emportant avec lui toutes les impressions bonnes ou mauvaises. On doit aussi admettre les états de sommeil dans les corps astraux du monde astral. Puisque vous admettez ses niveaux de veille et de sommeil, vous devez admettre également son état de rêve. Dans le rêve, il subsiste les sentiments de peur, doute, honte, etc...

Ils se retrouveront dans le monde astral aussi, et ils devraient sûrement y être. La différence est seulement celle entre les corps physique et astral. Les sens et les instruments internes agissent dans ces deux corps d'une manière semblable pour procurer des Bhogas. La différence est seulement entre les Bhogas grossiers et les subtils. Le corps physique procure les Bhogas issus des objets perçus par les 5 éléments grossiers, tandis que le corps subtil, dans le monde astral, récolte les Bhogas des 5 éléments subtils, les Pancha-Tanmatras.

Les Fonctions de Tejasa Agni dans le Corps Subtil et le Monde Astral.

La demeure de Tejasa Agni se trouve dans la région du cœur. Sa lumière y réside toujours. Elle illumine le cœur tout entier et ses parties. Au commencement même un Yogi ne visualise que cet Agni. Le cœur est de deux sortes : l'une appartient au corps grossier et l'autre au corps subtil. Cet Agni communique la lumière à ces 2 composantes du cœur. Beaucoup d'aspirants considèrent cet Agni comme la lumière de l'âme. A cet endroit se trouve un autre type de lumière qui est grossière et subtile. Un Yogi obtient d'abord une connaissance de la lumière grossière et il visualise ensuite celle qui est plus subtile. Cet Agni est la résultante spéciale des 5 éléments subtils ou Tanmatras. L'Agni de cette région a reçu le nom de Tejasa, parce qu'il est le plus proche de l'Atman, l'âme.

Les Fonctions du Tejasa Agni à prédominance Sattwique dans le Corps Subtil.

Ce Tejasa Agni Sattwique devient la cause initiale pour la prise de conscience de l'âme, du Chitta et de l'Ego. Ceci devient un moyen de connaître cette région du cœur et ses composantes. Lorsque Tejasa Agni est à prédominance Sattwique dans le corps astral, il devient un instrument d'obtention des Bhogas Sattwiques et de leur connaissance. Là, demeure à ce moment un courant ininterrompu de paix. Toutes les activités du cœur dispensent paix et plaisir. Sous son éclat, on connaît les différentes actions des diverses entités du cœur, et ce feu les illumine toutes. Dans sa clarté Sattwique, le corps causal est visualisé d'une manière claire. Durant un laps de temps plutôt long, prévaut le règne de la paix. Par son intermédiaire, on atteint la proximité de l'âme. On visualise ensuite clairement l'âme. Ce Tejasa Agni Sattwique fait briller, en un sens, les Jyotis de l'égo et du Chitta. On se sent rempli de béatitude et de gaité, et le Yogi demeure pour une longue durée dans son Samadhi. Cet Agni est peut-être matériel mais, à ce moment, il semble avoir été transformé d'une manière spirituelle. Il illumine toutes les entités intérieures pour en faire des lumières divines. Etant, par lui-même étincelant, il rend plus brillant le Chitta, etc... Un Yogi, dans son état de Samadhi, prend conscience de ce feu dans le corps subtil, qui vit à l'intérieur du corps physique. Cet Agni devient capable de faire voir les êtres

subtils dans la région du cœur. Dans l'état Sattwique de ce feu, toutes les actions des corps astraux, errant dans le ciel, sont uniquement Sattwiques. A l'état de veille, on éprouve dans cet état particulier, les expériences joyeuses des sens. En Samadhi, on visualise l'âme et Dieu. Le Yogi se met alors, tandis qu'il demeure dans le divin Loka, à ressentir l'impression de goûter à la joie et à la béatitude divines. Les activités du corps astral se poursuivent d'une manière paisible.

La même condition prévaut dans le corps subtil contenu dans ce corps physique aussi bien que dans le corps subtil situé dans l'espace. Lorsque la qualité Sattwa prédomine dans ce Tejasa Agni, le tempérament Sattwique remplit totalement, aussi, le Chitta et l'égo. La visualisation de l'âme devient alors resplendissante. On fait l'expérience de l'âme comme de sa lumière symbolique.

Les Fonctions du Tejasa Agni à prédominance Rajasique.

Lorsque Tejasa Agni est dominée par Rajas, les entités à l'intérieur de la région du cœur s'illuminent et deviennent les véhicules de la connaissance. Au surgissement de ce feu, le corps subtil devient, lui aussi, excité. Mais le cœur devient alors tendu et préoccupé. Le mental devient triste. Ses impressions auxiliaires le provoquent. Parfois les corps astraux qui se déplacent dans l'espace paraissent effrayants. On en a peur. Leurs apparences sont quelquefois calmes et souriantes mais, parfois, leurs formes sont vues comme effrayantes, féroces et violentes. Leurs aspects révèlent chacune des 3 qualités Sattwa, Rajas et Tamas. Les corps astraux sont vus dans l'espace sous des formes variées. En les prenant comme objets du Samadhi, on pourrait obtenir d'eux une inspiration, comme on pourrait aussi les inspirer. Tout comme l'on pourrait connaître les 3 qualités (Sattwa, Rajas et Tamas) en observant les formes des corps physiques dans ce monde terrestre, d'une manière semblable, on pourrait également mesurer les qualités des corps astraux en observant ceux-ci.

Interrogation - Tout comme, dans ce monde, les pays différents possèdent leurs langages différents et les peuples différents parlent différemment, cette différence existe-t-elle également dans le monde astral ?

Réponse - Dans cette région, il semble ne pas y avoir cette différence entre les mots ou langages. Pour communiquer la connaissance des mots et du langage, il faut qu'il y ait des écoles ou collèges. Mais ces choses là ne se rencontrent pas dans l'espace. Pourtant, on devrait pouvoir conclure au sujet des expériences mentales des êtres du monde astral, à partir de leurs gestes ou mouvements qui existent, même dans l'état sans langage de ces êtres. Tout comme nous sommes à même de communiquer nos sentiments à quelqu'un que nous connaissons et qui peut se trouver en un lieu éloigné, par le moyen de nos ondes mentales, de même les sentiments ou inspirations des corps astraux fonctionnent d'une manière similaire. Dans ce monde terrestre d'innombrables personnes croient en l'inspiration par Dieu. Notre propre inspiration les incite ainsi à des actions nobles ou mauvaises, comme leur inspiration s'exerce également sur nous. Quelles sortes de mots ou de langages se trouvent utilisés dans l'inspiration de Dieu ? Le monde astral, lui non plus, n'a pas besoin de langage.

Nous venons de décrire le Tejasa Agni dominé par Rajas. Il subsiste une certaine différence entre le Tejasa Agni du corps subtil contenu dans ce corps grossier, et celui du corps astral qui vit dans l'espace. Dans ce monde terrestre, le Tejasa Agni du corps physique exerce son effet sur le Tejasa Agni du corps subtil, ce feu venu dans le corps subtil par le moyen du Rupa-Tanmatra. Ainsi, ici-bas 2 types de Tejasa Agni sont à l'œuvre. Mais dans le monde astral, seul

fonctionne le Tejasa Agni né du Rupa Tanmatra.

Seul un Yogi avancé pourrait, par sa connaissance aigüe comprendre une telle différence. Cette étude en profondeur est hors de portée d'une personne ordinaire.

Question - Que voulez-vous prouver par tout cet exposé ?

Réponse - Nous voulons vous donner une connaissance étendue du Tejasa Agni - présent dans la région du cœur du corps subtil - de façon à vous permettre de connaître tout son fonctionnement et son comportement. Ce Tejasa Agni du corps subtil pourrait aider aussi à obtenir une prise de conscience de l'âme et il pourrait faire voir le fonctionnement de tous les objets présents dans la région du cœur. Un Yogi pourrait visualiser l'Atman par le moyen de ce Tejasa Agni en faisant de celui-ci un intermédiaire pour l'intellect. Aussi longtemps que l'on n'a pas pris conscience de l'Atman, on parle d'une connaissance respective des objets grossiers, subtils et encore plus subtils.

Toutes ces séries d'informations cessent devant la vision de l'âme. On pourrait alors prendre conscience du Soi, par l'intermédiaire de n'importe quel objet, à n'importe quel moment. Comme il est dit : " A propos de la prise de conscience de l'âme, cessent tous les bavardages de n'importe quelles diversités de connaissance. Il ne subsiste aucune nécessité de cela. Tout advient dès lors qu'il y a prise de conscience du Soi."

La Fonction et le Comportement du Tejasa Agni à prédominance Tamasique dans le Corps Subtil.

Dans l'état de sommeil le fonctionnement des sens et du mental s'arrête parce que le sommeil est dominé par Tamas. Ce Tejasa Agni, dominé par Tamas, fonctionne normalement à l'état de sommeil dans le corps subtil et dans le monde astral. Dans cet état, cet Agni ne pourrait pas être perçu sous sa propre forme mais, à l'état de veille, ce feu pourrait être visualisé dans le corps d'une autre personne. On pourrait de là, conclure à notre propre corps. Un Yogi, après concentration en l'état de Samadhi, pourrait visualiser clairement ce feu dans le corps subtil d'une autre personne.

Au moment du sommeil, ce feu accomplit normalement son travail dans le cœur. Durant cette période, il accomplit aussi son travail dans la digestion. Il aide à nourrir le corps. On constate ici un mouvement très lent. Il existe de nombreuses classifications, à cause des différents arrêts et fonctionnement de ce feu. Il donne toujours un éclat lumineux au cœur. L'égo et Chitta continuent aussi de fonctionner ici, influencés par la chaleur. Toutes les entités qui résident là deviennent complémentaires l'une et l'autre. Ici aussi l'âme conserve sa présence. A cause de l'état Tamasique de ce feu, son reflet n'est pas entièrement clair. Avant le sommeil, si l'on pouvait faire de ce feu Tamasique l'objet de notre Samadhi, on pourrait atteindre le niveau similaire au Samadhi : sommeil profond et salut. En un sens, le méditant et la méditation cessent d'exister, et il ne demeure que l'objet de la méditation. De la sorte, même le Tejasa Agni, dominé par Tamas, pourrait servir à prendre conscience de l'Atman. L'expérience peut, à ce moment, n'être pas aussi cristalline, mais là aussi l'on s'unit avec l'âme. On pourrait seulement imaginer cet état au réveil, exactement comme toute personne éprouve, après le réveil, l'expérience du plaisir ou de la douleur vécue dans le sommeil.

Les Fonctions du Bhrajaka Agni Subtil dans le Corps Subtil.

Bhrajaka Agni fonctionne dans le corps subtil comme il le fait dans le corps physique. Son emplacement se trouve en-dessous de la région du nombril. Ce feu se trouve réparti en cette région et il fonctionne dans les organes de celle-ci. Il aide à préparer et à distribuer les sucs en cette région. Sa présence est très efficace sur l'estomac ainsi que dans l'intestin grêle et le gros intestin. Cet Agni fonctionne dans une forme plus grossière dans les organes du corps physique. Dans le corps astral, il fonctionne sous une forme subtile et il nourrit celui-ci. Ici, il est né des éléments subtils Bhrajaka.

Les Fonctions du Bhrajaka Agni à prédominance Sattwique.

Le Bhrajaka Agni, dominé par Sattwa, pourrait également servir d'intermédiaire pour la prise de conscience de l'âme. La présence du pouvoir conscient pourrait, à sa lumière, être vécue dans la région du cœur. Puisque Dieu pénètre l'âme également, on prend conscience de ce feu Sattwique, aussi bien comme d'une entité séparée, que comme d'un être uni à la conscience de Dieu.

Quand il demeure dominé par Sattwa, le corps lui aussi, reste pur et stable et toutes ses fonctions sont accomplies d'une manière appropriée. Pendant que ce Bhrajaka Agni demeure Sattwique, même les fonctions de toutes les parties affectées par lui dans le corps sont, elles aussi, accomplies d'une manière efficace. Durant une longue période on vit l'expérience de la paix et de la joie. Le pouvoir conscient est visualisé clairement dans ce feu lorsque celui-ci sert d'intermédiaire à travers l'intellect. A ce moment, la continuité est maintenue dans le courant de paix. Parmi tous ces Agnis, le pouvoir conscient, lui aussi, se reflète sous maintes formes différentes. C'est un trait spécial du pouvoir conscient, de se fondre dans n'importe quelle entité particulière et de se mettre à la refléter pareillement, tout comme, quelque soit la chose que vous puissiez amener dans l'éther, elle aura la même propriété de réflexion. D'une manière similaire, le pouvoir Supra-conscient omniprésent, prévaut dans le corps tout entier et ses composantes variées. C'est comme si, non seulement ce corps, mais l'univers tout entier se trouvait, par la proximité de ce pouvoir omniprésent et conscient, mis en mouvement. Une fois que ce pouvoir conscient a été réalisé dans le corps, sa visualisation est vécue aussi dans tous les objets extérieurs. Ce corps astral est également un effet. Les changements s'y produisent aussi sous une forme très subtile. Lorsque le monde astral atteindra son extinction, ce corps astral se dissoudra dans sa cause matérielle. De nombreux millions d'années s'écouleront dans cet état, jusqu'à ce que le corps astral ait obtenu son dû et ses Bhogas légitimes dans le monde astral. Finalement, le monde astral dégènera et se dissoudra dans sa cause.

Question - De même que le corps physique se trouve abrité dans le sein d'une mère et qu'après l'accouchement il grandira -franchissant enfance, jeunesse et vieillesse, le corps astral se développe-t-il, lui aussi, dans des entrailles maternelles ?

Réponse - Le corps astral n'a pas de parents. Mais, lorsque le monde est créé, par la proximité de Dieu, les Panchas-Tanmatras deviennent la cause matérielle de ce corps. Par l'intermédiaire de ses éléments subtils, les corps astraux viennent à l'existence dans l'espace. Là, Brahman agit comme un père et les Panchas-Tanmatras deviennent la mère. Les sens, le mental et l'intellect étaient déjà nés. Venus à l'existence par le processus de création, ils s'agglutinent et ils pénètrent dans le corps des Panchas-Tanmatras. La combinaison de tout ceci forme un corps subtil. Les Bhogas se mettent alors automatiquement à fonctionner. Le Chitta a déjà apporté avec

lui beaucoup d'empreintes. Ces empreintes ou impressions, les Samskaras, se mettent à fournir des Bhogas. Le corps astral devient actif dans le champ de ces empreintes.

Ceci est, en un sens, la forme subtile du corps grossier. Ces 2 corps : grossier et subtil ont, en beaucoup de choses, une grande similarité. Le corps subtil demeure toujours avec le corps physique. En un sens, lui seul fait, par l'intermédiaire du corps physique, l'expérience des Bhogas. Le corps physique dépend du corps subtil pour récolter ses Bhogas. En l'absence du corps subtil, un corps physique est un être mort.

La Fonction de Bhrajaka Agni à prédominance Rajasique.

La fonction principale de ce Bhrajaka Agni, dans le corps subtil attaché au corps physique est diverse. Ici-bas l'influence s'exerce à partir des 2 corps, physique et astral. Mais, après la séparation du corps physique, cet Agni, quand il réside dans le monde astral, n'est pas aussi actif et énergique. Dans ce monde terrestre, le corps subtil reçoit certains Bhogas spéciaux. Ceux-ci sont absents dans le monde astral. Nous parlons ici de l'Agni à prédominance Rajasique qui se trouve dans le corps subtil attaché au corps physique. Cette chose spéciale n'existe pas dans le monde astral, puisque toutes les actions et les Bhogas y sont accomplis d'une façon normale par la connaissance de type courant. Mais là, se produisent également les changements dans les qualités Sattwa, Rajas et Tamas. Dans ce corps physique, un Yogi s'assoit en méditation, et il pourrait par l'intermédiaire de son Samadhi faire l'expérience de l'existence et du comportement de son corps subtil. Si ce corps subtil possède les moyens de connaître tout ceci grâce au Samadhi, ce n'est pas le cas dans le corps astral. Là, il existe une certaine différence entre le comportement et les Bhogas de ce monde-ci et ceux du monde qui se trouve au-delà. Parmi les corps subtils, il en est une catégorie : ceux qui ne désirent pas une réincarnation. Ils sont détachés, tandis que les autres sont ceux qui vont se réincarner. Il existe ainsi dans les 2 corps (physique et astral) une différence dans le Bhrajaka Agni dominé par Rajas. Les âmes peuvent ne pas en être conscientes. Mais le Yogi qui vit dans un corps physique comprend cette différence par le moyen du Samadhi. Le pouvoir de comprendre cette connaissance est le privilège du corps subtil résidant dans le corps physique. Le corps subtil peut aussi visualiser sa propre forme qui réside à l'intérieur du corps physique et il peut également prendre conscience des 2 types de corps astraux demeurant dans l'espace. Lui seul pourrait obtenir la connaissance des différentes formes d'Agnis. Lui seul est la cause principale de l'esclavage ou du salut. Lui seul pourrait comprendre les fonctions et les différences du Bhrajaka Agni. La fonction principale de ce Bhrajaka Agni Rajasique est accomplie à l'état de veille. Cet Agni pourrait devenir, lui aussi, un instrument pour la prise de conscience du Soi, puisque Atman y est présent aussi.

La Fonction du Bhrajaka Agni à prédominance Tamasique dans le corps Subtil.

Aussi bien dans ce monde terrestre que dans le monde astral, il fonctionne également à l'état de sommeil. Dans les 2 mondes, demeure une certaine différence dans son comportement. Cet Agni pourrait, lui aussi, devenir un instrument pour obtenir la connaissance.

Interrogation - Pourquoi est-ce essentiel de posséder la connaissance de ce corps subtil ?

Réponse - C'est essentiel parce que la réincarnation se produit par son intermédiaire, et que par lui seul, on obtient le salut. Par lui seul, on peut jouir des Bhogas dans le monde astral. Il

est donc nécessaire d'avoir aussi une connaissance de ce corps subtil. Dans le monde astral, l'Agni à prédominance Tamasiq fonctionne normalement dans le corps astral à l'état de sommeil. A ce moment, il nourrit aussi le corps.

Les Fonctions du Divin Poshaka Agni dans le Corps Subtil .

Ce Poshaka Agni fonctionne surtout à proximité du Manipura Chakra dans le corps subtil. Ce Manipura Chakra se trouve situé, en un sens, dans le corps physique. Mais, dans le corps subtil du corps grossier, ce Poshaka Agni fonctionne spécialement dans la partie inférieure de la région du nombril. Les 2 sens d'action, l'organe de la génération et l'anus sont présents à proximité. Leur alimentation se fait par ce seul Poshaka Agni, et il aide à leur fonctionnement.

Seul un Yogi pourrait obtenir cette réalisation tout en vivant dans son corps grossier ; nul autre ne pourrait l'obtenir. Les activités de cet Agni sont accomplies même dans le corps subtil du monde astral. A ce moment, le corps astral est dominé par Sattwa, et son être tout entier se trouve relié d'une manière ininterrompue avec l'âme et Dieu. Dans un tel corps astral, l'Atman demeure dans un état indescriptible de paix parfaite. Dans le monde astral également, les 2 états - de contrôle et d'éveil - continuent. Comme dans ce monde terrestre, les corps astraux ne se rencontrent pas. Un état naturel demeure là. Comme les corps physiques de ce monde, les corps astraux ne s'influencent pas. D'une manière naturelle, les états de contrôle et d'éveil y continuent. Les actions et les Bhogas dans ce monde-là ne sont pas douloureux, ils sont plutôt joyeux.

Les Fonctions du Poshaka Agni à prédominance Rajasique.

Ce Poshaka Agni crée agitation et tension dans le corps. Sa forme, elle aussi, semble être différente, ce qui a ses effets sur les autres. L'agitation, le tracasserie et la tension se reflètent sur l'expression du visage. Le corps, la respiration, le mental et l'intellect, tous semblent avoir subi un changement. L'apparence du visage est changée. On doit tolérer sa colère. Le corps et la face semblent affectés. Un Yogi demeurant dans son corps physique, visualise cet Agni par le moyen de son Samadhi et, tandis qu'il la transforme à volonté, il l'utilise de la manière appropriée. Si un Yogi a considérablement développé son pouvoir mental, il pourra même animer les corps astraux qui demeurent dans l'espace et les diriger comme il le désire. Un Yogi pourrait même obtenir un contact avec les âmes évoluées et qui sont prêtes à se réincarner. Il pourrait obtenir d'elles une inspiration. Dans son état de Samadhi, il pourrait même recevoir d'elles la connaissance. Ce Yogi pourrait aussi, dans son état de Samadhi, se déplacer dans le monde astral. Il continue d'obtenir de ce divin Loka de multiples inspirations mais c'est seulement dans la mesure où il y a présence du corps physique. Un tel Yogi atteint le contact avec le corps causal et avec le corps de Maha-Karana, et il obtient une connaissance des êtres subtils, plus subtils et encore plus subtils. Dans les corps astraux du monde astral, on constate aussi une différence dans leurs Bhogas. Il y a quelques années, je considérais aussi que les Bhogas de tous les corps astraux du monde astral étaient semblables. Mais ensuite, après m'être profondément concentré en Samadhi sur le problème, et après avoir visualisé les actions des corps astraux, il m'a semblé que, tout comme dans ce monde grossier, les âmes du monde astral possèdent, elles aussi, leurs Bhogas différents. Tout comme, dans ce monde, il existe des sots et des gens instruits, des êtres cultivés et des illettrés qui acquièrent leurs Bhogas d'une manière différente et qui en jouissent avec des sentiments variables, d'une manière semblable les Bhogas sont vécus d'une manière différente dans le Swarga Loka également. La qualité de plaisir reçu varie aussi. Aussi longtemps qu'existeront les Bhogas des sens et des corps, que ce soit dans le monde physique ou dans le

monde astral, cette différence entre les Bhogas persistera.

Nous absorbons le problème du rôle de Poshaka Agni dans le corps subtil. Comme l'Agni du corps physique, ce Poshaka Agni subtil, alimente de toutes les manières les portions du corps subtil situées entre le nombril et le Muladhara-Chakra, également, en augmentant d'intensité, il devient douloureux.

Interrogation - Y a-t-il donc possibilité de souffrance dans le corps subtil également ?

Réponse - Là où il y a plaisir, il doit y avoir mécontentement, aussi mince qu'il puisse être. Tout comme, ici-bas, s'il y a un jour, il y a aussi une nuit. La douleur après le plaisir et la joie après la souffrance sont toujours là. Ce Poshaka Agni dominé par Rajas peut également servir à prendre conscience du Soi. Un Yogi avancé pourrait en faire l'intermédiaire pour une prise de conscience du Soi et de Brahman. Evidemment, il existe quelque chose de spécial chez un Yogi. Il voit et il comprend la douleur comme le plaisir avec la balance de son cœur.

Ce que les êtres de ce monde considèrent comme souffrance, un Yogi le regarde comme une chose joyeuse.

Les Fonctions du Poshaka Agni à prédominance Tamasique.

Celui-ci agit dans l'état de sommeil du corps subtil comme un stabilisateur. Par ses adorables berceuses, le corps astral obtient sa nourriture. Un Yogi pourrait également en faire un intermédiaire pour le visualiser dans le corps subtil, et le faire servir à une prise de conscience du Soi. Cet Agni poursuit ses activités dans cet état également. D'une manière subtile, il continue aussi à nourrir le corps.

Les Fonctions du Divin Visarjaka Agni dans le Corps Subtil.

Cet Agni réside dans le Muladhara, le plexus de base. Il accomplit toutes ses fonctions dans cette région. Il aide à répartir les excrétions de l'organe générateur et du sens de l'anus. Il éveille également la puissance serpentiforme de la Kundalini du corps physique sous une forme subtile. Il aide à obtenir, à la lumière de l'énergie Kundalini, la connaissance des 2 corps (terrestre et astral), et l'énergie Kundalini fait briller cet Agni. Ces 2 Jyotis-là s'illuminent l'une l'autre. Leur éclat demeure dans le corps subtil du corps physique. Toutes deux sont bénéfiques pour le corps. Ce Visarjaka Agni continue ses activités dans le corps astral aussi, en se déplaçant dans l'espace.

Les Fonctions du Visarjaka Agni à prédominance Sattwique.

Il fonctionne spécialement à l'état de veille. A ce moment, son contact s'effectue avec Brahman, et l'on fait l'expérience de Sa plus haute Béatitude. Un état de paix et béatitude complètes se développe. Pendant une bien longue durée, on obtient un état de Samadhi sans pensée. Une telle condition pourrait être vécue par le corps subtil pendant qu'il demeure lié au corps physique, mais le même état pourrait être atteint par le corps astral lorsque celui-ci demeure dans l'espace. Les 2 corps sont les instruments pour les actions de cet Agni et pour sa prise de conscience. Il devient l'agent d'une réalisation du Soi dans les 2 corps.

Les Fonctions du Visarjaka Agni à prédominance Rajasique.

Dans cet état, cet Agni devient tranchant, et les activités des sens de la génération et de l'anus se multiplient. Cet Agni crée en eux puissance, santé et force. Il effectue aussi, en eux, un travail de cuisson. Il subsiste une différence dans ses fonctions et qualités entre le corps subtil du corps physique et le corps subtil du monde astral. Seul un Yogi expert est capable de comprendre sa différence et ses fonctions. L'utilité de cet Agni est là également pour la prise de conscience du Soi.

Les Fonctions du Visarjaka à prédominance Tamasique.

La fonction de cet Agni ou divine Jyoti dans le corps subtil se constate dans l'état de sommeil. Sa qualité est décrite comme consistant en : Persévérance. Dans le sommeil, sa condition demeure constante. On prend conscience de cet Agni dans les 2 corps en l'état de Samprajnata Samadhi. Un Yogi pourrait réaliser le Samadhi omniprésent. Il pourrait par cet Agni prendre conscience de la puissance supra consciente omniprésente. Il veut, par son intermédiaire, prendre conscience du Brahman en utilisant l'intellect comme instrument, de manière à parvenir à Le voir dans chacune des particules de ce monde.

Interrogation - Quel bénéfice y a-t-il à voir Brahman dans chacune des particules ?

Réponse - Un avantage serait ceci : nous obtiendrions une réponse satisfaisante à la question de savoir qui a créé cet univers, pourquoi Il l'a créé et Qui le contrôle. En second lieu, vous obtiendriez une réponse au problème de savoir Qui a créé les éléments Terre, Eau, Air, Feu et Espace, et Qui les fait mouvoir. Nous obtenons une juste réponse à cette question également. Ceci constitue par lui-même grand succès et réussite. Des millions d'êtres se consacrent à résoudre de telles questions.

Dans ce second chapitre, nous avons décrit de nombreux moyens et méthodes par lesquels nous pourrions, grâce aux divines Jyotis obtenir dans notre corps subtil la connaissance de l'âme et de Dieu. On a décrit la prise de conscience du Soi par le moyen des divers agents et lumières divins. On a décrit de nombreuses méthodes pour atteindre, par l'intermédiaire de ces divines lumières, une prise de conscience du Soi et de Dieu dans chacun des 3 corps : physique, astral et causal. Ces lumières-là sont très malaisées à comprendre ; car elles sont subtiles et difficiles. Un Yogi pourrait toutes les connaître et les visualiser tout en demeurant dans ce corps physique.

Cette Jyoti fonctionne d'ordinaire dans les corps astraux de l'espace, mais son activité spéciale se trouve dans les corps subtils des corps physiques. Là, sa fonction est spéciale. En Samprajnata Samadhi, on passe au-dessus de la conscience du corps physique pour se concentrer, penser et agir dans le seul corps subtil. A ce stade, on pourrait faire travailler ce divin Visarjaka Agni par le moyen de la connaissance obtenue dans cet état. Un Yogi pourrait en faire l'instrument d'une prise de conscience du Soi. Mais une telle connaissance n'est possible que dans un corps subtil à l'intérieur d'un corps physique vivant : un Yogi transforme cette divine Visarjaka Jyoti en l'énergie Kundalini. Puisque cet Agni réside dans le Muladhara Chakra des 2 corps : physique et subtil, cet endroit particulier est d'une grande importance. L'énergie Kundalini demeure ici sous une forme non manifestée. Mais un homme ordinaire ne peut obtenir sa connaissance. Seul, un Yogi pourrait avoir sa connaissance par l'intermédiaire de sa vision subtile. En faisant de Kundalini un instrument pour l'intellect, on pourrait visualiser Atman et

Paramatman.

Dans ce second chapitre, nous avons énuméré les 66 divines Jyotis subtiles du corps subtil. Nous avons décrit les relations entre ces divines lumières dans le corps subtil qui réside dans le corps physique. On les a caractérisées comme utiles à une prise de conscience du Soi.

On a décrit leurs différentes actions dans le Samprajnata Samadhi, ainsi que de nombreuses méthodes pour prendre conscience du Soi, de Dieu et des autres êtres subtils. Les fonctions de ces lumières dans les corps subtils du monde astral ont été décrites en détail. On a parlé de la visualisation par le moyen du Samadhi de toutes les entités du monde astral. Par l'intermédiaire de ces Jyotis-là, on a décrit de nombreuses facultés de l'âme, dans le Swarga Loka subtil. On a absorbé aussi la manière dont il nous serait possible de jouir de nos Bhogas, par le moyen de ces divines lumières dans nos corps astral et causal. Par l'intermédiaire de la lumière de ces Jyotis, le corps astral accumule ses Bhogas pour des millions d'années.

Nous allons maintenant, dans le chapitre III, décrire les divines Jyotis du corps causal, et la connaissance par leur moyen, des entités du corps causal. Nous décrirons aussi les méthodes par lesquelles la plus haute béatitude dans la connaissance du Soi et la visualisation de Brahman est atteinte pour des millions d'années.

Fin du second chapitre de la : " Science des Divines Lumières", écrite par Shri 108 Paramahansa Parivrajakacarya Swami Yogeshwaranand Ji Maharaj.

CHAPITRE III

LES SEPT TYPES DE LUMIERES (JYOTIS) DIVINES DU CORPS CAUSAL

(Selon leurs divisions par les Qualités : Sattwique, Rajasique et Tamasique)

Dans le Corps Causal, Prise de Conscience du Soi par l'intermédiaire des Divines Lumières du Chitta.

Après la création du Mahat-Tattwa macrocosmique, le corps causal fut formé. Avant ceci, le monde macrocosmique était déjà né. Mais, jusqu'alors, il n'existait pas du tout de conscience microcosmique. Il n'était pas question de Jivatman. L'actuel monde physique était lui aussi non-existant. Les êtres du Mahat-Tattwa (Principe Cosmique) se mirent à se manifester, passant de leurs formes causales à leurs formes d'effets. Parmi ces êtres, le premier de tous, Mahat-Tattwa, se mit à se transformer.

Interrogation - Se mirent-ils à changer ?

Réponse - Aussi longtemps qu'il n'y a aucune cause, un objet inanimé ne peut se transformer. La cause est ici la proximité de la Supra conscience omniprésente. Depuis la nuit des temps, Dieu agit comme la cause efficiente par Sa seule proximité. La cause efficiente du changement est ici cet être conscient omniprésent. Ce Sattwa-Mahat Tattwa créa de multiples Chittas. Dans ces innombrables Chittas, ce pouvoir conscient omniprésent se mit à se refléter en beaucoup de formes.

Un homme, lorsqu'il se tient dans une pièce entre des murs portant une multitude de petits miroirs, voit son reflet se reproduire des centaines ou des milliers de fois. D'une manière similaire, le pouvoir conscient omniprésent se met à se refléter dans de multiples Chittas sous différentes formes. Par ses reflets, il ne se produit aucun changement ou déformation dans ce pouvoir Supra conscient. Le changement n'est apparu que dans le Sattwa-Mahat-Tattwa, sous la forme des Chittas. Jusqu'à présent, un seul Mahat-Tattwa existe dans le monde sous une forme subtile.

Question - Puisque jusque là cette immense Mahat-Tattwa existait semblable à l'espace, il aurait pu poursuivre le processus sans qu'il y ait un changement dans son état. Pourquoi donc se transforma-t-il en multiplicité ?

Réponse - Dans le monde présent, nous voyons différentes personnes. Nous observons aussi, chez chacune d'elles des Chittas séparés. Si ce Mahat-Tattwa ne s'était pas étendu et développé, il n'aurait pas pu y avoir de différences parmi les êtres. Mahat-Tattwa est, par lui-

même, un effet de Prakriti et il est de nature changeante. Il devrait posséder ses fonctions. Il a atteint sa fonction sous la forme des Chittas. Par comparaison avec la matière subtile, la Prakriti, il était un être limité, demeurant en un seul lieu. Il réalisa la multiplicité sous la forme des Chittas. En lui, cette région de Chitta pénétra dans la conscience omniprésente, qui peut être appelée Atman ou Jivatman. Le Chitta avait transporté avec lui de nombreuses impressions. Par la proximité de cette conscience, l'Atman, Chitta fut rendu actif, devenant capable de procurer des Bhogas.

Interrogation - Vous concevez Atman comme étant non-attaché, et comme n'exerçant aucune action, ni jouissant d'aucun fruit. Et vous croyez que Chitta est un objet inanimé. Etant inanimé, Chitta ne peut donc ni accomplir la moindre action, ni récolter son fruit. Qui donc, ici-bas, se trouve capable d'acquérir les fruits ?

Réponse - En fait, aussi longtemps que les actions et leurs fruits demeurent séparés, les deux restent non-attachés, et la question de la jouissance des fruits des actions ne surgit donc pas. Mais, lorsqu'il y a union des deux, la jouissance s'effectue, elle aussi. Cette question surgit : Qui devrait être considéré comme celui qui agit et celui qui jouit ? Aussi longtemps que nous n'obtenons pas la vraie connaissance de leurs êtres et de leur union, l'illusion persiste, consistant à déterminer ce qui devrait être considéré comme l'agent ou comme le sujet de la jouissance - le Chitta ou l'Atman. Cette qualité surgit en fait dans le Chitta grâce à l'union avec l'âme. Par ignorance, on attribue l'action des Bhogas à l'Atman. Alors que les Bhogas ne surviennent qu'au Chitta. Par ignorance ou illusion, on considère les Bhogas comme appartenant à notre propre Soi ou à l'Atman. Puisque l'Atman est non-attaché, la théorie suivant laquelle il serait l'agent ou le sujet est insoutenable.

Ainsi, la qualité consistant à agir et à jouir doit être attribuée au seul Chitta. Ceci, néanmoins, repose sur l'union avec l'Atman, la puissance consciente animée. Sans le pouvoir conscient, une telle qualité (agir et jouir) ne pourrait pas surgir dans le Chitta.

Planche hors texte page 176

Planche V

On a montré ici les 7 types de lumières divines du Corps
Causal.

Interrogation - Lorsque nous prenons conscience de connaître le "Je Suis", Qui l'obtient-il donc ?

Réponse - Lorsque le Chitta visualise Atman par l'intermédiaire de l'égo, il dit : " Je suis une réplique de l'âme. Ici, l'égo et l'Atman apparaissent n'être pas différents. Là, Chitta prédomine, si bien que cette prise de conscience du Soi s'y produit.

La Prise de Conscience du Soi par le moyen de la Lumière à prédominance Sattwique du

Chitta.

Nous pensons que la forme combinée du Chitta et de l'égo est le corps causal. Lorsque le Chitta s'unit avec l'âme, l'égo obtient, lui aussi, son entrée dans le Chitta. La combinaison du Chitta et de l'égo est appelée corps causal. Les deux, combinés procurent les Bhogas. Par la proximité du pouvoir conscient, la qualité consistant à procurer des Bhogas se développe dans le Chitta et l'Ego. Une activité se déclenche dans les Bhogas sous forme d'action dans l'égo et de connaissance dans le Chitta. Quand l'égo et le Chitta sont dominés par Sattwa, ils émettent une lumière divine d'un blanc bleuâtre. A ce moment, il y a un éclat spécial dans le Chitta. L'âme se met à refléter de la même manière. On fait l'expérience de celle-ci comme à la fois, une et individualisée. C'est une lumière divine de couleur blanche. Cet état particulier de Sattwa concerne le seul Chitta. Dans cet état, on visualise clairement l'Atman comme uni et séparé dans l'expérience du "Je Suis". Dans le corps causal, il y a absence des sens et du corps subtil. Le comportement d'action et de connaissance manifesté par l'égo et Chitta continue là. Les impressions qui donnent des Bhogas au corps subtil, demeurent dominantes mais endormies dans le Chitta. Il y a dans celui-ci absence absolue des Bhogas des sens, du mental et de l'intellect. Continuent seules d'y surgir les impressions venant des Bhogas d'Atman et Paramatman, qui communiquent paix et béatitude. Leurs Bhogas continuent ici. Dans les corps physique et astral, ces impressions sont très puissantes et elles persistent à procurer des Bhogas par l'intermédiaire des sens. Mais dans le corps causal, les Bhogas sont impuissants et endormis. Seules, les impressions qui sont très subtiles, paisibles et bienheureuses viennent doucement au Chitta, et maintiennent en celui-ci l'état de béatitude paisible. Ce courant est maintenu durant une bien longue durée. Dans le corps causal du monde causal, persiste la prééminence des Bhogas de paix et de félicité. Jusqu'à la dissolution de ce corps causal, la divine lumière du Chitta continuera, par sa splendeur, à procurer la grande paix et la béatitude. On l'appelle le divin Loka de Mahat-Tattwa puisqu'il demeure la cause matérielle du Chitta. La même chose est appelée : le corps causal ou le Loka de Mahat-Tattwa. Cet état continuera durant des millions d'années. Le Bhoga de l'âme, ou béatitude de Brahma-Ananda continue là. On l'appelle aussi le Brahma-Loka.

Interrogation - Le retour de ce corps causal après le salut est-il nécessaire ?

Réponse - Puisque vous croyez en la disparition du corps causal, son apparition est essentielle aussi. Là où il y a départ, il devrait y avoir aussi une arrivée. Aussi, le corps causal doit-il revenir après le salut.

Interrogation - Quand, comment et où doit-il revenir ?

Réponse - Tout comme il était apparu, il aura similairement à revenir par un processus inverse. Il avait rejoint le corps subtil après avoir quitté le corps physique grossier. Puis, après avoir quitté le corps subtil et le monde astral, il était allé au monde causal ou monde Mahat-Tattwa. Lorsque le monde Mahat-Tattwa se dissoudra, le corps causal abandonnera celui-ci aussi pour pénétrer dans sa cause matérielle : Prakriti, la matière subtile. Puisqu'une cause produit ses actions, elle retournera finalement avec les dites actions à sa cause principale.

Interrogation - Le corps causal reviendra-t-il de sa propre volonté, ou bien quelqu'un l'attrapera-t-il pour le forcer à revenir ?

Réponse - La création et la dissolution de cet univers apparaissent comme naturelles. La naissance et la mort d'un homme sont, elles aussi, naturelles. Si l'homme n'abandonne pas volontairement son corps par un suicide (par exemple en se jetant du sommet d'une hauteur, en se plongeant dans un fleuve ou en prenant du poison), la mort se produit naturellement - comme la naissance - au moment donné. D'une manière semblable, la matière Prakriti, se dissout automatiquement à la fin de la création. Mais, en fait, il n'existe ni commencement ni fin à la matière. De la même manière, il n'existe ni commencement, ni fin pour l'arrivée ou le départ des êtres humains. Tout au long de l'existence du monde, l'apparition et la disparition des humains continueront. Il n'y a pas de fin aux impressions et Bhogas créés par chacun des 3 corps. Les impressions incapables de donner leurs Bhogas, continuent à s'accumuler. Elles demeurent dans les instruments internes et dans leurs causes, et continuent de s'y multiplier. Il y a, dans la vie présente, beaucoup d'actions de ce genre, qui ne fructifieront pas avant la mort. Toutes ces impressions sont déposées dans l'intellect, le Chitta, ainsi que dans le Chitta et l'intellect macrocosmiques. Elles y persistent. Il n'y a pour elles, ni fin, ni commencement. Elles s'avancent donc avec leurs causes et leurs effets.

De la sorte, une naissance ou une mort volontaire est incompréhensible. Si elle n'est pas un suicide, la mort est certaine pour le moment assigné. Pour celui qui est né, sa mort est une obligation. En vérité, naissance est un autre nom pour "nouveau" et mort pour "vétusté". La naissance est attestée par la nouveauté, et le déclin prouve l'existence de la mort ou dissolution. On aura donc à revenir de la mort ou du salut. Tout comme, après avoir dormi, tous reviennent à l'état de veille, de même il doit exister une certaine limite de temps, même pour ceux qui obtiennent le salut, et l'on doit ainsi considérer l'époque de leur retour. On doit retourner de là-bas. Sur la base de sa douleur ou de son plaisir, l'homme enjoint à sa bonne ou mauvaise volonté de réaliser ce départ ou retour naturels. Quelque soit la joie ou la détresse que l'homme ait imaginée ou considérée pour lui-même, il a sur la même base, imaginé ou accepté un jugement noble ou mauvais. En se fondant sur ce jugement noble ou mauvais, il a accepté la douleur ou le plaisir, l'esclavage ou l'émancipation. Il accomplit lui-même certaines actions qui conduisent à l'asservissement et il se considère lui-même comme enchaîné par elles. Le cycle du moi, qui accomplit des actions et qui affronte leurs résultats, se poursuit depuis des temps immémoriaux, et il continuera d'en être ainsi. De la sorte, l'esclavage ainsi que l'émancipation du moi continueront d'une manière automatique.

Interrogation - Dans le Mahat-Tattwa ou Brahma Loka, la connaissance de "Aham Asmi", "Je Suis" vient par le moyen de l'égo et du Chitta. D'une manière semblable, lorsque, par l'intermédiaire du Chitta, Brahman devient la cible, on éprouve paix et béatitude. Mais, par le moyen du Samadhi, cet état pourrait être atteint dans ce corps physique grossier lui-même. Quelle est donc alors la différence entre ce monde terrestre et ce Brahman-Loka ?

Réponse - Il existe une grande différence entre ces 2 Lokas. Dans ce monde et dans ce corps physique, on obtient effectivement la conscience du "Je Suis" ou de la présence de Brahman, dans la période du Samadhi. Mais, après que nous soyons sortis de l'état de Samadhi,

bien des afflictions, résultats des Bhogas des sens, relèvent la tête. De nombreuses difficultés, souffrances, maladies et détresses, surgissant d'une perte de la richesse et de la prospérité, etc... apparaissent devant l'être humain. Elles se mettent à lui infliger douleurs mentales et maladies physiques, paresse et indolence, peur, illusion, ainsi que la crainte de la mort. Dans ce monde terrestre tout plaisir, toute paix et toute béatitude, en se trouvant confrontés au contrôle mental, semblent devenir insignifiants face aux calamités ci-dessus, mentales et physiques. Mais, ces types d'affections ne se produisent pas dans le Brahma Loka.

Le dicton suivant lequel " le corps est la demeure de la maladie", n'a aucun sens là. Dans le Brahma Loka, les sens grossiers sources de détresse ne sont pas présents, pas plus que les souffrances nées des Bhogas du corps physique. Il n'y existe ni tensions, ni souffrances résultant des Bhogas des corps subtils. Dans ce monde terrestre, on se trouve confronté à la douleur ou au plaisir qui résultent de la réincarnation, aux tracas causés par les gains et les pertes, aux conflits venant des rivalités. En outre, on se trouve affligé par les soucis au sujet de l'avenir, par la jalousie, par les griefs haineux, les paroles dures, etc... Toutes ces choses qui causent la détresse sont absentes dans le Brahma Loka.

Dans le corps physique, la paix et la béatitude obtenues par l'intermédiaire du Samadhi ne durent pas longtemps et en outre, elles ne sont réalisées qu'avec une grande difficulté. Mais, dans le Brahma-Loka, c'est totalement différent. Là aussi, les niveaux de contrôle et d'éveil existent - mais ceux-ci ne sont pas aussi difficiles à obtenir que dans le monde physique. Ici-bas, les inconvénients des sens physiques, des difficultés, des obstacles, de la critique et de l'opposition sont toujours présents. Sans parler des gens ordinaires, les Yogis éminents, les lettrés et les saints sont vus eux-mêmes, où l'on en parle, souffrir des désordres physiques et mentaux. Mais, dans ce divin Loka, cette douleur est inexistante. Il y a absence totale de toutes les calamités qui règnent dans les 2 régions inférieures. Personne ne vient nous raconter la béatitude et la paix de cette région céleste. Seul, celui qui viendrait de là pourrait nous le dire. Mais, durant la présente création, une telle venue ne pourrait se produire, puisque nul corps physique ou subtil ne pourrait nous amener ici-bas un tel être. Là, n'existe que le corps causal. N'importe où qu'il aille, celui-ci ira se fondre dans sa cause matérielle, la matière subtile Prakriti, elle seule - et il ne reviendra pas ici-bas. Si le corps causal parvient ici-bas, cela n'aura lieu que lorsque ce monde physique sera créé à nouveau, après sa dissolution totale. Depuis la création de ce monde, des lakhs (1 lakh = 100.000 ans) de sages lettrés, de nobles rois, d'illuminés de Dieu, de Yogis, de Messies et d'avatars sont allés au Brahma Loka. Nul d'entre eux n'est revenu ici-bas, et il n'existe aucune possibilité pour leur retour, durant toute la durée de la présente création. L'un d'eux pourrait venir pour la nouvelle création.

Question - Puisque Dieu existe, pourquoi ne dit-Il pas qu'Il est affligé et enchaîné, puisqu'après tout, Lui aussi, accomplit des actes, comme la création et la destruction du monde, etc...

Réponse - Comme vous, Il n'est pas confiné à un seul lieu particulier et, comme vous, Il n'est pas égoïste non plus. Là seulement où existe le sens de l'égo dans l'accomplissement d'une action, existe la douleur et le plaisir. Le bon ou le mauvais, le bas ou le noble apparaissent comme ses fruits. Par conséquent, Dieu est, Lui, libre de toutes ces choses et calamités.

Puisqu'IL ne se trouve pas lié par elles pourquoi aurait-Il besoin de se libérer d'elles ? Quiconque se considère comme lié, a besoin de l'émancipation. Quiconque perçoit l'égo en accomplissant une chose, se trouve lié par cet égo. Un homme est fier d'accomplir une action, aussi se trouve-t-il lié par son orgueil.

Comme le déclare l'Upanishad :

- " Toutes les souffrances émanent de l'égo. Seul Ahamkara rend l'intellect pervers, et le pousse vers le mauvais chemin. C'est à cause du seul égo que nous avons à prendre un corps physique et à pénétrer dans ce monde terrestre. Il n'existe donc pas de plus grand ennemi que l'égo."

Tout ceci prouve que c'est l'égo seul qui est responsable de la naissance et de la mort, de l'esclavage ou de l'émancipation.

Dans le Mahat-Tattwa Loka, le Chitta et l'égo sont les moyens principaux de récolter les Bhogas. Parmi ces derniers, le Chitta est l'instrument principal, tandis que l'égo est secondaire. Avant tout, c'est le Chitta qui s'unit à l'âme. La connaissance ne peut être atteinte que par l'union avec le seul Chitta. Elle peut produire paix et béatitude. Mais ce Chitta a besoin d'un instrument qui soit dominé par l'action. Cet instrument ne peut-être que l'égo puisque le Soi ne pourrait être réalisé que par le seul égo. C'est cet égo qui est principalement responsable de l'éveil du flux des impressions et de la conduite de ces dernières vers l'acquisition de leurs Bhogas. Sans l'égo, les fonctions du Chitta ne pourraient pas se matérialiser.

Interrogation - Ces impressions-là se mettent-elles automatiquement à surgir dans le Chitta, tout comme le Prana-Vritti se met à fonctionner avant même l'égo ? Qu'en est-il ?

Réponse - Chitta transporte avec lui l'égo, et il déclenche les activités de celui-ci dans le corps causal. Le corps causal ne pourrait pas venir à l'existence sans Chitta. Le processus de changement dans les impressions ne s'arrête jamais dans le Chitta. Les impressions pourraient apparaître dans le Chitta même sans le secours de l'égo. Mais, cet instrument à dominante active qu'est l'égo apporte son aide au Chitta pour ses activités autres que celles des impressions.

Le Chitta, dominé par Sattwa est l'agent principal pour obtenir la connaissance de l'âme et de Dieu. Par lui, la connaissance et la prise de conscience de l'âme et de Dieu sont pures et sans tâche parce que tous deux sont tellement proches du Chitta. Seul, ce Chitta est le mur faisant obstacle à l'unité entre l'âme et Dieu. On ne pourrait, autrement, éprouver aucune séparation, puisque les 2 sont égaux dans leur conscience. Le facteur de division est le seul Chitta. Lui seul, constitue le plus grand des moyens d'atteindre à la prise de conscience de l'âme et de Dieu.

Comme il est dit dans la Maho Upanishad :

- " La cause principale de toutes choses est le Chitta. Il soutient les causes de chacun des 3 mondes : physique, astral, et causal."

A sa dissolution, le monde se dissout. On devrait par nos efforts, contrôler le Chitta.

Prise de Conscience du Soi par le moyen de la Divine Lumière du Chitta à prédominance Rajasique.

Cette lumière fonctionne à l'état de veille. Puisque les Bhogas se trouvent réalisés dans le corps causal du monde causal, par l'intermédiaire des instruments intérieurs, là aussi, demeurent les états de veille, sommeil profond et Samadhi. Ici aussi, existent les états de contrôle et de réveil. Puisqu'il y a éveil et contrôle, nous sommes obligés de considérer également les états d'éveil et de Samadhi. Dans les états d'éveil, Rajas domine parfois. Mais les 3 qualités (Sattwa, Rajas et Tamas) subsistent toujours dans le Chitta. Il ne fonctionne pas avec seulement 1 qualité unique. Lorsque la qualité Rajas, sortant de l'état endormi devient active, les impressions de l'état de réveil deviennent puissantes - et il n'existe pas ce sentiment de joyeuse prise de conscience du Soi que l'on éprouve dans l'état Sattwique. Un contrôle doit être opéré sans relâche sur les impressions qui surgissent. Cet effort de contrôle est connu sous la désignation d'état Rajasique du Chitta. Celui-ci ne survient que dans l'état de veille. Cet effort qui caractérise l'état de veille est connu comme étant la forme subtile de la détresse. Et l'état paisible de Samadhi est connu comme l'état de béatitude - si bien que la connaissance et la saveur de la douleur et du plaisir se trouvent éprouvées d'une certaine manière, même dans le Loka de Mahat-Tattwa, à cause de la présence des instruments intérieurs. Ceux-là sont appelés : ses qualités naturelles. Arrivées à ce point, les impressions n'ont fait que devenir plus faibles et elles n'ont pas été mises en sommeil total. C'est pourquoi l'affliction est ressentie dans la forme subtile. Tout effort de contrôle, qui est si difficile, est aussi une cause d'asservissement. Les menottes peuvent être de fer ou bien de liens d'or ou douces comme la soie, elles n'en emprisonnent pas moins. Cet esclavage nous rend dépendant des autres. La liberté des mains et des pieds (libres) ne peut être vécue quand nous sommes liés.

Dans le royaume de Mahat-Tattwa, l'action existe dans la lumière divine dominée par Rajas. Cette action d'effort entretient la qualité Rajas. Dans l'état Rajasique de cette divine lumière, l'éclat brillant de cette lumière enflamme celui-même de l'âme. Quand on la compare à la lumière Sattwique, cette divine lumière Rajasique a des rides dans son éclat. Chitta se manifeste sous une forme tremblante, et l'âme apparaît également ainsi. Dans cet état, le Chitta atteint la condition où prédominent les changements. Le circuit des changements se trouve stimulé et le mouvement prend de l'importance.

Question - Dans cet état, y a-t-il une autre action ou un autre comportement d'une nature spéciale ?

Réponse - L'égo continue d'éveiller les impressions qui mènent à la prise de conscience de l'âme ou qui créent la connaissance du "Je Suis". L'égo accomplit le rôle de maintenir constant le flux de la conscience du "Je Suis", et il persiste à ce moment à exciter de telles impressions. A ce moment, ces impressions à prédominance Rajasique, qui sont utiles pour communiquer la connaissance de l'âme, surgissent dans le Chitta et le maintiennent sous la

domination de Rajas.

Cet état de Chitta produit un éclat spécial dans l'âme. Atman semble être tout particulièrement brillant. Tel est le rôle spécial du Chitta à prédominance Rajasique. Par comparaison avec le Chitta à prédominance Sattwique, l'âme semble posséder, en raison de sa qualité où prédominance Rajas, toutes les particularités causées par les changements et formes spéciaux du Chitta. En vérité, il ne se produit jamais, par sa propre nature, le moindre changement dans l'Atman, et aucune particularité ne l'affecte. Il est toujours libre de tous changements et déformations, et il demeure, de la sorte intact dans sa forme la plus pure. A la manière d'un aimant, il est sans défaut, pur, propre, exempt de toute malformation. A la manière d'un verre de cristal, il reflète la couleur de la fleur placée devant lui. Telle est la condition de l'âme. Les ignorants, à cause de leur illusion, attachent à l'âme diverses sortes de qualités et ils la considèrent donc comme heureuse ou affligée, mauvaise ou pure, dans l'esclavage ou libérée. Dans chacun des 3 états (Sattwique, Rajasique et Tamasique) du Chitta, la prise de conscience du Soi se réalise plus ou moins. Bien que le Chitta soit l'effet du Mahat-Tattwa dans lequel Sattwa domine, il est en fait triple, comme toutes les autres entités. De la sorte, on pourrait, dans le Loka de Mahat-Tattwa, et dans le corps causal, parvenir à la réalisation du pouvoir conscient. En vérité demeurent, là aussi, les états de réveil et contrôle.

La principale région où prendre conscience de l'âme et de Dieu et jouir de sa condition de paix et de béatitude, c'est ce Brahma-Loka ou Mahat-Tattwa-Loka. Dans ce Loka, il ne subsiste nulle impureté, nulle distraction, ni le voile de l'ignorance. Les 9 obstacles comme les 5 types de dissipation sont ici tout à fait absents. Ce divin Loka est la demeure de la paix superbe, du bonheur parfait et de la béatitude. Les illuminés, les saints, les messies et les avatars essayent constamment d'atteindre ce Brahma-Loka. Mais ce loka n'existera pas toujours. Lui aussi devra se dissoudre en vue d'une nouvelle création. Il demeurera donc, en existence, pour quelques millions d'années. Mais à nouveau, au moment fixé, il se dissoudra dans sa cause. Le soi-disant Jivatman, qui est toujours anxieux de parvenir à la paix et au bonheur, lui que nous considérons, par erreur, comme le principe qui jouit et qui agit, lui aussi, ne demeurera pas dans ce Loka. Lorsque toutes les causes se dissoudront, le corps causal se retirera, indifférent, dans son état de rêve. Mais le corps causal ne demeurera pas toujours dans sa propre forme puisque celle-ci se trouve réalisée par certains efforts. Tout ce qui est créé doit recevoir ses instructions. Après la dissolution donc, lorsque ce monde sera à nouveau créé, le corps causal devra revenir, lui aussi. Au terme de la limite de la dissolution, il devra revenir à nouveau, obéissant au cycle perpétuel de la dissolution et de la génération.

" Tout ce qui était parti, reviendra de nouveau dans ce monde de la mort. "

Fonctions de la Divine Lumière du Chitta à prédominance Tamasique.

Dans cet état, le surgissement des Chittas-Vrittis est naturel dans le corps causal. Et l'apparition des qualités Sattwa, Rajas et Tamas est, elle aussi, naturelle. Tous les Yogis, tous les lettrés ou les êtres délivrés vivants essayent sans cesse, qu'ils soient en Swarga Loka ou Brahma-Loka, d'endormir ou de réveiller cette tendance naturelle. Aussi longtemps qu'une catégorie de

Bhoga est présente dans le Chitta, cette action et cet effort continuent. Cet effort demeure également dans le Bhoga des corps physique et subtil.

D'une manière semblable, ce Chitta à prédominance Tamasique persiste dans la période des Bhogas, dans le corps causal aussi. Tant qu'existe le corps causal, cette lumière Tamasique ne cesse pas. Le sommeil est également un Vritti du Chitta. Son influence est évidente dans le corps causal isolé. Il existe, cependant, un Vritti du Chitta qui n'est pas contrôlé. C'est le 6ème Vritti du Prana, l'air vital. Son absence n'est jamais constatée, tant que dure la vie. Il demeure dans le Chitta jusqu'à ce qu'il atteigne son état de dissolution. Dans chaque état changeant du Chitta, il demeure là. Dans l'état de sommeil, la qualité Tamas apparaît automatiquement. En elle, Chitta demeure dans une condition uniforme. Dans le sommeil profond, Chitta obtient un contact direct avec l'Atman. Il entretient l'état pur, sans pensée.

Interrogation - Les qualités qui consistent en la paresse, l'indolence, l'apathie et à ne rien faire s'appuient-elles sur le corps causal ?

Réponse - Chitta essaie toujours de contrôler les dites qualités et il soutient l'état Sattwique - si bien que ces qualités-là se rencontrent, d'une manière usuelle, dans les corps physiques et subtils puisqu'elles sont attachées tout spécialement aux sens. Chitta est prédominant dans la période des Bhogas des sens. Dans le corps causal, les qualités concernées subsistent, mais à l'état endormi.

Interrogation - En dehors des 5 Vrittis bien établis, vous soutenez l'existence d'un autre, le 6ème Vritti : Prana. Mais, il pourrait y avoir, d'une manière similaire, un autre Vritti, le Son. N'auriez-vous pas soutenu ceci également ?

Réponse - En fait, le Son est lui aussi un Vritti. Au commencement, par l'union de Brahman avec le Chitta, c'est le Son qui est créé sous une forme subtile. Par l'union des deux (Brahman et Chitta), un Son unique n'est pas créé - mais de multiples Sons de différentes sortes sont créés en même temps. Le Brahman omniprésent pénètre le Chitta tout entier. Dans l'espace entier du Chitta, ces Sons se trouvent d'abord créés. Puis ces Sons-là deviennent actifs et apparaissent sous forme de l'air vital, les Pranas. Ces Sons ont d'abord la forme d'une connaissance, et ils se transforment en action sous la forme des Pranas. Au commencement le Son (comme Vritti) fut créé et, après lui, vint le Vritti Prana. Après celui-ci apparut le Vritti de la mémoire et ensuite se manifesta le Vritti du sommeil. Finalement, surgit, pour la nourriture et l'existence de tous les Vrittis, le Vritti de la preuve. C'est alors que se déclenchèrent le fonctionnement et la conduite des instruments internes, des sens et du corps. Il existe ainsi 7 Vrittis du Chitta et de l'intellect. Ils agissent comme directions principales pour les Bhogas, pour la connaissance et pour l'émancipation de chacun des 3 corps. Ces 7 Vrittis sont : Pramana, Viparyaya, Vikalpa, Nidra, Smriti, Prana et Shabda.

Interrogation - Les 5 premiers Vrittis procurent la connaissance. Dans chacun de ces 5 états, se trouve atteint l'un ou l'autre type de connaissance. Mais les 2 autres Vrittis, le Prana et le Son, n'incorporent pas une connaissance, comme les premiers. Comment pouvez-vous donc les considérer comme des Vrittis ?

Réponse - Dans le Vritti du sommeil, il n'existe extérieurement aucune connaissance des sens. Mais, durant le sommeil, il existe la connaissance des qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique. C'est seulement grâce à ceci que, lorsque nous émergeons du sommeil, nous racontons le plaisir ou la douleur éprouvés dans l'état endormi. Dans le Vritti du sommeil, les Vrittis Pramana, Viparyaya, Vikalpa et Smriti sont absents -mais, seul le Vritti du sommeil demeure là. Après l'administration de chloroforme, lorsqu'on devient totalement inconscient et que les 5 Vrittis sont tous absents, seul demeure là le Vritti Prana, et il continue ses activités. Chacun des 5 premiers Vrittis demeure sous contrôle. En même temps que le Prana, le Son (Shabda) apparaît aussi dans le corps. Ces 2 Vrittis Prana et Shabda, y demeurent présents. Leurs activités se poursuivent. A ce moment, ils ne sont ni contrôlés, ni absents. Tous deux sont les premières actions spéciales ou les Vrittis spéciaux du Chitta. Nés de l'union entre le Chitta et Atman, les Sons constituent le premier Vritti du Chitta. Après cela, le tremblement du Chitta prend la forme de Prana et se met à bouger. Ce mouvement transporte le Son avec lui, ou bien les Sons eux-mêmes se déplacent grâce au Prana. Dans chacun des 3 corps, les 2 Vrittis - Prana et Shabda - prennent leur forme physique et ils deviennent le support de la vie.

Interrogation - Vous avez décrit les 5 Vrittis comme étant des incorporations de la connaissance. Vous n'avez pas démontré que le Son et le Prana incorporent la connaissance. Vous auriez dû les expliquer aussi en tant que Vrittis donnant la connaissance du Chitta.

Réponse - La connaissance est imprégnée dans les Pranas sous une forme non manifestée. Si les Pranas ne bougeaient pas, vos instruments intérieurs, vos sens et votre corps ne pourraient rien faire. La connaissance du Prana se trouve manifestée dans le corps, les sens et les instruments intérieurs. Tous ceux-ci se mettent en mouvement et manifestent leur action sous forme de connaissance. Similairement, lorsque le Son apparaît comme un Vritti subtil de Chitta par l'union de l'Atman avec le Chitta dans l'état de Samadhi, les Pranas manifestent, dans l'état de veille, cette expérience du Son subtil. Le Son est donc ainsi un Vritti spécial du Chitta, sous la forme de la connaissance. Il demeure sous les 2 formes, grossière et subtile, restant d'abord sous la forme causale et ensuite sous la forme de l'effet.

Le fondement de toute la connaissance et de toute la science est le Son, qui est le premier Vritti du Chitta. Ce Vritti Shabda soutient l'univers tout entier et la connaissance de chacun des 3 corps. Tous les autres Vrittis sont l'effet de ce Vritti Shabda. Celui-ci est la source première et la cause fondamentale de tous les autres Vrittis. Toute la connaissance et la science, toute la sagesse ou l'ignorance qui existent dans le monde, cela ne consiste qu'en le développement de ce Vritti Shabda. Il apparaît d'abord dans le Chitta sous une forme subtile, puis apparaît le Vritti Prana. Ce premier Vritti, Shabda, aboutit finalement au 7 ème Vritti, Pramana, qui se manifeste sous la forme du monde visible. Ces 2 Vrittis-là Prana et Shabda, sont l'objet de mon travail de recherche. Vous devriez maintenant concevoir, au lieu de 5 Vrittis, 7 Vrittis. Par le contrôle de chacun de ces 7 Vrittis, Atman s'établit dans sa forme et son être propres.

Interrogation - Quelle forme de Vritti donnez-vous aux Sons ? Est-elle déjà incluse dans le Vritti Pramana ? Le Son serait-il la forme finale du Prana lui-même ?

Réponse - Le Sage Patanjali a considéré Pramana comme le premier Vritti (Viparyaya, Vikalpa, Nidra et Smriti) étant les 4 suivants. Alors que j'ai ajouté à eux 2 Vrittis de plus. Vous considérez le visible, la déduction et la parole sacrée comme appartenant au Vritti Pramana, et vous avez inclus, sous le nom de Shabda Pramana, les sermons des Sages comme aussi leurs livres sacrés. Mais, dans notre considération personnelle du Vritti Shabda, nous ne tenons pas compte de tels mots sacrés ou de ces livres saints comme les Vedas, le Coran ou la Bible. Nous voulons parler de ce Shabda subtil qui apparaît dans les Chittas de tous les êtres, quand se réalise l'union de l'Atman avec le Chitta.

Ici, tous les Chittas ont été pris en considération, qu'ils appartiennent aux lettrés ou aux ignorants. Nous avons décrit ici la création du Son parmi la race humaine toute entière. Nous n'avons pas rapporté ceci à un être humain particulier. Ce Vritti Shabda se manifeste avant même l'incarnation d'un homme dans son corps physique. On ne pourrait donc pas faire rentrer le Vritti Shabda dans une catégorie mêlée, celle qui serait le Shabda-Pramana. Mais le développement de ce Vritti Shabda initial aboutit au Vritti Pramana. J'espère que vous avez maintenant compris ce que nous voulons dire en parlant de l'initial Vritti Shabda et du postérieur Vritti Prana. Ces 2 Vrittis sont extrêmement subtils dans leurs formes. Jusqu'à présent, vous avez entendu parler (et lu à leur sujet) des 5 Vrittis seulement - mais vous allez maintenant comprendre et étudier les 7 Vrittis. Pour commencer, vous aurez à contrôler chacun des 7 Vrittis : Pramana, Viparyaya, Vikalpa, Nidra, Smriti, Prana et Shabda. Alors seulement, obtiendrez-vous la prise de conscience du Soi.

Au-delà de ce monde physique, il y a le monde astral. Au-delà de celui-ci, se trouve le Loka plus subtil : Mahat-Tattwa. Pendant qu'il y réside, le corps causal jouit de l'expérience bienheureuse de son âme, ou du Brahmarandhra : la plus haute béatitude de Dieu.

Question - Quel est l'éloignement de ce Brahma Loka ?

Réponse - La distance se mesure toujours à partir d'un point de départ spécifique, et la question n'aurait un sens que si Brahman vivait en un lieu particulier. Seul, celui qui vit en un certain lieu particulier peut être considéré comme "proche" ou "éloigné" d'un point de référence. Mais, puisque vous considérez Dieu comme omniprésent, une dimension comme la distance ne s'appuie sur rien. Si vous pouvez parler de l'éloignement du Mahat-Tattwa, ce Loka est pourtant proche en même temps. Le Chitta qui réside dans ce Loka se trouve sûrement présent aussi dans le corps physique du monde grossier. Sa cause matérielle devrait également être présente avec lui. Cette cause matérielle du Mahat-Tattwa est, elle aussi, présente comme si elle se trouvait mélangée, sous une forme subtile, avec le Chitta. Le monde subtil et le corps subtil sont eux aussi présents, comme s'ils étaient mélangés au corps physique de la région physique - et le monde causal ou Mahat-Tattwa Loka se mélange presque avec le corps astral du monde astral. D'ici-bas à la plus longue, longue distance s'étend le Mahat-Tattwa Loka. Adjacent à ce Mahat-Tattwa se trouve le Mahat-Karana Loka, qui n'est autre que la Prakriti causale, la matière subtile fondamentale. Elle est à la fois proche et lointaine. D'une façon similaire, Brahman est l'Etre à la fois le plus proche et le plus éloigné, comme l'explique un mantra du Yajurveda.

Nous avons décrit l'état de Mahat-Tattwa comme susceptible de venir aussi en Chitta

pour y faire prévaloir, à ce moment, une atmosphère de paix. Après cela, une atmosphère de paix prédomine dans ce monde causal. Après vient l'étape de l'éveil. Dans cette étape, les qualités Sattwa et Rajas continuent d'exercer leur influence.

Cette étape du contrôle et de l'éveil se poursuit, et la proximité d'Atman persiste là. Un Yogi, résidant dans son corps physique, fait de l'état ou domine Tamas l'objet de son Samadhi, et il peut ainsi visualiser le corps causal et l'âme qui réside dans ce Brahma-Loka. Un tel Yogi développe en lui une lumière divine aigüe, par laquelle il obtient le pouvoir de prendre conscience des êtres depuis la terre jusqu'à la Prakriti, la matière subtile, et du corps physique au corps de Mahat-Karana. Mais ces Yogis-là, qui vivent et jouissent avec leur corps causal de la divine béatitude dans le Mahat-Tattwa Loka, ont leur pouvoir et leur vision limités au Mahat-Tattwa et à cette cause-ci. Il n'existe alors que la perception subtile et non la clairvoyance. Le Yogi est celui qui jouit de la béatitude du Brahma Loka. Ce Yogi apprend que ce corps physique développe l'aptitude à voir chacun des 3 Lokas dans les 3 périodes. Nous avons, jusqu'ici, décrit la jouissance de la béatitude du Soi et de Dieu par l'intermédiaire des qualités triples du Chitta résidant dans le Mahat-Tattwa aux triples qualités. Nous allons maintenant décrire les 3 qualités de l'égo et la prise de conscience du Soi par le moyen des divines lumières.

Prise de Conscience du Soi par l'Intermédiaire de la Divine Lumière de l'Ego du Corps causal dans le Brahma Loka.

Les divines lumières de l'égo sont également triples - sous la forme des qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique. Leur bénéfice sert tout spécialement pour la prise de conscience du Soi. L'expérience de l'Ame que l'on obtient à l'étape de la prise de conscience du "Je Suis", est indescriptible. Il est extrêmement difficile de la décrire. Cet état est connu du seul Soi. Dans cet état, seul fonctionnent l'égo et Chitta. Le reflet de l'âme seulement semble tomber sur le miroir du Chitta. C'est seulement à partir de cela que Chitta parvient à prendre conscience de l'âme. Par l'égo également, on prend conscience de l'âme.

Prise de conscience du Soi par le Moyen de la Divine Lumière de l'Ego à prédominance Sattwique.

Lorsque cette divine lumière de l'Ego apparaît avec une coloration d'un blanc bleuâtre, elle est grandement utile et bénéfique pour obtenir la prise de conscience de l'âme. Dans ce monde également, cette lumière conduit dans les corps physique et subtil, à la prise de conscience de l'âme sous la forme de "Aham Asmi". Cette réalisation du Soi demeure constante pendant une bien longue durée. Son courant se meut sans interruption. A ce moment l'âme semble avoir, elle aussi, la même couleur, d'une teinte d'un blanc bleuâtre, que celle de l'Ego. A ce moment, la divine lumière de l'égo est plus puissante que celle du Chitta.

L'éclat de l'âme augmente et il réfléchit pareillement. Dans ce chapitre, nous avons seulement à décrire le corps causal et l'expérience du Soi et de Dieu par le moyen des lumières divines dans le divin Loka de Mahat Tattwa. A présent, nous parlons de la réalisation du Soi par

l'intermédiaire de l'égo à prédominance Sattwique. Presque toutes les âmes divines de ce Loka jouissent pendant une bien longue durée de la béatitude de l'âme. Cette science du Mahat-Tattwa-Loka est incompréhensible pour les êtres ordinaires, et ils ne peuvent vivre cet état de béatitude. Seul, un Yogi ayant atteint l'intellect spécial capable de porter la vérité grâce à une pratique de la méditation yogique pendant une longue période et ayant obtenu la connaissance du corps causal pourrait, grâce à sa divine lumière, visualiser et comprendre ceci. Lui seul pourrait faire l'expérience de cette joie. Pour un tel Yogi, rien ne demeure difficile à réaliser. Tout se trouve aisément atteint pour lui. Seul un tel Yogi pourrait différencier et comprendre tous les corps, tous les êtres et toutes les fonctions de la matière. Lui seul pourrait visualiser l'unité et les essences séparées que sont l'Ame et Dieu.

Interrogation - Est-ce que, dans ce Mahat-Tattwa Loka, tous devront aller, qu'ils soient Yogis ou non Yogis - ou bien seuls les êtres hautement instruits doivent y aller ?

Réponse - La personne illuminée ayant atteint la quintessence de toute sagesse, ayant obtenu la connaissance totale et le détachement complet et dont le désir pour tous les Bhogas a prit fin, seule une très grande âme de cette sorte atteint le Mahat-Tattwa Loka, après avoir traversé le monde astral. Elle continue, dans ce Loka, à jouir de la béatitude de Brahman jusqu'à ce qu'elle se dissolve complètement dans sa forme causale. Les âmes saintes, qui possèdent encore le désir des plaisirs sensibles, continuent de jouir des divins Bhogas dans le monde astral jusqu'à la dissolution de celui-ci. Après cela, lorsqu'elles se trouvent complètement rassasiées de tous les désirs, elles pénètrent dans le Mahat-Tattwa Loka. Quant aux êtres humains qui vivent dans ce monde, avec leur corps physique, en l'absence de connaissance et d'aversion, elles se réincarnent dans ce monde terrestre même. Leur naissance et leur mort, leur cycle de venue et de départ, s'effectue dans ce monde physique. Mais, par l'intermédiaire de l'égo à prédominance Sattwique, on obtient la prise de conscience du Soi. L'expérience unique que l'on obtient à ce moment ne pourrait pas être décrite par les mots.

Question - Un tel état durera-t-il à jamais ?

Réponse - Non. Parce qu'un tel état qui a été acquis ne peut pas durer toujours. Il a une durée très limitée. Il demeurera durant la période que vous aurez déterminée. Après cela, viendra l'état d'éveil. Toute chose ou tout état qui se rapporte à la création ou à la destruction ne dure jamais toujours. Ici, l'égo et Chitta sont apparentés. L'égo devient quelquefois le moyen d'une prise de conscience du Soi, tandis qu'à d'autres moments le Chitta agit comme un intermédiaire. Mais, comparée au Chitta, la prise de conscience du Soi par le moyen de l'égo est d'une nature différente. Même dans l'état où l'égo est dominé par Sattwa, il y a, puisque sa cause matérielle fondamentale est Mahat-Tattwa où domine Tamas, prédominance en lui de l'action. La cause matérielle du Chitta est Mahat-Tattwa à prédominance de Sattwa. Au moment de la prise de conscience du Soi, la connaissance est le facteur dominant et l'action demeure secondaire.

Prise de Conscience du Soi par le Moyen de la Divine Lumière de l'Ego à prédominance Rajasique.

Nous donnons ici cette description qui concerne principalement le Loka de Mahat Tattwa. Mais on pourrait parvenir à la réalisation de cet état ou connaissance de l'égo à prédominance Rajasique, tandis que nous vivons encore dans le corps physique, grâce au Samprajnata Samadhi. Mais cet état ne peut pas rester durant une longue période. Ici-bas, il ne pourrait durer que quelques minutes, une heure ou un jour - puisque beaucoup d'autres actions ou fonctions sont là pour être accomplies par le corps physique aussi bien que par le corps astral. Elles devraient avoir, elles aussi, l'occasion de fonctionner. Elles ont également à récolter les Bhogas de leurs sens. Mais, dans le corps causal et dans le Mahat Tattwa Loka demeure l'absence des fonctions et devoirs des 2 corps, physique et astral. Là, seul le Bhoga de la béatitude de l'âme ou Dieu se trouve réalisé par le moyen de l'égo ou Chitta. Dans cet état où domine Rajas, l'égo devient lui-même illuminé et il crée la même luminosité dans l'âme également. Par sa lumière, l'âme elle aussi, apparaît brillante. Le moyen spécial, qui permet d'approcher cet égo, est limité à l'âme seule, aucune autre entité n'y étant présente.

Interrogation – Si il y a nécessité d'une connaissance de la cause matérielle du Chitta ou de n'importe laquelle des autres entités issues de Prakriti, qu'en est-il de cette matière subtile ?

Réponse - Sa connaissance ou prise de conscience surgit même dans le corps physique. Les Lokas des corps subtil et causal consistent principalement en les Bhogas.

Interrogation - Dans chacun des 3 corps, une personne récolte joies et plaisirs. Les obtient-elle par l'intermédiaire de sa propre volonté ou grâce à une excitation de Dieu ?

Réponse - L'âme humaine, dominant le corps, est libre d'accomplir des actions et de récolter leurs fruits. Dans ces 2 étapes, il n'est aucun besoin d'une interférence de la part de Dieu. Une personne se met à accumuler pour son plaisir, par son dur travail, de multiples objets. Du fait de les accumuler, elle est libre d'en jouir. En cela, il n'y a aucun besoin de faire appel à Dieu. Un homme se crée les instruments de son esclavage ou de son salut. C'est lui qui édifie son propre filet d'esclavage et qui s'emprisonne lui-même en lui. Mais ensuite, il invoque Dieu ou les Gurus de venir le délivrer du filet. Était-ce Dieu ou les Gurus qui étaient venus vous ligoter, de façon à venir ensuite vous délivrer. Pour rendre ce point plus clair encore, je vous donne un exemple. Une personne se marie de sa propre douce volonté. Mais, il se produit l'affrontement mental des 2 partenaires. Les 2 se mettent à se disputer. Le mari, étant malheureux, considère sa femme ou le mariage en lui-même, comme une calamité ou un esclavage. Mais il est tout à fait évident que lui-même avait préparé cet asservissement. Il avait commencé à se marier de sa propre libre volonté, et le voici qui parle maintenant de briser le lien. Il est tout autant libre dans l'accomplissement que dans la rupture du mariage. Pourquoi le voit-on alors prier ou supplier Dieu de le rendre libre ? Dieu était-Il venu le mettre en esclavage ?

Je vous donne, pour illustrer ceci, un autre exemple. Une personne amasse une bonne richesse. Avec ce capital elle développe son affaire. Elle le fait sur une grande échelle et la voici édifiant de nombreuses industries et maisons de commerces. Elle devient immensément riche. Mais elle se lasse de cette accumulation de richesses, et elle devient soucieuse. Jour et nuit, elle demeure tendue. Elle se trouve frappée de nombreuses affections. Il ne lui reste aucun espoir de survivre. Elle abandonne alors toutes ses affaires et, après cet abandon, elle se considère comme heureuse. Elle avait ainsi tissé elle-même tout ce filet de tâches, et elle s'était libérée, par elle-

même, de tout ceci. Si elle n'avait pas fait cela, les soucis l'eussent rendue misérable. Elle aurait prié les Sages, les saints ou Dieu de venir la protéger. Mais est-ce que les sages, les saints ou Dieu l'avaient obligée à faire toutes ces tâches ? Dieu était-Il venu à elle pour lui dire d'accomplir toutes ces choses-là ? Pourquoi, prierait-elle maintenant Dieu de venir et de la protéger ? L'homme est libre d'accomplir toutes ces actions, et il a toute l'indépendance pour s'en libérer. Tout cela prouve que la richesse, les fils ou les épouses, ne sont pas les instruments du véritable bonheur. Le résultat final des richesses etc..., est le malheur et l'affliction. D'une manière similaire beaucoup d'autres actions deviennent les causes de l'esclavage. L'homme accomplit lui-même toutes les actions qui font de lui un esclave. C'est lui-même qui se trouve lié dans ces actions et qui peut adopter des mesures pour se libérer.

L'homme est libre et il peut se libérer des chaînes qu'il a lui-même forgées. On n'a jamais vu Dieu nous inspirer à nous, toutes ces actions, et pas davantage nous forcer à les accomplir. Après tout, nous aussi avons gagné notre propre existence. Nous nous mettons à œuvrer à cause de notre propre motivation. L'action que nous voulions si ardemment réaliser se révèle ensuite, pour nous, une cause d'esclavage. L'action ne lie personne. C'est l'ignorance qui est la cause de l'esclavage. Si cette ignorance est supprimée, nous deviendrons libres et nous atteindrons le salut. Si nous le voulions, nous pourrions être toujours en esclavage - et, par notre propre désir, nous pourrions également être libérés de cet esclavage.

Nous avons parlé de la prise de conscience du Soi, grâce à la divine lumière de l'égo dominé par Rajas. Par la moyen d'Aham Asmi", on devient conscient de la connaissance de l'âme. Mais, c'est le même égo qui devient l'instrument de l'esclavage, par l'idée du "Ceci est à moi". Dans le Loka de Mahat-Tattwa, il n'existe aucun objet qui puisse causer l'esclavage. Mais, là aussi, persiste l'idée que "c'est mon égo, c'est mon Chitta, c'est mon Prana (l'énergie vitale), c'est mon Dieu à moi, que je dois rencontrer." Ces pensées pourraient être qualifiées, elles aussi, de causes d'esclavage. A cause de ce seul esclavage, ce pouvoir conscient demeure pour une longue durée dans ce Loka de Mahat Tattwa. Ici aussi, demeurent les états de contrôle et de relâchement. Le corps causal restera donc jusqu'à une certaine limite, une cause d'esclavage, même si cet esclavage est joyeux et paisible. Mais la paix ne demeure pas toujours là. Au moment de l'éveil, elle aussi, s'évanouit. Il devrait y avoir aussi une autre région, séparée de ce plan causal ou au-dessus de celui-ci et en laquelle il n'y aurait ni joie, ni peine, ni éveil, ni contrôle, ni souci du Soi, ni effort pour rencontrer Dieu, ni aucune interrogation sur le fait d'être séparé de Lui. Ce pourrait être alors, l'état d'équilibre de la matière, la Prakriti, ou cela pourrait être l'état stable de l'âme en elle-même. Mais cette stabilité dans notre propre Soi ne demeurera pas toujours. Après le moment de la dissolution, on devra revenir à nouveau à l'état causal, puisque l'on s'était éloigné du dit état.

Question - Croyez-vous au retour de l'âme ou des instruments intérieurs ?

Réponse - Le départ et l'arrivée de l'âme n'est pas faisable. La venue et le départ des instruments internes sont, en revanche, tout à fait évidents. Puisque les 2 se trouvent liés à la matière en tant que cause et effet, un instrument intérieur vient s'immerger dans sa cause pour se trouver à nouveau créé et revenir. Pour l'âme, il n'y a ni effet, ni cause. Le fait de s'en aller par elle-même est également impossible.

La lumière divine de l'égo dominé par Rajas permet de visualiser la prise de conscience du Soi, dans les corps astral et causal. Dans le Mahat-Tattwa Loka, cette divine lumière est plus utile, dans le corps causal, par comparaison avec les 2 autres corps, parce qu'en lui, l'activité et le comportement sont, comparativement, très minces. Ici, on dispose de davantage de temps et la prise de conscience du Soi est vécue pour une longue durée. A la dissolution du Mahat-Tattwa, toute la différenciation, entre celui qui médite, la méditation et l'objet de sa méditation, cessera d'exister. L'âme obtiendra sa résidence dans son propre Soi.

Prise de Conscience du Soi par le moyen de la Divine Lumière de l'Ego à prédominance Tamasique dans le Mahat-Tattwa Loka.

Cette lumière est, sans aucun doute, faible - elle joue pourtant son rôle dans la prise de conscience du Soi. C'est le 3ème type d'une Jyoti. Si l'on fait de cette lumière son but pour s'endormir ensuite, on pourrait prendre conscience du Soi dans cet état de sommeil également. Le sommeil lui-même pourrait servir d'appui vers le Samadhi. En lui, un seul niveau demeure stable, et il pourrait être atteint dans chacun des 3 corps. Dans le Mahat-Tattwa Loka, l'état est différent par comparaison avec les 2 autres Lokas. Cette Jyoti, ou cet état, est un niveau spécial dans l'égo en transformation. Dans cet état également, on pourrait obtenir une prise de conscience du Soi à partir de la forme d'une autre personne. L'égo est obligé de venir dans cet état, tout comme le sommeil doit survenir après l'état de veille. A chaque état de l'égo, la prise de conscience du Soi devrait être possible. La raison en est que les états de l'égo et du Chitta proviennent du corps causal de ce divin Loka. Un tel état peut parfois venir d'une manière naturelle et une autre forme de celui-ci pourrait être engendrée par notre effort. Les êtres illuminés et sages obtiennent leur contrôle sur les dits états. Le contrôle complet d'un état, qui se produit naturellement, d'une manière automatique, ne peut-être réalisé. L'état qui se trouve créé dans le Chitta par des causes spéciales, pourrait aussi être évité par des méthodes spéciales. Dans le Mahat-Tattwa Loka, les qualités Sattwa, Rajas et Tamas pourraient être modifiées par un effort extrêmement subtil. Mais l'éveil naturel, le rêve et le sommeil profond sont des états qui continueront d'apparaître et de disparaître. Ils ne seront jamais non-existants. La prise de conscience du Soi devrait être là, dans chacun des 3 états, et cette expérience devrait se poursuivre dans toutes les conditions de Sattwa, Rajas et Tamas.

Seule, la qualité Tamas fonctionne dans l'état de sommeil. Si la léthargie et l'apathie se trouvent incluses en cet état, même à l'état de veille, l'effet demeurera la qualité Tamas, engendrée par l'indolence et la paresse. Si l'on peut pratiquer, dans cet état, une prise de conscience du Soi, ce dernier ne semblera pas brillant. Il sera visualisé d'une intensité faible. Dans ce Loka, le Soi pourrait être visualisé par le moyen des états de l'égo avec les qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique. "Je Suis" ou "Voici ma forme", expériences dans lesquelles je perçois clairement mon Soi, pur comme le cristal, ce n'est possible que par l'intermédiaire de l'égo. Tout comme le Chitta est responsable de l'esclavage comme du salut, d'une manière similaire, cet égo-ci, étant complémentaire du Chitta, devient la cause du salut. La prise de conscience même du Soi ne pourrait pas être obtenue sans lui.

La Vision de l'Ame sous la Forme de Sa Divine Lumière dans le Brahma Loka ou Mahat-Tattwa.

Dans ce Mahat-Tattwa Loka, Atman (l'âme) a été considérée également comme la 7ème Jyoti.

Interrogation - L'âme peut-elle visualiser sa propre forme par le moyen de sa propre lumière divine ? Accomplit-elle une action sans aucun instrument.

Réponse - Aucune action d'un agent ne pourrait s'accomplir sans instrument. Un sujet veut une certaine action. C'est seulement par cette action qu'un agent se fait connaître. Nous devons considérer maintenant si l'entité de l'âme se trouve personnifiée dans l'action ou si elle est une entité séparée. Si nous pouvons la considérer comme une entité séparée, est-ce un état spécial de son changement ? Beaucoup d'interrogations de ce genre surgiraient à propos de l'âme. Une courte explication, pour toutes les interrogations de ce genre, est celle-ci : si l'âme est une certaine entité, elle doit posséder alors une certaine forme. Peut-être sommes-nous incapables d'expliquer sa forme, ou de la comprendre, ou de la comparer avec n'importe quel autre objet ou de découvrir tout autre article que celle-ci. Mais, au très fond de votre cœur, vous devriez vivre définitivement la forme indescriptible de l'âme, parce que celle-ci est une entité définie. C'est par son intermédiaire que vous vous conduisez.

Vous croyez en son existence. Quelque soit l'objet avec lequel l'âme s'unit, elle fusionne, se mêle et fait Un avec lui. Les êtres ordinaires ne peuvent pas le comprendre. Ainsi, seule une rare et puissante âme qui est celle d'un Yogi uni à Dieu pourrait comprendre convenablement sa forme unie ou séparée. Sa divine lumière n'est pas séparée d'elle-même. Les qualités mêmes Sattwa, Rajas et Tamas n'y sont pas présentes. L'âme demeure toujours uniforme. Les entités, qui viennent en contact avec elle, changent sans cesse. Mais l'âme demeure présente, stable, paisible, et immuable, sans aucune action. De la sorte, il ne survient jamais de changement ou de différence dans sa divine lumière et elle ne devient jamais un instrument, pour n'importe quelles autres entités. Mais beaucoup d'autres objets deviennent des intermédiaires pour sa prise de conscience. Sa divine lumière, qui est indescriptible, et, par elle-même, sa forme véritable.

Interrogation - Cette âme est-elle un être qui voit son propre Soi ou est-elle l'objet de sa vision ? Si elle est un objet de vision, alors qui la voit ? Quel que soit celui qui pourrait la voir, comment l'appellerions-nous ?

Réponse - Il y a conception erronée, en pensant que l'âme est ce qui contemple son propre Soi et qu'elle constitue un objet de vision. Nous l'appellerions une puissance qui voit, si il y avait la relation entre la qualité et celui qui la possède. Le fait de "voir" est-il séparé de l'âme ou partie de celle-ci ? Si elle était séparée, la qualité lui serait alors attachée et, si elle n'était pas séparée nous devrions soutenir la relation de cause à effet. Ainsi, ces 2 là (cause et effet) ne sont pas dans l'âme. Nous avons donc à attribuer toutes ces qualités-ci aux instruments intérieurs, puisque les instruments intérieurs sont disposés aux changements et qu'ils sont sujets à la cause et l'effet. Par l'unité de l'âme, toutes ces qualités naissent dans les instruments intérieurs. Nous

attribuons, par erreur ou ignorance, à notre âme leurs qualités. En fait, celles-ci n'appartiennent pas à l'âme. Elles sont naturelles aux instruments intérieurs, puisque ces derniers sont nés. L'âme obtient ses relations avec les êtres par le moyen de la cause et de l'effet. Puisqu'une cause se transforme en son effet, toutes les conditions changeantes appartiennent à la cause. Ces conditions changeantes ont été désignées et comprises comme qualités ou attributs. S'il n'y avait pas de rapport de la conscience avec ce processus de cause et d'effet, cet objet inanimé ne pourrait ni se mouvoir, ni se transformer d'un état en un autre, ni passer de la cause à l'effet. Si vous croyez à l'existence d'un mouvement subtil dans l'objet causal, vous devrez croire alors en une certaine liaison ou unité avec une certaine conscience non manifestée.

S'il y a continuité du changement dans l'effet et si elle va d'une forme à une autre, ici aussi l'unité d'une certaine conscience subtile, non manifestée, devra être affirmée. Seule l'unité entre les deux (la cause et l'effet) rend compte de n'importe quelle activité et de son résultat. En l'absence d'une telle unité, tous deux demeureraient stables, immobiles et inactifs. Il y aurait en eux absence absolue de toute activité. Nous avons pu ainsi comprendre, convenablement, l'erreur qu'il y a à soutenir l'idée de qualité et son attribution à l'âme. L'âme doit être conçue comme une entité détachée et indépendante. On doit comprendre l'absence d'un sujet qui agit et qui jouit. Une telle erreur ou ignorance doit être supprimée. Le véritable but de la vie humaine est d'éliminer de telles erreurs. Notre existence humaine est destinée à acquérir la vraie connaissance. Si l'on pouvait réaliser la quintessence de cette connaissance, on pourrait considérer son existence comme un succès. Autrement, il n'y aurait aucune différence entre un animal et un homme.

Interrogation - Comment cette illusion pourrait-elle être éliminée ?

Réponse - Cette illusion pourrait être éliminée par les Gurus, ou par le moyen de la connaissance, grâce au travail et au détachement pratiqués au moyen d'efforts, durant une longue période. Seulement après que toutes les affections, par le plaisir et la douleur, l'asservissement ou le salut, la naissance et la mort, aient pu être supprimées. Les qualités égocentriques de Sattwa, Rajas et Tamas se dissoudraient aussi dans leur cause. Avant le Chitta, l'égo se dissoudra d'abord dans sa cause. Lorsqu'il s'immergera dans sa cause, la conscience du "Je Suis" s'évanouira, elle aussi. Puisque le sujet n'est plus, comment ses attributs pourraient-ils subsister. Il se dissout en même temps que ses qualités dans sa cause : Mahat-Tattwa dominée par Tamas. Seuls le Chitta et l'âme demeurent en arrière.

L'Emancipation du Chitta et de l'Ame.

Dans ce Mahat-Tattwa Loka, lorsque l'égo vient se fondre dans sa cause, ne demeurent en arrière que le Chitta (avec ses impressions) et l'âme. Le contrôle et le surgissement de ces impressions-ci, les Samskaras, continuent. Durant la période du contrôle, l'expérience de l'âme est conservée. Dans l'état d'apparition, les efforts de contrôle se poursuivent. Tant que le Chitta pénétrera dans sa cause : le Chitta macrocosmique, il n'y aura aucun état de contrôle, d'apparition ou d'expérience de l'Ame. L'âme ne fera que rester dans son être propre. La cause de sa venue et de sa sortie était le seul Chitta. Cette illusion de l'apparition et de la disparition de

l'âme se trouvait affirmée par erreur à cause du Chitta. Cette illusion, née avec le Chitta, s'évanouit avec la dissolution du Chitta. Le Chitta a poursuivi son chemin avec toutes ses impressions et Vrittis.

Mais, où est-il allé ? Puisqu'il était venu du Chitta macrocosmique, ainsi s'est-il dissout dans la même entité. Après cela, ce Chitta macrocosmique se dissout, lui aussi, dans sa cause : le Mahat Tattwa Sattwique. C'est la séparation de l'âme à partir du Chitta. Si vous croyez aussi au salut de l'âme, vous devriez considérer qu'il en est ainsi lorsque l'âme se sépare du Chitta.

L'Ame sous la Forme d'une Divine Lumière.

La divine lumière de l'âme ne pourrait être décrite ni par la parole, ni par la plume. Elle ne pourrait être comprise que par nos seuls propres instruments intérieurs. Il n'existe rien de semblable à sa lumière, rien de comparable à elle, ni aucune autre entité qui pourrait en être donnée comme image. Telle est cette étrange Jyoti, qui est indescriptible par le langage mais qui n'en existe pas moins. L'éclat de cette divine lumière pénètre tous les autres objets. Cette divine lumière est la plus subtile de toutes et c'est la dernière. Elle se mélange à toutes les autres lumières en pénétrant en elles. Elle contient en elle toutes les autres lumières, comme si elle les gardait dans son sein. Par sa lumière, le monde tout entier - manifesté et non manifesté - est illuminé, apparaissant comme l'incorporation de la clarté et de l'éclat.

Interrogation - Sa lumière est-elle séparée ou séparable d'elle, ou bien impossible à isoler ?

Réponse - Elle n'est pas séparée de l'âme. Mais elle n'est pas unie à elle, et elle ne se transforme pas non plus en un autre état qui pourrait être séparé d'elle. Elle ne possède aucun attribut ou qualité qui puisse demeurer séparé ou non-séparé. Elle n'a ni effet, ni Cause. Elle n'est pas apparue, à la manière d'une lumière réfléchie à partir de certains autres objets, de manière à ce qu'elle puisse apparaître comme une entité séparée ou qu'elle puisse demeurer avec elle. En raison de son existence définie, il doit y avoir de la lumière. La lumière de l'âme est présente en elle d'une manière naturelle. Elle demeurera toujours avec elle, à travers l'éternité. Le second point de vue est celui de la non-séparation. Pour ce qui concerne la formation séparée de cette lumière, nous devons affirmer que celle-ci, sa signification et sa connaissance sont les manifestations de n'importe quel objet. Nous désignons cette Jyoti par un mot. Dès lors qu'il existe un objet, il devrait posséder sa désignation, par le moyen de laquelle nous puissions le connaître et utiliser son comportement. Par conséquent, le mot Jyoti est employé pour la formation de son nom. Les significations sont là également. Elle illumine tous les autres objets et elle révèle leurs formes.

Sans elle, on ne pourrait voir, dans les objets, ni leur éclat, ni leur mouvement, ni leur changement d'un état à un autre. On ne perçoit pas sa propre entité séparée, mais c'est par elle que l'on voit les différences dans les autres objets. En ce qui concerne la connaissance, la réalisation de celle-ci est accomplie également. Cette lumière devient, elle-aussi, l'objet de la connaissance. En vertu de tout ce qui a été dit ci-dessus, on ne peut non plus démontrer la non-

séparation entre l'âme ou sa lumière.

Question - N'est-ce pas sa Jyoti qui serait la forme naturelle de l'âme ?

Réponse - Sa propre formation est là, mais celle-ci est sa forme naturelle et éternelle. Cette Jyoti n'est pas séparée de l'âme. Atman existe sous la forme de la lumière elle-même. Chaque fois que nous prenons l'âme comme objet de notre visualisation, elle n'apparaît que sous la forme de cette divine lumière. L'âme ne pourrait être visualisée que sous la forme de cette divine Jyoti, et devenir un objet visible. Bref, l'âme possède sa forme lumineuse. Sans cette forme, l'âme ne pourrait devenir ni un objet de visualisation, ni un objet de connaissance et elle ne pourrait pas être décrite par des mots. C'est pourquoi, dans les Ecritures, l'âme est qualifiée d'indescriptible. Mais nous devons croire à l'existence d'une forme de l'âme puisque cette dernière est une entité chargée d'émotion.

Interrogation - L'âme est connue comme incorporant la connaissance. Est-ce cette connaissance ou quelque chose d'autre qui constitue son attribut ?

Réponse - Un objet implique une certaine connaissance. Puisqu'un objet révèle une connaissance, il devient sujet à la vision. Il devient visible, puisque l'élément de la vision se trouve en lui. L'âme est, elle aussi, une certaine entité. Cet élément-ci est l'incorporation de la lumière. Nulle autre lumière n'apparaît semblable à celle-ci. La lumière de l'âme est différente de celle des autres objets, et elle est indescriptible. Ceci n'est pas ce que nous appellerions être inséparable de l'âme, mais étant donc attachée à elle, elle en devient inséparable. Par nature, elle est inséparable. Cette chose divine ne fut jamais séparée de l'âme, elle ne l'est pas aujourd'hui, et elle n'en sera jamais séparée. Cette entité divine demeure toujours telle quelle, dans la même forme constante. Etant séparée de toutes les autres entités, elle demeure une lumière divine. Elle demeure, également, mêlée à toutes les autres entités. Par toute cette description, nous voulons dire que l'âme n'est rien d'autre que l'incorporation d'une lumière divine. Les changements, tels que la contraction et la dilatation, l'augmentation ou la diminution, l'apparition et la disparition ne surviennent jamais à l'âme.

Sept lumières divines ont été décrites dans ce corps causal. Ces lumières-ci ont été éprouvées de façon claire dans le corps causal. Dans le Mahat-Tattwa Loka, la jouissance de la béatitude de Brahman s'effectue par l'intermédiaire de ces divines lumières durant des millions d'années. Beaucoup de maîtres ont cru que, dans ce divin Loka, l'âme jouit et Dieu vit dans la béatitude par le moyen de Chitta. Au-delà de ce Mahat-Tattwa Loka, il n'existe aucune autre région ou aucun Loka pour obtenir cette béatitude. Parce qu'après ceci, le corps causal macrocosmique pénètre dans sa cause matérielle et que, là, ne subsiste aucun intermédiaire pour l'obtention des Bhogas.

Comme il est dit dans l'Upanishad :

- " Le grand et sage Yogi qui est parvenu à la conscience de son propre Soi n'est alors que semblable au grand Etre. Il n'existe aucune tâche de n'importe quelle sorte. L'Etre est pur, Sat, et tout béatitude. Ayant connu un tel Etre, l'homme se délivre de l'esclavage de ce monde."

Il est dit plus loin, dans l'Upanishad :

- " Dans son propre corps, qui resplendit par lui-même, cette âme-ci devient le témoin de tout. Ceux-là seuls, peuvent Le contempler, ceux qui n'ont laissé derrière eux aucune imperfection. Les êtres qui roulent dans l'ignorance, enveloppés dans l'illusion, ne peuvent parvenir à Sa réalisation. Ici, toutes les sortes de connaissance sont immergées, toutes les catégories de pensées dualistes cessent d'exister. Celui qui a atteint le piédestal suprême ne souffre plus d'aucune affliction dans ce monde. Telle est la cause efficiente de tous les êtres. Il n'y a pas de cause pour Elle. C'est la quintessence de toutes les entités, il n'existe aucune autre essence au-delà. Lorsque cette omni pénétrante conscience de l'âme pénètre dans le mental et l'illumine, le Yogi prend conscience de son Soi sans aucun obstacle. Un Yogi atteint le Brahman suprême quand il voit tous les êtres dans son propre Soi ou semblables à son propre Soi, et lorsqu'il voit son propre Soi qui pénètre tous les autres êtres. Dans son Samadhi, lorsqu'il ne voit pas tous les autres êtres, le Yogi ne voit plus rien en un sens, si ce n'est la formation de son propre Soi. Il obtient l'état d'unité."

Interrogation - Pendant qu'il demeure dans le corps causal, un Yogi peut-il jouir d'un état bienheureux du Brahman omni pénétrant dans les 12 entités - énumérées ci-dessus - de la région macrocosmique ?

Réponse - " Si l'on peut avoir du miel dans un réservoir près de sa maison, quel besoin y a-t-il d'aller le récolter dans des montagnes éloignées ? Lorsque l'union avec Dieu, ou sa prise de conscience, est possible dans le Chitta du corps causal, pourquoi la rechercher dans les douze distantes entités ?

Un Yogi pourrait parvenir à une réalisation de la connaissance et de la béatitude par une formation combinée des corps physique, subtil et causal. L'intellect possède la capacité de penser, discuter, méditer et prendre conscience dans l'état de Samadhi.

Il peut pénétrer dans chacun des 3 corps et y faire une investigation attentive. Il peut, dans l'état de Samadhi, visualiser clairement toutes les entités subtiles et encore plus subtiles. Mais ces choses ne se produisent pas dans le corps causal, là, la vision du Chitta ne fait que s'élever jusqu'à Brahman pour jouir de Sa béatitude. Brahman est au-dessus et au-delà de tout raisonnement, de toute discussion, de tous les problèmes ou de leurs solutions. Le corps causal continue de jouir de l'état de béatitude dans la proximité de Brahman - ou bien par l'intermédiaire de l'égo, il visualise sa propre forme. En raison de leur parenté avec l'âme et avec Dieu, le Chitta et l'égo continuent de posséder leur force et leur énergie qui soutiennent la vie. Même dans le corps causal, les qualités et attributs des Bhogas apparaissent en raison de leur camaraderie avec les corps physique et subtil. Par conséquent, le corps causal n'a besoin d'aucune nourriture. Dans notre ouvrage précédent : la "Science de l'Ame", nous avons traité des 6 entités dans le corps causal. Le mandala de Brahman est semblable.

Nous avons parlé de Brahman comme d'une entité séparée. Là, la Prakriti, la matière subtile a été considérée comme le corps causal, et Dieu comme le pénétrant. Nous n'avons décrit aucune autre entité macrocosmique - puisque, au-dessus de l'égo et du Chitta, dans l'univers de

Brahman, il existe, à côté de la Prakriti, onze autres entités de l'état macrocosmique. Leur relation est avec le seul Brahman. Brahman les pénètre toutes. C'est seulement en raison de la proximité de Brahman qu'elles sont créées. Ces onze entités sont : l'égo macrocosmique, l'intellect, Chitta, le Mahat-Tattwa Sattwique macrocosmique, le Mahat-Tattwa Rajasique macrocosmique et le Mahat-Tattwa Tamasique macrocosmique, la direction macrocosmique, le Temps macrocosmique, l'espace macrocosmique, l'énergie vitale macrocosmique et le Son macrocosmique. La douzième entité, qui est leur cause matérielle, c'est la matière macrocosmique.

Brahman est omniprésent dans la Prakriti et dans ses actions. Jivatman n'est pas un être différent de Brahman. N'étant pas différent, sa formation elle non plus n'est pas différente. Il existe une conscience omniprésente ou puissance intelligente unique dans les 2 corps : Causal et Maha Karana. Prakriti est présente dans toutes ses formes créées, et Brahman est, lui aussi, présent dans tous les objets animés aussi bien qu'inanimés. Etant d'une nature subtile et grandiose, le même être subtil est connu dans le corps causal comme étant Jivatman. Dans ce Jivatman, il n'y a pas de passage pour Brahman, et ce n'est pas non plus une entité séparée. Là également, la perception de la cause n'existe pas entre les deux. Ils ne dépendent pas l'un de l'autre. Dans la seule région de Chitta, le Brahman omniprésent a été désigné sous le nom d'Atman où il a été considéré comme formant le Jivatman. Sur la base des lignes écrites ci-dessus, nous voulons seulement dire ceci : dans le corps causal, seuls l'égo et le Chitta sont les instruments principaux de l'esclavage aussi bien que du salut de l'âme.

La réalité est que l'Atman n'est ni l'agent, ni ce qui jouit mais que l'homme, par ignorance, présuppose que, par rapport aux objets du monde physique, l'âme est aussi bien l'agent que ce qui jouit. Les instruments d'action et les Bhogas du corps physique deviennent subtils dans le corps subtil. Mais, quand on atteint le corps causal, le corps physique et ses instruments comme les sens, le mental, l'intellect - tout cela disparaît. Pour la jouissance et le renoncement, ne demeurent comme instruments que 4 entités, qui sont : l'égo, le Chitta, l'âme et Dieu. Jusque là, demeure la différence entre l'âme et Dieu. Le méditant, la méditation continuent d'exister. Mais, au-delà, lorsque l'égo et le Chitta pénètrent dans leur cause, Mahat-Tattwa, s'y déclenche alors l'abandon de leurs qualités de jouissance, et cesse également la désignation de Jivatman. Son identité séparée prend fin. Ne demeurent alors que les onze entités macrocosmiques de l'Univers. Celles-ci, également continuent d'entrer lentement dans leurs causes. Après tout, il ne reste plus que l'état d'équilibre de la matière (la Prakriti). Et là, subsiste le pouvoir conscient de Brahman.

Interrogation - Puisque vous avez détruit notre existence même, tous les efforts, actions et jouissances ne servent à rien. Pourquoi donc sommes-nous tous à courir ça et là ?

Réponse - Toute votre ignorance et vos illusions sont éliminées. Vous avez atteint la stabilité dans votre propre forme détachée et sans défaut. Tel est le grand exploit de l'homme.

Question - L'égo et le Chitta du corps causal ont-ils besoin d'obtenir de la nourriture par l'égo et le Chitta de la région macrocosmique ?

Réponse - Dans le corps causal, il n'existe aucun objet générateur de Bhoga pour le corps physique et les sens. L'égo et le Chitta continuent d'être en rapport avec leurs causes, mais il n'existe pas quelque chose qui serait comme leur nourriture tirée d'elles. Dans l'égo et le Chitta macrocosmique, il n'existe aucun des mets ou boissons qui sont usuellement acceptés par les sens. Les conceptions admettant ceci sont incompréhensibles. Les Bhogas et leurs objets sont essentiellement destinés au corps physique. Aussi n'existent dans le monde causal ni ces objets sensibles ou leur Bhogas, ni le corps physique, ni les sens qui agissent comme les instruments d'obtention de ces Bhogas.

Interrogation - Dans le corps causal, il y a contrôle et manifestation du Chitta et de l'égo. L'état d'unité et de séparation, par rapport à l'âme et à Dieu existe également. Le Chitta et l'égo doivent eux aussi se fatiguer. Ils ont donc besoin d'un peu de nourriture et de repos. Ils en ont besoin, n'est-ce pas ?

Réponse - Le Chitta et l'égo conservent un lien spécial avec l'Atman conscient. En raison de ceci, ils obtiennent constamment la force nécessaire. Tout comme dans ce monde terrestre quand un Yogi entre en Samadhi, sa faim, sa soif et les autres besoins demeurent latents, le Yogi n'étant pas du tout influencé par elles, puisqu'à ce moment son union se trouve entretenue avec l'âme ou Dieu. Les impulsions venues du corps et des sens, ne le perturbent pas. La faim et la soif sont des fonctions du corps physique associé au corps subtil. Mais, par suite de leur absence dans le corps causal, le fonctionnement du corps et des sens y cesse. Là, dans le corps causal, une chose comme un Bhoga n'existe pas.

Interrogation - Lorsque le corps causal demeure dans les corps physique et subtil, et que les 3 corps existent ensemble, le corps causal va-t-il récolter les fruits de leurs Bhogas ?

Réponse - Tout comme une barre de fer, quand on la soumet au feu, est chauffée et devient rouge, d'une manière semblable l'égo et le Chitta du corps causal se trouvent affectés par la "fournaise ardente" qui touche les corps physique et subtil. Tout cela est dû à une relation particulière.

Voici un exemple : " Une personne acheta 2 perroquets et les amena à un roi. Un perroquet venait de la maison d'un être stupide et l'autre de celle d'un savant lettré. L'être stupide était toujours en train de se disputer avec les gens en utilisant des mots durs et pleins d'agitation. Son perroquet avait mémorisé tous ces mots mauvais et grossiers. Le savant lettré avait l'habitude de réciter chaque jour des mantras védiques. Son perroquet avait mémorisé tous ces mantras et ces stances. Le roi acheta les 2 perroquets. Un jour, le roi était en train de parler aux perroquets. Celui qui appartenait au type stupide se mit à l'appeler de vilains noms et à utiliser un langage grossier, tandis que l'oiseau du savant lettré se mit à réciter les hymnes et saintes strophes des Vedas. Le roi donna l'ordre de tuer le perroquet qui s'amusait à dire des mots grossiers. Alors, le perroquet du lettré récita au roi la noble strophe que voici :
J'écoutais les saints mots du sage Brahmane, tandis que ce sot d'animal écoutait les mots grossiers de ce type stupide. En ceci il n'est pas en faute, et il n'y a pas non plus, en moi, de mérite spécial. Ces qualités bonnes ou mauvaises viennent de la compagnie que l'on cultive." Ainsi, en raison de la camaraderie des corps physique et subtil, leurs mauvaises qualités

pénètrent dans le corps causal aussi.

Interrogation - Dans votre livre "Science de l'Ame" vous avez décrit les 6 entités dans l'enveloppe de béatitude. Mais, ici, dans ce livre "Science de la Lumière Divine", vous n'avez admis que 3 entités. Mais vous n'avez pas reconnu l'existence du Prana, de Prakriti et de Brahman (l'énergie vitale, la matière et Dieu) dans ce corps causal. Pourquoi donc ?

Réponse - Nous n'avons pas considéré le Prana comme une entité séparée, puisque c'est l'une des conditions changeantes ou Vrittis du Chitta lui-même et non quelque chose de séparé. C'est un état transformé du Chitta lui-même. On devrait le considérer comme l'effet du seul Chitta. En conséquence, le Prana a été inclus dans le Chitta, lui-même, en tant que son 6ème Vritti. Il n'est donc pas une entité séparée du Chitta. Sa mention séparée dans le livre "Science de l'Ame" est dûe à l'énumération des entités surgissant, de toute éternité, par l'intermédiaire de la Prakriti, la matière. Cela, en un sens, est apparu dans le Chitta à cause de l'union de l'âme avec le Chitta.

En un sens, le Prana pourrait être mentionné comme entité séparée, lui aussi, puisqu'il est venu de toute l'éternité par l'intermédiaire de la matière, la Prakriti. Avec l'union de l'âme et du Chitta, il s'est mis à fonctionner sous la forme du mouvement et, il est devenu bénéfique pour le développement de la conscience. Ce Prana est à l'œuvre partout dans le corps causal.

Après cela, ayant atteint un certain degré de grossièreté, il pénètre dans le corps subtil. Devenant encore plus grossier, il pénètre dans le corps physique et il atteint son niveau final. Ce Prana, l'énergie vitale est le support de la vie dans chacun des 3 corps.

Comme il est écrit dans l'Upanishad :

- " Prana est l'espérance de tous les êtres. Tout comme le centre de la roue d'un chariot est lié par les rayons, de la même manière tous les êtres sont établis dans le Prana. Prana est nourri par le Prana, Prana donne l'énergie au Prana. Seul, Prana est la mère, le père, le frère, la sœur, le Guru et l'enseignant."

En fait, Prana est la force vitale de tous les êtres. Par le seul Prana, tous les êtres prospèrent. Le Prana a donc été considéré comme l'un des éléments du corps causal. A cause de cette grandeur d'âme, on l'a mentionné comme étant une entité séparée, malgré qu'il soit un Vritti spécial du Chitta lui-même.

Celui-ci a été représenté dans la "Science de l'Ame", comme un Prana subtil. Pour ce qui concerne la Prakriti, dans le corps causal ou dans l'enveloppe de béatitude, les faits, à l'origine de l'égo et du Chitta dans ce corps causal, sont l'égo et le Chitta macrocosmiques, qui sont tout à fait appropriés pour, par leur intermédiaire, accueillir l'apparition du corps causal. Mais ici, leur importance n'est pas aussi visible. Dans la création Brahmi, ils sont liés aux entités macrocosmiques.

Interrogation - Tout comme les 5 éléments sont considérés comme la cause matérielle du

corps physique et comme les 5 éléments subtils, les Panchas Tanmatras, sont considérés comme la cause matérielle du corps subtil, d'une manière similaire, l'égo et le Chitta macrocosmique devraient-ils être considérés comme la cause matérielle du corps causal ?

Réponse - Oui. L'égo et le Chitta macrocosmiques sont leurs causes matérielles mais il existe une différence entre les 2 sortes de causes matérielles. Les causes matérielles des sens et du corps procurent des Bhogas également aux objets de leurs effets. Mais, l'égo et le Chitta macrocosmiques, bien qu'ils soient les causes matérielles de l'égo et du Chitta microcosmiques, ne deviennent pourtant pas les intermédiaires fournissant des Bhogas aux entités qui sont leurs effets. Là, la création des sens grossiers et subtils a été mentionnée comme s'effectuant par l'intermédiaire des 5 éléments et, ceux-ci ont été considérés comme les moyens procurant les Bhogas. Mais, dans le corps causal, ces Bhogas du corps et des sens n'existent pas. Ici, seul le Bhoga du bonheur, de la paix et de la béatitude, ainsi que l'état de visualisation du Soi, par le moyen de l'égo et du Chitta, ont été reconnus.

Dans ce 3ème chapitre, 7 entités ont été considérées comme des lumières divines. La 7ème lumière est ici celle de l'âme. Les lumières Sattwique, Rajasique et Tamasique de l'égo et du Chitta sont ensemble au nombre de 6. Nous avons décrit la prise de conscience du Soi par le moyen des étapes de ces 6 lumières. Ces divines lumières demeurent présentes dans le cœur. Elles ont été énumérées suivant le nom du corps causal.

Question - Existe-t-il une chose comme une enveloppe ou une couverture en ce corps causal, par rapport aux corps physique et subtil ?

Réponse - L'égo et le Chitta macrocosmiques servent d'enveloppe. Le Chitta et l'égo, tout en demeurant dans leur sein, fonctionnent ensemble. Comme il n'existe aucun sens pour servir d'instrument aux Bhogas, l'égo et le Chitta n'ont pas besoin de l'enveloppe corporelle correspondante.

Question - Mais alors, comment et avec qui l'égo et le Chitta sont-ils liés ?

Réponse - Chitta se trouve uni à son Chitta macrocosmique, et l'égo se trouve lié à son égo macrocosmique. Au-dessus du Chitta microcosmique, il y a le Chitta macrocosmique et au-dessus de l'égo microcosmique, il y a l'égo macrocosmique. L'égo et le Chitta microcosmiques ont été soutenus par les 2 entités macrocosmiques. Les 2 servent d'enveloppe. Pendant qu'elle demeure dans ce divin Loka, l'Ame continue de jouir de la béatitude divine, par l'intermédiaire du Chitta et de l'égo, aussi longtemps que ce Loka n'est pas dissout. De la sorte, il y a également ici 6 entités : l'égo, Chitta, l'Ame, l'égo macrocosmique, le Chitta macrocosmique et Dieu. En conséquence, à cause de l'égo et du Chitta, l'âme et Dieu apparaissent dans le corps en des positions séparées.

Fin du 3ème Chapitre du Livre "La Science de la Divine Lumière" écrit par Shri 108 Paramahansa Parivrajakacarya Shri Swami Yogeshwaranand Saraswati ji Maharaj.

CHAPITRE IV

LES DOUZE LUMIERES DIVINES DU MONDE DIVIN MACROCOSMIQUE

Voici, ci-dessous, les douze catégories des lumières divines du Monde Divin Macrocosmique : - l'égo macrocosmique ; l'intellect macrocosmique ; le Chitta macrocosmique ; le Mahat Tamas macrocosmique ; le Mahat Rajas macrocosmique ; le Mahat Sattwa macrocosmique ; la direction macrocosmique ; le temps macrocosmique ; l'espace macrocosmique ; le Prana (énergie vitale) macrocosmique ; le Son macrocosmique ; la matière (Prakriti) macrocosmique. Ces douze entités-là existent dans le monde divin macrocosmique. Cet univers macrocosmique est la cause matérielle pour la création microcosmique et ses entités. La matière causale, par ses étapes de transformation, les crée une par une, par étapes graduelles. Beaucoup d'années sont nécessaires pour la création. Toutes ces entités-là sont appelées : la création de Brahman (Brahmi Srishti). En elle, il n'existe nulle acquisition de fruits de n'importe quelle sorte, qu'ils soient de l'âme ou de Dieu. Ces entités sont, dans l'ordre : subtiles, plus subtiles et encore plus subtiles. Elles sont les conditions changeantes de la matière ou ses effets. Les dits effets deviennent alors les causes d'autres entités, puisqu'ils doivent ensuite susciter une création efficace.

Dans ce chapitre, consacré à la création du monde divin, nous décrirons les entités, du niveau le plus inférieur au niveau supérieur, comme si nous allions vers la dissolution, bien que nous ayons déjà abordé auparavant ce problème au cours du chapitre III.

Nous avons parlé du Chitta et de l'âme avant de mentionner l'égo ; nous allons ici, au contraire, décrire d'abord l'égo. Dans le chapitre précédent, nous avions à décrire la création microcosmique. Aussi avons-nous d'abord parlé du Chitta, puisqu'avant tout, le Chitta microcosmique se trouvait uni avec l'âme. Dans le corps causal, initialement, le Chitta apparut d'abord et, plus tard, l'Atman se fit connaître comme Jivatman.

Parmi les douze entités ci-dessus, la dernière est celle de l'égo macrocosmique. Elle doit pénétrer dans sa cause ou s'y dissoudre. Ainsi, nous allons la décrire avant toutes les autres.

L'Ego macrocosmique dans le Monde Divin.

Il existe dans cet égo macrocosmique les qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique. Mais nous ne les mentionnons pas ici, parce qu'elles ne contribuent pas à l'apparition de Bhogas, que ce soit pour l'âme ou pour Dieu. Ici, le nom de Jivatman n'existe pas, aussi ses Bhogas y sont également absents. Ici, Dieu est omniprésent. Il est affranchi de l'obligation d'être un sujet (en tant qu'agent), comme il l'est de celle d'être un objet, un instrument ou l'intermédiaire d'une action. Ici aussi, il n'existe aucun être qui serait comme un Bhoga.

Cet égo macrocosmique a créé, dans le monde inférieur, de nombreux objets destinés à la jouissance du Jivatman, l'âme humaine - mais, dans le monde supérieur macrocosmique il n'a créé, pour Dieu, aucune chose semblable à un Bhoga, puisqu'il n'est ni l'agent, ni le récepteur de n'importe quel fruit de n'importe quelle sorte d'action. Pourtant, dans ce monde macrocosmique, il existe, en raison de la proximité de Dieu - un mouvement très subtil. Cet égo macrocosmique, tout en se développant selon ses qualités Sattwique, Rajasique et Tamasique a créé, pour la jouissance de l'âme, l'égo microcosmique, le mental, les sens de connaissance et d'action ainsi que les Tanmatras microcosmiques ou éléments de causalité. L'égo macrocosmique s'est consacré totalement à réaliser la création au bénéfice de l'âme et de ses 3 corps. Dans nos premiers chapitres, nous avons déjà parlé de cette création à partir de l'Ego. Il n'y a donc pas besoin de nous répéter. La question des Bhogas de Jivatman a été simplement superposée. L'objet de cette explication des entités macrocosmiques réside en ce que celles-ci créent une par une toutes les entités du monde inférieur, et parce qu'elles sont très bénéfiques pour le monde tout entier, comme pour la jouissance des âmes humaines.

Interrogation - Serait-il possible d'obtenir la connaissance et l'utilité de cet état des entités macrocosmiques pour l'âme humaine ou Dieu ?

Réponse - Un savant Yogi demeurant dans le corps physique peut, dans son Samadhi, prendre conscience du processus de la création, ainsi que de la formation des diverses entités de ce monde macrocosmique. Toutes ces entités-là possèdent leurs liens avec Dieu. Un Yogi pourrait, par l'intermédiaire du processus de cause et d'effet, parvenir à prendre expérimentalement conscience de toutes ces entités et de Dieu. Le Yogi fait de chaque entité macrocosmique l'objet de son Samadhi, et il voit en elle la présence de Dieu. Dans chacune de ces douze entités-là, il visualise Dieu partout.

Toutes ces entités existent sous la forme de gaz extrêmement subtils ou de lumières divines d'une subtilité extrême. Toutes sont unies, comme si elles étaient rangées une à une en couches. Les plus grossières ont été pénétrées par les plus subtiles. Toutes pourraient être visualisées par le moyen de la vision divine. Cette science est décrite sur la base de notre expérience personnelle. Le Yogi fait l'expérience d'une vision de leurs différents niveaux ; sous leurs formes les plus subtiles, dans cet univers. Cette science n'est pas une quelconque connaissance imaginaire par ouï-dire. Dans ces niveaux macrocosmiques lorsqu'il se produit en eux un changement spécial, en raison de la proximité de Dieu, ils atteignent, par degrés, les différentes formes des qualités Sattwa, Rajas et Tamas et ils se mettent à créer des entités diverses." Aussi longtemps que celles-ci demeurent à l'étape macrocosmique, aucun Bhoga ne pourrait être obtenu par leur intermédiaire. Un Yogi profondément instruit, cependant, pourrait parvenir à la connaissance en pénétrant en elles par le moyen de sa vision divine. C'est une autre chose si vous pouvez considérer cette connaissance comme un Bhoga. Si vous considérez cette connaissance scientifique comme le Bhoga de l'âme, dans ses instruments internes, alors, l'univers tout entier, sa cause et son effet, toute la création humaine (animée comme inanimée) tous les objets pourraient devenir le sujet du Bhoga, par le moyen de la connaissance. Grâce à cette connaissance et réalisation scientifiques, un Yogi, ayant atteint la connaissance de toutes les formes et de tous les changements des êtres animés et inanimés, pourrait s'affranchir de toutes les sortes d'esclavage. Existe-t-il une limite à cette connaissance scientifique ? Puisque cet

univers tout entier et Dieu sont illimités, comment pourrait-elle avoir une limite ? Mais, toute cette agitation mesquine cesse, l'entendement se calme lentement et graduellement pour finalement s'arrêter et le Yogi devient tranquille, satisfait et rassasié.

Nous parlons évidemment des Yogis savants et détachés qui ont atteint leur but ultime.

L'Intellect Macrocosmique dans le Monde Divin

Dans la création Brahmi, l'orbe de l'intellect macrocosmique demeure au centre des orbes de l'égo et du Chitta macrocosmiques. Dans cet orbe de l'intellect macrocosmique, la prédominance de la connaissance demeure cachée sous une forme causale subtile. Sa liaison se maintient avec ses formes de cause et d'effet.

Quand l'intellect macrocosmique se met à se développer, il crée efficacement, dans sa forme modifiée, de nombreux intellects microcosmiques. Ces intellects microcosmiques procurent des Bhogas aussi bien pour le corps physique que pour le corps subtil. Par son pouvoir de discrimination, l'intellect macrocosmique décide de la connaissance des Bhogas des sens grossiers et subtils. Sur leur base, se déclenchent les directions des Bhogas des corps et des sens. Tout comme se poursuivent la progéniture ou l'effet de l'égo macrocosmique, il n'existe pas de continuité semblable dans les effets de l'intellect macrocosmique. Il atteint en une seule étape sa forme efficace, et son travail s'arrête en prenant la forme de multiples intellects.

Quand un Yogi, dans son état de Samadhi, pénètre dans le monde macrocosmique, il jouit dans cet orbe (puisque celui-ci est dominé par la connaissance) de la béatitude sous la forme de la connaissance. Lorsque cet intellect macrocosmique pénètre dans sa cause pour l'atteinte de la connaissance, le Yogi se met à plonger dans l'océan sans limite qu'est la connaissance. Un Yogi ne peut trouver aucune limite à cet océan de la connaissance. Cet orbe de l'intellect macrocosmique est principalement à prédominance de connaissance et secondairement à prédominance d'action. Il demeure, lui aussi, resplendissant, sous la forme d'une lumière divine de couleur d'or. Le Yogi visualise Dieu sous la forme d'une grande lumière divine dans cet orbe. Le Yogi prend conscience de Lui comme d'un être qui existe dans tous les objets aussi bien que sous une forme séparée.

Question - Cet orbe intellectuel macrocosmique est-il, lui aussi, utile à Dieu ?

Réponse - Il aurait pu être de quelque utilité pour Dieu si Celui-ci était un agent produisant des fruits ou un récepteur de ceux-ci. Mais, ces 2 qualités-ci ne sont pas présentes en Lui ; aussi cette question d'une utilité n'a aucun sens pour Lui. Cet orbe (Mandala) continue son mouvement dans la proximité de Brahman. Il devient ainsi capable d'accomplir des actions en rapport avec Lui. Cet orbe crée de multiples intellects, transportant ainsi plus loin les actions et les fruits qui en résultent. La capacité d'action de cet intellect macrocosmique cesse par la création de ces intellects microcosmiques. La lignée de sa progéniture ou de ses actions ne se déplace pas au-delà. Après ceci, commence la création du monde de l'égo. A partir des intellects ou des Chittas, nulle création ultérieure ne se met en branle.

Question - Pourquoi n'examinerions-nous pas la procréation de l'intellect par le moyen

de ses impressions ?

Réponse - Dans l'intellect et le Chitta, des impressions grossières et subtiles se développent. Si nous pouvions croire à leur engendrement par leur intermédiaire, la continuité des dites impressions se modifierait, et une impression amènerait la naissance d'une autre impression, ainsi grandirait la dynastie des impressions. Ceci serait, en un sens, qualifié de nouvelle création subtile. Mais la continuité de la création se modifie avec les entités plus grossières, qui sont visible à nos yeux, et elle se meut avec les corps et les autres êtres. En second lieu, la continuité devra être considérée comme la forme séminale par le moyen des impressions, puisque ce sont ces impressions-là qui sont les causes fondamentales pour tous les êtres, incarnés ou autres dans ce monde. S'il n'y avait pas d'impressions, il n'y aurait pas non plus d'actions efficaces, et il ne pourrait se produire aucune création du monde. Les impressions sont fondamentalement responsables des corps physiques, de leurs actions et des autres activités.

Planche hors-texte (face page 208)

Planche VI

Sur cette planche, on a représenté les 13 orbes (Mandalas), de Brahman à l'égo. Cependant, les orbes sont seulement au nombre de 12, puisque seuls ces 12-là sont toujours changeantes.

Ces impressions partent de la matière causale fondamentale, et continuent de se transformer, avec tous ces effets. Quand elles atteignent le Chitta et l'intellect, elles deviennent responsables de l'esclavage et de l'émancipation des êtres humains. Lorsque cessera la formation du monde, elles s'apaiseront après avoir achevé la continuité de leur progéniture. Les impressions demeurent fondamentalement sous la forme de semences. En acquérant un lieu, un moment, une substance et un effort auxiliaires appropriés, elles apparaissent dans les formes plus grossières par le moyen des actions, et elles se mettent à procurer des fruits pour les êtres humains. Elles cessent toutes leurs activités pour un Yogi qui a atteint la plus haute sagesse et une aversion complète pour les plaisirs. Mais, pour l'être qui se laisse aller, elles poursuivent leurs activités. Leur entrée et leur sortie ont toujours été en existence ; il en est ainsi au présent, et il en sera toujours ainsi dans le futur. Partout prédominant ces impressions-là. Elles ont la main sur la cause et l'effet, sur l'esclavage et le salut, comme dans la création et la destruction du monde. Ce sont les racines de l'arbre du monde.

Question - Puisque le Chitta pénètre dans sa cause et s'y dissout, à quoi sert alors cette création Brahmi ?

Réponse - Toutes les entités de cette création Brahmi se mettent à se dissoudre dans leurs causes particulières d'une manière ordonnée. Elles se mettent régulièrement à aller des formes plus grossières aux plus subtiles. Lentement et sûrement, elles se mettent à se diriger vers leurs

causes particulières et, finalement, elles atteignent la matière (Prakriti). Les actions de l'homme instruit supérieur ne subsistent que jusqu'au Chitta. Après le départ du Chitta, toutes ses actions et ses devoirs prendront fin. Il ne demeurera rien, pour lui, à accomplir. Mais, après ceci, l'être instruit et celui qui ne l'est pas deviendront égaux. Cette égalité continuera jusqu'à la fin de la période de dissolution. Toutes les fois que le monde sera créé à nouveau et qu'à son tour le Chitta pénétrera à nouveau dans son corps causal, par la proximité de la conscience les actions et les fruits du Chitta recommenceront.

Interrogation - Un individu se mettra-t-il alors à accomplir des actions et à récolter les fruits, sur la base des impressions de son incarnation précédente dans l'ancienne création - ou bien y aura-t-il un nouveau départ pour les actions et les Bhogas de cet individu ?

Réponse - Toutes les impressions et les actions que l'individu avait laissées derrière lui se mettront à lui procurer à nouveau actions et fruits. Ces cycles se répèteront maintes et maintes fois. Ainsi, le même processus de naissance, de mort et d'émancipation se poursuivra. Le même cycle d'une existence particulière, durant un temps déterminé, et l'obtention des fruits des actions se déclencheront.

Nous avons décrit la forme et les actions de l'intellect macrocosmique. Dans ce chapitre IV nous avons traité de son utilité, de son bénéfice, de ses actions et de son comportement. Cela amènera les lecteurs à l'acquisition de la quintessence même de la connaissance. Un Yogi pourrait, dans son état de Samadhi, prendre conscience de la cause et de l'effet, des véritables formes et comportements de cet intellect macrocosmique. Il pourrait également visualiser en lui la présence de Dieu. Il pourrait obtenir aussi la connaissance de Dieu, aussi bien en tant qu'Etre séparé que comme Etre non-séparé. Dans cette lumière divine, la prise de conscience de Dieu se trouve également dans une forme divine puisqu'Il est partout présent.

Le Chitta Macrocosmique dans le Monde Divin.

Ce Chitta macrocosmique demeure lié à sa cause matérielle : le Mahat Tattwa Sattwique, puisqu'il a été créé à partir de lui. Les deux sont liés l'un à l'autre comme cause et effet, comme séparé et non-séparé l'un de l'autre. Exactement à la manière dont le coton et le fil sont liés mutuellement l'un à l'autre, de façon similaire, le Chitta macrocosmique se trouve lié au Mahat Tattwa Sattwique. Ce Chitta macrocosmique est également lié au Chitta microcosmique, qui est son effet. Dans la proximité de la supra conscience omniprésente, le Chitta macrocosmique devient actif, et se met en marche vers une condition spécialement changée. Comme effet de celle-ci, le Chitta macrocosmique engendre beaucoup de Chittas microcosmiques. Alors, dans ces innombrables Chittas, la conscience omniprésente se met à se réfléchir. Ce Brahman omniprésent est ici connu, sous une forme séparée, comme étant Jiva-Atman ou Atman, l'âme. Avant celle-ci, il n'existait qu'une conscience omniprésente unique, qui était représentée par le nom Brahman. Après avoir atteint cet état, Il apparaît sous des formes variées dans les divers Chittas. C'est à partir de là, en un sens, que débute la création des êtres humains, les Jaivi-Srishti. Avant celle-ci, les douze entités étaient présentes dans les formes macrocosmiques. Après ceci, elles se transformèrent en de multiples formes différentes.

Le Chitta microcosmique est la demeure de cette âme. Toutes les impressions qui étaient apparues avec lui, se mirent à produire des fruits par la proximité de l'âme. Ces impressions-là gisaient dans son sein. Le champ d'activité se mit à apparaître pour ce Chitta et pour l'âme. Actions et Bhogas devinrent capables de porter leurs fruits. Après la naissance des créatures, les impressions apparurent sous la forme du destin, prêtes à distribuer leurs fruits suivant les actions antérieures des créatures. Les actions "du destin" nécessitaient aussi "quelqu'un" pour répartir leurs fruits, et les êtres conscients devinrent ici les instruments principaux. Sans ces êtres conscients, les actions soumises au destin, deviendraient elles aussi engourdies et demeureraient inactives. Chez les animaux, elles surviennent d'une manière naturelle et causale. Mais l'homme réunit ensemble les actions naturelles et causales. Le développement ou le retrait de ces actions causales est accompli par les agents conscients. Si un nouveau-né ne pouvait obtenir la compagnie de ses parents, d'un maître ou plus généralement d'une société humaine, lui aussi agirait et se conduirait seulement comme un animal. Certaines actions ou habitudes instinctives - comme le sommeil ou l'éveil, s'asseoir ou se tenir debout, se déplacer, la faim et la soif, pleurer et rire, crier, être en colère, l'attachement et le détachement, la peur etc - viennent d'une manière naturelle à un être humain.

En l'absence de tout moyen spécial d'instruction, il fera l'expérience du comportement naturel ordinaire, et il recherchera sa subsistance comme un animal. Ce Bhoga-ci, n'apparaît que par le moyen du Chitta microcosmique, l'étoffe du mental. Par un agent spécial, l'homme éveille les impressions plus dominantes, il développe son territoire de travail et il leur permet de se développer. Ces impressions "du destin" se mettent à communiquer leurs fruits. Aussi différentes que soient les impressions, l'homme déclenche ses actions sur leur base, et il se met, de la même manière à en récolter les fruits. Par la grâce des Gurus, (maîtres) de telles nobles impressions se mettent à donner d'heureux résultats. Le succès dans la vie humaine est atteint grâce à l'accomplissement et aux conseils des Maîtres. Ces instruments spéciaux sont : la mère, le père et le Maître, les êtres instruits et sereins. En vivant et en apprenant aux pieds des Gurus, on devrait atteindre la suprême connaissance par le moyen du Yoga à 8 branches, lorsqu'on est initié par ces Maîtres.

On devrait servir de tels Maîtres savants en mettant à leur disposition tous les objets physiques, matériels qui leur sont nécessaires, en éprouvant à leur égard confiance totale, dévotion et amour. Grâce à ce service, notre mental et notre intellect deviennent purs, et nous devenons un réceptacle méritoire pour la plus haute sagesse et connaissance. Satisfaits et heureux d'avoir de tels disciples méritants, les Maîtres leur communiquent ce trésor sans prix.

Dans ce chapitre IV, nous sommes en train d'examiner la connaissance scientifique de la création Brahmi. Un Yogi ayant opéré son unification pénètre, par le moyen de son Samadhi, dans les entités macrocosmiques. Il recueille la connaissance et la véritable différenciation de toutes ces entités et, à travers ces lumières divines, il fait l'expérience du toucher direct de Brahman. Ces douze puissances sont très subtiles, et elles sont la cause matérielle de toutes les entités microcosmiques. Leur connaissance est très importante pour un Yogi, puisque ces entités-là sont la cause matérielle de l'univers tout entier. En s'unissant, toutes ces entités créent le monde, pour l'action et les résultats. Le Chitta macrocosmique prédomine chez toutes ces

entités. Pendant qu'il se transforme en sa forme effective, lui seul soutient l'âme à l'intérieur de lui et manifeste la vie humaine. Le monde a été créé uniquement pour l'homme afin que ce dernier puisse y jouir, rassembler la connaissance, vivre l'aversion et l'émancipation. Quand un Yogi pénètre dans ce Chitta macrocosmique, par le moyen de son Samprajnatha Samadhi, il jouit de l'expérience spéciale de la béatitude de Dieu, grâce à cet intellect où prédomine la connaissance.

Interrogation - Quelle est la réalité de ce Chitta macrocosmique ? En quoi consiste son être réel ?

Réponse - Il est, en un sens, la dixième forme de la matière subtile changeante (la Prakriti). Ce processus de changement fait intervenir ceci : l'état tranquille de la Matière, le Son subtil, l'air vital subtil, l'espace, le temps, la direction (Disha), le Mahat Tattwa Sattwique, le Mahat Tattwa Rajasique, le Mahat Tattwa Tamasique, le Chitta macrocosmique, l'intellect macrocosmique, l'égo macrocosmique. Toutes ces entités sont les conditions changeantes de la matière (Prakriti). Ce Chitta macrocosmique est issu du Chitta Macrocosmique. Avant le Chitta macrocosmique, ces douze entités-là étaient en existence. Le Brahman omniprésent y demeure présent. Toutes ces entités sont rendues actives par l'union avec Brahman. Il n'y a jamais en elles aucune absence d'action. La matière et Dieu (Prakriti et Brahman) sont unis l'un à l'autre par une union permanente. De la sorte, l'activité devient, elle aussi, en un sens, permanente. Mais c'est une déformation, une qualité ou un attribut de la seule matière. Un Yogi, doit visualiser Dieu dans toutes ces entités une à une. Il lui faut prendre conscience de leurs activités, de leurs qualités et attributs, ainsi que leurs réalités. Alors seulement ce Yogi pourra être appelé : un Yogi accompli.

Interrogation - Atteindra-t-il le salut après avoir atteint la connaissance parfaite ?

Réponse - Pourquoi pas ? Mais il y a aussi une différence dans le salut. Nous avons à comprendre que seuls ces ornements de la matière sont la cause de notre esclavage. Nous devons d'abord nous affranchir de toute cette formation de la matière et nous en détacher. Nous ne devons pas contempler la matière tout en l'observant. En jouissant, nous avons à nous détacher de la jouissance.

Question - Est-ce qu'il subsiste des Bhogas même après que nous ayons obtenu toute cette connaissance ?

Réponse - Notre corps physique subsistera pour un certain temps encore même après que nous aurons obtenu cette connaissance. Avec lui demeureront donc alors les choses qui l'accompagnent - telles que : la faim, la soif, le sommeil, le réveil etc... Même avec ces qualités qu'accompagnent le corps physique, nous devons mener l'existence d'un homme délivré vivant (Jivan Mukta) et avoir à continuer de faire de la connaissance et du détachement le point fort de notre vie. Nous avons à mener une existence semblable au tour du potier, lequel continue de tourner même après que l'argile ait été pétrie dans la forme d'un pot.

Nous avons à jouir de l'état de Salut alors que nous vivons encore dans le corps

physique, mais nous avons à conserver l'expérience de l'éternité de l'âme. Nous devons comprendre que le corps humain est une entité périssable, tandis que l'âme est une entité éternelle, qui est non-active et non-attachée. Avec la fin du corps physique, tous les Bhogas de cette sorte finiront eux aussi. Après la fin de ce corps physique, ne demeureront que les corps subtil et causal. Aussi longtemps que le monde astral et les corps astraux ne se seront pas dissous, ces corps astraux continueront de jouir paisiblement de leurs divins Bhogas dans le monde astral. Après ceci, les corps astraux et le monde astral se dissoudront, eux aussi, dans leur cause. Ne demeureront alors que le corps causal et le monde causal. Dans ce monde-ci, dans le Chitta, l'expérience de la béatitude de l'âme et de Dieu triomphera toujours. L'expérience paisible et bienheureuse de votre forme propre - celle de votre âme et de Dieu - demeurera toujours dans ce monde-ci durant des millions d'années ; la paix et la béatitude sont les qualités dominantes de ce Chitta.

Après ceci, le Chitta pénètre dans sa cause, dans le divin Loka de la création Brahmi. Dans ce chapitre même, nous allons expliquer plus en détail cette création Brahmi. Dans ce monde-ci n'existe aucune sorte de Bhogas - après que les 4 instruments internes, qui étaient capables de créer des Bhogas, se soient au préalable dissous dans leur être causal. La particularité de Jiva-Atman, quant à elle, ne subsistera que pendant la durée du Chitta et du corps causal. Quand Chitta se dissoudra dans sa cause, la manifestation de Jivatman cessera, elle aussi.

Interrogation - Jiva-Atman, par le moyen de Moksha, atteint-il Dieu, après avoir traversé tous ces objets divins ?

Réponse - Nous avons attribué le nom de Jiva-Atman au Dieu omniprésent dans la région du Chitta. A cause de la parenté de l'âme, avant toute chose, l'air vital (Prana) apparaît dans le Chitta. "Jeeva prana dharana" : le mot Jeeva a été formé à partir de cette racine sanscrite. Ainsi, par l'unité du Chitta et de l'âme, sont tout d'abord créés ces 2 Vrittis : l'air vital (Prana) et le Son (Shabda). A partir d'ici s'établit la qualité permettant d'obtenir les fruits dans le Chitta et l'âme. C'est également à ce point que se déclenche le processus de la naissance et de la mort. Lorsque le Chitta se dissout dans sa cause, la question des Bhogas du Chitta et de l'âme cesse aussi de se poser. Dans ce Chitta macrocosmique, le mouvement s'arrête aussi. Il ne demeure aucune existence unie du Chitta et de l'âme.

Brahman est également présent dans la région de ce Chitta macrocosmique. C'est pourquoi la question qui consisterait en l'atteinte d'une région au-delà du Chitta macrocosmique ou un Dieu au-delà, ne surgit pas. Pour l'âme, cette région même du Chitta macrocosmique devient la demeure de Dieu. En fait, pour l'âme, cette région même est le Brahma Loka - où résident le Chitta, le corps causal et l'âme.

Mais la liaison de Dieu demeure avec toutes les formes - de cause et d'effet - de chacune des douze entités. Ces douze entités et Dieu, unis, créent le monde microcosmique. Ce monde, antérieurement à ceci, est appelé : création Brahmi. De l'égo macrocosmique à l'état d'équilibre de la matière, toutes ces entités macrocosmiques sont au nombre de 12. Brahman (Dieu) est séparé d'elles. En Brahman, il n'existe aucun état de cause et d'effet.

Ces entités macrocosmiques sont :

L'égo macrocosmique, l'intellect macrocosmique, le Chitta macrocosmique, le Tamas macrocosmique, le Rajas macrocosmique, le Sattwa macrocosmique, la distance (direction macrocosmique), le Temps (Kala) macrocosmique, l'espace (Akasha) macrocosmique, l'air vital (Prana) macrocosmique, le Son macrocosmique, la Matière macrocosmique dans sa forme d'équilibre (Samyavastha Prakriti) et Dieu (Brahman). Toutes ces entités, en se combinant, créent le monde microcosmique. Le Dieu omniprésent est présent dans chacune des douze entités. Par la proximité de Dieu, la matière (Prakriti) crée d'abord la création Brahmi. Après cela, elle crée le monde microcosmique ou création Jaïvi (création des êtres humains). Des changements sont effectués en lui à cause de la présence et de la proximité de Dieu. Mais il ne se produit aucun changement dans le Dieu omniprésent qui pénètre tout. C'est seulement par ignorance ou par confusion que l'homme superpose ces changements en Dieu. Les causes fondamentales de cette création sont les douze formes de la matière, qui se manifestent sous diverses formes dans les états microcosmiques. Toutes celles-ci se combinent ensemble pour créer de nombreux objets et de nombreux êtres. Sont créés de la sorte de nombreux objets, sources de jouissances, et les sujets qui s'en réjouissent.

Dans nos ouvrages, nous avons affirmé l'existence des 2 centres principaux de la connaissance. L'un est l'intellect dans la région de la tête (Brahmarandhra) et le second est Chitta dans la région du coeur. Nous avons assigné à l'intellect la création des impressions grossières et au Chitta la création des impressions subtiles. Ces 2 sortes d'impressions sont l'effet du Chitta macrocosmique, ce qui veut dire que ce Chitta est leur cause matérielle. Nous n'avons mentionné nulle part, selon toute probabilité, avant ceci, les Samskaras, les impressions.

Lorsque se présente à nous l'état d'équilibre de la matière, nous nous mîmes à analyser le problème des impressions, en réfléchissant profondément à quoi il fallait attribuer les dites impressions. Quelque part, au début, nous parlions des impressions comme étant la copie qui subsiste des actions. Le problème surgissait de savoir ce qu'était ce double résiduel.

Est-ce une émotion ? ou y aurait-il pour lui un autre nom ? Après tout, quelle est cette entité ? A-t-elle la forme d'une lumière ou d'un air vital (Prana), que nous considérons comme l'empreinte des actions ? Est-elle une lumière ou un feu, ou l'air vital (Prana) ou a-t-elle la forme d'un Son ou de l'un des mondes ? Lorsque ces impressions prennent la forme d'une manifestation, sous quelle forme sont-elles manifestées ou en quelle forme apparaissent-elles ? Après beaucoup d'investigations et de recherches, nous sommes parvenus à la conclusion que la manifestation de ces Samskaras ne se fait que par les paroles (Shabdhas). Ceci veut dire que ces Samskaras ont la forme de Sons subtils. En atteignant l'état d'équilibre, ils deviennent si subtils qu'il ne demeure aucune place ou capacité de devenir plus subtils encore. Ils atteignent, en un sens, le degré extrême de la subtilité. Exactement de la manière dont les mots sont enregistrés sur la bande magnétique pour se manifester ensuite par le magnétophone, d'une manière similaire les impressions enregistrées dans l'intellect et le Chitta (l'étoffe mentale) se manifestent au moment approprié sous la forme de paroles. De la sorte, la matière, dans sa forme d'équilibre, semble se trouver sous la forme d'impressions ou de paroles subtiles dans la proximité de Dieu. Tout comme nous avons considéré le Prana (air vital) comme la cause première de la force dans la matière à l'état d'équilibre, de la même manière, les impressions ou paroles - c'est à dire du

Son (Shabda) - sont les causes de la connaissance dans cet état de la matière. Pour ce qui concerne le rôle, "les impressions et les paroles sont la même chose".

Les impressions sont en fait des mots. Les impressions les plus subtiles existent par les formes verbales les plus subtiles. La combinaison de toutes celles-ci, c'est la matière (Prakriti). Les impressions et les paroles conservent toutes deux leur activité subtile dans la matière, même à l'état d'équilibre de celle-ci. D'une certaine manière, quand Sattwa et Rajas atteignent leurs formes subtiles respectives, alors Rajas existe sous la forme de Prana et Sattwa sous la forme du Son ou parole. Les mots sont de la connaissance orientée, puisque la connaissance se manifeste par des mots. Si vous admettiez la matière, comme la cause matérielle du Prana et du Son, ce serait une proposition attractive, et les deux constitueraient les conditions secondaires de changement dans la matière. Cela veut dire que, lorsque la matière se met à changer, elle apparaît initialement sous la forme du Prana ou du Son. Tous les deux entretiennent la connaissance et l'activité, dans la matière, en son état d'équilibre.

L'état de persévérance dans la connaissance et l'activité représente la qualité Tamas. Dans la période de dissolution (Pralaya), la connaissance et le mouvement ne sont pas absents. Quand vient la nouvelle création, apparaissent d'abord l'espace, le temps et la direction (Disha), puis naissent Sattwa, Rajas et Tamas. C'est, en un sens, la troisième génération de la matière. Puis, apparaît la quatrième génération par le Chitta macrocosmique, l'intellect macrocosmique et l'égo macrocosmique.

Les douze éléments énumérés ci-dessus sont les formes changeantes de la matière (Prakriti). Avant l'impression ou le Son il n'y a aucun changement de la matière. Ceci est la dernière étape.

Interrogation - Prakriti est-elle omniprésente comme Dieu ? Possède-t-elle d'autres parties également ?

Réponse - Un seul être pourrait être omniprésent. Seul Dieu ou Brahman est omniprésent. Toutes les autres entités du monde possèdent leurs parties. Il existe d'innombrables divisions de la matière, qui ne peuvent être, à leur tour, subdivisées ou posséder d'autres parties. Ce sont les parties, ou les particules dernières.

Interrogation - Puisque la matière a été subdivisée en parties ultérieurement, ces particules ultimes pourraient être subdivisées à leur tour, n'est-ce pas ?

Réponse - Si nous continuons à diviser à son tour la plus petite particule, nous serons obligés de croire en une portion finale de cette particule, qui puisse être capable de se dissoudre finalement dans sa cause ou dans sa famille. Tout ce qui existe, existera toujours ; tout ce qui est non-existant restera toujours inexistant, tout comme la corne n'existe pas sur la tête d'un homme. Ceci n'a jamais existé dans le passé, n'est pas présent aujourd'hui, et n'existera pas dans l'avenir. De même, une vache possède une paire de cornes sur sa tête. Elles existèrent dans le passé, elles existent présentement et elles existeront également dans le futur. Un objet non-existant n'existe jamais sous aucune forme dans le passé, il n'existe pas aujourd'hui, et il n'existera pas non plus

dans l'avenir. Analogiquement, la matière n'est jamais non-existante. Il n'existe que des changements en elle dû à une cause se transformant en action qui en est l'effet, et à l'action revenant se fondre sans sa cause matérielle.

Interrogation - La matière change-t-elle sa forme dans son intégralité, ou bien ce changement, dans la forme d'action, a-t-il lieu dans un espace particulier ?

Réponse - Dans la matière à l'état d'équilibre, un changement complet se produit et ceci se produira toujours. En raison de ce fait, la matière obtient sa forme nouvelle et elle abandonne l'ancienne. Le second changement continue à en découler dans sa forme effective, exactement comme les divers Loka-lakataras (tous les autres mondes) se développent sous leurs différentes formes. La matière a atteint les limites de sa forme d'action manifeste. Seul un Yogi, et personne d'autre, pourrait prendre conscience du caractère subtil des changements de la matière. Nous allons en voir les raisons.

A cause de ces raisons, on ne voit pas la stabilité de cela.

Voici pourquoi :

"Un objet n'est pas visible à cause de son extrême éloignement, puisque les yeux ne peuvent atteindre cette distance-là. Mais un objet n'est pas, non plus, visible à cause de son extrême proximité. Tout comme le mental, l'intellect et l'âme ne peuvent être perçus à cause de leur extrême proximité. Lorsque le mental n'est pas stable, un objet particulier ne peut-être vu ou connu. Parce qu'ils sont eux aussi grandement subtils, le mental, l'intellect et l'âme ne sont pas vus par les yeux, tout comme l'espace n'est pas visible non plus. Les 5 éléments causaux ainsi que les corps astraux, bien qu'ils se déplacent ici et là, ne sont pas vus par les yeux. Quand une montagne s'interpose à notre vue, on n'en voit pas l'autre côté. Tout métal enseveli dans la terre est invisible. Il est également difficile de distinguer une personne particulière parmi un même clan. A cause également d'une maladie des yeux comme la cataracte ou la cécité, les objets ne sont plus visibles."

En raison des 6 causes mentionnées ci-dessus, la matière ou les formes qui sont ses effets ne peuvent être vues. Parmi les 12 formes différentes de la matière énumérées plus haut, en raison de la proximité de Dieu et du lien avec Lui à l'intérieur de la matière à l'état d'équilibre, les premières entités subtiles engendrées sont : le Son (connaissance), l'Air vital ou Prana (activité) et les 3 formes de la matière elle-même, (Sattwa, Rajas, et Tamas). La constance des ces 3 qualités-ci, c'est l'état d'équilibre de la matière (Prakriti). Mais, d'une manière extrêmement subtile, le Son et l'Air vital maintiennent la matière à un niveau vibratoire agité. Ils ne permettent pas à la matière de demeurer stable. Le Son et l'Air vital transforment sa vieillesse en nouveauté.

Interrogation - Vous avez d'abord parlé de la matière comme n'étant que la forme finale des impressions (Samskaras). Mais, vous décrivez maintenant le Son comme sa première forme, qu'en est-il ?

Réponse - En réalité, ces impressions même ne sont pas autre chose que du Son dans leur forme la plus subtile, ou encore, vous pouvez dire que le Son est la forme la plus subtile des impressions. Ceci veut dire que la matière n'est que le niveau subtil du Son. Le Son a été décrit comme formé d'impressions. Le sens et la connaissance se trouvent cachés sous une forme

subtile dans le mot lui-même. En un sens, la matière demeure dans les formes subtiles des mots. C'est pourquoi les auteurs des Upanishads ont parlé d'une connaissance, d'une puissance et d'une activité naturelles dans la matière. Les mots représentent ici la connaissance. Les mots ont été signalés comme étant sous leur forme grossière des impressions. On obtient une connaissance spéciale si l'on continue de penser, de méditer et d'opérer une prise de conscience à partir de n'importe quel objet. Lorsque nous avons fait une recherche approfondie sur la pensée juste, nous avons fait l'expérience de ce Son comme étant la forme subtile des impressions. Seuls les mots viennent, en tant que connaissance, avant la matière subtile. Dans nos ouvrages, nous n'avons jamais déclaré avoir atteint la limite la plus extrême de la connaissance. Aussi n'avons-nous aucune hésitation ou honte à donner la forme du Son aux impressions subtiles. Ces mots représentent la connaissance. Cela veut dire que la matière est une forme de connaissance. Ses changements initiaux sont survenus sous la forme d'une connaissance jusqu'à l'égo macrocosmique.

Question - Puisque vous considérez la matière comme une forme de connaissance et que Dieu donne, lui aussi, la connaissance, quelle est la différence entre les deux ? La matière pourrait, à elle seule, tout accomplir. Quel besoin a-t-on de Dieu ?

Réponse - Cette sorte d'entité de connaissance n'est apparue dans la matière que par la proximité du Brahman conscient, Dieu. Dans cette matière orientée vers la connaissance, se produisent des séries de changements. Mais il n'y a pas, en Dieu, un tel processus de changement. Ce Brahman demeure toujours un Etre immuable, tandis que la matière orientée vers le Son et la connaissance se trouve disposée aux changements. En un sens nous avons, antérieurement, présenté les impressions sous la forme de mots. D'une certaine manière, ces impressions-là sont, elles aussi, grossières mais maintenant, nous avons vu la forme ultime des dites impressions ; c'est pourquoi nous les signalons maintenant sous la forme des Sons les plus subtils.

L'état d'équilibre de la matière apparaît maintenant sous la forme des sons les plus subtils. Nous ne voulons pas nous arrêter à la connaissance de la matière. Aussi longtemps, qu'il existera la plus petite ouverture ou voie, nous continuerons notre travail de recherche.

Question - Vous avez écrit antérieurement un livre intitulé "Science du Prana" (l'Air Vital) et vous écrivez maintenant ce livre "Science de la Lumière Divine". Par le moyen d'une étude des Lumières Divines, vous traitez de la matière et de toutes les formes qui sont ses effets, ainsi que de l'atteinte d'une prise de conscience de l'âme et de Dieu. Ecrieriez-vous un livre, dans un proche avenir, qui traiterait aussi de la connaissance et de la prise de conscience de l'âme et de Dieu par le moyen du Son ?

Réponse - Le livre "Science du Son" deviendra possible au moment et à l'occasion voulus.

Dans nos livres précédents, nous avons mentionné l'espace présent comme une entité combinant les sons subtils. Le Son spatial est, lui aussi, très grossier. En un sens, le Son et ses associés ont transformé en cause leurs diverses formes effectives, et ils ont atteint l'état final d'équilibre de la matière. Ayant atteint cet état, ils y ont persévéré devenant la cause matérielle

de l'univers tout entier.

Question - A votre avis, pourrait-il exister une autre forme subtile de ces Sons-là ?

Réponse - Rien ne pourrait être dit, à présent, sur ce sujet. Pour l'instant notre recherche n'a été poussée que jusqu'à ce point. Nous ne pourrions écrire davantage sur ce sujet que lorsque nous comprendrons ou ferons l'expérience des formes plus subtiles de ces Sons-là.

Dans ce Chitta macrocosmique, le pouvoir omniprésent et supra conscient pouvait être visualisé partout. Mais, lorsqu'il pénètre dans les différents Chittas, il se met à apparaître sous différentes formes. Il devint établi en un seul espace. Cet Atman fixé en un seul lieu fut appelé : Jivatman. Toutes les qualités du Chitta microcosmique se trouvèrent superposées à cet Atman limité à un seul espace. Par cette superposition, surgit la confusion consistant à penser que "Je suis heureux - Je suis malheureux."

Interrogation - Aussi longtemps que l'Atman n'avait pas pénétré dans la région du Chitta, et que celui-ci se trouvait sous la forme du Chitta macrocosmique, comment se fait-il que cette confusion ne se soit pas produite et que cette superposition n'est pas été là - puisque le même Atman omniprésent était aussi présent dans le Chitta macrocosmique ?

Réponse - Toute cette confusion est due à l'ignorance. En fait, il n'y a pas de confusion. Si l'Atman peut être, à un moment, visualisé dans le Chitta macrocosmique et si l'Atman peut être visualisé ensuite dans le Chitta microcosmique, c'est le même Atman qui apparaît dans les 2 Chittas. Il n'y aura aucune différence entre les deux. Par conséquent, cette confusion du multiple avec l'Un se trouverait totalement éliminée dans la Divine Lumière du Chitta.

En se mettant en Samadhi, avec le Chitta microcosmique comme support, la conscience omniprésente dans le Chitta macrocosmique apparaîtra comme immense et illimité, puisque ce Chitta-ci est, lui aussi, immense et sans limite. En lui, partout, on fera l'expérience de l'Atman Conscient. Ce Chitta macrocosmique est également sous la forme d'une indescriptible lumière divine, et c'est un grand pouvoir divin. En se concentrant sur lui, le pouvoir conscient qui prédomine en lui devient, lui aussi, grandiose. Un savant Yogi devrait prendre conscience de cet omniprésent pouvoir conscient, en se concentrant sur l'espace immense. Cet espace macrocosmique est l'intermédiaire le plus élevé pour visualiser la présence de Dieu partout puisqu'à l'exception de la matière, il n'existe aucun autre être qui soit aussi grand que Lui. En atteignant l'espace, qui est la forme effective de la matière, un Yogi ne peut observer aucune limite à l'espace ou à Dieu. En grandeur, les 2 sont égaux. Les 2 fournissent l'espace à tous les objets. Les 2 sont responsables du mouvement et de l'activité. Les 2 sont également responsables pour la création de l'univers. La seule différence réside dans le fait d'être animé ou inanimé. L'espace est inanimé alors que Dieu est animé. Quand il atteint ce niveau, un Yogi atteint la sérénité. Toutes les activités cessent. Tout autour n'apparaissent plus que l'espace et Dieu.

Comme il est dit :

"Après la création de l'espace, cet univers tout entier devient capable de contenir toutes les entités de cause et d'effet. Sans lui, il ne pourrait exister ni le mouvement, ni la création et la

destruction, ni la dilatation ou la contraction, ni l'union ou la séparation de toutes les entités. "

Mahat Tattwa Macrocosmique à prédominance Tamasique.

De ce Mahat Tattwa macrocosmique où domine Tamas, est né l'Ego macrocosmique. Lorsque cet égo macrocosmique se développe et change, il prend les formes des qualités Sattwa, Rajas et Tamas, et il crée l'égo microcosmique, le mental microcosmique, les sens microcosmiques ainsi que les éléments causaux (Tamnatras) microcosmiques. Le monde de l'égo naît de cet égo macrocosmique, et l'unité se développe en pluralité. Mais le Mahat Tattwa macrocosmique où prédomine Tamas n'est utilisé que pour la création de l'égo macrocosmique. Il est également lié à la conscience omniprésente. Il est la cause efficiente de sa création.

Interrogation - Tout comme le concept du "Ceci est à Moi" ou "JE SUIS" se développe dans l'âme en liaison avec l'égo microcosmique, Dieu possède-t-il aussi ce concept ?

Réponse - Si ce concept du "Ceci est à Moi" existait également en Brahman, il ne subsisterait alors plus aucune différence entre le Jivatman et Dieu. La seule différence qui subsisterait serait de l'ordre du grand et du petit. De la sorte, il ne devrait y avoir en Dieu aucune expérience du "Ceci est à Moi". Cette idée qui consiste à penser "Ceci est à moi" ne serait une conception erronée que dans l'être qui est situé en un seul lieu. Mais, si cette conception du "Ceci est à moi" se développait chez un être qui est présent partout, elle deviendrait également tout aussi fixe qu'en un seul lieu. Si cette idée d'un "Ceci est à Moi" en Dieu se développait dans la région entière de l'égo, que serait alors cette entité séparée dans laquelle se développe cette idée du "Ceci est à Moi" ?

Le concept du "JE SUIS" ne peut exister aussi en Dieu, puisqu'il n'y aurait aucune cause. Ici, l'attribut principal est la persévérance. C'est l'attribut naturel de l'égo. Mais cette qualité de persévérance n'est utilisée ni par l'âme, ni par Dieu. Elle n'est capable de créer que l'égo macrocosmique.

Mahat Tattwa Macrocosmique à prédominance de Rajas.

Cette entité n'a créé que l'intellect macrocosmique, et l'intellect macrocosmique a créé les intellects microcosmiques. Il n'y eu par la suite aucun développement de cette entité. En vérité, les intellects microcosmiques engendrèrent la connaissance sur une grande échelle, sous la forme des différentes ondes de pensée et des différents champs de connaissance. Ensuite, cette connaissance, qui se changeait en action, devint capable de produire de nombreux objets. Son développement se produisit principalement sous la forme de la connaissance et secondairement sous la forme de l'action. La connaissance et l'action constituent les causes principales de ce monde visible. Elles sont les créatrices de multiples objets. Ces objets de connaissance et d'action deviennent, à ce stade, la forme grossière de la matière. Dans ce monde-ci, les producteurs de tous les objets du monde sont la connaissance et l'action. Ces deux se nourrissent sous la protection de la conscience. Ils sont séparés de l'entité du pouvoir conscient. Leur cause

matérielle est la matière elle-même. Elles sont les conditions changeantes de la matière. Le lien de ce Mahat Tattwa, où domine Rajas, est toujours maintenu avec le pouvoir conscient. Un Yogi savant en méditation, visualise, par son Samadhi profond, Dieu dans Sa Divine Lumière. A ce moment, il perçoit en Dieu un pouvoir extrêmement conscient.

Interrogation - Les âmes divines qui vivent dans l'espace pourraient-elles parvenir à la conscience d'un tel état dans leur corps causal.

Réponse - Cette chose-ci ne pourrait être connue que de ces âmes divines. Elles seules pourraient dire si la prise de conscience de Dieu était possible ou non dans leur corps causal, dans ce Mahat-Loka où règne Rajas. Mais, les Yogis qui vivent dans leur corps physique réalisent cette conscience dans leur Samadhi puisqu'ils possèdent les moyens appropriés pour y parvenir.

En fait, eux seuls pourraient parvenir à prendre conscience des diverses entités du monde Brahmi et de leur liaison avec Brahman, en toute clarté.

Question - Quel avantage y aurait-il à prendre conscience de tout ceci ?

Réponse - Un désir de connaître Brahman a surgi en vous. Nous sommes en train d'exposer les formes de tous les objets ou entités et leur liaison avec Brahman, de façon à ce que vous puissiez comprendre toutes les entités de Dieu et de la matière. Si vous n'aviez montré aucun désir de les connaître, il n'y aurait eu aucune nécessité de décrire tout cela. Nous étions en train de parler, et de décrire à son propos, la divine lumière du Mahat Tattwa à prédominance Rajasique dans cette région du Mahat Tattwa. Dans cette région divine, un Yogi pourrait, grâce à sa vision divine, atteindre et connaître l'identité de ce Mahat Tattwa dominé par Rajas et le visualiser. Ceci ne se manifeste qu'au seul intellect. Lorsque l'intellect se développe pour devenir Ritambhara et prendre conscience de Dieu, cet intellect apparaît, grâce à la lumière divine, d'une telle luminosité, que c'est comme si l'univers tout entier, resplendissait de cette lumière qui se répand partout. Toutes les entités du monde Brahmi sont stables sous la forme de diverses lumières divines. Ces activités subtiles semblent être visibles en elles. Ces activités subtiles sont les agents de leur changement. Le processus de changement continue d'un état à l'autre. A partir de leurs formes effectives, elles paraissent pénétrer dans leurs formes causales. Parmi elles, aucune entité ne semble stagnante. L'expérience de la conscience apparaît en elle, puisque ces entités sont les causes du mouvement et du changement de la conscience. Ce Mahat-Tattwa à prédominance Rajasique demeurera la cause de l'activité dans tous les objets présents. Et il demeurera pour tous ces objets, une cause matérielle auxiliaire.

Interrogation - Dans l'avenir, ce Mahat Tattwa, où domine Rajas va-t-il créer seulement les intellects ou créer d'autres objets aussi ?

Réponse - Tous les objets possèdent en eux les 3 qualités : Sattwa, Rajas et Tamas. A elle seule, aucune qualité ne pourrait produire le moindre objet. Pour la production de tout objet, c'est soit Sattwa, soit Rajas, soit Tamas qui domine. Les 2 autres qualités sont alors secondaires. Pourtant, chacune des 3 qualités doit y être présente. Dans la création de l'orbe intellectuel macrocosmique, Sattwa prédominait en Mahat Tattwa, tandis que les 2 autres qualités - Rajas et

Tamas - étaient secondaires. Après ceci, lorsque l'intellect macrocosmique se mit à engendrer de multiples intellects micro cosmique, à ce moment, l'intellect macrocosmique était à prédominance de Sattwa, tandis que l'orbe intellect de Rajas et l'orbe intellect de Tamas étaient secondaires. Puisque l'intellect est à prédominance de connaissance, le développement de la connaissance viendra après ceci. Alors, à partir de cela, le processus d'engendrement de la connaissance suscitera la connaissance.

En un sens, la connaissance est la mère de la connaissance, ou encore la connaissance répand la connaissance. D'une manière analogue, l'activité suscite l'activité. Il n'y aura aucun mal, pour nous, à parler de la création de l'activité à partir de l'activité. De même que la cause est la source de l'action, de même toute action ressemble à sa cause. La connaissance n'apporte aucune entrave à une connaissance ultérieure. Elle est, au contraire, une aide. Similairement, l'action n'est pas du tout un obstacle pour l'action, elle est au contraire l'inspiration. Ce Mahat Tattwa où règne Rajas est dominée par la connaissance. Cette connaissance transporte Rajas avec elle. En réalité, la connaissance est l'attribut du seul Sattwa, mais la connaissance peut être également à prédominance de Rajas, puisqu'aucun objet ne peut créer à lui seul sa forme effective. Toute connaissance où Rajas est dominant, serait appelée : d'orientation Rajasique.

Il faut prendre conscience de Dieu à travers cette lumière divine. Une fois que l'on aura pris conscience de Dieu, par le moyen d'une entité, Il pourra être visualisé à travers n'importe quelle autre entité. Une fois que cette aptitude se développe, aucune entité ne pourrait faire obstacle à la perception de Dieu - puisqu'Il est semblable partout. En raison de la différence dans les entités, nulle différence n'est perçue en Lui. Lorsque nous prenons conscience de Lui sur terre, le désir surgit aussi de Le connaître dans la cause matérielle. On désire ardemment alors de prendre conscience de Lui à partir d'une cause, puis d'une autre et d'une autre. C'est un processus ascendant pour prendre conscience de Lui à travers les objets et leurs formes de cause et d'effet. D'une manière semblable, après avoir pris conscience de Lui dans l'échelle ascendante de la matière causale, nous devrions passer à Sa prise de conscience sous les formes des effets. Cela serait un processus descendant. Un Yogi devrait posséder un tel talent pour visualiser Dieu.

Mahat Tattwa Macrocosmique à prédominance de Sattwa, sous la forme d'une Divine Lumière.

Quand nous faisons de cette lumière divine un intermédiaire vers Dieu, il demeure dans cette lumière divine où domine la connaissance, une très petite différence par comparaison à l'état dans lequel domine Rajas. La différence se découvre grâce à une vision grandement subtile. Même après avoir atteint cet état, il y aurait la possibilité d'une confusion - puisqu'après être parvenu ici, il y a, à chaque instant, du changement dans cette connaissance Sattwique également. Même Brahman vibre toujours dans cette connaissance où domine Sattwa. A cause de Brahman, Sattwa continue d'osciller. Pourtant, il n'existe en Brahman aucun attribut de vagues vibratoires - mais, par suite du mouvement de Sattwa, le Brahman immobile paraît doté d'une certaine activité. Au point le plus extrême, on prendra conscience de Sa forme de non-activité.

Interrogation - Vous avez décrit toutes ces entités-ci sous la forme de lumières divines. Ne pourrait-il pas y avoir une autre forme ?

Réponse - Tous les objets, dans ce monde, possèdent une certaine forme. Aucun objet n'est visible sans une forme. Tous les objets, qui sont spirituels, ont été qualifiés, par nous, de lumière divine. L'élément feu prédomine dans toutes formes visibles. Mais, avant même la création du feu, les autres objets possédaient, eux aussi, une forme. La qualité de forme visible est, au commencement, descendue, à partir du Mahat Tattwa à prédominance Rajasique, de la matière. Les objets, qu'ils soient animés ou inanimés, possèdent tous une forme visible. Il n'existe, dans ce monde, aucun objet qui soit dépourvu de forme. Nous avons expliqué également ceci auparavant. Ici, vous pouvez comprendre, d'une manière plus approfondie, que chaque objet possède sa propre forme individuelle. Mais ce type de forme est commun à tous les objets. Vous ne pouvez voir aucune forme de Dieu d'une manière visible - mais beaucoup de grands Sages du passé ont décrit Dieu comme "Jyotisham Jyotih" (Lumière de toutes les Lumières) et comme "Jasya Bhasa Sarwamadam Vibhati" (Toute chose brille ici par Son éclat). Si Dieu n'était pas une forme de Lumière, pourquoi ces Sages l'auraient-ils appelé Lumière ?

Quelque soient les êtres dont nous prenons conscience par le moyen de nos sens ou des instruments internes, tous possèdent leur forme. Tous les êtres pensants possèdent des formes. Toutes les entités du monde Brahmi que nous sommes entrain de décrire comme des lumières divines, qui sont au-delà de l'atteinte des sens, ont été considérés comme les objets de l'intellect et du Chitta.

Tous ces objets, qui ne sont pas révélés par les yeux grossiers et subtils, doivent être visualisés grâce à la vision de l'intellect et du Chitta. Ces 2 lumières divines possèdent le pouvoir et la capacité de faire voir toutes les entités qui sont au-delà de l'atteinte des sens. Il n'en existe aucune, parmi ces entités, qui ne puisse être visualisée par ces 2 puissances intérieures-là. Dieu est invisible pour les yeux physiques grossiers, mais Son existence ne peut être mise en question. Voyant un monde aussi grand, les penseurs conçoivent Son créateur. Brahman doit être considéré comme possédant une certaine forme divine qui pouvait être visualisée par les lumières du Chitta et de l'intellect. Mahat Sattwa est une lumière divine. Le Chitta macrocosmique est sa forme effective qui, à son tour, engendre le Chitta. Ainsi, par la lumière divine de ce Chitta, tous les objets qui sont au-dessus de lui jusqu'à Dieu et à la matière, pourraient devenir les sujets d'étude de l'intellect et du Chitta. L'intellect et le Chitta sont, de la sorte, capables de prendre toutes les entités comme intermédiaires afin d'obtenir la prise de conscience de toutes les entités jusqu'au Brahman compris. Depuis que je suis devenu capable de comprendre même une petite proposition relative au Brahman, j'ai compris que l'on peut visualiser Dieu par le moyen de n'importe quel objet dès lors qu'on le prend comme intermédiaire.

Brahman ne peut être en dehors de n'importe quel objet. Tout objet, dans la matière, peut devenir absent - mais Dieu, étant omniprésent, demeure visible. Exactement à la manière de l'espace, Brahman semble être semblable dans tous les objets. La différence apparaît visible parmi les objets matériels variés, parce qu'ils se déplacent d'un état à l'autre, et que les formes de leurs effets continuent de changer. Mais Dieu demeure le même partout.

Puisqu'elle est toujours en mouvement, la matière change à chaque instant à cause de ses formes causales ou d'effets, ou parce qu'elle se transforme d'une étape à l'autre. Toutes les fois et en quelque lieu que ce soit, si nous percevons, par notre regard divin, la matière sous n'importe quelle forme particulière, à l'instant même elle s'est déjà transformée. Sa position et sa forme ne demeurent jamais les mêmes. Son mouvement ne rencontre jamais le moindre obstacle. Les ignorants qui veulent percevoir Dieu dans cette condition changeante de la matière, demeurent dans la confusion totale, puisqu'ils n'ont pas encore compris la véritable identité de Dieu. Ils demeurent captifs des seules formes changeantes de la matière. Cela leur prendra ainsi de nombreuses années avant qu'ils puissent voir Dieu ou en prendre conscience. S'ils voulaient bien comprendre cette question, sans idée préconçue, ils comprendraient très vite la connaissance de Brahman, celle-ci étant si facile à comprendre.

Quand, ayant échappé au filet de la matière, nous atteignons la vision véritable nous prenons conscience qu'il n'existe aucun objet, lieu, temps ou niveau où Dieu puisse ne pas être présent. Dans cette région du Mahat-Tattwa où prédomine Sattwa, il n'apparaît rien - si ce n'est Dieu. Cette région divine est en fait Brahman Loka, la demeure de Dieu. Puisque les 2 sont la connaissance personnifiée, il existe une certaine différence entre les 2 types de connaissance. La connaissance de Brahman est perpétuelle, tandis que la connaissance de Mahat Tattwa est transitoire.

Dans une connaissance, les changements existent à chaque instant, alors qu'aucun changement n'est visible dans la connaissance de l'autre type. Une certaine différence doit être perçue également dans les divines lumières des deux. Leur liaison est sous la forme de la séparation et de la non-séparation. Dans la forme à séparation, un Yogi pourrait percevoir chacun comme séparé de l'autre, tandis que dans la forme non-séparation, ils apparaissent parfois comme unis. Les deux semblent liés l'un à l'autre en des formes permanentes et impermanentes. Quand nous regardons la cause, le lien semble être permanent. Mais, dans la forme de l'effet, le lien apparaît impermanent.

Interrogation - Vous parlez quelquefois de Dieu sous la forme d'un océan de lumière, vous parlez quelquefois de Lui comme étant de couleur blanche. Qu'en est-il ?

Réponse - Dans n'importe quel objet où nous Le voyons, Brahman se met à apparaître sous la forme du même objet.

Un objet Sattwique est de couleur blanche. Lorsque nous Le visualisons dans un certain objet Sattwique, Dieu apparaît être de couleur blanche. Lorsque nous Le percevons dans un objet Rajasique, Dieu semble être d'une couleur jaune - puisque la qualité Rajas est de couleur jaune ou dorée. Et lorsque nous Le visualisons dans un objet où domine la qualité Tamas, Il apparaît être d'une pâle couleur brunâtre, ou bien Il apparaît semblable à des objets sombres.

Question - Voyez-vous les formes de ces objets-ci ou la forme de Dieu ?

Réponse - Nous voyons seulement la forme de Dieu.

Question - Alors la couleur de Dieu demeure donc changeante comme la couleur des objets ?

Réponse - La forme de Dieu ne change jamais, exactement comme la forme de l'espace n'est jamais modifié. Puisque Dieu ne change pas, comment sa forme pourrait-elle changer ?

Question - Pouvez-vous alors nous dire ce qu'est Sa véritable identité ?

Réponse - C'est Sa propre forme qui se présente à notre visualisation. Il n'existe aucune autre forme semblable à la Sienna. Avec qui pouvons-nous comparer Sa forme ? Il faut parvenir à prendre en soi conscience de Lui. On ne pourrait faire l'expérience de Sa forme que par l'expérience de notre propre soi.

Interrogation - Vous mettez toujours l'accent sur Sa seule forme. Vous ne décrivez donc pas des aspects nouveaux et insolites de Lui ?

Réponse - C'est vrai, nous ne mentionnons aucune chose nouvelle. Pour ce qui concerne une chose insolite, nous n'aurions pu citer une telle chose que s'il s'était produit un changement en Dieu. S'Il avait été parfois sous une forme causale et d'autre fois sous la forme d'un effet, s'Il avait subi un changement dans Son niveau différent ou encore si un changement s'était produit en Lui, en raison des modifications dans Ses qualités différentes, alors seulement aurions-nous parlé de Ses formes incomparables, merveilleuses, uniques. Mais, les changements ne se produisent que sous les formes des objets, et vous superposez tous ces changements à Dieu - exactement comme vous superposez à l'espace la forme des autres objets. Dieu est présent dans l'univers tout entier sous la forme de Son énergie lumineuse, divinement surnaturelle. Un Yogi savant Le visualise et fait l'expérience de Lui partout, au moyen de son étoffe mentale (Chitta) dans ce Mahat Tattwa ou domine Sattwa. Il n'existe aucun espace ou lieu dans lequel le Yogi ne pourrait pas faire l'expérience de Brahman. Cela veut dire qu'il fait partout l'expérience de Sa présence. Voyant partout Cet Etre Supra conscient, le Yogi se met à flotter dans l'insondable océan de la béatitude. A l'exception de ce toucher de félicité, il n'existe aucun autre Bhoga, ni aucune autre entité. Le Chitta divin (étoffe mentale) ne s'unit qu'avec ce Mahat Tattwa divin. Brahman et le Chitta étant tous deux des incorporations de la connaissance, l'expérience de la bienheureuse joie de Brahman s'écoule continuellement.

Disha (Côté ou Direction) Divin Macrocosmique.

En réalité Disha (côté) n'est qu'unique. Mais, à cause de la différence dans les objets, ce Disha prend des formes différentes. Sur notre planète terre, Disha fonde sa finalité sur le soleil. Sur notre planète terre, la direction de laquelle se lève le soleil est qualifiée d'Est, tandis que celle où le soleil se couche est appelée l'Ouest. Si vous vous tenez face au Soleil dans n'importe quelle région, province ou cité, le Sud sera dans la direction de votre main droite et le Nord dans celle de votre main gauche. Un point (le Nord) est considéré comme se trouvant en haut, et le Sud, en bas. Tels sont les 6 points cardinaux reconnus (dishas). Certains considèrent l'intervalle, entre 4 points, également comme les 4 directions précitées. On a pu établir ainsi pour nous

guider, dix directions sur notre planète terre.

Mais nous sommes en train de parler de cette période, au cours de laquelle ce soleil et notre terre n'avaient pas encore été créés, lorsque cet univers visible n'existait pas lui non plus. Mais cet univers était sur le point d'être créé. La Prakriti divine allait donner naissance aux êtres macrocosmiques, par la proximité du Brahman supra conscient (Dieu). Elle (la Prakriti Divine) en avait déjà créé quelques uns. Cette matière divine, Prakriti devi, s'était mise à ouvrir ses flancs. Tout comme un homme, surgit de son sommeil et avant de se lever s'agite, dans l'état de demi sommeil, d'une manière similaire la puissance maternelle, productrice de toutes choses, la divine Prakriti Devi, la déesse de la matière, entraînait en agitation. Le côté vers lequel elle s'agitait se fit connaître comme était Disha, la direction. La direction venait de son propre sein, ou du sein de Dieu. La direction vers laquelle se tourna d'abord Prakriti devint l'Est. Quand Prakriti se tourna vers le côté suivant, celui-ci devint l'Ouest. Ensuite apparurent les directions de la droite et de la gauche, du haut et du bas. Ainsi, la formation des points cardinaux (Dishas) fut faite originellement par la matière (Prakriti).

Question - Considérez-vous également ces directions-ci comme une certaine entité sous une forme particulière ? Aucune forme particulière n'en est visible.

Réponse - La manière dont nous nous comportons dans le monde dépend des directions énumérées ci-dessus. Une direction (Disha) est également un objet bien qu'elle ne vous soit pas visible. Puisque vous considérez l'espace comme une entité, la direction devrait-être, elle aussi, considérée comme une entité.

L'espace, lui non plus, n'est pas visible pour vos yeux, mais vous êtes obligé de croire à son existence parce que toutes vos activités ne sont possibles que par son intermédiaire et en lui. Nous sommes en train de décrire la période où la matière se trouvait dans son état d'équilibre, avant la création du Mahat Tattwa Sattwique. Les entités Sattwa, Rajas et Tamas étaient créées à partir du Mahat Tattwa Sattwique, et elles devaient accomplir la création du monde. Sans la direction, comment pouvaient-elles accomplir leurs activités créatrices, ou comment auraient-elles pu travailler ensemble ? La direction était donc essentielle avant même leur création. La matière s'était, semble-t-il, contractée dans la période de dissolution. Elle avait maintenant à se dilater afin d'aboutir à l'expansion, au mouvement ou aux activités de sa propre forme. A ce moment, ce fut comme si la matière se mettait en mouvement dans le sein de Dieu. Le côté vers lequel elle se dirigea se fit connaître comme étant la direction (Disha). Sur la base de cette direction-ci ou des autres directions, la matière devait s'agiter et toutes les activités des mouvements, sous la forme des qualités ou conditions de la matière, devaient être accomplies par le moyen de formes, de cause ou d'effet. Pour toutes ces activités, la formation de la direction était une nécessité. En elle, ou dans le sein de Dieu, la matière mit ainsi en route, d'une manière définie, toutes les dites activités, exactement comme pour un homme profondément endormi dans une pièce obscure il n'existe aucun soleil, ni aucune étoile pour lui montrer les directions. S'il veut se réveiller et qu'il se tourne de côté, il ne possède encore dans son cerveau aucun moyen de repérer sa direction. Il doit donc s'éveiller puis, après s'être levé, s'enquérir de la direction. Le côté vers lequel il se dirigera va devenir, pour lui, la direction initiale. Toutes ses activités devront être basées sur les directions dérivées de cette première direction.

Sans directions, il serait incapable d'accomplir la moindre action. D'une manière similaire, au commencement de la création, mille actions de création ou de dilatation de la matière n'eut été possible dans ces formes Sattwa, Rajas et Tamas. Peut être n'y avait-il personne alors pour se rendre compte de ces directions, mais les directions étaient absolument requises par la matière et ses diverses activités. Les directions furent donc créées au commencement même du monde.

Sur notre planète Terre, le soleil devint la cause de la création de ces directions-là. Celles-ci devinrent les poteaux indicateurs pour accomplir toutes nos activités. D'une manière semblable, pour les êtres vivants sur les autres planètes de notre système, les directions furent conçues en seule référence au soleil. Mais, lorsqu'il n'y avait pas de soleil, mais seulement la matière Prakriti initiale, il n'y avait qu'une unique direction. Après cela, quand la matière se mit à se dilater, les directions apparurent tout autour d'elle et vinrent à l'existence par le fonctionnement même de la matière.

Interrogation - Dans le monde astral et le monde causal, le corps astral et le corps causal accomplissent leurs actions respectives. Les directions, engendrées par le soleil, les aident-ils dans leurs activités ?

Réponse - Si vous croyez à l'existence de ces corps, leurs activités devront également se fonder sur les directions, qu'il s'agisse de corps grossiers ou subtils. Puisque la matière est la cause matérielle de chacun des 3 mondes et que son déroulement ne pourrait fonctionner sans les directions (Dishas), comment les fonctions des corps astraux et des corps causaux pourraient-elles être accomplies sans les directions appropriées ? Les corps astraux et causaux sont formés à partir de la matière elle-même. De la sorte, la direction est essentielle pour leurs actions et l'atteinte de leurs résultats. Les corps astraux et causaux qui se déplacent à présent dans l'espace se meuvent à la clarté du soleil actuel. Ils n'ont besoin d'aucun autre soleil. Mais ils possèdent des yeux divins. Ils n'ont donc pas besoin du soleil grossier : ils pourraient même se déplacer sans lui. Pour eux, la lumière de l'élément subtil feu (Rupa-Tanmatra) suffirait à émettre de la lumière puisque les seuls éléments subtils causaux sont leurs causes matérielles.

Interrogation - Existe-t-il, dans la région des éléments subtils, un autre soleil subtil qui pourrait servir à faire surgir la direction (Disha) pour les corps subtils ?

Réponse - Si nous pouvons croire à l'existence du soleil, même dans le monde astral, ce dernier devient semblable à ce monde terrestre. Mais, dans notre monde terrestre, vous rencontrez beaucoup de créatures qui sont actives la nuit et dont les yeux peuvent voir même dans l'obscurité. Elles chassent, mangent et accomplissent leurs autres activités uniquement la nuit. Elles dorment durant le jour. Il y a beaucoup d'oiseaux ou d'animaux qui sont ainsi. Il n'est pas nécessaire de postuler, pour eux, l'existence d'un soleil séparé. Dans ce monde terrestre, la lune et les étoiles procurent la lumière aux êtres nocturnes. Leurs yeux sont d'une nature telle qu'ils ne pourraient fonctionner en dehors des ténèbres de la nuit - c'est le cas pour les hiboux, le rossignol, ainsi que pour d'autres animaux carnivores qui chassent la nuit. Leurs yeux voient principalement la nuit mais également le jour jusqu'à un certain point. Les yeux des créatures en

corps astraux sont divins.

Elles sont capables de voir le jour aussi bien que la nuit. Dans le monde divin, des yeux divins et subtils sont nécessaires. Il n'y a donc point besoin de soleil pour les âmes qui se déplacent dans l'espace dans leurs corps astraux. Elles possèdent leur vision subtile, qui transperce même les objets grossiers. Ceux qui possèdent de tels corps astraux ne se conduisent pas comme nous. Dans le monde astral, il n'existe ni industries, ni boutiques, ni aucune catégorie d'affaires comme celles qui fonctionnent ici-bas. Il n'y existe aucun lien ou territoire pour les entreprises communes, tandis que dans notre pays, il y a nécessité de sites spéciaux ou de directions. Là-bas des sites subtils existent. Mais il n'est pas essentiel d'examiner les directions déterminées par le soleil. A présent, des satellites artificiels volent dans l'espace au-dessus de nous à d'énormes distances : des laks et des millions de miles. Tous les astronautes qui voyagent dans des engins spatiaux voient la lumière émanant des différentes planètes et étoiles. Ainsi, la lumière existe dans les différentes planètes et étoiles même sans la lumière du soleil. Cette lumière est la forme effective de l'élément feu. La lune et les étoiles au-dessus de nous sont, elles aussi, dotées de lumière. L'élément feu conserve sa propre clarté. Là où deux planètes sont en conjonction, la lumière y est aussi présente. Le feu est, de la sorte, présent partout sous la forme de la lumière ou celle de la clarté solaire. Ceci fonctionne en donnant une clarté ordinaire ou spéciale. Si la direction est un objet, sa forme doit, elle aussi, être acceptée, exactement comme l'on considère la forme de l'espace. Sans direction, nulle fonction ou comportement ne pourrait s'accomplir. On doit donner, à la direction aussi, la forme d'une lumière divine. Celle-ci, elle aussi, est utile pour nos actions et pour notre connaissance. Vous pourriez en prendre clairement conscience en faisant de ceci l'objet de votre Samadhi. Toutes les fonctions de la matière s'accomplissent sur la base des directions. Des sages illuminés, comme Kanada, ont considéré Disha comme un élément. Un Yogi devrait posséder une connaissance permanente, partout, de cette direction Disha sous ses formes grossières, subtiles et encore plus subtiles. Ceci atteste la présence de la puissance consciente omniprésente, et la direction devient l'intermédiaire pour toutes les activités du monde. Tout comme nous ne pourrions accomplir nos actions sans l'espace, de même, nous ne pourrions le faire sans Disha, la direction. Un Yogi devrait, par son regard divin, prendre conscience de cette direction, de la terre à la matière subtile (Prakriti). En faisant de l'intellect son instrument, il devrait visualiser la présence de Dieu partout, puisque Disha est - comme l'espace - partout présente. L'existence de Disha (la direction) se connaît aussi par sa lumière.

Si une personne se trouve abandonnée dans la jungle, au milieu des ténèbres de la nuit, elle sera incapable de dire où sont les directions de l'Est, de l'Ouest, du Nord et du Sud si elle n'a pas même une connaissance des étoiles. Ainsi, Disha (la direction) joue un rôle important pour agir dans ce monde ainsi que pour se déplacer au loin d'un pays à un autre. Sans elle les humains seraient incapables d'agir les uns avec les autres. Sans doute aucune forme des Dishas n'est visible, mais cela ne veut pas dire qu'elles n'existent pas. Il existe bien d'autres entités dont les formes ne sont pas visibles pour une personne ordinaire - comme l'âme dans le corps, ou comme un Dieu omniprésent et supra conscient dans l'univers. Vous ne pouvez voir ces formes subtiles par vos yeux physiques, mais cela ne veut pas dire que ces entités n'existent pas. Elles existent bel et bien, même si vous ne pouvez pas les voir avec vos yeux. Vous pouvez sûrement faire une déduction à leur sujet. Si vous ne pouviez le faire, vous devriez alors croire la parole des Sages,

ce qu'ils enseignent à leur propos. Ayez foi en leurs paroles. Les Vedas, les Ecritures, les Upanishads et d'autres livres historiques, la Bible, le Coran et les autres livres sacrés analogues reconnaissent l'existence de Disha (la direction).

Par le moyen de la méditation, lorsque votre intellect sera devenu subtil, vous comprendrez les formes de tels objets et celles-ci deviendront les sujets de votre intellect. Grâce à votre intellect, vous obtiendrez une image claire et une idée définie de leurs formes. Vous serez capable de visualiser la forme des directions (Dishas), et vous admettrez que Disha est une entité qui possède sa propre forme. En utilisant cette Disha comme instrument, vous vous mettez à prendre conscience que Dieu est partout.

Le Temps Divin Macrocosmique dans la Création Brahmi et Jaivi (humaine).

La déesse Prakriti, la matière divine, se mit à créer ses propres entités majeures suivant la règle "Gatha Purvam Akalpayat" (elle créa comme auparavant). Pour connaître quelle durée serait nécessaire pour créer n'importe quelle entité, on devait créer d'abord un objet capable de procurer une telle connaissance. Ainsi, avant la création du Mahat Tattwa Macrocosmique, il y avait nécessité du "Temps" (Kala).

Le Temps est nécessaire pour créer n'importe quel objet ou pour accomplir la moindre action. Sans le Temps, il ne pourrait y avoir ni la création d'un objet, ni son action. Le Temps est, par conséquent d'une importance extrême. Comme l'espace, il est également une entité que l'on peut imaginer.

Exactement à la manière dont toutes les fonctions et les créations du monde s'accomplissent dans l'espace, de la même manière toutes les créations du monde et leurs fonctions reposent sur le Temps. Seul, le Temps mesure la durée de vie pour toutes les créatures et tous les objets. Sans lui, ni la création, ni la destruction, ni la nouveauté ou l'âge ne pourraient être évalués. On serait incapable de savoir quand une chose particulière était apparue, et quand elle aurait été détruite. Ceci, également, ne serait pas connu. Sans le Temps, même le simple comportement des êtres humains de ce monde ne serait pas possible. On se trouverait incapable de conclure en combien de Temps avait été créé un objet particulier, ni combien de temps cela prendrait pour sa destruction, ni estimer la durée qui se serait écoulée dans la création du Mahat Tattwa à partir de la matière (Prakriti). De la sorte, le Temps est nécessaire avant même la création de tous les autres objets. Cet objet est venu à l'existence, cet enfant est né et le vieillissement viendra bientôt le frapper. Combien de temps va durer cet objet ? Toute cette connaissance-ci repose sur le Temps.

Le comportement passé, présent et futur ne pourrait être accompli sans le Temps. Quelle durée a été employée à venir, à partir ou à rester - Tout ce savoir ne pourrait être obtenu sans le Temps. Quelle durée se trouvera employée pour l'objet en création, quelle durée sera nécessaire pour qu'il demeure ou pour qu'il soit équipé - comment toute cette connaissance pourrait-elle venir sans le Temps ? La division du Temps en secondes, minutes, heures, jours, mois et années a pour but de fixer l'âge exact des différents objets. Le calcul se fait sur la création, l'existence et la destruction. Quel que soit le changement qui se produit à chaque instant, tous les événements,

tous les changements d'un état à un autre, se produisent ou arrivent dans la vaste toile temporelle, uniquement dans le Temps. Toutes les fonctions consistant à venir, partir, descendre ou grimper, s'arrêter, aller en avant après s'être arrêté ne sont accomplies que dans le seul océan du Temps. La connaissance des comportements naturels des êtres animés et inanimés s'accomplit, elle aussi, uniquement dans la vaste étendue du Temps.

Une seconde pourrait être subdivisée en des centaines, des milliers ou des millions de parties, comme c'est la possibilité de calculer le Temps - mais il serait impossible de diviser l'espace en parties fixes. Il demeurerait constant à zéro (Shunya). Mais la durée pourrait être divisée et subdivisée dans ses plus petites portions. La division indéfinie de la plus petite portion ou parcelle de Temps semble demeurer toujours possible. Il est impossible d'estimer ou de deviner où la subdivision envisagée s'arrêterait.

Pour toute entité possédant la liaison du Tout avec sa partie, il ne pourrait y avoir aucune limite finale à sa division. La définition du Temps mentionnée dans le Dashana Vaisheshika est : " le Temps est Apra, para, yugpat, cira et Kshipra". Il devient presque impossible de déterminer la limite extrême de la subdivision pour même la plus minuscule portion du Temps. La division pourrait être toujours possible même pour la plus petite portion de Temps. Puisque le Temps a obtenu ses subdivisions, cela prouve que cette entité est, comme ses subdivisions, cela prouve que cette entité est, comme la matière, infinie.

Exactement comme, lorsque vous vous mettez à faire des divisions de la matière, vous ne pouvez en voir la fin, d'une manière similaire, vous pouvez continuer à diviser le Temps, mais vous n'en verrez jamais la fin. Le Temps est changement et expansion. Sa grandeur n'a, elle non plus, aucune fin. Sa nature subtile, elle aussi, est au-delà de toute compréhension.

A chaque instant, dans la plus petite portion de Temps ou dans la plus subtile partie du Temps, quel que soit le Temps écoulé durant le passage de ce plus petit intervalle de Temps, tout changement se produit dans la matière (Prakriti) - c'est le processus initial dans le changement de la matière. L'existence même du Temps prouve le tout premier processus du changement dans la matière. La matière devient alors tranquille, dans les éléments grossiers, après être passée à travers de nombreux changements. Il est impossible de savoir combien de temps la matière demeurera là. Il est également impossible de déterminer à quelle région particulière, sous quelles formes, durant combien de temps, la matière demeurera avant de continuer sa marche vers l'expansion. Même un Yogi érudit se trouve lui-même incapable de connaître ce processus de changement, de même que la connaissance scientifique du Temps. Il est très difficile de connaître la subtilité et la grandeur du Temps. Comment mesurer sa subtilité, comment sonder son immensité et, en bref, comment l'appréhender, on ne le sait pas clairement. Cette connaissance est bien complexe. En vérité, connaître la profondeur et l'élévation de la subtilité et de l'immensité du Temps se révèle impossible, puisqu'on ne voit nulle part la limite de celui-ci.

Sous sa forme causale le Temps est perpétuel mais, sous sa forme d'effet, il est fuyant. Le flux de sa cause et de son effet ne s'arrête pas, lui non plus. Tout comme le flux de la matière demeurant sous sa forme causale et allant vers sa forme d'effet ne s'arrête jamais, similairement le courant de la durée, dans ses formes de cause et d'effet, ne s'arrête jamais. Ce courant vient du

fond des temps et il continuera de toute éternité. C'est un attribut spécial de la matière elle-même. Son apparition est venue, en fait, de la matière elle-même. Ceci change également et s'écoule avec la transformation de la matière.

En fait, le Temps prend sa source dans la matière elle-même. Mais il s'endort dans l'état même d'équilibre de la matière. Au moment de la création, il se réveille et accomplit ses tâches dans les formes séparées et non séparées. La mesure, la création, la position stationnaire et la destruction - tout ceci est connu par l'intermédiaire du temps pour tous les objets dans ce monde. En un sens, le Temps est aussi présent partout. Le Temps semble se mouvoir avec tous les objets en mouvement, qui partent et reviennent. Il s'arrête quand les objets s'arrêtent. Tous les êtres ont peur du Temps puisqu'il est la cause de leur mort. Il ne fait grâce à personne. Nul n'a été capable de le vaincre. On a constaté sa victoire sur chacun. Même des objets inanimés, il fait sa proie. Tous sont destinés à pénétrer dans sa gueule pour être dévoré et cela leur fait toujours peur. Le soleil, la lune, les étoiles et toutes les planètes entreront dans sa gueule. Sa gueule est toujours ouverte pour tous, les êtres animés comme les objets inanimés. En le craignant, tous les êtres animés ou inanimés, accomplissent leurs actions, avant que le destructeur les attrape tous. Pour les êtres animés, le Temps demeure toujours comme une ombre sous la forme de "Abhinivesha Kleisha", la peur de la mort. Aucun homme ni aucune autre créature pourrait se libérer de ses griffes. Il apporte aux êtres inanimés le déclin et il les détruit graduellement. C'est la manière dont il cause la dissolution. Son nom est "Maha bali bhairava Karalo" - le plus puissant, le plus féroce. Aucune petite créature, aucun animal ou oiseau, aucune fourmi, aucune créature aquatique, aérienne ou terrestre, les lettrés ou les ignorants, nul ne pourrait échapper au Temps. Il attrape tout être et il le met dans sa gueule. A tout instant, il projette son ombre sur les objets animés ou inanimés, et il les poursuit jusqu'à la mort. Les humains affligés attendent toujours que cette déité les libère une fois pour toutes mais les gens heureux ont toujours peur d'elle et font des efforts pour lui échapper.

Les personnes qui cherchent le moyen de vivre longtemps et font des efforts pour réaliser ce but, mettent en jeu de tels moyens par peur de la mort. Pour préserver leur vie, ils adoptent ces moyens à cause de leurs obsessions et peur du Temps. Ayant peur de lui, ils adoptent des moyens d'espérer se sauver. Il n'existe rien de plus douloureux au monde que le Temps (Kala).

Rien, dans le monde, animé ou inanimé ne procure autant de douleur que le Temps. Quels que soient les moyens utilisés - pour manger et boire - dans le but d'éviter la faim, la soif, la maladie ou le désordre mental, on trouvera toujours à l'œuvre, à la racine de tous ces efforts, la crainte de Kala, (le Temps, la mort). Autrement dit Kala - sous la forme de la mort - se met à apparaître devant vous. Quand à parler des autres, même les êtres instruits recherchent de multiples moyens pour échapper à leur terreur du Temps (Kala) qui est aussi la mort. Ceci prouve que l'homme a hérité de naissance cette peur ancestrale, et on devrait la considérer comme naturelle.

Lorsque nous observons ce Temps (Kala) divin, prodigieux, dans la matière et ses fonctions effectives, grâce au regard divin de la méditation, nous voyons les multiples formes différentes du Temps sous leurs 3 qualités : Sattwique, Rajasique et Tamasique. Kala maintient toujours la perturbation dans la matière et ses formes. Il les suit à tout instant. On constate aussi

son lien permanent avec la création humaine. Sa liaison se maintient avec la création Brahmi et les entités macrocosmiques. Il tourmente et effraie les 2 créations. Etant épouvantées les entités macrocosmiques elles aussi, lui courent après.

Interrogation - Avez-vous observé une forme de Kala à laquelle vous avez attribué la forme d'une lumière divine ?

Réponse - Les douze entités énumérées pour la création Brahmi sont toutes, en un sens, des puissances divines. Jusqu'à présent elles n'ont pas engendré d'entités microcosmiques. Elles ne peuvent donc pas être objets des sens ou des yeux. Et elles ne deviendraient des objets perceptibles à la forme et aux instruments intérieurs que lorsque Chitta et l'intellect seraient formés par leur intermédiaire. Alors seulement, pourraient-elles devenir l'objet du Samadhi. Ainsi, après la création et grâce à eux, du monde microcosmique un Yogi savant fait de Kala (le Temps) l'objet de son Samadhi, par le moyen de son regard divin. Kala (le Temps) devient alors l'objet de l'intellect exactement comme l'espace devient l'objet de la vision intellectuelle. Bien que la forme de l'espace soit incompréhensible aux yeux, chaque personne prouve l'existence de l'espace par son comportement même. De même Kala (le Temps) devient l'objet de vision pour l'intellect ; tout comme pour l'espace, l'intellect décide de sa forme.

Comme les objets d'une croyance particulière ne pourraient être comparés qu'à des objets semblables de cette croyance, et comme on ne peut voir aucun objet similaire à Kala, aucune comparaison n'est donc possible avec n'importe quel autre objet. La matière passe, tout en se transformant sous une forme très subtile, par les étapes constituées par l'espace, Kala et Disha (la direction). Le monde des effets (Karya Jagat) est né avant Disha, Kala et l'espace. Leur forme est donc légèrement semblable à celle de la matière. La forme de l'espace, du Temps et de la Direction serait un mélange de lumière et d'obscurité. Cependant, nous qualifierons d'indestructible la forme du Temps. L'obscurité et la lumière représentent ainsi Kala (le Temps), et les ténèbres de la nuit et la lumière du jour deviennent la mesure du Temps. Grâce à cette alternance fondamentale du jour et de la nuit, nous pouvons calculer le jour, le mois et l'année. Les ténèbres et la lumière deviennent les symboles du Temps (Kala). La fonction de leur forme combinée se ferait connaître comme étant Kala (le Temps). La lumière qui apparaît à la jonction du matin et du soir, ou du jour et de la nuit pourrait être incluse dans le Temps puisque c'est de là que partent la lumière et les ténèbres, le jour et la nuit. Ce sont le jour et la nuit qui créent et mesurent le Temps. La forme ou étape première de Kala part de la jonction du jour et de la nuit. La durée qui s'écoule sous la forme la plus subtile et la plus petite à cette jointure, pourrait être qualifiée de première étape du Temps. Ici, les portions intérieures et arrières du Temps se trouvent mélangées. Les deux se meuvent ensemble. Le Temps n'est jamais stable, le mouvement y demeure toujours. En raison de son continuel mouvement, on peut calculer l'âge des objets. A cause de cette intervention du Temps, tous les objets demeurent impermanents. Ce calcul attire chacun dans la gueule de Kala. C'est pourquoi toutes les créatures du monde en ont peur. Les objets inanimés eux-mêmes baissent la tête et après décomposition, pénètrent dans leurs causes. La grandeur ou les qualités de Kala bonnes ou mauvaises sont impossibles à décrire. Si le profond Yogi, qui peut avoir atteint la conscience de Dieu se trouvait à même de remporter une victoire sur le Temps, il pourrait atteindre la victoire sur l'univers tout entier. L'âme de l'homme ne pourrait jamais obtenir une victoire sur le temps puisqu'elle a toujours peur

de Kala, le considérant comme la mort. Seul Dieu pourrait remporter la victoire sur le Temps. Si vous devenez la forme de Dieu, cela deviendrait alors possible. Vous pouvez vous affranchir de la peur du Temps - autrement, ne gardez aucun espoir de vous en émanciper. Il fera sûrement de vous, à un moment ou à un autre, son morceau de choix. Essayez donc, par la divine lumière de votre tête, de comprendre l'identité de Kala. En constatant la présence de Dieu en lui, immergez-vous profondément en Dieu. Ne faisant plus qu'un avec Dieu, vous vous affranchirez de Kala.

C'est cela seulement qui devrait être considéré comme le grand exploit et le grand succès de la vie. Tout sage, qui obtiendra la victoire sur Kala, qui réside dans le monde tout entier des êtres animés et inanimés, devra, lui seul, être considéré comme un personnage parvenu à la véritable réalisation de soi ou à la conscience de Dieu, et il deviendra immortel. Jusque là, il se considérait comme mortel, heureux et misérable, pêcheur et pieux, agent et jouisseur - mais, maintenant, il a pris conscience de sa propre entité : qu'en vérité, il n'est jamais né, son attribut consiste à être immortel, il demeure toujours sans tâche et pur, illuminé et libre par nature, voué à n'être jamais la proie de Kala, demeurant toujours d'une forme unique, libre et sans chaînes, sincère et éternel. Ayant atteint une telle connaissance et prise de conscience, le Yogi "jouit de l'ambrosie, du nectar et de la béatitude éternelle."

Les lecteurs devraient avoir compris, depuis le commencement, que Kala est, en réalité une forme de l'ignorance. Le Temps est ignorance. C'est essentiel de saisir cette forme d'ignorance. Ceci est le fin mot du Yoga. Bien rares sont ceux qui y réussissent. La plupart des autres plongent dans l'enfer de l'ignorance. O homme, réveille-toi, sois vigilant, remplis la mission pour laquelle cette incarnation humaine t'a été donnée.

Essaie de comprendre la signification de ce Mantra :

" Eloigne-moi de la mort (Kala) et accorde-moi l'éternelle immortalité." Cela est suffisant pour ceux qui savent.

L'Espace Divin Macrocosmique dans les Mondes Brahmi et Jaivi (humain).

Nous avons décrit en détail, plus haut, le divin Maha Kala, ses formes de causes et d'effets et toutes ses fonctions. Après ceci, nous avons à décrire le divin espace (Akasha) macrocosmique, qui était déjà venu à l'existence avant le temps. Lorsque la déesse Prakriti, la matière subtile, avançait de la forme causale à celle d'effet, elle avait besoin, à cette étape spéciale de transformation, d'une place disponible. A ce moment apparut le Maha Akasha, le grand espace, pour lui procurer un lieu à occuper.

Interrogation - L'espace fut-il créé dans la matière ; ou bien Dieu, qui était plus grand et plus subtil qu'elle, en fut-il la cause ?

Réponse - Dieu (Brahman) pouvait procurer l'espace vide à la matière puisqu'il est plus subtil et plus grand qu'elle. La seconde explication est que la matière possède sa qualité de dilatation et de contraction. Quand elle se contracte, l'espace extérieur, ainsi formé, pourra créer

de l'espace vide. D'une manière semblable, quand la matière se dilate, elle peut utiliser l'espace vide, qui peut même être celui de Brahman. Ainsi Prakriti (la matière) peut obtenir de l'espace vide de plus d'une manière. Il existe une autre explication. Si un morceau solide de terre est réduit en poudre, et que cette fine poudre se trouve répandue, elle recouvre tout l'espace vide, dans la région, parce qu'elle possède la qualité de se contracter et de se dilater. Similairement, la matière possède cette qualité : comme la terre, réduite en poudre, elle peut se dilater et se contracter.

La matière possède la capacité de fabriquer en elle l'espace vide et de l'utiliser aussi dans le Dieu Omniprésent puisque Brahman est plus grand et plus subtil qu'elle. La matière, tout en se transformant, a engendré ce Maha Akasha (le Grand espace cosmique). Alors ce Grand Espace continuait de subir tous ses changements.

Interrogation - Ces différentes entités sont-elles des niveaux de transformation de la matière causale - comme l'enfance, l'adolescence, la jeunesse et la vieillesse d'un corps humain - ou bien sont-elles des objets différents ?

Réponse - Ces entités sont, à la fois, différentes et non-séparées de la matière, tout comme les sens, nés dans le même corps, ont à accomplir des actions différentes et des fonctions variées. Bien que celles-ci appartiennent au même corps, et soient ainsi non-séparées, elles passent pour différentes, à cause de leur accomplissement d'actions différentes et divergentes. Ainsi sont-elles les différents niveaux, objets ou fonctions de la même matière. Tous ces objets sont utilisés pour des buts différents. Par conséquent, ils possèdent des noms différents et ils sont considérés comme étant des objets différents. En réalité, la cause matérielle de chacun d'entre eux est la même matière.

En outre, la même terre produit des métaux différents comme l'or, l'argent, le fer, le cuivre, le plomb etc... De la même manière, elle produit divers types de végétaux, d'herbes médicinales, du blé, du riz, du maïs, de l'orge et de nombreuses feuilles vertes comestibles. Elle crée des corps pour toutes les créatures. D'une manière semblable, la matière (Prakriti) crée toutes les entités de l'univers. Elle est la cause matérielle pour tous les objets du monde.

Vous pouvez soit considérer tous ces objets-ci comme les conditions changeantes de la matière ou ses formes efficaces - soit les considérer comme les conditions modifiées de l'Akasha Maha Bhuta (le grand élément espace), comme sa qualité ou comme sa forme efficace. Ce grand espace macrocosmique (Samashti Maha Akasha) est, en un sens le quatrième état de transformation de la matière. En réalité, chaque objet possède un certain pouvoir. Ce pouvoir s'appelle sa persistance, puisque le pouvoir conserve l'objet. L'Upanishad dit : " Tel est le pouvoir naturel premier de la matière. Les premiers changements de la matière consistent en le son, l'air vital (Prana) et Bala (la persévérance). Tous ceux-ci existent sous une forme subtile dans son état d'équilibre. Grâce à eux, le mouvement subtil existe même au moment de la dissolution. Ce mouvement ou activité fait disparaître sa vieillesse ou son déclin, et il crée, dans la matière, nouveauté et puissance. Après cela, dans le but spécial de la création, la matière a besoin de l'espace vide ou éther. Le Grand Espace (Maha Akasha) apparaît alors en elle.

Interrogation - Comment le Son efficace a-t-il pu apparaître, comme Son, à partir de

cette cause : Maha Akasha ?

Réponse - Ce Maha Akasha était déjà présent, lui aussi, dans sa matière causale. Sur sa base, la forme subtile de Sons innombrables créait, avec le Prana, des vibrations ou de l'activité dans l'état d'équilibre de la matière. Un mouvement permanent était établi ainsi dans la matière. Ces Sons subtils, que nous avons décrits d'abord comme des impressions, étaient présents dans l'état d'équilibre. Ils étaient des Sons qui, en étant rendus actifs, apparaissaient sous la forme de Prana, l'air vital. Nous avons considéré ce Prana comme la forme du mouvement et le Son comme la connaissance qui la personnifie. Nous espérons que vous avez maintenant compris que la création de Maha Akasha (le Grand Ether) est le changement de la matière. C'est, en un sens, la quatrième transformation de la matière.

La matière doit accomplir maintenant son travail créateur spécial qui consiste à engendrer les entités importantes. Ces entités sont : soient macrocosmiques, soient microcosmiques. Elles nécessitent de l'espace vide pour leur mouvement, leur dilatation ou leur création. Apparut aussi, maintenant, ce Grand Akasha Divin macrocosmique (l'éther). Ceci est le second changement de l'Akasha, qui donne l'espace vide - et pour la forme de l'entité, c'est la quatrième. Ici, principalement, les trois qualités apparurent d'une manière simultanée. L'espace vide (Avakasha), le fait de venir ensemble (Yuha) et la création, ces 3 qualités là se mettront toujours en mouvement avec ce Maha Akasha (le Grand Ether). Ce Maha Akasha, lui aussi, se mettra à se transformer. C'est le dernier des cinq éléments grossiers, il réside dans la matière comme le premier parmi les éléments grossiers, et il est également à l'état final du changement. Mais, nous sommes ici en train de décrire l'entité macrocosmique Akasha au milieu de la création des objets macrocosmiques. Après cette apparition, vinrent à l'existence trois types de Maha Tattwa-Kala-Disha (la direction) et l'espace - et 3 types de formes effectives d'Akasha : le Chitta macrocosmique (étouffe mentale), l'intellect macrocosmique et l'égo macrocosmique. Alors se déclencha la création des entités microcosmiques du monde. Elle est connue comme étant la création humaine. Les entités macrocosmiques devraient être douze au total. Par leur intermédiaire se déclenchera la création du monde microcosmique qui deviendra le moyen de jouir des fruits des actions et de l'émancipation finale. Cet Akasha de cause et d'effet deviendra l'intermédiaire pour le mouvement, la création, la destruction, la contraction et la dilatation de tous les objets du monde animé, aussi bien qu'inanimé. Il doit supporter et maintenir tout le monde des causes et des effets, et il doit devenir stable. C'est pourquoi il a été expliqué en détail.

Un Yogi, dans son Samadhi, fait de Dieu l'objet de sa divine connaissance, par sa vision divine à travers ce grand espace (Maha Akasha). A ce moment, il prend conscience du Dieu illimité dans cet espace (Akasha) illimité. Il paraît n'y avoir pour ce Dieu aucune limite si ce n'est Brahman conscient et Omniprésent ; en Lui, nulle autre entité ne devient objet d'une prise de conscience. La joie de la béatitude divine s'écoule ainsi sans interruption. Seul l'Akasha (l'espace microcosmique) est le véritable instrument pour prendre conscience du Dieu macrocosmique omniprésent. Nous allons maintenant expliquer plus en détail les 3 entités efficaces subtiles de la matière. La première de celles-ci est Bala, qu'on appelle également persistance. La persistance est l'état où l'activité s'arrête après la création du Son et de l'air vital (Prana).

Bala (persistance) divine macrocosmique.

La divine Bala macrocosmique est la troisième étape dans le développement de la matière en transformation. L'énergie toute entière qui se trouve dans les objets de cause et d'effet, dans le monde animé comme dans le monde inanimé, est représentée par Bala. Celle-ci a été partout expliquée comme étant la persistance de tous les objets. Sans cette énergie, un objet demeure impuissant et faible. Un être humain demeure, lui aussi, stupide, faible, indolent, assoupi et languissant s'il n'a pas cette énergie. Cette Bala est la cause du fondement et de la persévérance de l'action, comme de la connaissance.

Le commencement ou la fin de toute action ou de toute connaissance repose sur Bala. Sans elle, l'action comme la connaissance seraient toutes 2 inexistantes. Ainsi, Bala est elle la fondatrice de la persévérance. C'est de son existence ou non-existence que survient la création, la persistance ou la destruction de n'importe quel objet. C'est pourquoi on lui adresse dans le Veda, cette prière : "Toi qui est toute énergie, accorde-nous de grâce cette énergie (Bala). " Le corps, le mental et la parole ne sont capables, eux aussi d'accomplir leurs fonctions que grâce à cette énergie (Bala). En un sens, la connaissance et l'action créent Bala (puissance).

Cette énergie (Bala) créée par le moyen de l'action, engendre la puissance dans les objets animés et inanimés. D'une manière similaire, la puissance créée par la connaissance communique l'énergie aux êtres animés conscients. Cette Bala (puissance) se déplace avec les objets dans leurs formes causales et d'effet. Bala est la cause du mouvement, elle demeure jusqu'à la fin. Avec les conditions changeantes de l'objet, elle continue à changer et elle avance avec lui. En tant que fondement de la persistance, elle demeure stable ou sous la forme de sa cause. Lorsqu'un objet causal se transforme en sa forme d'effet, Bala subit, elle aussi, un changement et avance avec cet objet. Le mouvement peut aussi être rapide, plus rapide ou encore plus rapide. Cette Bala est la force qui manipule la solidité de l'objet. Bala fonctionne comme une entité séparée ou non séparée pour la création et la destruction des objets. Pour les assister, pour maintenir stable leur existence, elle demeure toujours avec eux sous des formes séparées ou non-séparées. En comparant les pouvoirs de la caste des guerriers (Kshatriyas) et des lettrés (Brahmanes) il est dit : " La force physique des guerriers est considérée comme inférieure aux prouesses des lettrés (Brahmanes)." Une âme est considérée comme étant puissante par la force du corps physique, de la parole, du mental et de l'intellect. En l'absence de cette force, l'âme est, elle aussi, sans pouvoir. En réalité, l'Atman se trouve pourtant au-dessus de la force ou de la faiblesse. Ce n'est que par ignorance qu'une chose de ce genre (force ou faiblesse) est superposée à l'Atman, jusqu'à ce que la véritable identité de celui-ci soit connue. Il y a prédominance de Bala partout dans ce monde, de n'importe quelle sorte d'énergie qu'elle puisse être. Les actions de quelqu'un qui en est dépourvu ne réussissent pas. Comme il est dit : " par la force, toutes les actions réussissent." Lorsque Bala s'unit à un objet inanimé, son pouvoir augmente - et quand elle pénètre l'objet conscient, sa force s'accroît. Bala possède aussi son existence indépendante.

Elle se meut dans sa propre identité aussi bien qu'avec les autres objets. Elle augmente leur force, leur mouvement et aussi leur persévérance. Quelque soit le degré de glorification de "Bala", cela demeure en deçà de ce qui lui est dû. Par nature elle demeure stable mais elle se meut également. Elle demeure intimement associée à tout objet et elle se meut aussi avec lui

comme si elle était toute puissante. Sa force pénètre tous les objets. Personne ne pourrait demeurer ou se déplacer sans elle. La forme de Bala est visible dans tout objet.

Question - Voyez-vous une forme apparente de Bala ? S'il en est ainsi, à quoi ressemble-t-elle ?

Réponse - Nous ne pourrions faire une comparaison que s'il y avait une autre entité semblable à elle, ou un autre objet de sa catégorie. Il n'existe pas de pluralité dans la forme causale, elle ne survient que dans les formes d'effets. Les objets qui peuvent posséder de la pluralité mais dont les actions peuvent être semblables, appartiennent à la même classe. Bala pourrait être comparée avec les objets d'un tel clan ou avec leurs formes individuelles. Nous avons encore à la décrire sous une forme ou une autre. Nous avons décrit les formes Sattwa, Rajas et Tamas dans nos livres "Science de l'Ame" (Atma Vijnana) et "Science de la Divinité" (Brahma Vijnana).

Nous y avons cité la formule :

" Sthiti Sheelam Tamah". Nous y avons aussi mentionné Tama comme étant Bala. Comme il est déclaré dans l'Upanishad : " Swabhaviki jnyana bala kriya ca."

Normalement Tama est caractérisé comme étant les ténèbres épaisses. Vous voyez chaque jour l'obscurité, durant la période nocturne, mais dites-nous maintenant quelle est la forme de cette obscurité ? Vous voyez cette obscurité persister et vous l'appellez ténèbres. Vous ajoutez parfois un mot pour les caractériser. Vous dites : " Ces ténèbres sont épaisses comme la poix et on ne peut rien voir."C'est comme si, semble-t-il vous étiez en train de voir la forme apparente des ténèbres. Mais il existe une certaine entité dont vous voyez cette apparence. Elle possède sa propre identité. Vous ne voyez pas cette entité dont ceci est une forme, et vous n'apercevez que sa forme, non l'entité réelle. Tout comme nous voyons la montagne qui n'est qu'une partie de notre Terre et que nous sommes incapables d'observer le globe entier de notre planète, de même voyons-nous non pas la véritable entité ténèbres, mais seulement sa forme ou apparence extérieure.

Interrogation - Les ténèbres sont-elles un être réel, ou simplement l'absence de lumière ?

Réponse - Concevez-vous également la lumière comme une entité ? Si vous la considérez comme une entité, pourquoi donc ne considérez-vous pas l'obscurité aussi comme une entité ? Exactement comme la lumière, considérez également les ténèbres comme une entité. Si vous ne le croyez pas, alors l'obscurité comme la lumière ne sont pas des entités individuelles. Vous considérez la lumière comme la qualité spéciale du soleil et vous ne considérez pas la lumière comme distincte de lui. Ici, la relation entre l'objet et sa qualité est incontestable. D'une manière analogue, vous associez la terre et ses composantes aux ténèbres. Vous aurez à considérer l'obscurité comme un attribut spécial de la terre, puisqu'en l'absence du soleil, vous ne voyez pas les objets de la terre. Similairement, vous ne voyez pas les objets dans l'eau. L'eau et la terre ne possèdent aucune lumière semblable à celle du soleil. Les deux possèdent leur existence. Leur forme unique a les ténèbres comme qualité.

Les ténèbres et la lumière sont ainsi toutes 2, les qualités des objets. Nul objet de ce genre n'est inexistant. Tout comme l'éléphant, le cheval ou l'âne n'ont jamais eu de cornes, n'en ont pas et n'en n'auront jamais, les cornes leur demeureront toujours non-existantes dans les 3 périodes du Temps. Considérez-vous un seul objet comme non-existant parce qu'il est absent dans un autre objet, ou les cornes d'un éléphant comme étant absentes sur l'éléphant ? S'il y a absence d'un seul objet dans un autre objet, comme les cornes d'un taureau qui n'existeraient pas sur celui-ci, la présence de cornes chez l'animal est existence. Une sorte de non-existence est semblable à un âne qui n'a jamais possédé de cornes. Pour ce qui concerne l'âne, les cornes demeurent toujours non-existantes.

Concevez-vous le non-existant comme existant ? S'il en est ainsi, alors une chose comme la non-existence ne fut jamais en existence, ne l'est pas présentement, et elle ne le sera jamais. A partir du non-existant on ne peut rien prouver, et il ne possède aucune existence. Si cette chose étant attestée par une forme ou si son existence avait existé là, en toute apparence, elle aurait été considérée alors comme n'importe quel objet, elle aurait été l'instrument d'une certaine connaissance et elle aurait été attestée comme tout objet possédant une quelconque apparence.

Elle aurait été bénéfique pour un certain type de comportement humain. Il n'existe donc ainsi aucune chose non-existante, il n'y en a aucune forme, et elle n'est utile à aucun comportement. Exactement de la manière dont un âne, un cheval, un éléphant ou un ours n'a pas de cornes. Celles-ci ne sont utilisées dans aucun comportement, aucun travail n'est accompli à partir d'elles.

Nous étions en train de décrire Bala, la persistance, Tama. Les 3 sont synonymes et représentent la même unique entité. Cela est la 3ème étape effective de la matière. Le Son, les impressions et la connaissance ; le mouvement, l'air vital et l'activité ; Bala, la persistance et Tama ; ces 3 séries de 3 mots ont chacune des significations très semblables, mais avec de légères différences. Sattwa, Rajas et Tamas représentent les 3 niveaux de la matière. Ce sont les étapes initiales de la matière, qui demeurent sous une force subtile, dans l'état d'équilibre de la matière ce sont les changements derniers de celle-ci. Leur cause finale et, d'une certaine manière initiale, c'est la matière seulement. Dieu possède son union permanente avec la matière. Cela est dû à l'unité de Brahman qui demeure toujours actif. La connaissance et l'action sont ses qualités naturelles. La proximité de Dieu est la principale cause effective pour éveiller ces qualités naturelles-ci. Dans ce livre, nous avons caractérisé Sattwa comme connaissance, la connaissance comme impressions et les impressions comme les sons.

De la sorte, l'activité a été dépeinte comme mouvement et le mouvement décrit comme étant Prana (Air Vital). Tamas a été décrit sous la forme de la persistance (Sthiti) et la persistance comme Bala. Telles sont les 3 étapes de la matière représentant leurs différentes formes transformées. Les 3 développent, à leur tour, une nouvelle série. Leurs formes et leurs niveaux sont différents. Bala est signalée comme la 3ème et dernière transformation. Son énergie est présente dans l'air vital et dans le Son également, pour finalement atteindre la matière aussi. Mais, dans la matière, elle existe sous une forme très subtile. Elle subsistera avec toutes les actions de la matière. Celle-ci demeurera leur productrice dans toutes les formes stables.

Interrogation - Bala est-elle présente en Dieu, également ?

Réponse - Bala n'est exigée que par les entités qui changent, qui vont des formes de causes à celles d'effets ou dont les actions prennent naissance. En Dieu, il n'existe ni changement, ni chose de cause et d'effet, ni création d'une action, aussi n'a-t-Il pas besoin de Bala. Dieu demeure toujours semblable dans une forme unique. Il ne dépend d'aucune sorte de Bala. Cette Bala n'est nécessaire qu'à la matière changeante, pour son évolution. Aussi accompagne-t-elle la matière et en accomplit-elle toutes ses fonctions. Il faut hautement célébrer Bala.

Le Divin Maha-Prana (Grand Air Vital) macrocosmique de Prakriti et ses Fonctions.

Nous avons déjà décrit ce Grand Air Vital en détail dans ses formes microcosmiques et macrocosmiques dans notre livre "Prana Vijnana" (la Science de l'Air Vital). Nous n'avons besoin de le décrire ici que comme la seconde forme transformée de la matière. Il conserve la matière active même quand celle-ci est en équilibre, et il la maintient en état d'agitation. Il enlève la "vieillesse" et il lui accorde une nouvelle "vigueur". Sa fonction principale ici-bas, est de rajeunir la matière afin de la rendre prête à une nouvelle création. Il est la cause principale pour tout le mouvement extrêmement subtil qui se produit dans la matière. S'il n'y avait pas Prana, engendrant l'activité, il n'existerait dans la matière ni nouveauté, ni déclin.

Cette activité, consistant à mouvoir la matière, la fatigue. Elle apporte en elle vieillesse ou déclin. Mais partout où existe la vieillesse, elle est précédée par l'enfance et la jeunesse. Son siège doit être examiné dans sa propre cause matérielle, comme le jeune enfant demeure dans le sein maternel. On doit reconnaître ainsi sa création et sa destruction. Pénétrer dans la cause est considéré comme destruction, alors que parvenir à la forme d'effet est création. Création et destruction continuent toujours dans la matière. Prana (l'Air Vital), y est le facteur principal. Seul, le Prana fabrique ou mesure l'intervalle de vie de n'importe quel objet.

Interrogation - Considérez-vous Prana comme permanent ou non-permanent ?

Réponse - En réalité, Prana est né de l'unité. Il existe une liaison permanente en Dieu et dans la matière. L'unité de Dieu et de la matière étant permanente, Prana, qui est toujours actif, devrait, lui aussi, en un sens, être considéré comme permanent. La matière est une entité permanente mais elle est changeante. D'une certaine manière, ce Prana est également sa qualité spéciale mais, son apparition surgit de la matière. Il est à la fois séparé et non séparé de la matière. Dans sa forme causale, il est non-séparé, tandis qu'il est séparé dans sa forme d'effet. Dans sa forme causale, également, il conserve son activité, ou il la maintient active. En un sens, il s'agit de phénomènes naturels à la matière. Un certain facteur est nécessaire pour manifester toute qualité naturelle.

La cause effective est ici Dieu conscient, mais cela également sous la forme de sa proximité. D'une certaine manière le Mahat Tattwa Rajasique, dans son état causal, y est devenu tout à fait subtil et il a atteint le nom de Prana. Le mot "Prana" est dérivé de la racine sanscrite

qui signifie mouvement : il possède comme préfixe "Pra", cela signifie un mouvement spécial. Ce mouvement a été dénommé Prana. Dans cette matière macrocosmique il est présentement présent en tant qu'air vital macrocosmique (Prana). Quand la matière se transforme dans sa forme d'effet et atteint les étoffes mentales (Chittas) microcosmiques, ce Prana est connu, lui aussi, sous le nom de Prana microcosmique, et le Prana omni conscient ou Paramatman est connu, dans le Chitta microcosmique, sous le nom de Jivatman.

Interrogation - Tout comme le Maha Akasha et le Ghata-Akasha, ce Prana pénètre-t-il dans l'état microcosmique ou bien va-t-il dans la forme microcosmique en tant que cause et effet ?

Réponse - Lorsque la matière se déplace de la forme causale à celle d'effet, Prana change également et allant au-delà, arrive sous sa forme grossière dans le corps physique. Vous pouvez le considérer comme un autre niveau ou une autre forme d'effet. Mais il existe une vaste différence entre le Prana de l'état d'équilibre de la matière et l'air vital du corps.

Question - Exactement de la manière dont l'ensemble des 5 éléments crée le corps physique, le corps de Dieu est-il, lui aussi, créé par la matière causale et le Prana lorsque ceux-ci s'unissent ?

Réponse - Ici-bas, dans la matière, il n'existe aucun autre être à l'exception d'elle. Ce Prana est une qualité ou un attribut spécial de la matière elle-même. Elle en est seulement la forme transformée, et pas du tout une entité séparée. Dieu, ne possède pas de corps. A besoin d'un corps celui qui est présent à un endroit particulier. Mais Dieu est présent partout. Il n'a besoin d'aucun corps. L'âme qui réside dans le corps demeure, elle aussi, dans un lieu particulier, et, par superposition, on la considère comme jouissant des fruits de ses actions. Mais Dieu n'est, de cette manière, ni agent, ni jouisseur, et il n'a pas besoin d'un corps.

Question - Dans cet état d'équilibre, pourquoi ceci a-t-il été appelé Prana ? Dans le dit état, il n'existe aucune sorte de Bhoga - ni pour Dieu, ni pour Jivatman.

Réponse - La signification de Prana consiste en un mouvement spécial. Ici, le mouvement se déclenche initialement dans l'état d'équilibre de la matière. Par conséquent, on l'a qualifié de Prana. Lorsque l'étoffe mentale (Chitta) est reliée au Sarva-Atman, alors, par l'unité de Chitta avec l'Atman, Prana est initialement créé.

Chitta est seulement l'effet de la matière elle-même. D'une manière semblable, Brahman Sarvatma se trouve, ici également relié à la matière. Pour cette raison, le mouvement initial se déclenche dans la matière. Ce mouvement du Prana accompagnera la matière dans toutes ses transformations. Dans la cause du changement, lorsque la matière atteindra les 5 éléments grossiers, Prana revêtira le corps grossier ; il apparaîtra alors comme le souffle vital et il fera vivre le corps. En y parvenant son processus de développement va cesser.

Par le moyen de la méditation yogique, quand on atteint, dans ce corps physique, le niveau de la réalisation de la connaissance et du détachement, le Prana se mettra à s'élever pas à

pas. Après avoir quitté le corps physique, ce Prana demeurera de nombreuses années dans le corps astral. Lorsque le corps astral ira se dissoudre dans sa cause, le Prana demeurera dans le corps causal pendant de nombreuses années. Quand le corps causal, conjointement avec son Chitta, pénétrera dans sa cause matérielle, l'étoffe mentale macrocosmique (Samashiti Chitta), alors, le Chitta macrocosmique ira se dissoudre lentement et avec persévérance, dans le Mahat Sattwique macrocosmique. Après ceci, le Mahat Tattwa macrocosmique rentrera dans sa cause matérielle et atteindra l'état d'équilibre. Durant des millions d'années, les Mahats Tattwas macrocosmiques demeureront les agents du mouvement, sous la forme de Prana et Shabda (Air Vita et Son) dans cet état d'équilibre. Après avoir atteint cet état, le Prana, lui aussi, revivra sous forme de la force Bala, et servira au processus de récréation de la matière. Ainsi, continue, dans la matière, le processus d'ascension et de chute.

Un Yogi unifié et savant visualise l'essence du Prana sous sa forme divine dans le sein de la matière. Il le relie à Dieu et par cette lumière divine, il prend conscience de Dieu dans sa forme de vérité. Ainsi, tout en vivant dans ce corps grossier, un Yogi accompli obtient une telle réalisation. La connaissance de Dieu et du Prana subtil absolu est réalisée dans le sein de la Prakriti toute entière. Ce Maha-Prana divin macrocosmique possède une telle puissance qu'il maintient la matière en mouvement comme s'il était la vie même de la matière. Nous avons d'abord considéré le Prana comme la cause initiale du mouvement, mais nous considérons aussi maintenant la connaissance, comme sa cause auxiliaire.

Cette connaissance demeure sous la forme du Son subtil. Sattwa est transformé en connaissance, la connaissance en impressions et les impressions se changent en Sons. Ces Sons demeurent dans le sein de la matière. Ces Pranas existent sous la forme du mouvement. En même temps que le Prana, ce mouvement se répand même sous la forme d'innombrables sons subtils. Cette mère divine indescriptible, source de toute chose, cette sainte matière macrocosmique, est la cause matérielle de tous les sons. Dans ce monde grossier, cette puissance initiale, demeure partout sous une forme subtile. A la manière dont le coton subit des changements variés pour aboutir finalement à l'étoffe, et qu'il n'est jamais absent de l'étoffe, similairement la matière existe, sous une forme subtile, dans toutes ses actions effectives. Si l'on doit voir la cause matérielle de toutes les sortes de Pranas omni pénétrants, on ne pourra la voir que dans la matière causale fondamentale. En la prenant comme instrument, on pourrait visualiser même Dieu partout. Aussi longtemps que chacun des 3 corps existera, Dieu pourra être réalisé par eux dans la conscience.

Lorsque les 3 corps auront pris fin, alors les moyens de prendre conscience de Dieu s'évanouiront, eux aussi. Personne ne peut dire ce qui arrivera après cette situation. Prana et le Son sont liés très étroitement l'un à l'autre. Là où il y a Prana, le Son y existe aussi et, partout où il y a le Son, la puissance du Prana existe, elle aussi. Prana crée le Son et le Son produit également le Prana. Mais l'espace est le facteur principal dans la création de chacun des deux. Partout où il y a l'espace, le Son sera créé et le mouvement sera là, lui aussi. Cet espace vide est la qualité ou l'attribut spécial de l'éther de la matière. Puisque la contraction et la dilatation sont naturelles à la matière, le Son est également créé avec possibilité de contraction ou de dilatation. Dans la contraction, le Prana se meut dans cet état, et il en est de même pour sa dilatation. Toutes les qualités des divers mouvements dans la matière - comme monter et descendre, la

contraction et l'expansion, les autres mouvements aussi - demeurent naturellement au sein de la matière dans toutes ces images actives. Ici, la matière est sous la forme de l'action et Dieu est semblable à la connaissance. L'action et la connaissance sont éternellement liées l'une à l'autre. Ces deux puissances, réunies, agissent comme les causes matérielles et efficientes du monde.

Réalisation de Dieu dans l'Etat d'Equilibre de la Matière Grâce au Son Macrocosmique (Shabda) Divin.

Dans ce tout premier changement ou transformation de la matière, on parle d'ordinaire de mots comme Sattwa, connaissance, impressions ou Sons. Tous ces mots ou synonymes possèdent leurs niveaux subtils postérieurs. Des maîtres, comme Kapila, ont soutenu que seule Mahat Tattwa est la première transformation de la matière. J'ai, moi aussi, durant les 77 dernières années étudié, réfléchi, médité et profondément examiné comment prendre conscience de la matière. Je suis parvenu, maintenant, à cette conclusion que le changement subtil de la connaissance est l'impression (Sanskara) et que la forme subtile des impressions est le Son. Toutes celles-ci pourraient être mentionnées comme se rapportant à la transformation graduelle de la matière. Ce sont les changements Sattwiques de la matière Sattwique. D'une manière analogue, il y a les changements subtils du Mahat Rajasique Macrocosmique comme le mouvement, la vibration et l'activité. Similairement, les formes subtiles du Mahat Tamasique sont le repos (Jadatwa), la persistance et Bala (puissance). Toutes celles-ci sont des formes divines. La matière pourrait aussi être observée dans ces 9 formes. Le fondement initial de toutes celles-ci est la matière qui, en un sens, persévère dans sa forme véritable.

Question - Pourquoi avez-vous donné la forme de Shabda (Son) aux impressions ?

Réponse - En réalité, le mot « Son » unit le seul approprié pour montrer la forme subtile des impressions (Samskaras) ou en communiquer une connaissance appropriée. Chaque action est appréhendée par la connaissance et la connaissance est représentée par le Son ou des paroles. Par la parole, sa signification et sa connaissance, la base du savoir se révèle consister uniquement en le Son (les paroles). Nous avons donc pris, ici, le Son dans sa forme fondamentale. Dans le monde, nous qualifions d'Air la combinaison d'innombrables sons subtils. D'innombrables sons subtils flottent dans l'air. Ici, l'espace simple a donné naissance à l'air sous la forme de sons innombrables. L'espace, l'air et le feu sont décrits, par nous, comme étant seulement les conditions transformées de la matière. La qualité de l'espace est le Son, celle de l'air est le toucher et celle du feu est la lumière. Ces qualités se transforment avec leurs éléments respectifs.

Quand la matière se transforme initialement et qu'elle se met à changer, elle obtient le contact avec Dieu. Par ce contact, un frottement est créé dans les divers objets, ce qui déclenche le mouvement. Le frottement crée le Son initial de n'importe quelle sorte que puisse être ce Son. Par le choc mutuel de 2 objets, un Son est créé, ce qui suscite le mouvement. De la sorte, avec l'union de Brahman et de la matière fondamentale, le Son apparaît, à lui seul, comme la 1ère étape. Exactement comme la petite graine d'un grand arbre contient toutes les composantes de celui-ci (les feuilles, les branches, le tronc, les racines), de même tout ce grand univers et ses

innombrables objets sont contenus, sous leur formes subtiles, dans cette matière causale. Dans cet espace de la matière, seul le Son apparaît au tout premier stade. Puis apparaît Prana, sous la forme du mouvement. L'arrêt momentané des deux - le Son et le Prana - est appelé Bala ou persistance. Le pouvoir réside dans la persistance. Le changement initial survient alors sous la forme du Son, du Prana et de Bala (persistance). Dans le sein de la matière illimitée, il existe aussi un espace vide. S'il n'y avait pas un tel espace, comment Dieu pourrait-Il régner là ? Dans cet espace vide subtil, le Son apparaîtra tout d'abord et ensuite seulement se déclenchera le mouvement sous la forme du Prana. Le Son se change alors sous la forme de Samskaras (impressions) et l'impression suscite la connaissance. Atteignant ainsi ce niveau, la matière prend la forme de la connaissance. Puis, elle se dilate sous la forme du Mahat Sattwique. Les mots se répandent lentement et graduellement. Brahman est présent dans la matière toute entière. Ainsi, dans la région entière de la matière, des Sons innombrables apparaissent, tous en même temps. Dans le sein sonore réside la signification et la connaissance du Son. Les 3 formes se dilatent à travers les êtres humains. C'est pourquoi la création du Veda, l'incorporation de toute la vraie connaissance et des paroles authentiques, sont considérées comme inspirées par Dieu grâce à la matière (Prakriti). C'est seulement par la proximité de Dieu qu'apparaît la création des Vedas.

Interrogation - Les significations des paroles apparaissent-elles automatiquement ou grâce à un instrument spécial efficace ?

Réponse - La manifestation des significations s'effectue par le moyen d'un certain intermédiaire. Et cet intermédiaire est l'être conscient. Le principal être conscient est l'homme. Une seule parole manifeste, parmi les hommes, de nombreux sens. Dans cette manifestation la mère, le père, l'éducateur, le guru ou la société agissent comme moyens efficaces. La progéniture se met à acquérir les significations et elle acquiert la connaissance. Les sens des mots créent eux-mêmes débats et discussions. Un savant donne, d'une parole particulière, une signification, alors qu'un autre donne une version différente. La différence surgit même dans l'explication des sens. Ainsi se déclenchent des discussions qui concernent aussi la connaissance. En conséquence, la variation s'introduit également dans cela. Ainsi, des directions diverses s'ouvrent concernant la connaissance et les significations. Mais, toutes ces directions sont inventées uniquement par les hommes, non par Dieu ou Brahman. Il existe à présent des centaines de langues et des milliers de manières de parler répandues dans le monde. Des millions de paroles y sont utilisées. Un homme ne devient capable d'étendre la connaissance et les significations de quelques paroles choisies seulement parmi ces innombrables mots-là. Il y a d'innombrables mots encore ensevelis dans le sein de la matière, et qui n'ont pas encore été compris ni introduits par l'humanité.

Les êtres humains ont des castes différentes divergentes, distinctes et variées. Toutes possèdent leurs divers langages. Chaque langage possède de multiples paroles. Il est impossible de les compter. Mais il existe, dans ce monde, beaucoup d'objets auxquels on n'a pas jusqu'ici donné de nom. Beaucoup de créatures qui vivent dans la terre, dans l'eau ou dans l'éther, n'ont pas encore, jusqu'ici, reçu de nom. Elles n'ont pas même encore été connues de n'importe quelle manière. Quels que soient les objets utilisés par nous, qui sont reconnus, qui sont décrits par des paroles et dont nous connaissons leurs sens, de ces dits objets nous tirons profit. Les végétaux et

les médecines sont nombreux également sur cette terre. Nous n'avons pas encore été capables de saisir pour l'ensemble d'entre eux les paroles, les significations et la connaissance correspondante. Toutes ces choses prouvent que les paroles sont innombrables. Elles naissent mais elles disparaissent aussi. Les paroles, leurs significations et la connaissance également, tout cela nous vient par l'instruction. Les hommes assurent la continuité des paroles.

Certes vous connaissez, même sans instruction, ce que sont la faim, la soif, l'expérience du froid et du chaud, le sommeil, le rêve et l'éveil, l'attachement et le détachement, le plaisir et la douleur, la peur, le rire et les pleurs, marcher, se lever et s'asseoir etc...

Mais tout développement spécial dans chacune de ces expériences ne survient que par le contact et la compagnie des parents et des maîtres, du guru etc... Par ces agents, ils se développent. Par l'étude des paroles, de leurs significations et leur connaissance, l'homme développe son intellect. Dans absolument chaque objet de cette région de l'espace, on rencontre partout des paroles innombrables. Le mouvement crée les mots et les paroles engendrent l'activité. Le Son et le mouvement sont liés l'un à l'autre dans leurs formes de cause et d'effet. Partout où il y a mouvement, le Son doit s'y trouver. Les sons sont mis en mouvement ou en action par le pouvoir conscient. Au commencement de la création, le Son fut créé dans la matière par l'omniprésente conscience de Dieu. La création du Son survient grâce à cette union de la matière avec Dieu.

Que ce soit une unité due à la forme causale ou d'effet ou bien une union d'entités semblables ou dissemblables, ces unités-là sont toujours la cause de la création du Son. Sans unité, il n'y aurait ni création du son, ni aucun mouvement dans les objets. Dans la création du Son, des êtres animés, aussi bien qu'inanimés, pourront être les instruments effectifs. Par exemple, l'air inanimé est responsable du tonnerre dans les nuages, tandis qu'un homme animé et conscient récite les paroles par le moyen de sa langue. Dans les montagnes, l'eau s'écoule à travers les ruisseaux créant des sons aigus. Ce bruit est ici produit par le contact de l'eau qui s'écoule rapidement sur les cailloux et les pierres dans le lit du ruisseau. La création du Son s'effectue ainsi à la fois par les objets animés et les choses inanimées. L'union et le contact sont ici la manifestation.

Interrogation - Chaque parole possède son propre sens particulier. Qui donne la décision sur ce sens ? Dieu donne-t-il la décision, ou bien est-ce l'homme qui décide des sens ?

Réponse - C'est seulement l'homme qui décide de la parole et de sa signification. Si c'était Dieu qui nous le disait, il n'y aurait alors nul besoin de parents, de maîtres ou de société. Dieu seul nous aurait raconté ou enseigné. Mais on n'observe pas qu'il en soit ainsi. Cela montre que l'homme apprend et enseigne les paroles et leurs significations. Seul l'homme étend la connaissance des paroles et de ses significations en ouvrant écoles et collèges. L'homme construit de multiples sons à partir de mots différents. Cette continuité s'accomplit dans le cœur des hommes. Elle a coulé de toute éternité et elle continuera de couler. L'homme continuera à faire des études intensives et à développer les paroles.

Interrogation - Les paroles apparaissent également dans l'élément grossier espace. Quelle

est la différence entre ces paroles-ci et celles qui sont apparues dans l'état d'équilibre de la matière ?

Réponse - Il existe une différence entre les paroles grossières, subtiles, ainsi que dans leurs significations. Les paroles apparues avant la création humaine (Jaivi Srishti) ne sont pas destinées à l'usage et aux comportements humains. Les paroles présentes sont faites par l'homme ; ainsi, à l'avènement de la création humaine, elles sont destinées à être utilisées pour aider à la conduite réciproque. Les autres créatures, elles aussi, sont responsables de quelques mots ordinaires et de leurs significations. Mais les paroles créées par l'homme sont d'une nature supérieure pour autant que soient concernées leur signification et leur but.

Bref, l'homme est, grâce à elles, le créateur et l'enseignant des paroles et de la connaissance. Par les paroles, il fait toutes les lois sur cette Terre. Il honore lui-même ces lois et il demande aux autres de les suivre. L'homme les a développées de multiples manières. Par la parole, le langage a été, lui aussi, développé et répandu. La création de la parole s'effectue côte à côte à la création de la matière. Ces paroles se développent à partir des formes subtiles vers les formes grossières et elles se meuvent avec les objets. La parole demeure sous une forme non manifestée jusqu'à ce que se développe la création formée à partir de l'entité Ego. Lorsque les entités macrocosmiques sont créées dans le monde macrocosmique, ces paroles innombrables se déplacent avec elles, en motivant leur mouvement. De nombreuses sortes de paroles subtiles existent dans l'unité, la séparation, la création et la destruction de multiples objets. Il peut n'apparaître à ce moment aucune signification ou connaissance, mais les paroles sont sûrement créées dans la Brahmi Srishti. Cela peut être des mots de n'importe quelle sorte.

Le développement et l'expansion de la parole, ainsi que sa connaissance débutent au commencement de la création formée à partir de l'égo. Graduellement, ces paroles se développent par un processus particulier dans les corps causal, astral et physique. Lorsque les paroles utiles à l'homme se trouvent liées à l'étoffe mentale microcosmique (Chitta), ces paroles apparaissent dans le Chitta sous la forme des impressions. Elles demeurent ici sous la forme de Chitta-Vritti (les ondes de pensées). La parole et le Prana ou l'impression et le mouvement, les deux apparaissent conjointement et s'éveillent dans le Chitta comme ondes de pensée. Ici, la forme grossière des impressions apparaît sous la forme de la mémoire et de la connaissance qui en découle, et elle pénètre dans l'intellect sous une forme encore plus grossière. Après avoir atteint cette région, les impressions apparaissent sous la forme de paroles, transportant par les sens leurs significations et leur connaissance.

Après avoir voyagé si longtemps dans la création, les impressions, en atteignant le corps physique, prennent la forme des paroles, de leurs significations et de leur connaissance. Après avoir abouti là, les impressions déclenchent le développement de la parole, de sa signification et de sa connaissance - et elles se mettent à communiquer leurs Bhogas, résultats des fruits de leurs actions. L'utilité de la parole et de sa connaissance part d'abord d'une forme convenable dans le corps causal. Puis, seconde étape, elle se met à fonctionner sous une forme plus grossière qu'auparavant, dans le corps subtil pour les besoins du mental et des sens, sous la forme de la connaissance. Puis, finalement, 3ème étape, c'est l'utilisation complète de la parole, des sens et de la connaissance dans le corps physique. Sous la forme de la connaissance, de nombreux livres

saints, œuvres poétiques et livres scientifiques sont créés. Après avoir atteint le corps physique, le trio, formé de la parole, de la signification et de la connaissance, obtient une ample occasion de se développer, de communiquer la connaissance, de donner des Bhogas, et de mener, à la fin au détachement. Toutes prospèrent dans ce domaine. Elles atteignent leur pleine jeunesse. Elles font se développer le monde visible. Elles l'amènent au point culminant des jouissances. Elles rendent les liens de ce monde très fort et impossibles à rompre. Elles fortifient la continuité des réincarnations. Mais les paroles, leurs sens et la connaissance qui en dérive deviennent très utiles aussi pour permettre à l'homme de se délivrer des liens de ce monde.

Par le moyen de la vraie connaissance, de la parole et de ses significations, l'éducation est dispensée par les écoles, les collèges, les universités, les maisons d'enseignants et par les institutions de Yoga. Les maîtres de la sagesse spirituelle expliquent les paroles, leurs significations et leur connaissance. La lumière divine est atteinte, elle aussi, grâce à elles. Par la connaissance, on entend, on pense, on médite et l'on obtient la réalisation d'une connaissance particulière. La parole change de signification au pluriel. Cette prise de conscience de la plus haute sagesse et le détachement qui en découle, conduisent à l'atteinte du salut. C'est par la grandeur de la parole que nous sommes libérés des chaînes de la réincarnation. Nous atteignons alors l'état duquel on ne revient pas. Cette parole accomplit toutes nos actions terrestres. Le langage n'est développé que par la parole. Sous la forme de livres volumineux, les paroles deviennent très bénéfiques. La connaissance n'est reçue ou donnée que par la parole. L'homme est capable, par elle, de révéler ses émotions secrètes. Toutes les actions du monde sont accomplies par la parole. Par la parole, l'homme peut s'asseoir sur le trône d'un roi - et, par la même parole, il peut se retrouver derrière les barreaux d'une cellule de prison. Les mots poussent un homme au gibet. Le président Bhutto du Pakistan avait donné l'ordre de tuer ses adversaires, mais il fut lui-même condamné à la pendaison.

C'est par le seul effet de la parole que nous pouvons faire d'un ennemi notre ami, grâce à des mots doux, aimants et affectionnés - et, inversement, faire de notre ami un ennemi, par des mots durs. La parole possède un grand pouvoir. La parole transperce les montagnes et se déplace à des milliers de miles au loin. Les paroles émises à un endroit lointain, distant, peuvent être entendues distinctement sur un récepteur de radio.

La parole est capable de se déplacer vers des lieux très distants. On devrait faire de cette divine parole macrocosmique l'instrument d'une prise de conscience de Dieu. Telle est la connaissance finale et elle est également la raison d'être derrière le changement initial de la matière. Mais, pour un Yogi c'est la sagesse et la science finales. Après ceci, rien d'autre ne demeure à être compris. A ce stade on prend conscience du changement primordial de la matière et de sa forme véritable. On visualise clairement aussi son lien avec le Dieu omniprésent dominant dans la matière. On fait aussi l'expérience de la création du monde ainsi que de sa forme de cause et d'effet. On comprend aussi, d'une manière claire, l'unité et la pluralité de la parole. Au-delà, au-dessus et par dessus la parole, aucun autre attribut de changement ne survient dans la matière. C'est l'étape finale de la matière qu'on appelle l'étape d'équilibre.

Interrogation - A ce niveau, y a-t-il aussi des âmes émancipées ?

Réponse - Non : Lorsque Chitta va se fondre dans sa cause (qui est le Chitta

macrocosmique), où sont alors les Jiva-Atmas ou âmes émancipées ? A cette étape, la théorie des âmes multiples cesse d'être valable. Ainsi, les Jivatmas microcosmiques n'atteignent pas cet état d'équilibre de la matière. Ici, il n'y a que Brahman et la matière. En faisant de l'un et l'autre l'objet de votre concentration, on atteint la prise de conscience de la différenciation et de la forme véritable de Brahman et de la matière. C'est la limite extrême de la connaissance de Dieu. C'est la véritable connaissance de la matière et de Dieu. Rien d'autre ne reste à connaître. Survient la connaissance complète de la matière et de toutes ses formes effectives. On comprend clairement le détachement, l'inactivité et la séparation de l'âme par rapport à la matière.

On prend alors conscience de la nature mortelle des corps et tout le désir de jouissances se trouve vu comme momentané. Un Yogi obtient le plus grand degré de détachement. La plus haute sagesse et l'aversion pour les objets de ce monde terrestre sont les ponts qui mènent au salut. Alors, cessent tous les liens de la naissance et de la mort. Tous les désirs de réaliser quelque chose s'évanouissent. C'est ce qu'on appelle l'émancipation (Mukti). On demeure dans le salut pour tous les temps à venir. On obtient l'incarnation sous forme humaine afin de réaliser ce but même. Après y être parvenu, le processus de la naissance et celui de la mort également prend fin et l'on obtient sa demeure en Brahman (Dieu). C'est tout.

Vue à Vol d'oiseau des différents Sujets traités dans ce Livre.

Dans ce chapitre IV, dix entités macrocosmiques ont été expliquées en détail. L'égo macrocosmique, l'intellect macrocosmique et le Chitta macrocosmique (étoffe mentale) ont créé les entités microcosmiques de la création humaine (Jaivi Srishti). Ils ont ainsi créé les 3 corps pour la procréation du monde, afin de réaliser les Bhogas (les fruits de leurs actions) et l'émancipation (Moksha). Tous ces 3 - là sont responsables de l'esclavage et de l'émancipation.

Au-delà d'eux, il y a ces 6 entités : Mahat-Sattwa, Mahat Rajas et Mahat Tamas, puis la Direction (Disha), le Temps (Kala) et l'Espace (Akasha). Il n'y a pas d'utilité spéciale de ces entités dans Brahmi Srishti ou Jaïvi Srishti, (la région de Brahman ou le monde humain). Ces entités ne sont que les formes transformées de la matière. Dans l'état de Samadhi, quand nous atteignons la matière causale décrite auparavant comme étant l'état d'équilibre nous en sommes venus à connaître deux changements subtils additionnels de la matière. Ces changements sont Prana (l'air vital) et Shabda (le son ou les paroles). Par Prana, nous voulons dire l'activité et par Shabda, nous voulons dire l'impression ou la connaissance. De la sorte, le premier changement dans la matière apparut seulement comme action et connaissance. Lorsque nous analysons plus à fond, d'une manière critique, l'action et la connaissance, et quand nous tentons de comprendre quelle entité est apparue la première, nous avons à décider que la connaissance est apparue la première. En un sens, l'action produit parfois la connaissance, et la connaissance crée parfois l'action. Les deux demeurent toujours ensemble, côte à côte.

Au commencement du monde, le premier changement ou première formation est celui de la connaissance, de l'impression et du Son ; et le second changement est l'action. Ces 2 là : les états du mouvement et du Prana, conservent le mouvement et les vibrations, dans la matière, à son état d'équilibre. Par ceux-ci, l'action et la connaissance ou Prana et Shabda (le Son)

continuent leurs activités dans l'état d'équilibre. Cette activité est d'une nature très subtile. Ceci devrait être considéré comme la première transformation dans la matière. Lorsque la matière atteint, après avoir subi des transformations, l'étoffe mentale microcosmique (Chitta), alors l'Omniprésent se trouva lié à la région du Chitta. Immédiatement après ce contact, 2 Vrittis (ondes de pensée) apparurent dans le Chitta. L'un était Shabda (le Son) et l'autre Prana (l'air vital). Ces 2 Vrittis du Chitta vinrent en premier lieu dans ma seule expérience. Etant d'une nature très subtile et non manifestée, ils sont demeurés cachés au regard des savants et des Yogis.

Ces Vrittis, Shabda et Prana sont d'une manière subtile, responsables de la Connaissance et de l'action dans le Chitta. Ensuite, ces Vrittis deviennent septuple. Pour le contrôle de ces 7 Vrittis, l'âme (Atman) va demeurer dans sa propre vraie demeure. Cet état sera connu comme étant le salut. Dans ce chapitre IV, nous avons mentionné 12 entités macrocosmiques. Nous avons décrit les moyens de parvenir à la conscience de Dieu en prenant les dites entités comme intermédiaires. Ces 12 entités sont : L'Ego macrocosmique, l'Intellect macrocosmique, l'étoffe mentale macrocosmique (Chitta), le Mahat Tamas macrocosmique, le Mahat Rajas macrocosmique, le Mahat Sattwa macrocosmique, la Direction macrocosmique (Disha), le Temps macrocosmique (Kala), l'Espace macrocosmique (Akasha), Prana macrocosmique (Air Vital), le Son macrocosmique (Shabda), la matière macrocosmique.

Réunies, ces entités sont les causes de l'univers tout entier et de la totalité de ses objets.

Résumé - Conclusion

Dans ce livre, "Science de la Divine Lumière", nous avons décrit 155 lumières divines. Parmi elles, la dernière lumière divine est celle du Brahman. Ce Dieu Omniprésent communique le mouvement aux 154 autres lumières. Toutes ces lumières, qui sont "la Lumière de toutes les lumières", sont illuminées par le même Brahman (Dieu). C'est à travers ces lumières que l'on doit prendre conscience de Dieu, exactement comme on pourrait voir le soleil avec l'aide d'une lampe.

Dans le chapitre I, 69 types de lumières divines du corps physique et des éléments grossiers ont été décrites. On a dépeint de nombreuses méthodes pour parvenir à la connaissance de Dieu, par le moyen de ces lumières. Dans le corps physique, 30 sortes de lumières divines du feu ont été énumérées. Ces lumières deviennent ensuite triples, par la différenciation introduite par les 3 qualités : Sattwa, Rajas et Tamas. Après ceci, on a décrit la force Kundalini. Elle est située dans le plexus de base : Muladhara Chakra. Il y a ensuite, l'énumération des 30 lumières des sens, sous la forme des qualités Sattwiques, Rajasiques et Tamasiques. On a décrit les 6 catégories des lumières du mental et de l'intellect dans leurs formations Sattwiques, Rajasiques et Tamasiques. Nous avons expliqué la prise de conscience de l'âme et de Dieu par le moyen de toutes ces lumières.

Dans le chapitre II, nous avons mentionné 66 types de lumières divines, dans la région des 5 éléments subtils, dans le corps astral du monde astral. De nombreuses méthodes ont été expliquées pour la prise de conscience de l'âme et de Dieu grâce à ces lumières. On a décrit la création du corps astral et du monde astral. On a décrit la relation mutuelle et les Bhogas du corps subtil, qui réside dans le corps physique avec le corps astral du monde astral. Les différents Bhogas du monde grossier et du monde astral ont été mentionnés.

Au chapitre III, 7 types de lumières divines ont été décrits. On a décrit de nombreuses méthodes permettant de prendre conscience de notre âme, le Jivatman, par le moyen des 6 premiers types de lumières divines. On a expliqué les véritables formes de l'âme et de Dieu. Sept catégories de Vrittis du Chitta ont été énumérées. On a expliqué sous de vives couleurs, la manière dont l'âme demeure dans son état originel par le contrôle des 7 types de Vrittis du Chitta.

Au chapitre IV, 13 types d'entités macrocosmiques ont été clairement mentionnées. La présence de Dieu dans les 12 premières entités a été expliquée. On a expliqué de nombreuses méthodes qui permettent de visualiser Dieu à travers ces entités. La visualisation de Dieu, par leur intermédiaire, a été expliquée en détail. On a expliqué en détail les premiers changements initiaux de la matière - le Son (Shabda) et l'Air Vital (Prana). Pour conclusion, et en expliquant la manière dont l'âme, dans Moksha (le salut) réside en sa propre vraie demeure, ce livre - "Science de la Divine Lumière" touche à sa fin.

Ici se termine le chapitre IV du livre "Science de la Divine Lumière" écrite par : Shri 108 Parama-Hansa Parivrajakacharya Shri Swami Yogeshwaranand Saraswati Ji Maharaj

- GLOSSAIRE -

Annamaya Kosha : Enveloppe de nourriture

Aham Asmi : Je Suis

Brahmarandhra : Le lieu, semblable à un trou, dans le cadre

Brahma Nadi : Nom d'un nerf dans l'épine dorsale et la glande pinéale

Dharma Megha : Nuage de vertu et de connaissance

Gandha Tanmatra : La puissance subtile de l'Odorat

Ida : Nom de l'un des 2 très importants courants nerveux dans la colonne vertébrale. Le Courant lunaire qui s'écoule par la narine gauche.

Jathara Agni : Le feu de la digestion qui réside dans l'estomac

Jivanamukti : Libération pendant que l'on est encore vivant

Jivatman : L'âme incarnée ou âme individualisée

Kundalini : La puissance du serpent lové dans le Muladhara Chakra.

Kundalini Power : L'énergie psychique de la puissance nerveuse du serpent.

Muladhara Chakra : Le plexus près de l'anus

Manipura Chakra : Le plexus près du nombril

Nidra : Le sommeil

Pingala : Nom de l'un des 2 courants nerveux dans la colonne vertébrale. Le courant solaire qui s'écoule par la narine droite.

Prajnyaloka : La lumière de la sagesse

Prana : L'air vital

Pramana : La connaissance exacte, la preuve

Ritambhara : Rempli de vérité

Swadhisthana Chakra : Le plexus devant la colonne vertébrale dans la région de la rate.

Samadhi : Etat de concentration profonde ou supra conscience

Sattwa : Pureté, Sagesse, Harmonie

Sunya Samadhi : Supra conscience au cours d'un Samadhi vide

Samprajnata Samadhi : Supra conscience avec pensées et objets

Sadhana : Pratique de la spiritualité

Sushumna : Courant nerveux dans la colonne vertébrale

Samskaras : Impressions mentales

Smriti : 1° la mémoire - 2° les codes des anciennes lois Hindoues.

Shabda : Le Son, le verbe

Sarva atma : Inutile pour tous

Unamani mudra : Une posture de méditation qui consiste à fixer le mental sur un point entre les sourcils.

Vasanas : Les tendances subtiles qui donnent naissance aux désirs

Viparyaya : La fausse connaissance

Vikalpa : La cause de la fructification

Vaïsheshika : L'une des 6 écoles de philosophie Indienne